

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Les bords du Rhin en poche**

**Conty, Henry Alexis**

**Bruxelles, 1864**

[urn:nbn:de:bsz:31-124961](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124961)

LES  
BORDS DU RHIN

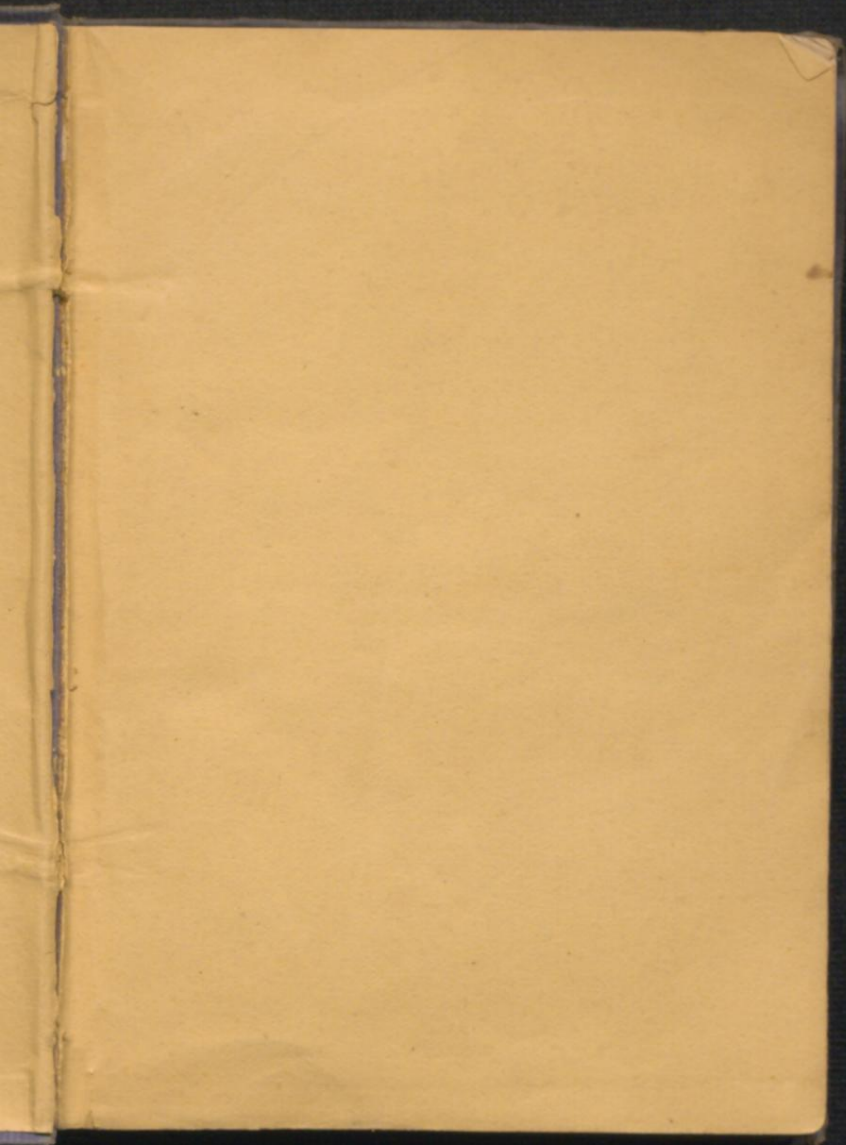


AGENCE FAURE EDITEUR 18 RUE DAUPHINE



450/12





COLLECTION DES GUIDES PRATIQUES



**LES BORDS DU RHIN**

EN POCHE

# GUIDE PRATIQUE

ILLUSTRÉ

**SUR LES BORDS DU RHIN**

PAR HENRY A. DE CONTY

GRAVURES INÉDITES DE M. CHARLES LALLEMAND  
ET NOUVEAU PANORAMA DU RHIN



**BRUXELLES**  
ROSEZ, ÉDITEUR  
RUE DE LA MADEIRA, 87



**PARIS**  
FAURE, ÉDITEUR  
166, RUE DE RIVOLI



ak

119 E 2264

### NOTE IMPORTANTE

Tous les hôtels, restaurants et cafés recommandés dans le présent volume ont été visités par moi ; vous pouvez donc être certains, en vous y présentant de ma part, d'y être traités et reçus comme en famille. Vous y trouverez encore un autre avantage, c'est de pouvoir y parler français.

Si, contre mon attente et malgré mes recommandations, ces établissements laissent à désirer sous le rapport des prix, du service ou de la propreté, je vous serais très-obligé de vouloir bien m'en informer directement, car j'en prendrais bonne note pour l'avenir.

Pour le budget de voyage, la conversation allemande, les souvenirs, les dépenses, voir fin du volume, carnet et agenda du voyageur.

La première édition d'un livre et surtout d'un guide n'est jamais parfaite ; je me permets donc de faire appel à votre indulgence, en vous priant de vouloir bien noter, avec une rigoureuse sévérité, les erreurs et omissions qui auraient pu se glisser dans cet ouvrage. Une page de l'agenda, fin du guide, a été spécialement affectée à cet objet.



## AUX VOYAGEURS



### PRÉFACE

Une excursion sur les bords du Rhin avec ce nouveau Guide vous sera aussi facile qu'une promenade aux Champs-Élysées ; vous aurez même un avantage, c'est de savoir, avant de partir, ce que vous pourrez avoir à dépenser.

Partez donc, pleins d'illusions, avec l'intime et ferme conviction de ne jamais être embarrassés, car j'ai tout prévu pour ménager à la fois et votre temps et votre bourse.

Mais la cloche sonne, vite en wagon et *bon voyage* pour nous retrouver en Suisse l'année prochaine.

Surtout n'oubliez pas le *Petit journal*, ou, si vous préférez, le *Journal illustré*.

M. De Bontz



COSTUME DES PAYSANS DE LA FORÊT-NOIRE.



## PROGRAMMES DE VOYAGE

### ITINÉRAIRE

Le voyage sur les bords du Rhin peut être fait de plusieurs manières : aussi tous les guides parus jusqu'à ce jour varient-ils, et dans la forme et dans le tracé ; un seul itinéraire m'a paru vraiment rationnel, c'est celui qui, correspondant aux voyages circulaires et à prix réduits des chemins de fer, permet de voir le *Rhin* dans tout son beau, c'est-à-dire avec tous les fleurons de sa couronne. Nous voulons parler de *Bade, Heidelberg, Wiesbade, Ems, Cologne, Spa et la Belgique.*

Je me suis donc arrêté pour cet itinéraire dont voici le programme, et qui vous permettra de faire votre voyage en **30 jours, 25 jours, 20 jours, ou 15 jours**, suivant le temps et l'argent que vous aurez à dépenser.

### PROGRAMME

#### DU VOYAGE EN TRENTE JOURS

**1<sup>re</sup> journée.** — Départ de Paris, gare de Strasbourg, par le train express du matin vers 8 heures ; 11 heures, déjeuner à *Épernay* ; arrivée à *Nancy* vers trois heures et demie. Excursion dans la ville, coucher à *Nancy*.

**2<sup>e</sup> journée.** — Promenades et excursions dans la ville de *Nancy*, départ de *Nancy* pour *Strasbourg* vers trois heures du soir, dîner à *Strasbourg* et coucher à *Strasbourg*.

- 2 **3<sup>e</sup> journée.** — Excursion dans la ville de Strasbourg et visite à la cathédrale, vers une heure ou vers cinq heures, départ pour Bade, et coucher à Bade.
- 3 **4<sup>e</sup> journée.** — 1<sup>re</sup> journée à Bade. Excursion au vieux château et à la cascade de Geroldsau.
- 4 **5<sup>e</sup> journée.** — 2<sup>e</sup> journée à Bade, excursion dans la vallée de la Murg par Eberstein.
- 5 **6<sup>e</sup> journée.** — 3<sup>e</sup> journée à Bade, excursion aux cascades d'Allerheiligen.
- 6 **7<sup>e</sup> journée.** — Départ de Bade pour *Carlsruhe* vers neuf heures; arrivée, <sup>huit</sup> onze heures et demie, excursion dans Carlsruhe, départ de Carlsruhe pour Heidelberg vers cinq heures, <sup>à 11 heures 30 minutes</sup> coucher à Heidelberg.
- 6 **8<sup>e</sup> journée.** — Heidelberg. Excursion aux ruines, à la Molkencur et au *Königsstuhl*, coucher à Heidelberg.
- 7 **9<sup>e</sup> journée.** — Départ de Heidelberg pour les jardins de Schwetzingen, coucher à Mannheim.
- 8 **10<sup>e</sup> journée.** — Excursion de Mannheim à Spire, repartir dans l'après-dîner de Mannheim pour Darmstadt et s'arrêter à la station intermédiaire de Zwingenberg pour faire une excursion au *Mélibocus*, coucher à Darmstadt.
- 9 **11<sup>e</sup> journée.** — Excursion dans Darmstadt, partir de Darmstadt pour Francfort vers midi. <sup>arriver à Francfort à 6 heures</sup>
- 10 **12<sup>e</sup> journée.** — Excursion dans Francfort, emploi de la soirée, aller à *Hombourg* et revenir coucher à Francfort.
- 10 **13<sup>e</sup> journée.** — Excursion à *Nauheim*, visite aux salines et au Casino, et revenir coucher à Francfort.
- 9 **14<sup>e</sup> journée.** — Excursion au Taunus, par *Soden* et *Königsstein*, revenir coucher à Francfort.
- 11 **15<sup>e</sup> journée.** — Départ vers neuf heures du matin de Francfort pour Mayence, excursion dans Mayence vers deux

heures, prendre à côté du pont de bateaux de Mayence le bateau pour Biebrich et, arrivés à Biebrich, aller à pied ou en voiture jusqu'à Wiesbade par le château et le parc, coucher à Wiesbade.

11 **16<sup>e</sup> journée.** — 1<sup>re</sup> journée à Wiesbade, excursion à la chapelle grecque et à la Platte. //

**17<sup>e</sup> journée.** — 2<sup>e</sup> journée à Wiesbade, excursion au Niederwald avec arrêt au *Johannisberg*, revenir coucher à Wiesbade.

12 **18<sup>e</sup> journée.** — Prendre à Wiesbade l'omnibus correspondant avec les bateaux du Rhin et vous embarquer à Biebrich. Arrivée à Coblenz vers midi, excursion dans Coblenz, le soir monter au fort d'Ehreisbreitstein, coucher à Coblenz.

13 **19<sup>e</sup> journée.** — Partir par le premier train de Coblenz pour *Stolzenfels*, visiter le château, et de là prendre un bateau qui vous conduit sur l'autre rive, à l'embarcadère du chemin de fer de Nassau conduisant à Ems, coucher à Ems.

13 **20<sup>e</sup> journée.** — Une journée à *Ems*, coucher à Ems.

14 **21<sup>e</sup> journée.** — Partir d'Ems pour Coblenz par le premier train, et à Coblenz prendre, soit le chemin de fer jusqu'à *Mehlem*, soit le bateau jusqu'à *Königswinter* et vous arrêter aux Sept-Montagnes; de *Königswinter*, prendre le bateau ou le chemin de fer pour *Bonn* et coucher à Bonn. *Cologne*

15 **22<sup>e</sup> journée.** — Excursion dans la ville de Bonn, partir de Bonn vers midi par le chemin de fer pour *Cologne*, et coucher à Cologne.

16 **23<sup>e</sup> journée.** — Excursion dans la ville de Cologne, et le soir repartir pour *Aix-la-Chapelle*. *Cologne*

17 **24<sup>e</sup> journée.** — Promenade dans *Aix-la-Chapelle* et prendre vers deux heures le train conduisant à *Pepinster*, et de là vous rendre à *Spa*, coucher à *Spa*.



17  
18  
19  
20  
**25<sup>e</sup> journée.** — Une journée à Spa, coucher à Spa.

**26<sup>e</sup> journée.** — Départ de Spa pour *Liège*, excursion dans *Liège*, de Liège prendre le chemin de fer, en s'arrêtant, soit à Louvain, soit à Malines, et coucher le soir à Bruxelles.

**27<sup>e</sup> journée.** — Première journée à Bruxelles, excursion dans la ville, visite à la cathédrale et coucher à Bruxelles.

**28<sup>e</sup> journée.** — Deuxième journée à Bruxelles, visite au musée et excursion au château de Laeken. — *Bonn*

**29<sup>e</sup> journée.** — Excursion à Anvers ou Waterloo, au choix du voyageur, et revenir le soir coucher à Bruxelles.

**30<sup>e</sup> journée.** — Départ de Bruxelles pour Paris, soit par Quiévrain, soit par Maubeuge.

— ◆ —  
PROGRAMME

DU VOYAGE EN VINGT-CINQ JOURS

Les voyageurs supprimeront du grand itinéraire les journées portant les n<sup>os</sup> 10, 14, 17, 28 et 29.

— ◆ —  
PROGRAMME

DU VOYAGE EN VINGT JOURS

Les voyageurs supprimeront les journées portant les n<sup>os</sup> 6, 10, 14, 17, 28 et 29; ils réuniront les 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> journées pour n'en faire qu'une; et 21<sup>e</sup> journée, au lieu de coucher à *Bonn*, iront coucher à *Cologne*.

PROGRAMME  
DU VOYAGE EN QUINZE JOURS

**1<sup>re</sup> journée.** — Départ de Paris directement pour Strasbourg, coucher à Strasbourg.

**2<sup>e</sup> journée.** — Excursion dans Strasbourg, départ vers une heure pour *Bade*, coucher à *Bade*.

**3<sup>e</sup> journée.** — Première journée à *Bade*.

**4<sup>e</sup> journée.** — Deuxième journée à *Bade*.

**5<sup>e</sup> journée.** — Départ de *Bade* pour *Carlsruhe* par le premier train, voir *Carlsruhe*, et repartir vers midi pour *Heidelberg*, excursion aux ruines, coucher à *Heidelberg*.

**6<sup>e</sup> journée.** — Départ de *Heidelberg* pour *Friedrichsfeld*, et de là vous rendre aux jardins de *Schwetzingen*, et repartir de là pour *Mannheim*, excursion dans la ville de *Mannheim* et repartir le soir pour *Darmstadt*.

**7<sup>e</sup> journée.** — Excursion dans *Darmstadt*, partir vers une heure de *Darmstadt* pour *Francfort*, emploi de la soirée, aller à *Hombourg* et revenir coucher à *Francfort*.

**8<sup>e</sup> journée.** — Excursion dans *Francfort* et partir le soir pour *Mayence*.

**9<sup>e</sup> journée.** — Excursion dans *Mayence*, vers une heure prendre le bateau conduisant à *Biebrich*, et de là aller à pied à *Wiesbade*, ou prendre le chemin de fer à *Castel* conduisant à *Wiesbade*, coucher à *Wiesbade*.

**10<sup>e</sup> journée.** — Prendre à *Wiesbade* l'omnibus conduisant à *Biebrich* et correspondant avec le bateau, s'arrêter à *Stolzenfels*, visiter le château, et de là se rendre à *Ems*, et revenir d'*Ems* à *Coblentz* par le dernier train du soir et coucher à *Coblentz*.

**11° journée.** — Excursion dans la ville de *Coblentz*, déjeuner à Coblentz, partir par le bateau à vapeur ou par le chemin de fer et vous arrêter aux *Sept-Montagnes* : des *Sept-Montagnes* reprendre le bateau et vous arrêter à Bonn, diner à Bonn, et prendre le soir le dernier train partant pour *Cologne*, coucher à Cologne.



**12° journée.** — Une journée à *Cologne*, excursion dans la ville, visite à la cathédrale et partir le soir pour *Aix-la-Chapelle*.

**13° journée.** — Excursion dans la ville d'*Aix-la-Chapelle*, et partir vers midi ou deux heures pour *Spa*, visite au Casino et coucher à *Spa*.

**14° journée.** — Partir de *Spa* pour *Bruxelles* dans l'après-midi, et coucher à *Bruxelles*.

**15° journée.** — Excursion dans la ville de *Bruxelles*, et le soir ou le lendemain partir pour *Paris*.



## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

### CE QU'IL FAUT AU VOYAGEUR

Trois choses sont d'absolue nécessité au touriste qui part en voyage :

- 1° *Du temps*;
- 2° *De l'argent*;
- 3° *Un bon guide*.

À vous, de penser aux deux premières choses, à moi, la préoccupation de la troisième.

**Un bon guide**, c'est-à-dire un livre écrit au point de vue pratique et indiquant aux voyageurs, sans phrases ni périphrases, les moyens de vivre et de s'amuser, suivant leur bourse : — *de vivre*, c'est-à-dire l'indication consciencieuse des hôtels et restaurants avec les prix toujours en regard ; — *de s'amuser*, c'est-à-dire les excursions à faire, les monuments à visiter et les plaisirs particuliers à chaque ville.

Tel est le plan de ce livre qui prend le voyageur à son départ pour ne le quitter qu'à son retour.

**Passesports.** — Les Français qui se rendent en Allemagne devront, avant toute chose, se munir d'un passeport (prix : 10 fr.) visé par le ministre des affaires étrangères et par les ambassadeurs des divers États sur le territoire desquels ils ont à passer.

Les passeports sont délivrés dans les départements à la préfecture, sur l'avis des maires; à Paris, à la préfecture de police, sur la présentation d'un certificat délivré par le commissaire de police du quartier que l'on habite.



Est-on sévère à la frontière? Je ne puis vous fournir aucun renseignement à cet égard, car voici trois ans de suite que je vais à Bade, sans passeport.

Si, rebelles à la loi, vous imitez mon exemple, ayez toujours sur vous une pièce quelconque pouvant indiquer votre identité.

**Douane.** — La douane, et surtout la douane française, est très-sévère; je vous engage donc à déclarer ce que vous pourriez avoir de soumis aux droits: les *verres de Bohême*, les *objets de la Forêt-Noire*, les *dentelles*, le *tabac*, les *cigares*, etc.; tous ces objets doivent être déclarés.

La douane ferme les yeux, en général, sur les petits souvenirs insignifiants rapportés par le voyageur, et qu'elle est censée ne pas avoir vus; mais il ne faut pas en abuser.

La tolérance pour le tabac va jusqu'à 100 grammes, et pour les cigares jusqu'à 25.

**Bagages.** — On voyage de deux manières: ou par genre ou en vrai touriste.

A ceux qui voyagent par genre, je dirai: emportez avec vous de nombreuses malles, de nombreux cartons et des toilettes de toute nature, car, dans les villes d'eaux, le luxe est grand.

Quant à ceux qui voyagent en vrais touristes, je leur conseillerai de n'emporter avec eux aucun bagage, c'est-à-dire le nécessaire et rien que le nécessaire.

Voici, d'après l'expérience, de quoi doit se composer le bagage du voyageur:

- 1° Une sacoche fermant à clef, ayant deux compartiments;
- 2° Un sac de nuit, en toile ou cuir verni, avec deux cases.

Dans la sacoche, premier compartiment, un couteau-canif, une ménagère (fil, boutons, aiguilles, etc.), les menus objets

de toilette et une bonne lorgnette, ou une longue vue. Deuxième compartiment, un crayon, du papier blanc et votre guide.

Dans le sac de nuit, *première case*, le linge blanc; quatre chemises suffisent grandement (le linge, dans les hôtels, pouvant être blanchi dit jour au lendemain); *deuxième case*, le linge sale; le tout roulé de manière à ménager toujours la place.

Je vous recommande surtout les chemises en toile et les pantalons de même étoffe, sans oublier les pantoufles, si nécessaires pour se reposer.

Comme annexe de votre bagage, je vous rappellerai que vous devez emporter une bonne montre que vous aurez soin de régler sur les horloges, dont l'heure varie, suivant le pays.



**Des hôtels.** — Les hôtels d'Allemagne et des bords du Rhin sont plutôt des palais que des hôtels; ils n'ont qu'un désagrément, c'est de coûter un peu trop cher.

Quant au confortable, à la propreté et au service, ils ne laissent rien à désirer.

A peine arrivez-vous, portier, garçons vous entourent, et vous saluent à qui mieux mieux.

— *Monsieur* voudrait une chambre, vous dit le premier garçon?

— Précisément.

— *Pierre*, conduisez *Monsieur* au n° 4.

Et vous voilà installé au n° 4, chambre au premier et magnifiquement meublée, mais coûtant quelquefois 8 ou 10 francs, service non compris.

On ne m'y reprendra plus, dites-vous, en payant votre note.

Voulez-vous éviter ces sortes d'ennuis? consultez d'avance le prix des hôtels et dites au garçon, en arrivant :

Donnez-moi une chambre de 1 florin ?

Ou : Combien coûtent vos chambres, service compris ?

Vous saurez ainsi d'avance à quoi vous en tenir.

**Des chambres.** — Les chambres, comme ameublement et installation, sont, en général, très-confortables, mais, comme vous pourrez le remarquer, très-indiscrètes; car, grâce à une porte placée au centre, on entend tout ce qui se passe chez le voisin.

**Des lits.** — Laissons parler M. Alexandre Dumas : « En général, nous autres Français, soit dit pour l'instruction des peuples étrangers, nous dormons dans un lit : d'ordinaire ce lit se compose d'une couchette de trois pieds à trois pieds et demi de large et de cinq pieds huit pouces à six pieds de long. Sur cette couchette, on met un sommier, un lit de plume, un ou deux matelas, une paire de draps blancs, une couverture, un traversin, un oreiller, puis on borde le lit; celui pour lequel il est destiné se glisse entre les deux draps, et, pour peu qu'il n'ait pas pris une trop grande quantité de café noir ou de thé noir, et qu'il ait une bonne santé et une conscience pure, il s'endort : quant à la longueur du sommeil, cela dépend de l'organisation.

« Mais en Allemagne, il n'en est point ainsi des lits.

« Voilà de quoi se compose un lit allemand : d'abord une



couchette de deux pieds à deux pieds et demi de large et de cinq pieds à cinq pieds et demi de long.

« Sur cette couchette on étend une espèce de sac rempli de copeaux, destiné à remplacer le sommier.

« Sur le sac de copeaux on étend un énorme lit de plumes.

« Sur le lit de plumes on pose proprement un drap plus court et moins large que le lit de plumes, autrement dit, une ample serviette, et sur cette serviette on étend une courtepoin- te piquée et doublée d'un second lit de plumes, moins épais que le premier.

« Deux ou trois oreillers empilés au chevet complètent cet étrange échafaudage.

« Si c'est un Français qui couche dans le lit, comme le Français est un peuple vif et effervescent (c'est la réputation que nous avons en Allemagne), ledit Français s'y fourre sans précaution, de sorte qu'au bout de cinq minutes, les oreillers sont tombés d'un côté, la courtepoin- te pend de l'autre, le drap est roulé et est devenu invisible, si bien que le susdit Français se trouve enfoncé dans son lit de plumes, ayant un côté de son individu en sueur et l'autre glacé.

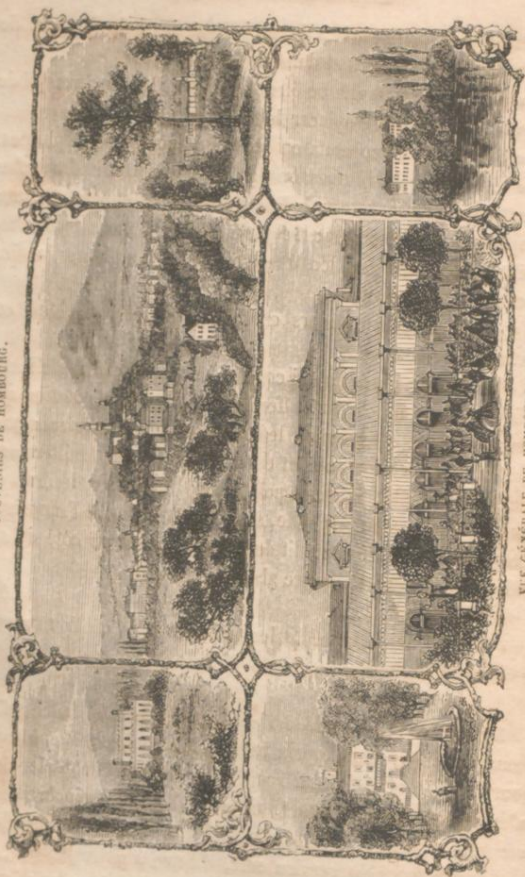
« Il a le choix.....

« Que de fois j'ai maudit les lits allemands où l'on ne peut reposer ni dormir ! »

**Le service.** — Le service dans les grands hôtels n'est jamais compris dans le prix brut de la chambre ; il coûte par jour de 75 cent. à 1 fr. 25 cent. Certains hôtels consciencieux n'en font pas payer du tout, et je les approuve sincèrement ; car une chambre, sans le service fait, n'est pas une chambre.

L'impôt forcé du service sert, dit-on, à payer les garçons d'hôtel : rien de mieux ; mais alors pourquoi, à votre départ,

SOUVENIRS DE HOMBURG.



VUE GÉNÉRALE DE HOMBURG-LES-BAINS.

être pour ainsi dire encore obligé de leur donner un certain pourboire, sous peine de passer pour un avare.

Je ne parle pas ici des *portiers* qui, en général, sont d'une obligeance extrême, à qui l'on donne toujours de 50 cent. à 1 fr. pour les petits services qu'ils vous rendent comme interprètes.

**La bougie.** — La lumière en Allemagne est exploitée d'une manière indigne.

Que le voyageur paye une bougie, s'il la demande, je le comprends; mais que le garçon d'hôtel, quand vous rentrez le soir, vous accompagne dans votre chambre avec une bougie dans chaque main, comme à une procession, ce sont là des abus honteux contre lesquels je vous engage à protester.

**Faites ma note.** — N'oubliez pas, la veille de votre départ, de demander toujours votre note, de manière à pouvoir contrôler les additions et réclamer, s'il y a lieu.

Si on vous la refuse, exigez-la.

Comme renseignement général, j'ajouterai que vous pouvez mettre vos chaussures à votre porte, en toute confiance, car, en cas de perte, le maître d'hôtel est responsable.

Quant à votre clef, ne la laissez jamais sur votre porte, et fermez votre sac de nuit quand vous sortez.

Prévenir toujours le garçon d'hôtel en rentrant, si vous avez besoin de vous faire réveiller de grand matin.

Si vos draps, par hasard, étaient humides, sonnez et faites-les changer; je ne connais rien de dangereux comme ces bains forcés.

**La vie sur les bords du Rhin.** — La cuisine allemande ne vaut pas, à beaucoup près, notre cuisine française. Les potages sont en général fades et sans saveur, les sauces mal apprêtées et les légumes mal assaisonnés. J'avais en



Allemagne une habitude, c'est de ne jamais sortir des biftecks, des rosbifs et du poisson. J'étais sûr ainsi d'échapper aux côtelles frites et aux surprises. Quant au pain, n'en parlons pas, ou plutôt parlons-en pour vous dire qu'il est atroce.

Il se divise en trois catégories :

1<sup>re</sup> catégorie : *brioche*, équivalant à notre pain de gruau.

2<sup>e</sup> catégorie : pain noir équivalant à notre pain blanc.

3<sup>e</sup> catégorie : pain à l'anis correspondant à notre pain de fantaisie.

Faites donc un diner supportable avec de pareil pain.

**De la monnaie.** — La monnaie change deux fois dans le parcours des bords du Rhin.

De Kehl à Bingen, c'est la monnaie allemande, avec ses *florins* et *kreuzers*.

De Bingen à Aix-la-Chapelle, au contraire, c'est la monnaie prussienne, avec ses *thalers* et ses *silbergroschens*.

Pour éviter tout embarras, vous trouverez dans notre Guide page 24, des explications claires et précises sur ces différentes monnaies et un barème pour connaître instantanément la valeur relative de chacune d'elles, comparée avec la monnaie française, voir pages 24, 25, 26 et 27.

Mais comment terminer l'article de la monnaie, sans vous donner quelques conseils, relativement aux valeurs que vous emportez avec vous.

Le mieux, selon moi, est de diviser en deux parties la somme que vous destinez à votre voyage, ou de prendre sur un banquier de Cologne un mandat à vue; vous serez certain ainsi, en cas d'accident, de ne jamais vous trouver sans argent.

**De la langue allemande.** — Le langage et la monnaie sont les deux choses qui embarrassent le plus le voyageur



dans le parcours des bords du Rhin, aussi avons-nous cru indispensable de faire figurer le mot allemand à côté du mot français.

Si dans vos courses ou excursions, vous étiez perdus ou embarrassés, reportez-vous à notre livre et demandez le monument ou la route que vous cherchez, en indiquant du doigt sur votre guide le mot allemand.

**Hygiène.** — Les voyages ne sont possibles qu'à la condition de bien se porter. Je vous recommanderai donc, avant tout, d'être prudent, c'est-à-dire de jouir de tout, sans abuser jamais de rien; car tomber malade en pays étranger est, à mon avis, la pire des choses.

La vie en voyage étant, par elle-même, très-échauffante, abstenez-vous, autant que possible, des liqueurs fortes et des repas trop copieux qui alourdissent.

Oubliez, en un mot, vos habitudes parisiennes, c'est-à-dire levez-vous, comme tout le monde, de grand matin, et profitez de votre voyage pour voir le plus de pays possible, en suivant nos itinéraires tracés d'avance.

Quant à l'emploi de la journée, nous vous renverrons au texte même de notre Guide, qui vous indique, pour chaque ville, les promenades et excursions.

Êtes-vous fatigué, prenez un bon bain et quelques heures de vrai repos.

**Des Casinos.** — Les Casinos, ou maisons de banque privilégiée échelonnés sur les bords du Rhin, sont une bonne fortune pour les voyageurs, car on y rencontre des plaisirs de toute nature, bals, fêtes, théâtres, concerts, etc., etc.; le tout offert avec la plus gracieuse prodigalité.

Profitez-en.

Quant au jeu, je n'ai pas de conseils à vous donner.

**J'ai pillé partout;** mes Guides n'étant pas des livres, mais de simples livrets pratiques, j'ai cru devoir m'inspirer de tous les auteurs qui, avant moi, ont écrit sur les bords du Rhin, heureux de substituer mon humble prose au style si poétique de MM. Dumas, Méry, de Pène, Mornand, Joanne, Lallemand et Moléri.

**Livres recommandés aux voyageurs :**

*Impressions de voyage*, ou excursions sur les bords du Rhin, par Alexandre Dumas. — Deux volumes à 1 fr.

*Ems et les bords du Rhin*, par Méry.

*Les buveurs et buveuses d'eau*, par Charles Brainne.

*Un mois en Allemagne, Naueim*, par M. Henry de Pène.

*Les bords du Rhin*, un gros volume illustré, par M. Adolphe Joanne, publié par le libraire Hachette.

*Les bords du Rhin*, par Baedeker, guide pratique.

*Annuaire des eaux et des jeux*, librairie Bruch maréchal à Spa.

*Le Rhin et ses bords*, magnifique volume, par M. Henninger.

*Monographie des eaux de Wiesbade*, traduit de l'allemand par M. Schwentl.

Tous ces ouvrages se trouvent à la disposition des voyageurs :

A Paris, chez Faure, éditeur, 166, rue de Rivoli, arcades du grand hôtel du Louvre;

A Bruxelles, chez M. Rosez, éditeur, 87, rue de la Madeleine.

Pour les vues des bords du Rhin, photographies et panoramas, s'adresser *maison Ledot*, rue de Rivoli, 168 et 176, à Paris, arcades du grand hôtel du Louvre.

## DES MONNAIES

### ALLEMANDES ET PRUSSIENNES



Rien à l'étranger n'embarrasse le voyageur comme la monnaie; aussi avons-nous cru devoir consacrer un chapitre spécial à l'explication des monnaies *allemandes* et *prussiennes*.

Grâce à nos barèmes comprenant la réduction des monnaies *allemandes* et *prussiennes*, en monnaies françaises et réciproquement, le voyageur pourra instantanément être initié à la valeur relative de chacune d'elles, en se reportant à nos tableaux qui donnent le change jusqu'à mille francs.



### MONNAIES ALLEMANDES

#### AYANT COURS A KEHL, A BINGEN

A peine le voyageur arrivé à Kehl entend-il parler de kreuzer (prononcez kretz), qu'immédiatement tout s'embrouille dans son imagination. Rien pourtant n'est plus facile; un kreuzer vaut 5 c.  $\frac{4}{7}$ , il est la 60<sup>me</sup> partie du florin qui à son tour vaut 2 fr. 14 c.  $\frac{2}{7}$  de notre monnaie.

Comme division, la monnaie allemande n'a rien que de très-rationnel; mais ce que je lui reproche, c'est d'être sale et usée à l'instar de nos anciennes pièces de 6 liards.

**Renseignements.** L'unité monétaire allemande est le *florin*; il vaut 2 fr. 14 c.  $\frac{2}{7}$  de notre monnaie.

Le florin se divise en 60 *kreuzers* valant chacun 5 c.  $\frac{4}{7}$ ; il faut donc 10 pièces de 6 *kreuzers* pour faire un florin.

**Les kreuzers** sont les uns en cuivre, les autres en alliage; il existe des pièces de 1 *kreuzer*, 5 *kreuzers* et 6 *kreuzers*



**Le florin**, un peu plus gros que nos pièces de 2 francs, vaut 2 fr. 14 c. de notre monnaie; il se divise en 60 kreuzers et en demi-florins valant 1 fr. 07 c.

En dehors du demi-florin et des kreuzers vous avez encore comme monnaie ayant cours en Allemagne *le Frédéric d'or* valant 21 fr. 25 c., et *les billets de banque* de 1, 2, 5, 10, 25, 50 et 100, florins.

#### MONNAIES PRUSSIENNES

L'unité monétaire en Prusse est le thaler équivalent à 3 fr. 75 c. de la monnaie française. Le thaler se divise en 30 *silbergroschens* (prononcez kros) valant chacun 12 c. 1/2.

Quant à la monnaie de cuivre elle se compose de pièces de 1, 2, 3 et 4 *pfennings* représentant 1, 2, 3 et 4 centimes.

Le *silbergroschen* (en abrégé sgr.) vaut 12 pfennings.

En dehors des pièces d'argent et des monnaies de cuivre, vous avez comme monnaie d'or le *Frédéric* valant 21 fr. 25 c., puis les billets de banque de 1, 5, 10, 25, 50, 100, 500 et 1000 thalers.

#### MONNAIES EN CIRCULATION :

Double thaler . . . . .	7 fr. 50
Le thaler . . . . .	3 75
Le silbergroschen . . . . .	» 12 1/2
Deux silbergroschens . . . . .	» 2 1/2
Deux silbergroschens 1/2 . . . . .	» 37 1/2
Cinq silbergroschens ou 6 <sup>me</sup> de thaler . . . . .	» 62 1/2

Et les pièces de 1, 2, 3 et 4 pfennings, équivalent aux pièces de 1, 2, 3 et 4 centimes de notre monnaie.

Voir ci-après les tableaux barèmes.

## EXPLICATION DES TABLEAUX BARÈMES.



PREMIER EXEMPLE. — Désirant payer votre note ou acheter un objet quelconque, vous voulez savoir ce que représentent en monnaie française 2 fl. 15 kr., vous cherchez premier tableau, page 24, deuxième colonne, 2 fl. 15 kr., et vous trouverez 2 fl. 15 kr. = 4 fr. 85 c.



DEUXIÈME EXEMPLE. — Vous voulez changer 20 fr. et contrôler la monnaie que l'on vous rend : vous cherchez deuxième tableau page 25, 20 fr.; en face du chiffre 20 se trouve la réduction 9 fl. 20 kr.; on doit donc vous donner 9 florins 20 kreuzers.

## RÉDUCTION DES FLORINS ET KREUZERS

EN FRANCS ET CENTIMES

MONNAIE ALLEMANDE.	RÉDUCTION EN MONNAIE FRANÇAISE.	MONNAIE ALLEMANDE.	RÉDUCTION EN MONNAIE FRANÇAISE.	MONNAIE ALLEMANDE.	RÉDUCTION EN MONNAIE FRANÇAISE.
fl. kr.	fr. cent.	fl. kr.	fr. cent.	fl.	fr. cent.
» 1	» 5 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>	1 48	5 85 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>	11	25 57 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>
» 2	» 7 <sup>1</sup> / <sub>7</sub>	2 »	4 28 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>	12	25 71 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>
» 3	» 10 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>	2 12	4 71 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>	13	27 85 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>
» 4	» 14 <sup>2</sup> / <sub>7</sub>	2 15	4 82 <sup>2</sup> / <sub>7</sub>	14	30 »
» 5	» 17 <sup>6</sup> / <sub>7</sub>	2 24	5 14 <sup>2</sup> / <sub>7</sub>	15	32 14 <sup>2</sup> / <sub>7</sub>
» 6	» 21 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>	2 50	5 55 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>	16	34 28 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>
» 7	» 25	2 42	5 78 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>	17	36 42 <sup>6</sup> / <sub>7</sub>
» 8	» 28 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>	3 »	6 42 <sup>6</sup> / <sub>7</sub>	18	38 57 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>
» 9	» 32 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>	3 12	6 85 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>	19	40 71 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>
» 10	» 35 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>	3 56	7 71 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>	20	42 85 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>
» 12	» 42 <sup>6</sup> / <sub>7</sub>	4 »	8 57 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>	21	45 »
» 15	» 53 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>	4 12	9 »	22	47 14 <sup>2</sup> / <sub>7</sub>
» 18	» 64 <sup>2</sup> / <sub>7</sub>	4 50	9 64 <sup>2</sup> / <sub>7</sub>	23	49 28 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>
» 21	» 75	4 48	10 28 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>	24	51 42 <sup>6</sup> / <sub>7</sub>
» 24	» 85 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>	5 »	10 71 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>	25	53 57 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>
» 27	» 90 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>	5 24	11 57 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>	26	55 71 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>
» 28	1 »	5 50	11 78 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>	27	57 85 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>
» 30	1 7 <sup>1</sup> / <sub>7</sub>	6 »	12 85 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>	28	60 »
» 36	1 28 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>	6 50	13 92 <sup>6</sup> / <sub>7</sub>	29	62 14 <sup>2</sup> / <sub>7</sub>
» 40	1 42 <sup>6</sup> / <sub>7</sub>	7 »	15 »	30	64 28 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>
» 42	1 50	7 12	15 42 <sup>6</sup> / <sub>7</sub>	31	66 42 <sup>6</sup> / <sub>7</sub>
» 45	1 60 <sup>3</sup> / <sub>7</sub>	7 50	16 7 <sup>1</sup> / <sub>7</sub>	32	68 57 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>
» 48	1 71 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>	8 »	17 14 <sup>2</sup> / <sub>7</sub>	33	70 71 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>
» 54	1 92 <sup>6</sup> / <sub>7</sub>	8 6	17 55 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>	34	72 85 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>
» 56	2 »	8 50	18 21 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>	35	75 »
1 »	2 14 <sup>2</sup> / <sub>7</sub>	9 »	19 28 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>	36	77 14 <sup>2</sup> / <sub>7</sub>
1 12	2 57 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>	9 50	20 55 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>	37	79 28 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>
1 24	3 »	10 »	21 42 <sup>6</sup> / <sub>7</sub>	38	81 42 <sup>6</sup> / <sub>7</sub>
1 50	3 21 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>	10 50	22 50	39	85 57 <sup>4</sup> / <sub>7</sub>
1 56	3 42 <sup>6</sup> / <sub>7</sub>	10 48	25 14 <sup>2</sup> / <sub>7</sub>	40	85 71 <sup>5</sup> / <sub>7</sub>



## RÉDUCTION DES MONNAIES FRANÇAISES

EN KREUZERS ET FLORINS

MONNAIE FRANÇAISE.	RÉDUCTION EN MONNAIE ALLEMANDE.	MONNAIE FRANÇAISE.	RÉDUCTION EN MONNAIE ALLEMANDE.	MONNAIE FRANÇAISE.	RÉDUCTION EN MONNAIE ALLEMANDE.
fr. c.	fl. kr.	fr.	fl. kr.	fr.	fl. kr.
» 5	» 1 <sup>2</sup> / <sub>5</sub>	12	5 56	42	19 56
» 10	» 2 <sup>4</sup> / <sub>5</sub>	15	6 4	45	20 04
» 15	» 4 <sup>1</sup> / <sub>5</sub>	14	6 52	44	20 52
» 20	» 5 <sup>3</sup> / <sub>5</sub>	15	7 »	45	21 »
» 25	» 7	16	7 28	46	21 28
» 30	» 8 <sup>2</sup> / <sub>5</sub>	17	7 56	47	21 56
» 35	» 9 <sup>4</sup> / <sub>5</sub>	18	8 24	48	22 24
» 40	» 11 <sup>1</sup> / <sub>5</sub>	19	8 52	49	22 52
» 45	» 12 <sup>5</sup> / <sub>5</sub>	20	9 20	50	25 20
» 50	» 14	21	9 48	60	28 »
» 55	» 15 <sup>2</sup> / <sub>5</sub>	22	10 16	70	32 40
» 60	» 16 <sup>4</sup> / <sub>5</sub>	25	10 44	80	37 20
» 65	» 18 <sup>1</sup> / <sub>5</sub>	24	11 12	90	42 »
» 70	» 19 <sup>5</sup> / <sub>5</sub>	25	11 40	100	46 40
» 75	» 21	26	12 08	150	70 »
» 80	» 22 <sup>2</sup> / <sub>5</sub>	27	12 56	200	95 20
» 85	» 25 <sup>4</sup> / <sub>5</sub>	28	15 04	250	116 40
» 90	» 25 <sup>1</sup> / <sub>5</sub>	29	15 32	500	140 »
» 95	» 26 <sup>3</sup> / <sub>5</sub>	59	14 »	550	165 20
1 »	» 28	51	14 28	400	186 40
2 »	» 56	52	14 56	450	210 »
3 »	1 24	55	15 24	500	255 20
4 »	1 52	54	15 52	550	256 40
5 »	2 20	55	16 20	600	280 »
6 »	2 48	56	16 48	650	505 20
7 »	3 16	57	17 16	700	526 40
8 »	3 44	58	17 44	800	575 20
9 »	4 12	59	18 12	900	420 »
10 »	4 40	40	18 40	1,000	466 40
11 »	5 8	41	19 8	2,000	955 20



## RÉDUCTION DES MONNAIES PRUSSIENNES

EN MONNAIES FRANÇAISES

MONNAIE PRUSSIENNE.	RÉDUCTION EN MONNAIE FRANÇAISE.	MONNAIE PRUSSIENNE	RÉDUCTION EN MONNAIE FRANÇAISE.	MONNAIE PRUSSIENNE	RÉDUCTION EN MONNAIE FRANÇAISE.
th. sgr.	fr. cent.	th. sgr.	fr. cent.	th. sgr.	fr. cent.
» 1	» 12 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	1 »	3 75	6 »	22 50
» 2	» 25	1 5	4 37 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	6 5	25 12 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
» 3	» 37 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	1 10	5 »	6 10	25 75
» 4	» 50	1 15	5 62 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	6 15	24 37 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
» 5	» 62 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	1 20	6 25	6 20	25 »
» 6	» 75	1 25	6 87 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	6 25	25 62 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
» 7	» 87 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	2 »	7 50	7 »	26 25
» 8	1 »	2 05	8 12 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	8 »	50 »
» 9	1 12 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	2 10	8 75	9 »	55 75
» 10	1 25	2 15	9 37 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	10 »	57 50
» 11	1 37 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	2 20	10 »	11 »	41 25
» 12	1 50	2 25	10 62 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	12 »	45 »
» 13	1 62 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	3 »	11 25	13 »	48 75
» 14	1 75	3 05	11 87 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	14 »	52 50
» 15	1 87 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	3 10	12 50	15 »	56 25
» 16	2 »	3 15	15 12 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	16 »	60 »
» 17	2 12 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	3 20	15 75	17 »	65 75
» 18	2 25	3 25	14 37 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	18 »	67 50
» 19	2 37 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	4 »	15 »	19 »	71 25
» 20	2 50	4 5	15 62 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	20 »	75 »
» 21	2 62 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	4 10	16 25	21 »	78 75
» 22	2 75	4 15	16 87 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	22 »	82 50
» 23	2 87 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	4 20	17 50	23 »	86 25
» 24	3 »	4 25	18 12 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	24 »	90 »
» 25	3 12 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	5 »	18 75	25 »	95 75
» 26	3 25	5 5	19 37 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	26 »	97 50
» 27	3 37 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	5 10	20 »	27 »	101 25
» 28	3 50	5 15	20 62 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	28 »	105 »
» 29	3 62 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	5 20	21 25	29 »	108 75
» 30	3 75	5 25	21 87 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	30 »	112 50

## RÉDUCTION DES MONNAIES FRANÇAISES

EN MONNAIES PRUSSIENNES

Le pfenning étant l'équivalent de nos centimes, nous ne parlerons pas de cette monnaie, qui n'offre pas d'embaras.

MONNAIE FRANÇAISE.	RÉDUCTION EN MONNAIE PRUSSIENNE.	MONNAIE FRANÇAISE.	RÉDUCTION EN MONNAIE PRUSSIENNE.	MONNAIE FRANÇAISE.	RÉDUCTION EN MONNAIE PRUSSIENNE.
fr. c.	th. sgr.	fr.	th. sgr.	fr.	th. sgr.
» 25	» 2	18	4 24	45	11 14
» 50	» 4	19	5 02	44	11 22
» 75	» 6	20	5 10	45	12 »
1 »	» 8	21	5 18	46	12 08
1 50	» 12	22	5 26	47	12 16
2 »	» 16	25	6 04	48	12 24
2 50	» 20	24	6 12	49	15 02
3 »	» 24	25	6 20	50	14 10
3 25	» 26	26	6 28	60	16 50
3 50	» 28	27	7 06	70	18 50
3 75	1 »	28	7 14	80	20 40
4 »	1 02	29	7 22	90	22 60
5 »	1 10	50	8 »	100	28 20
6 »	1 18	51	8 8	150	42 50
7 »	1 26	52	8 16	200	56 40
8 »	2 04	55	8 24	250	70 50
9 »	2 12	54	9 02	500	84 00
10 »	2 21	55	9 10	550	98 70
11 »	2 28	56	9 18	400	112 80
12 »	3 06	57	9 26	500	141 »
13 »	3 14	58	10 04	600	169 21
14 »	3 22	59	10 12	700	197 40
15 »	4 »	40	10 20	800	225 00
16 »	4 8	41	10 28	900	253 80
17 »	4 16	42	11 06	1,000	282 »

## DEUX MOTS SUR LE RHIN

---

Le Rhin, en latin *Rhenus*, en allemand *der Rhein*, prend sa source au mont Saint-Gothard, dans le canton des Grisons, en Suisse, arrose *Coire*, traverse le lac de *Constance*, sépare la Suisse et la France de l'Allemagne, arrose *Schaffhouse*, *Bâle*, *Kehl*, *Spire*, *Mannheim*, *Worms*, *Mayence*, *Coblentz*, *Bonn*, *Cologne*, *Dusseldorf*, *Wesel*; puis il forme successivement trois grandes branches, savoir : le *Wahal*, l'*Yssel* et le *Leck*, et se perd dans les sables près de *Leyde*, dans la Hollande.

Le Rhin, dans son parcours, forme deux cataractes : la première, près de *Schaffhouse*; la seconde, près de *Laufenbourg*.

La longueur totale du parcours du Rhin est de 1,500 kilomètres, dont 900 seulement sont navigables à cause de la rapidité de son parcours, évaluée à cinq kilomètres à l'heure.

La moindre largeur du fleuve est de 77 mètres auprès de *Reichnau* (Suisse), et la plus grande est de 717 mètres auprès d'*Emmerich*.

La rive gauche est moins profonde que la rive droite.

Le Rhin n'est navigable qu'au-dessous de *Bâle*. On descend ce fleuve avec des trains de bois qui proviennent des forêts bordant le Rhin, la *Moselle*, le *Neckar*, la *Murg*, etc.

Le commerce de bois arrivant par ces trains est si actif, que la Hollande en reçoit quelquefois, dans une année, pour 4,200,000 fr.

On réunit des petits trains de bois pour en former d'immenses radeaux montés par 300 ou 400 personnes qui voyagent ainsi quelquefois pendant plus d'un mois.



Les bords du Rhin offrent aux touristes tant de beautés de nature, de sites, de châteaux, qu'ils ne doivent pas s'étonner si les anciens appelaient ce grand fleuve le *Rhin-roi*.

Le côté du Rhin le plus pittoresque est sans contredit de *Mayence à Cologne*; n'oubliez donc pas de faire ce parcours en bateau à vapeur, pour bien juger le paysage et les environs.

Empruntons, pour terminer, quelques lignes à M. Victor Hugo. Le Rhin réunit tout :

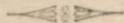
« Le Rhin est rapide comme le Rhône, large comme la Loire, encaissé comme la Meuse, tortueux comme la Seine, limpide et vert comme la Somme, historique comme le Tibre, royal comme le Danube, mystérieux comme le Nil, pailleté d'or comme un fleuve d'Amérique, couvert de fables et de fantômes comme un fleuve d'Asie. »

Trois rivières se jettent dans le Rhin dans son parcours de Strasbourg à Cologne :

1° Le Neckar prend sa source dans le Wurtemberg, arrose Tubingen, les environs de Stuttgart, Heilbron et Heidelberg, et se jette dans le Rhin à Mannheim.

2° Le Mein prend sa source dans la Bavière, à l'ouest de la Bohême, près de Bayreuth, passe par Bamberg, Würzburg, Wertheim, Francfort, et se jette dans le Rhin vis à vis de Mayence.

3° La Moselle prend sa source dans les Vosges, arrose Remiremont, Épinal, Toul, Metz, Thionville, Trèves et se jette dans le Rhin à Coblenz.







VUE GÉNÉRALE DE LA GARE DE PARIS (A. STEAS-LOUISE.)



Deux mots sur chacune de ces stations, dont une seule importante, Nancy, où vous devrez vous arrêter.

**Paris à Nancy.** — Le chemin de fer, en quittant Paris, laissant à gauche le fort d'Aubervillers, franchit le canal de l'Ourq, et après avoir traversé les stations de Noisy, Bondy, du Raincy, Gagny, Chelles et Lagny, arrive à Meaux.

**Meaux.** — Ville à 45 kilomètres de Paris, chef-lieu d'arrondissement, département de Seine-et-Marne, sise sur la Marne et le canal de l'Ourq. Ancienne capitale de la Brie. Sa population est de 10,800 habitants.

Édifices intéressants :

1<sup>o</sup> La cathédrale, sous le vocable de Saint-Étienne, dont la fondation date du onzième siècle.

2<sup>o</sup> Le palais épiscopal où l'on a conservé religieusement le cabinet de travail de Bossuet;

Et 3<sup>o</sup> l'officialité (tribunal ecclésiastique), construction du treizième siècle.

Les autres édifices de la ville de Meaux sont : l'hôtel de ville, le séminaire, la caserne et le collège. Grand commerce de blés et de farines.

**La Ferté-sous-Jouarre.** — Petite ville à 60 kilomètres de Paris, chef-lieu de canton, dont la population est de 4,500 habitants.

On dit *sous Jouarre*, parce que sur la montagne qui domine la ville était la fameuse abbaye de Jouarre.

La Ferté-sous-Jouarre a donné naissance à M<sup>me</sup> de Pompadour, maîtresse de Louis XV.

**Château-Thierry.** — Petite ville à 95 kilomètres de Paris, agréablement située sur la rive droite de la Marne et sur le versant d'une colline. Population : 6,000 habitants.

C'est la patrie de La Fontaine, notre immortel fabuliste.

On lui a élevé une statue en marbre blanc, à l'extrémité du pont, du côté regardant la ville.



**Épernay.** — Petite ville très-animée, à 142 kilomètres de Paris, chef-lieu d'arrondissement, sur la rive gauche de la Marne, à droite du chemin de fer et centre d'un commerce considérable de vins de Champagne.

Visiter les caves immenses creusées dans le tuf, qui contiennent des millions de bouteilles de vin de champagne, et voir le portail latéral de l'église, un des joyaux de la Renaissance.

D'Épernay part un embranchement conduisant à *Reims* et correspondant avec la ligne du Nord.

**Chalons-sur-Marne.** — Ville très-ancienne, à 175 kilomètres de Paris, chef-lieu du département de la Marne, située sur les rivières de la Marne, de la Mau et de la Nau. Population : 17,000 habitants.

Les édifices qui méritent une attention particulière sont : l'église Saint-Étienne construite sur l'emplacement d'un temple dédié à Apollon, l'hôtel de ville, la préfecture, la caserne de cavalerie, le collège, l'école des Arts-et-Métiers, l'hôpital, l'arc de triomphe dit la porte Sainte-Croix, et surtout les belles caves de M. Jacquesson, renommé pour son vin de Champagne.

C'est de Châlons que part l'embranchement pour Mourmelon (camp de Châlons).

**Vitry-le-François.** — Petite ville de 7,700 habitants sise sur la Marne, tire son nom de François 1<sup>er</sup> à qui elle doit sa reconstruction. En général bien bâtie, ses rues sont larges et régulières.

Vitry-le-François est la patrie de Royer-Colard.

Une statue en bronze (œuvre remarquable de Marochetti) a été élevée en son honneur.

**Blesme.** — Village à 218 kilomètres de Paris, d'une population de 220 habitants. De cette station part un embranchement pour la ligne de *Chaumont* et *Langres*.

**Bar-le-Duc.** — Petite ville élégante et gracieuse, à 254 kilomètres de Paris, chef-lieu du département de la Meuse. Population : 15,000 habitants.

Bar-le-Duc, ancienne capitale d'un duché qui fut réuni à celui de Lorraine en 1491, est la patrie des maréchaux de France Oudinot, duc de Reggio, et d'Exceilmans.

Bar-le-Duc se divise en *ville haute* et *ville basse*.

La ville basse, habitée par l'aristocratie, est le centre des administrations. On y trouve les églises de Notre-Dame et de Saint-Antoine, la succursale de la Banque de France, la préfecture, l'hôtel de ville, le théâtre, le lycée, le palais de justice, l'établissement des Frères maristes, un bel hôpital, et le joli café des oiseaux, musée curieux d'histoire naturelle.

Quant à la ville haute aujourd'hui presque déserte, on n'y va guère que pour visiter l'élégante chapelle du couvent des Dominicains ou l'église Saint-Étienne, contenant le mausolée de René de Châlons, prince d'Orange, mort au siège de Saint-Dizier en 1544.

Bar-le-Duc est connu pour ses confitures délicieuses dont la réputation est dans toutes les bouches.

**Commercy**, à 295 kilomètres de Paris, renommé pour ses gâteaux dits *madelaines*, est une petite ville sur la rive gauche de la Meuse, auprès de la forêt de ce nom. Sa population est de 4,000 habitants.

Elle possède plusieurs établissements industriels.

Le château que l'on aperçoit du chemin de fer, est l'ancien château de Stanislas Leckzinski. Voltaire, dans cette résidence, composa la tragédie de *Sémiramis* et la comédie de *Nanine*.

Bâti originellement par le prince de Vaudemont, fils du duc de Lorraine, Charles IV, cet édifice est aujourd'hui un quartier de cavalerie.

**Toul.** — Petite ville ancienne à 520 kilomètres de Paris, chef-lieu d'arrondissement du département de la Meurthe, était, au moyen âge, une souveraineté indépendante; c'est en 1552 qu'elle commença à appartenir à la France, sous le roi de France Henri II.

Patrie du maréchal Gouvion de Saint-Cyr, du baron Louis, ministre des finances, et de l'amiral de Rigny.

Édifices intéressants à voir : l'ancienne église Saint-Étienne, classée par le gouvernement parmi les monuments historiques, et dont la nef ne fut terminée qu'en 1740; le portail, chef-d'œuvre d'architecture, date de 1496; le chœur, reconstruit dès 1625, fut terminé en 1725. On y voit de beaux vitraux.

« Ses deux tours, si élégamment découpées (dit M. Lepage), sa jolie tourelle de l'horloge, sa rosace resplendissante, ses trois portes creusées en ogives, la profusion de ses broderies et toute la richesse du style gothique excitent l'admiration. »

Viennent ensuite les églises Saint-Pierre et Saint-Gengoult, l'hôtel de ville, la salle de spectacle, les ruines de la tour Saint-Léon et le magnifique pont construit sur la Moselle en 1770.

**Frouard.** — Village à 545 kilomètres de Paris. Population : 1,000 habitants. Il existait en cette localité un château datant du treizième siècle, que Louis XIII fit démolir en 1635. Sur la place du village, on remarque un beau calvaire ayant une hauteur de 8 mètres.

Le pont de Frouard, construit en 1781, est un des plus beaux du département.

C'est de Frouard que part l'embranchement pour *Metz, Thionville, Luxembourg* et *Forbach*.

De Frouard à Nancy, le chemin de fer parcourt une charmante vallée où la Meurthe vient se jeter dans la Moselle; puis, après avoir traversé sur un pont en biais le canal de la Marne, arrive à Nancy, entre le faubourg Saint-Jean et le faubourg Stanislas, à l'endroit même qu'occupaient jadis les étangs où fut tué Charles le Téméraire.







VUE GÉNÉRALE DE NANCY.

## NANCY



### EXCURSIONS ET PROMENADES

Nancy, chef-lieu du département de la Meurthe, à 350 kilomètres de Paris; 45,000 habitants; sur le chemin de fer de Paris à Strasbourg; division militaire du troisième corps d'armée; évêché et académie.

**Arrivée à Nancy.** — (Buffet à la gare). En arrivant à Nancy, vous trouvez des *omnibus* qui vous conduisent à domicile moyennant 50 centimes par personne et 20 centimes par colis; mais si vous n'avez pas de bagages, inutile de prendre de voiture, car la ville est à deux pas.

**Choix d'un hôtel.** — Les hôtels de Nancy sont, en général, très-bien tenus et d'un prix fort raisonnable.

Chambres depuis 2 fr., service non compris.

*Hôtel de France*, rue de la Poissonnerie, à droite dans la rue Stanislas, près de la gare; maison très-recommandable et renommée pour ses déjeuners et diners de table d'hôte.

GRANDES BOURSES. — *Hôtel de l'Europe*, rue des Carmes.

*Hôtel de Paris*, rue Saint-Dizier.

BOURSES MOYENNES. — *Hôtel du Commerce*, rue des Carmes.

*Hôtel du Nord*, rue de la Poissonnerie.

**Restaurants.** — Nancy n'a pas de restaurants proprement dits aussi ferez-vous bien de vous assurer, en arrivant, des heures de table d'hôte de votre hôtel; certains cafés cependant donnent à déjeuner, notamment les cafés de la *Comédie* et de l'*Opéra*, place Stanislas.

**Cafés.** — Les principaux cafés de la ville se trouvent place Stanislas. Nous vous citerons les cafés de la *Comédie*, du *Commerce*, de l'*Opéra* et de la *Paix*, où vous trouvez tous les journaux.

**Libraires.** — Grosjean, place Stanislas, 7; M<sup>l</sup><sup>o</sup> Gonet, rue des Dominicains, 14; Hinzelin, rue Saint-Dizier, 67.

**Choses à voir.** — *La place Stanislas, l'hôtel de ville, la cathédrale, la place Carrière, la Pépinière, le tombeau des ducs de Lorraine (Église des Cordeliers), le [cours Léopold.*

**Deux mots sur Nancy.** — Nancy date du onzième siècle; c'était, à cette époque, un château fort qui sut résister aux attaques des troupes réunies du comte de Bar, de l'archevêque de Trèves et de l'évêque de Metz.

Il est dit, dans la chronique de Lorraine, que c'est à Nancy que Jeanne d'Arc reçut des mains de Charles II, duc de Lorraine, des armes et un cheval pour son expédition contre les Anglais.

Le duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, vint assiéger cette ville en 1475 et s'en empara, mais sa conquête fut de peu de durée; car le 5 janvier 1477, elle retomba au pouvoir de son prince légitime, René II.

Une ère de prospérité commença pour Nancy sous le règne glorieux de Charles III; une ville nouvelle remplaça alors l'ancienne; mais prise, en 1655 et 1660, par Louis XIII et Louis XIV, elle ne fut restituée à la Lorraine qu'en 1665, ruinée et dépeuplée, tout à la fois, par la peste et la famine.

Enfin, après bien des vicissitudes historiques, le duché de Lorraine fut donné au roi *Stanislas Lechzinski* en dédommagement de son royaume de Pologne; de cette époque date, pour Nancy, une prospérité nouvelle.

C'est en effet sous ce bien-aimé roi, que la ville de Nancy est devenue ce qu'elle est aujourd'hui, c'est-à-dire une des plus belles villes de l'Europe, remarquable non-seulement par ses édifices et monuments, mais encore par la beauté de ses rues larges et bien alignées.



Vous verrez, place de l'Hôtel-de-Ville, la statue en bronze de *Stanislas* que le pays reconnaissant lui a fait élever en 1851.

**Une journée à Nancy.** — *Itinéraire* : En sortant du chemin de fer prenez à gauche et, passant sous un arc de triomphe, *porte Stanislas*, suivez tout droit la rue de ce nom qui vous conduit directement *place Stanislas*.

A droite, remarquer sur une petite place la statue de *Dom-baste*, l'inventeur de la charrue, *le Lycée*, et à droite l'ancienne *Université* contenant aujourd'hui la bibliothèque.

PLACE STANISLAS. — La place Stanislas, encadrée par de beaux pavillons et décorée de grilles en fer où l'or brille de toutes parts, est sans contredit une des plus belles de France.

Au centre, la statue de *Stanislas*; à droite, l'hôtel de ville. A gauche, faisant face à la statue, deux élégantes fontaines d'eau jaillissante et un arc de triomphe d'ordre corinthien; sur les côtés, le théâtre, et le palais épiscopal.

En sortant de la place Stanislas, prenez à votre droite la rue des Dominicains où se trouve l'entrée du musée.

HOTEL DE VILLE. — L'hôtel de ville, remarquable par le style de son architecture et l'élégance de sa décoration, sert à la fois de musée et de mairie.

Le rez-de-chaussée comprend la salle des bals et des concerts, Un riche escalier conduit au 1<sup>er</sup> étage; on y trouve un vaste et brillant salon que décorent deux cheminées d'un marbre précieux et des fresques remarquables de Girardet.

MUSÉE DE PEINTURE. — Le musée de Nancy, transporté aujourd'hui à l'hôtel de ville, occupe, au 1<sup>er</sup> étage, les trois salles d'*Apollon de Diane* et du *Laocoon*. Ce musée n'est certainement pas un Louvre; vous y verrez cependant de jolies toiles des écoles italienne, flamande et française, malheureusement confondues ensemble.

En sortant du musée, dirigez-vous vers la cathédrale, ou *église Saint-Georges*, par la rue de la Constitution.

CATHÉDRALE. — L'église Saint-Georges, située dans la ville neuve, a été construite en 1700 sur le plan de l'église Saint-André-du-Val de Rome.

Sa façade large de 50 mètres est d'ordre corinthien; ses tours sont décorées de pilastres et de balustrades surmontées de dômes.

Remarquer à l'intérieur, la coupole peinte par Claude Jacquard, — la boiserie du sanctuaire, — l'orgue, — et une belle statue de la Vierge par Bagard, placée sous un dôme, — le Couronnement de saint Sigisbert, — Un banquet de pauvres, — et les trois tableaux de Girardet décorant la chapelle des Congréganistes.

En sortant de la cathédrale, revenez par la rue de la Constitution, place Stanislas, et, passant sous l'arc de triomphe, dirigez-vous place Carrière, ayant en face de vous l'hôtel du Gouvernement, résidence actuelle du maréchal commandant.

Au centre de la place, une jolie promenade ornée d'arbres, de statues, de vases antiques et de fontaines. A gauche, le tribunal de commerce, et à droite le palais de Justice, où l'on conserve religieusement la tapisserie trouvée dans la tente de Charles le Téméraire après la bataille de Nancy en 1477. Elle représente deux sujets : l'un, Assuérus révoquant, à la prière d'Esther, son édit contre les Juifs; l'autre, une scène indiquant les inconvénients de la bonne chère.

En sortant de la place Carrière, prenez à votre gauche la Grand'Rue (ville vieille) vous conduisant au palais Ducal, facile à reconnaître à sa porte gothique. On y a établi, en 1851, un musée lorrain assez curieux. Un bel escalier conduit à la salle dite galerie des Cerfs, où se tenaient les États de Lorraine.

Stanislas avait fait démolir une partie de ce palais, qui offre encore des parties intéressantes pour l'archéologie.

A quelques pas du *palais Ducal*, toujours à droite, se trouve l'église des *Cordeliers*.

**Église des Cordeliers.** — Dans la vieille ville, Grand'Rue, est l'église des Cordeliers construite en 1477 en souvenir de la victoire remportée sur Charles le Téméraire par René II, duc de Lorraine. On y admire, entre autres monuments, celui élevé à ce dernier, en 1515, par la princesse de Gueldre, sa veuve, et au fond de l'église, à gauche, la chapelle ducal contenant les tombeaux des ducs de Lorraine.

LA CHAPELLE RONDE. — La chapelle ducal, précédée d'un monument en forme de coffre surmonté d'une statue, est un octogone régulier. Elle est percée de cinq fenêtres aux vitraux violets. Seize colonnes de marbre noir, d'ordre composite, la décorent, et, dans le vide qu'elles laissent entre elles, sont rangés sept tombeaux en marbre noir, élevés à la mémoire des ducs de Lorraine. Une coupole élégante, décorée de rosaces et entourée de médaillons et de trophées, couronne le faite du monument. Enfin, au milieu, s'élève un riche autel en marbre blanc, dont le devant offre, en relief, l'image du Sauveur sur son linceul.

En quittant l'église des Cordeliers, suivez la Grand Rue jusqu'à l'ancienne porte dite *Notre-Dame*; vous aurez ainsi une idée des anciennes fortifications: puis prenez à gauche le *cours Léopold*, magnifique avenue plantée d'arbres, où se trouve la statue du général *Drouot* par David (d'Angers). Le cours Léopold vous conduit directement *place de Grève* où vous verrez à votre droite le nouvel et gracieux monument de l'académie.

De la place de Grève revenez par la rue des *Michottes* sur la place Stanislas, et rendez-vous de là à la *Pépinière*, vaste jardin



orné de gazons, de fleurs et de massifs, où vous entendrez, l'été, d'excellente musique militaire.

En dehors de ces monuments, la ville de Nancy possède un collège impérial et une école Forestière, la seule qui existe en France, une école secondaire de médecine, un observatoire, une école des Sourds-Muets, une société impériale des sciences, lettres et arts, et un jardin botanique.

Quant à son commerce, nous parlerons de ses ateliers de broderies, de ses fabriques de draps et de ses produits chimiques.

Nancy est la patrie du général *Drouot*, du peintre *Callot* et de madame de *Grafigny*, auteur des *Lettres péruviennes*.

NOTA. — Les voyageurs qui ne partiront pas de Nancy dans l'après-midi, pourront terminer leur journée en faisant, au faubourg Saint-Pierre, une excursion à l'église de *Bon-Secours* célèbre par les mausolées du roi Stanislas et de son épouse.

## DE NANCY A STRASBOURG

**Lunéville.** — Ville de l'ancienne Lorraine, chef-lieu d'arrondissement du département de la Meurthe, à 586 kilomètres de Paris. Population : 45,600 habitants.

L'ancien château des ducs de Lorraine, que Louis XIV fit raser en 1678, est devenu aujourd'hui un quartier de cavalerie.

Le palais qu'y fit construire Léopold I<sup>er</sup>, et dont il fit sa résidence en 1702, fut augmenté ensuite par le roi Stanislas Leckzinski, devenu duc de Lorraine, qui y tenait sa cour. C'est après la mort de ce dernier que Lunéville fut réunie à la France.

C'est dans cette ville que fut signé le fameux traité dit de Lunéville, le 9 février 1801, qui, notamment, donna à la France le Rhin pour limite.

On remarque : 1° l'église Saint-Jacques, datant du onzième siècle; 2° la nouvelle église dédiée à saint Maur (1854).

On devra visiter la vaste caserne de l'Orangerie, le manège couvert, le Champ de Mars dont l'étendue est de 200 hectares, et la charmante promenade du Bosquet.

Commerce important de faïencerie, draps, gants, broderies, etc.

Lunéville est la patrie du charmant poète Boufflers et de l'acteur Monvel.

**Sarrebourg.** — Ancienne ville romaine rebâtie en 1465, chef-lieu d'arrondissement du département de la Meurthe, sur la Sarre, à 452 kilomètres de Paris. Population : 5,000 habitants. Filatures et moulins nombreux. Immenses magasins et boulangeries pour l'alimentation de la troupe.

Après avoir été la propriété des évêques de Metz, elle appartient ensuite aux ducs de Lorraine en 1464, et à la France en 1661.

En dépassant Sarrebourg, le chemin de fer traverse la chaîne des Vosges et franchit le tunnel de *Hommaring* dont l'étendue est de 2,678 mètres.

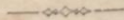
**Saverne.** — Petite ville, chef-lieu d'arrondissement du département du Bas-Rhin, sur la Zorn et le canal de la Marne, à 485 kilomètres de Paris, population 5,400 habitants.

Saverne touche à un défilé conduisant de la Lorraine en Alsace, et où Louis XIV a fait établir un chemin magnifique.

Le vieux château, ancien château épiscopal, est aujourd'hui un asile ouvert aux veuves des fonctionnaires et filles d'officiers décorés de la Légion d'honneur.

On trouve à Saverne un musée d'antiquités romaines.

De Saverne à Strasbourg, le chemin de fer met 45 minutes, et après avoir traversé les villages de *Steinbourg*, *Deltwiller*, *Hochfelden*, *Mommenheim*, *Brumath* et *Vendenheim*, arrive dans la vieille capitale de l'Alsace, c'est-à-dire à Strasbourg.





LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG.



## STRASBOURG

### PROMENADES ET EXCURSIONS

**Arrivée à Strasbourg.** — Vous trouvez, en arrivant à Strasbourg, des omnibus et des voitures.

Omnibus, 50 cent. par personne et 20 cent. par colis. Voitures, par course, 1 fr. 25 c.; avec bagages, 1 fr. 50 c.

Les voyageurs qui voudraient se loger près de la gare, trouveront, en face la gare de départ, l'*hôtel de l'Esprit*, maison très-recommandable.

**Choix d'un hôtel.** — Le prix des hôtels est en général très-moderé. Pour 2 ou 3 fr., on peut avoir une très-jolie chambre.

**GRANDES BOURSES.** — *Hôtel de Paris*, magnifique hôtel situé dans le plus beau quartier de la ville; chambres de 2 à 5 fr.; service, 1 fr.; déjeuner à midi et demi, 3 fr.

*Hôtel de la Maison-Rouge*, place Kléber.

*Hôtel d'Angleterre*, rue du Vieux-Marché-aux-Vins, 51.

**BOURSES MOYENNES.** — *Hôtel de la Vignette*, rue des Tanneurs. Maison très-bien tenue, prix très-moderés: chambres, depuis 1 fr. 50 c.; service, 50 cent.; déjeuner avec café, 1 fr. Table d'hôte à 11 heures 1/2 et 6 heures du soir, prix: 5 fr. 50 c., vin compris. Déjeuner à prix fixe à 2 fr. 50 c.

*Hôtel de la Pomme d'Or*, rue d'Or, 5.

**Cafés.** — Café glacier du *Broglie*, place Broglie: journaux français et étrangers.

Café *Cadé*, place Broglie.

Café de l'*Europe*, rue des Grandes-Arcades.

Café *Cadé*, place Kléber.

**Restaurants.** — *Hogard*, place Broglie. Maison de premier

ordre, excellente cuisine; on peut y déjeuner pour 2 fr. et y dîner pour 2 fr. 50 c.

**Brasseries.** — Comment venir à Strasbourg sans faire au moins une station dans les brasseries, établissements vraiment curieux pour les Parisiens.

Nous vous citerons les brasseries du *Dauphin*, place de la Cathédrale; du *Pêcheur*, rue du Jeu-des-Enfants; *Pitou*, près des arcades et des *Trois-Fleurs*, rue des Grandes-Boucheries.

**Libraires.** — Édouard Fietta, rue de la Mésange, 50. Grand choix de guides et albums, photographies, estampes et dessins en petit et en grand de la cathédrale.

**Voitures** en station dans les principaux quartiers. Prix de la course : 1 fr. 25 c.; l'heure, 2 fr.; chaque quart d'heure en plus, 50 cent.; la course jusqu'au pont de Kehl, sans passer le pont, et la course à l'Orangerie compte comme course en ville, c'est-à-dire 1 fr. 25 c., sans indemnité pour le retour.

**Deux mots sur Strasbourg.** — Strasbourg, ancienne capitale de l'Alsace, est située sur l'Ill, et la Bruche, dans la vallée formée par les Vosges et la Forêt-Noire; elle compte 72,000 habitants, une académie et un évêché.

Ses anciennes rues sont étroites on y trouve quelques maisons en bois de l'époque de la Renaissance, d'une sculpture pittoresque, et, dans les quartiers nouveaux, larges et bien aérés, de beaux hôtels et des maisons d'une architecture élégante et curieuse.

Strasbourg est une place de guerre de premier ordre. Gardienne du Rhin et entourée de fortifications redoutables, sa citadelle, construite par Vauban (1684), mérite une mention toute particulière.

Parmi les édifices remarquables, il faut citer *la cathédrale* bâtie dans le style gothique, dont la tour s'élève à 142 mètres, *le mausolée du maréchal de Saxe*, les statues des généraux

*Kléber et Desaix* et celle de *Gutenberg*, l'inventeur de l'imprimerie.

Par sa position et surtout depuis l'établissement des canaux et des chemins de fer, Strasbourg est devenu l'entrepôt du commerce entre la France et les pays qui l'avoisinent.

Citons, entre autres articles importants, le lin, le chanvre, la garance, le blé, la laine et les cotons, ses pâtés de foie gras, ses jambons, sa choucroute, sa bière si renommée, qui donne la vie à près de cent brasseries, et l'exploitation du tabac pour plus de 4 millions de kilogrammes.

## UNE JOURNÉE A STRASBOURG

### ITINÉRAIRE.

8 HEURES du matin, partir de la place *Kléber*, où se trouvent l'état-major de la place et la statue du général.

PLACE KLÉBER. — La place *Kléber* est la plus grande de celles de Strasbourg; les Cordeliers y avaient jadis un couvent occupé aujourd'hui par l'hôtel de l'état-major.

Au centre de la place s'élève majestueusement la statue en bronze de *Kléber*, par Grass.

En 1858, les restes de *Kléber*, enfant de Strasbourg, furent déposés dans le caveau construit sous le monument.

En sortant de la place *Kléber*, prenez à droite la rue des *Grandes-Arcades*, vous arriverez *place Gutenberg*, où se trouve la statue de *Gutenberg*, l'inventeur de l'imprimerie, et à votre gauche la rue *Mercière* conduisant à la cathédrale.

**Cathédrale.** — Visiter la cathédrale à l'intérieur et mon-



ter surtout sur la plate-forme de l'église. L'entrée de la tour est à droite, place du Château (voir chapitre spécial *Cathédrale*, p. 49.)

PLACE DU CHATEAU. — La place du Château, à droite de la cathédrale, contient quatre monuments; savoir : le *Lycée*, le *Palais impérial*, le *musée de l'œuvre Notre-Dame* et l'*École de médecine*.

En sortant de la cathédrale, visitez en face du portail méridional le *musée de l'œuvre Notre-Dame*. Vous y verrez des sculptures anciennes et les débris de la première horloge conservée religieusement.

Quittant le musée, repassez devant le grand portail et tournez autour de l'église de manière à la bien juger dans son ensemble; et devant le portail du nord, prenez à gauche, la *rue du Dôme* vous conduisant à la promenade du *Broglie*, jolie avenue plantée d'arbres, où se trouvent à droite la *mairie* et la *préfecture*, à gauche l'*arsenal* et la *sonderie de canons*; et à l'extrémité vous faisant face, le *grand théâtre*.

En sortant de la place Broglie, prenez à gauche la *rue de la Mésange*, et lui faisant suite (toujours tout droit), les *rues des Petites-Bougeries* et du *Vieux Marché-aux-Vins*, jusqu'à une église, *Saint-Pierre-le-Vieux*, faisant l'angle de la *Grand-Rue*, qui vous conduit en quelques pas, par la *rue des Cordonniers*, à droite, au tombeau du maréchal de Saxe (temple *Saint-Thomas*, voir tombeau du maréchal de Saxe, p. 55.)

Reprendre en sortant du temple de *Saint-Thomas* la *rue des Cordonniers*, et suivre, à droite, la *Grand-Rue*, vous ramenant place *Gutenberg* que vous connaissez déjà.

**11 HEURES.** Déjeuner soit à votre hôtel, soit place Broglie au restaurant Hlogard.

**Midi**, heure de Strasbourg (22 minutes en avance sur l'heure

de Paris) : Vous rendre à la cathédrale pour voir la promenade des Apôtres et entendre le chant du coq.

**1 HEURE.** Départ pour Bade ; autre train vers 4 et 7 heures, consulter le livret des chemins de fer.

Les voyageurs qui passeront la journée à Strasbourg emploieront ainsi leur temps.

**1 HEURE.** Visite au temple Neuf, musée et collections d'antiquités. Le temple neuf se trouve près de la Cathédrale.

**2 HEURES.** Excursion au pont de Kehl, en chemin de fer ou en voiture. (Prix : en voiture, 1 fr. 25.)

**5 HEURES.** Assister à la musique militaire, place Broglie.

**6 HEURES.** Dîner au restaurant Hogard..

**Emploi de la soirée.** — Excursion à la promenade de la Robertsau par les Contades (Voir page 57).



## MONUMENTS

### CURIOSITÉS ET PROMENADES

**Cathédrale.** — La cathédrale est ouverte toute la journée au public. Pour monter sur la plate-forme, 15 centimes; aux quatre tourelles, 50 centimes; jusqu'à la couronne (très-dangereux) 1 fr. 50, avec permission spéciale. L'entrée de la tour se trouve à droite, place du château.

Choses remarquables: 1° la *flèche* et l'extérieur du monument; 2° la *nef*; 3° l'*Horloge astronomique*; 4° la *Chœur*; 5° les *Chapelles*; 6° la *Crypte*. Ne pas hésiter à monter sur la plateforme de l'église, car la vue est magnifique.

Remarquer surtout les cigognes, dont le nid se trouve sur les cheminées.

EXTÉRIEUR DE L'ÉGLISE: — L'église cathédrale, située au centre de la ville, est un magnifique monument de l'art gothique, du style des cathédrales de Notre-Dame de Paris et de Reims. Le 25 mai 1277, l'évêque Conrad de Lichtenberg posa et bénit la première pierre de la tour septentrionale élevée d'après les plans du célèbre architecte Erwin de Steinbach; abattue par la foudre en 1654, elle fut reconstruite par l'architecte Heckler: l'élévation prodigieuse de sa flèche est de 142 mètres.

La tour de gauche, carrée à sa base jusqu'à la hauteur de l'église, devient ensuite octogone, ouverte sur toutes ses faces. Quatre escaliers découpés à jour conduisent jusqu'à la portion dernière, qui s'élève audacieusement en flèche.

De cette hauteur, si l'on veut atteindre la couronne ou sommet de la flèche, il faut, pour prendre son point d'appui, s'aider des pierres ressortant intérieurement.

La flèche forme une croix de 1 mètre 70 centimètres, qui se termine par un bouton surmonté d'un paratonnerre: le diamètre est de 46 centimètres.

La tour méridionale, dont la flèche manque, devait être construite sur le même dessin et à la même hauteur, mais les travaux ne furent poussés que jusqu'à la plate-forme. Les guerres et le manque de fonds furent la cause de la cessation des travaux.

La grande façade offre un coup d'œil vraiment magnifique.

Les trois portails et les frontons qui la décorent sont ornés d'un grand nombre de statues rétablies sur le modèle de celles détruites pendant la Révolution.

Une des parties les plus remarquables de la cathédrale est une rosace avec vitraux peints qui a 50 mètres de développement, au-dessus du grand portail du milieu.



LA NEF. — La nef, longue de 115 mètres 30 centimètres, large de 45 mètres et d'une hauteur de 25 mètres 30 centimètres, est aussi riche en ornements que la façade; elle est couverte d'un toit en cuivre depuis 1759 et percée de vastes fenêtres en ogive ornées de rosaces. De jolis clochetons surmontent les contre-forts de l'édifice.

De magnifiques vitraux éclairent mystérieusement l'intérieur de la nef; ils représentent les personnages de la légende et de l'histoire Sainte.

A gauche de la nef est la chaire, chef-d'œuvre de sculpture de *Jean Hammerer* (1486), et un peu plus loin les belles orgues dressées en 1744 par *Silbermann*.

L'HORLOGE ASTRONOMIQUE. — Rien de curieux comme l'horloge astronomique, située à droite du chœur, et que tous les étrangers tiennent à visiter.

L'horloge astronomique, merveille de patience et de science mécanique, est la copie perfectionnée de l'ancienne horloge qui existait dans la cathédrale; vous y remarquerez :

A la base, une sphère céleste indiquant sur un cadran le temps sidéral, c'est-à-dire le moment du lever et du coucher des étoiles, et leur passage au méridien.

Dans le compartiment central, derrière cette sphère, un calendrier perpétuel marquant les mois, les quantième et les années bissextiles et, à gauche de ce calendrier, Apollon indiquant avec une flèche le jour de l'année et le nom du saint correspondant.

Au milieu, un cadran présente la marche apparente du soleil et de la lune; au-dessus du calendrier, assis sur leur char, Saturne, Mars, le Soleil, Vénus, Mercure et la Lune.

Vient ensuite l'horloge; un Génie est assis de chaque côté: le premier tient à la main un timbre, l'autre un sablier.

Au-dessus du cadran, un planétaire où toutes les planètes visibles à l'œil nu fonctionnent et se meuvent autour du soleil. La terre y figure avec la lune. Près de là, formant saillie sur un ciel étoilé, un globe, moitié noirci, moitié doré, indiquant les phases de la lune.

Viennent ensuite les deux cases supérieures, occupées par les figures automatiques.

1<sup>re</sup> CASE. — Allégorie de la vie humaine, représentée par la Mort ayant à côté d'elle l'Enfance, l'Adolescence, l'Age mûr et la Vieillesse, qui, tour à tour, viennent frapper leur quart d'heure.

2<sup>e</sup> CASE. — Au centre de la case supérieure, Jésus-Christ étendant la main.

A *midi sonnante*, les douze Apôtres sortent de leur maisonnette et viennent, à tour de rôle, saluer le Seigneur. Une fois passés, Jésus-Christ étend la main et leur donne sa bénédiction. Au même moment, le coq, perché à gauche, bat des ailes, agite la tête, remue la queue, et, faisant le beau, chante trois fois.

LE CHŒUR. — Le chœur est joint à la nef par deux piliers, et la coupole est maintenue par deux hautes colonnes qui séparent le chœur de ses deux ailes.

Remarquer le *maître-autel*, les *stalles* et le *siège épiscopal*.

LA CRYPTÉ. — La crypte, qui s'étend sous toute la longueur du chœur, a été restaurée tout récemment. Elle forme nef avec deux absides et un chœur.

À l'entrée est le Saint-Sépulcre. On remarque un ancien groupe représentant Jésus et ses disciples au moment où les soldats viennent s'emparer de lui sur la montagne des Oliviers; le groupe des huit soldats est d'un seul bloc. Il provient de la chapelle des Augustins, construite en 1578.

Dans le fond de la chapelle du Saint-Sépulcre est un autel où l'on dit la messe pendant la semaine sainte.

LES CHAPELLES. — La chapelle *Saint-André*, dans l'aile

méridionale du chœur, est la plus ancienne : elle renferme plusieurs sépultures d'évêques, notamment celle de Henri de Hasenbourg (1190).

*La chapelle Saint-Jean-Baptiste*, dont le sol est moins élevé que celui de la cathédrale, contient le monument de l'évêque Conrad, mort en 1299.

*Baptistère*.— Près de la chapelle Saint-Jean-Baptiste, derrière l'aile du nord, est un beau baptistère en pierre, chef-d'œuvre de Josse Dotzinger (1453) ; la partie inférieure est d'un seul morceau.

*La chapelle Saint-Laurent*, qui, tombée en ruines, fut réédifiée dans le quinzième siècle sur les plans de Jacques de Landshut, est ornée du monument funéraire de *la Bâtie*, commandant de Strasbourg.

*La chapelle Sainte-Catherine*, élevée en 1531 par l'évêque Berthold de Bucheck, qui y est inhumé, contient le monument remarquable de *Conrad Bock*, noble strasbourgeois décédé en 1480.

Parmi les tableaux décorant l'intérieur de la cathédrale, nous vous citerons *l'Adoration des Bergers*, par Guérin; *la Mise au tombeau*, par Klein; *une Ascension*, par Heim; *une Fuite en Égypte*, placée au-dessus des fonts baptismaux et *une Assomption*.

Lors de la Révolution, on a enlevé les belles pierres tombales qui, à l'intérieur de l'église, remplaçaient les dalles.

Il faut regarder comme une fable ce qu'on racontait sur les fondements de l'église sur pilotis ; des fouilles faites à des époques assez récentes ont prouvé que les fondations profondes reposaient sur un terrain solide renforcé, sous une partie de la nef, par des pieux en chêne.

**Tombeau du maréchal de Saxe.** — Temple Saint-



Thomas. S'adresser rue de l'Ail, n° 2, au sacristain (rétribution volontaire).

L'église protestante de Saint-Thomas, visible toute la journée, n'a rien par elle-même d'intéressant ; le tombeau seul du maréchal de Saxe attire les étrangers.

**TOMBEAU DU MARÉCHAL.** — Le tombeau, placé au fond du chœur, est une magnifique composition du sculpteur Pigalle. En voici la description d'après M. Fietta.

« Au bas d'une pyramide de marbre gris, contre laquelle est appuyé un sarcophage, paraît le maréchal de Saxe, sous l'armure guerrière, la tête ceinte de lauriers et le bâton de commandement à la main, descendant, avec l'expression de l'intrépidité, les marches d'un gradin qui conduit au tombeau. A sa droite on voit, dans l'attitude de la déroute et de l'épouvante, les animaux symboliques des trois nations alliées dont il triompha dans les guerres de Flandre ; leurs enseignes sont brisées. A sa gauche est le Génie de la guerre en larmes, ayant les yeux fixés sur le héros, et tenant son flambeau renversé. A côté du Génie sont les drapeaux français élevés et victorieux. Au-dessous du maréchal paraît la France, s'efforçant d'une main de le retenir, et de l'autre de repousser la Mort. Celle-ci, dont le squelette est caché sous une ample draperie, se trouve à la droite du tombeau ; elle annonce au héros que ses moments sont écoulés, et le presse d'entrer dans le tombeau, qu'elle tient ouvert.

« De l'autre côté du sarcophage, se trouve Hercule ; dont la douleur mâle et profonde forme un contraste admirable avec la douleur vive et animée de la France.

« Au-dessous du sarcophage, sont les armes du maréchal, et au-dessous l'inscription tumulaire. »

En dehors de ce monument, le gardien vous fera voir deux momies, l'une d'un comte, l'autre d'une jeune fille, découvertes lors des fouilles, et plusieurs autres monuments tumulaires éle-

vés à la mémoire de *Schæpflin*, — *Oberlin*, — *Koch*, — *Reisseisen* et *Emmerich*.

Près du temple Saint-Thomas est l'hôtel des Monnaies; les pièces qu'on y frappe ont la marque BB.

**Temple Neuf.** — Le temple Neuf, ancienne église bâtie en 1254 pour un couvent de dominicains et affectée plus tard au culte protestant en 1548, lors de la réunion de Strasbourg à la France, se trouve près de la cathédrale. On y voit de belles orgues d'André Silbermann, des monuments, des pierres funéraires et des bustes de théologiens prédicateurs protestants.

En 1824, l'architecte Arnold découvrit, sous l'ancienne couche de chaux qui recouvrait les murs, l'existence de peintures cachées formant une série de tableaux datant du quatorzième ou du quinzième siècle, et représentent la *Danse des morts*.

Dans le chœur de l'église se trouve aujourd'hui la *bibliothèque* composée de 180,000 vol. environ, et regardée comme une des plus précieuses collections de France au point de vue des manuscrits. A côté de la bibliothèque on a réuni dans une même salle un *musée* d'objets anciens, curieux pour les amateurs d'antiquités.

**Château impérial.** — Le château impérial est situé place du Château, près la cathédrale; c'est un des plus beaux édifices de Strasbourg; il servait autrefois de palais épiscopal; le cardinal de Rohan le fit construire de 1728 à 1741; une belle colonnade orne la façade du monument.

**Hôtel de ville et musée.** — L'hôtel de ville date de 1737; c'est un édifice d'un style sévère. On y trouve, au rez-de-chaussée, une belle galerie de *tableaux* et des statues et vitraux peints, provenant de la chartreuse de Molsheim, et le dépôt des archives.

La chambre de commerce et le cercle commercial et littéraire occupent aujourd'hui l'ancien hôtel de ville construit par Daniel en 1585.

Le musée de peinture, qui contient quelques toiles vraiment remarquables, est ouvert toute la journée aux étrangers.

**Hôtel de la Préfecture.** — La préfecture est le plus bel édifice de Strasbourg; il date du dix-septième siècle. Décoré, à l'extérieur, d'une jolie façade, on y trouve, à l'intérieur, de jolis jardins.

A l'endroit même où se trouve la préfecture, deux mille juifs, accusés d'avoir empoisonné les sources lors de la peste, furent brûlés vifs le 14 février 1549. Il n'échappa que ceux qui acceptèrent le baptême.

**Le Lycée.** — Le lycée fait face à l'entrée du château impérial : c'était autrefois un collège de jésuites.

Il fut élevé en 1756 sur la place où se trouvait l'hôtel de Thiergarten : c'est là que Gutenberg fit ses premiers essais d'imprimerie.

En dehors de ces monuments ayant seuls un attrait réel pour l'étranger, nous vous rappellerons, pour mémoire, que Strasbourg possède des facultés de droit, de médecine, des sciences et des lettres et une faculté de théologie protestante.

Les musées d'histoire naturelle et de la faculté de médecine, tous deux très-remarquables, se trouvent dans le local de l'académie.



## PLAISIRS ET PROMENADES

**Le Théâtre.** — Le théâtre de Strasbourg est un des plus beaux de France; sa longueur est de 68 mètres sur 31 mètres de largeur; il a été construit par l'architecte Villot.



L'entrée principale est précédée d'un beau péristyle orné de six colonnes d'ordre ionique. La salle, vaste et bien ventilée, peut contenir 1,600 spectateurs.

On y joue l'opéra, l'opéra-comique et la comédie; représentations les *dimanches, mardis, jeudis, vendredis*.

**Prix des places.** — Parterre 1 fr. 25 c.; parquet 2 fr. 50 c.; fauteuils 4 fr.

**Musique militaire.** — Pendant la belle saison, un orchestre militaire se fait entendre sur la promenade du Broglie, devant le théâtre, les *mardis, jeudis, samedis* et *dimanches*, au printemps, de 2 à 4 heures, l'été, de 7 à 9 heures.

**Le Broglie.** — La promenade du Broglie est le jardin du Palais-Royal de Strasbourg; elle se compose d'une belle avenue plantée d'arbres faisant face au grand théâtre et entourée par d'élégants cafés et monuments.

**Le Contades.** — La promenade du Contades qui occupe la place de l'ancienne maison du maréchal de Contades, se trouve à la sortie de la porte des Juifs. On y trouve de belles allées de tilleuls, de platanes et de marronniers, et de vastes allées disposées en jardins anglais.

**La Robertsau.** — La délicieuse promenade de la Robertsau est le parc de Strasbourg; vous y trouverez de magnifiques avenues, de belles allées et de vastes pelouses dessinées par l'habile Le Nôtre, le créateur des jardins de Versailles. Magnifique orangerie, serres, jardin anglais, pont suspendu, en un mot le parc de Versailles en miniature.

Viennent ensuite les jolies promenades des bords du Rhin, de l'*Ill* et de la *Bruche* et l'*hippodrome* situé à 5 kilomètres de la ville.



## DE STRASBOURG A KEHL

**Renseignements.** — La gare de départ pour Bade est la même que celle de Strasbourg, par laquelle vous êtes arrivés; on part à l'heure de Paris, et, à cet égard, faire bien attention, car les horloges marquent sur leurs cadrans deux heures différentes, l'heure de Paris d'abord et ensuite l'heure de Strasbourg en avance de vingt-deux minutes.

6 trains partent tous les jours de Strasbourg pour Bade, vers 5 h. du matin, 8 h., 10 h.; 1 h., 4 h. et 7 du soir.

Les voyageurs qui ne sont pas porteurs de billets circulaires ou qui n'ont pas de bagages, doivent prendre leur billet de Strasbourg à Kehl et à Kehl reprendre un autre billet pour Bade (économie de moitié sur le prix des places).

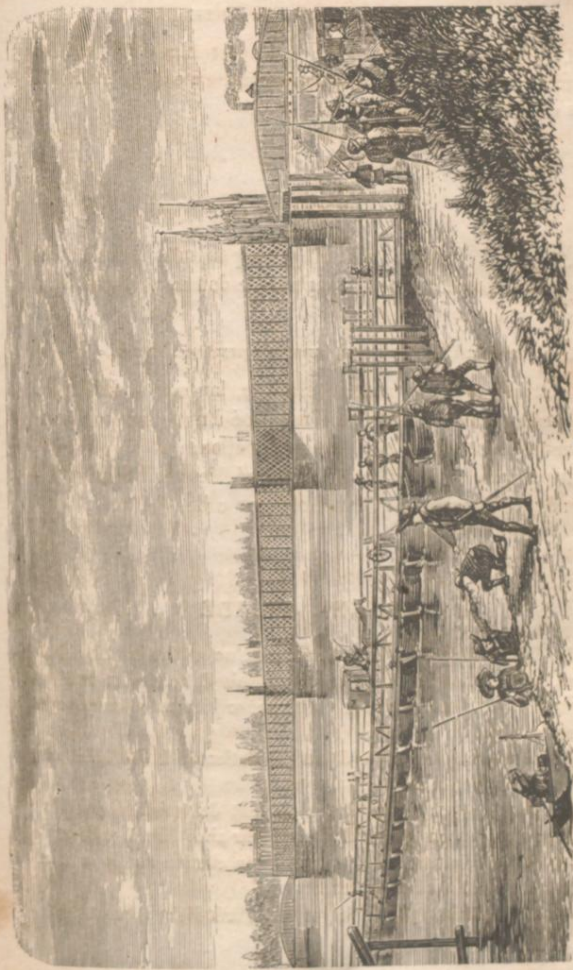
Ne pas oublier de vous munir avant votre départ de monnaie allemande. Vous en trouverez soit à votre hôtel, soit au café de *l'Esprit*, faisant face à la gare de départ.

**Itinéraire.** — « On quitte la grande gare dans des voitures du duché de Bade et pendant vingt minutes on fait autour des fortifications une promenade dans une campagne fleurie, sans pouvoir quitter des yeux la grande cathédrale. Le chemin de fer fait à la ville une ceinture presque complète qui ne se dénoue qu'à la porte d'Austerlitz, station intermédiaire entre Strasbourg et Kehl. Au petit Rhin, vous traversez le premier pont métallique dont les trois travées résonnent au passage comme trois coups de tonnerre.

Puis, pendant une demi-minute, vous voyagez dans la cage énorme du nouveau pont à travers le grillage de laquelle vous apparaît le pont de bateaux abandonné maintenant par la grande circulation.

**Pont de Kehl:** le nouveau pont du Rhin raccorde les lignes française et badoise; il est soutenu par quatre piliers et terminé à chaque extrémité par un pont tournant et un portail de fonte.

Du côté allemand seulement, se dressent deux petites tours servant comme de fortification et de défense.



VUE GÉNÉRALE DU NOUVEAU PONT DE KEHL.



Les travaux du pont commencés le 15 septembre 1858 ont été terminés en 1861, et l'inauguration définitive a eu lieu le 6 avril. Les dépenses se sont élevées à huit millions.

---

### KEHL

*Arrivée à Kehl* : Kehl, vingt cinq minutes d'arrêt. Les voyageurs descendent pour la visite de la douane et l'exhibition des passeports.

#### VOUS ÊTES EN ALLEMAGNE, GRAND DUCHÉ DE BADE.

Tout ici change : — mœurs, monnaie, langage et uniforme. Regardez plutôt ce Suisse badois armé d'une canne de tambour-major et faisant la police de la station.

A partir de Kehl, les horloges sont réglées sur l'heure allemande; et avancent de 32 minutes sur celles de Paris.

---

### DE KEHL A BADE

De Kehl à Bade, il y a huit lieues à peine et l'on met près de deux heures. Encore change-t-on deux fois de voitures : 1° à *Appenweiler*; 2° à *Oos*. Faire en conséquence bien attention pour ne pas vous tromper de ligne.

*Appenweiler*, joli village d'une population de 1,400 habitants, près de la Forêt-Noire.

(Ici les voyageurs pour Bade changent de train.)

La route d'*Appenweiler* à Bade est pour ainsi dire la préface de la Forêt-Noire, et sur tout le parcours du chemin de fer la campagne est d'une admirable beauté.

Bordée à l'horizon par les Vosges et la Forêt-Noire, la route, par-

semée de villages et de verdoyantes prairies, excite un véritable enthousiasme.

Voici les noms des stations.

*Renchen*, grand village de 2,240 habitants, sur la Rench.

*Achern*, village de 2,600 habitants, où les voyageurs s'arrêtent pour faire une excursion aux cascades d'Allerheiligen.

Bühl, célèbre par son vin renommé d'*Affenthaler*.

*Steinbach*, patrie d'Erwin, l'architecte de la cathédrale de Strasbourg; puis *Sinzheim* et enfin *Oos*, où les voyageurs pour Bade changent de train une dernière fois.

## BADE

### PROMENADES ET EXCURSIONS

**Arrivée à Bade.** — La gare de Bade, gracieusement construite en forme de chalet, se trouve à quelques minutes des hôtels. Une jolie route sablée, tracée à travers un véritable jardin anglais, vous conduit au centre même de la ville.

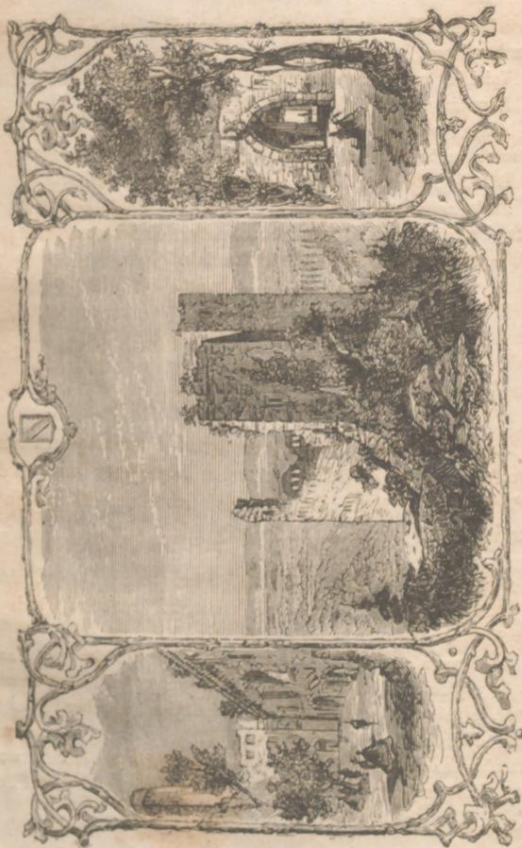
**Omnibus.** — De la gare à l'hôtel 6 kr. (50 c.); bagage, *idem*.

**Voitures.** — Une et deux personnes, 24 kr. (86 c.); trois ou quatre personnes, 56 kr. (1 fr. 29 c.).

**La chasse aux hôtels.** — Les hôtels, pendant les mois d'août et de septembre, étant très-courus et quelquefois même encombrés, prenez toujours une voiture et indiquez au cocher l'hôtel où vous désirez vous faire conduire. Si l'hôtel où vous vous présentez n'a plus de chambres, indiquez-en un autre au cocher, mais ne quittez jamais la voiture avant d'avoir trouvé à vous caser. Prix d'une voiture à l'heure : 4 florin (2 fr. 15 c.).

**Choix d'un hôtel** — Bade, la ville de ressources par excellence, est parsemée d'hôtels de toute espèce dont les prix

SOUVENIRS DE BADE.



1. LA SALLE DES CHEVALIERS. — 2. LES RUINES. — 3. L'ENTRÉE DU VIEUX CHATEAU.



varient suivant la réputation et le quartier. Vous n'aurez donc qu'à choisir, en consultant avant tout votre budget.

GRANDES BOURSES. — Ces hôtels sont de véritables palais tenus avec un luxe princier.

Chambres de 1 à 5 florins, c'est-à-dire de 2 fr. 15 c. à 11 fr. Service : 28 kr. (1 fr.). Bougie de 18 à 24 kr. (64 à 86 c.).

Déjeuners et diners à la carte. A 5 heures, table d'hôte à 2 fl. (4 fr. 50 c.), sans vin. Vin depuis 1 florin (2 fr. 45 c.). Il faut, en général, compter dans ces hôtels 10 à 12 fr. par jour.

*Englischer Hof* (hôtel d'Angleterre); *Russischer Hof* (hôtel de Russie); *Victoria Hotel* (hôtel Victoria); *Zähringer Hof* (hôtel Zähringer); *Europäischer Hof* (hôtel de l'Europe); *Französischer Hof* (hôtel de France); *Holländischer Hof* (hôtel de Hollande); *Badischer Hof* (hôtel de la cour de Bade); *König Hof* (hôtel Royal).

Je vous recommande d'une façon toute spéciale l'hôtel Zähringer, que ses splendides jardins rendent précieux pour les familles, et l'hôtel de France dont la situation sur la promenade est si agréable.

BOURSES MOYENNES. — Chambre de 1 fl. 1/2 à 2 et 3 fl., suivant la saison. Service, 18 kr. (64 c.). Bougie, 18 kr. (64 c.).

*Gasthof zum Hirsch* (hôtel du Cerf); *Sanct-Petersburger Hof* (hôtel de Saint-Petersbourg); *Darmstädter Hof* (hôtel de la cour de Darmstadt); *Gasthof zum Ritter* (hôtel du Chevalier d'Or).

L'hôtel du Cerf, nouvellement restauré et tenu sur un excellent pied par M. Liefert, le nouveau propriétaire, est une maison où l'on peut se présenter en toute confiance.

PETITES BOURSES. — Chambres depuis un florin (2 fr. 15 c.). Le service, en général, est compris dans le prix de la chambre.

*Gasthof zum Drei Königen* (hôtel des Trois-Rois); *Gasthof zur Rose* (hôtel de la Rose); *Gasthof zum Stern* (hôtel de l'Étoile); *Gasthof zur Blume* (hôtel de la Fleur); *Gasthof zur Krone* (hôtel de la Couronne); *Gasthof zum Einhorn* (hôtel de la Licorne).

L'hôtel de la *Licorne*, placé dans la grande rue *Langstrasse*, se recommande d'une manière toute spéciale aux petites bourses pour ses prix modérés et exceptionnels. — Excellent vin; déjeuners et dîners à la carte; table d'hôte à midi un quart, 36 kr. (1 fr. 50 c.), sans vin.

**Maisons meublées.** — Tout le monde loue en garni à Bade et tient hôtel: aussi verrez-vous partout des écriteaux.

Une chambre bourgeoise a son beau côté, c'est la liberté, liberté de toute nature.

Les chambres à louer se trouvent, en général, dans tous les quartiers de la ville et se payent toujours d'avance.

Un bon conseil: Assurez-vous, avant de louer, du personnel de la maison; car certaines maisons peuvent être mal habitées. Une chambre vaut, en général, de 10 à 15 fr. par semaine, quelquefois plus, suivant la saison et le nombre des étrangers.

**Restaurants.** — Bade compte de nombreux restaurants (en allemand *restaurations*), les uns montés à l'instar de Paris, les autres allemands dans toute l'acception du mot; mais, sachez-le bien, allemande ou française, la cuisine à Bade est, en général, bonne et succulente.

Voici les ressources de Bade:

1° *Les grands restaurants.* Le restaurant WEBER, par exemple, près du salon de Conservation, et les tables d'hôte des grands hôtels coûtent 2 fl., sans vin;

2° *Les restaurants de deuxième ordre* et tables d'hôte de certains hôtels à 2 fr. 50.

3° *Pour les petites bourses.* Les brasseries et petits restaurants où l'on peut dépenser ce que l'on veut.

**GRANDES BOURSES.** — *Restaurant de la Conversation:* Potage, 18 kr. (65 c.); bifteack et rosbif, 42 kr. (1 fr. 50 c.); côtelettes, 56 kr. (1 fr. 50 c.); truites, 1 fl. (2 fr. 15 c.); légumes, de 12 à 26 kr. — Vins blanc et rouge, depuis 1 fl. (2 fr. 15 c.).

**BOURSES MOYENNES.** — *Restaurant de Saint-Petersbourg:* Déjeuners et dîners à la carte, plats variant de 75 c. à 1 fr. 50 c.;

table d'hôte à 1 h., 1 fl. 24 kr. (3 fr.), et à 5 h., 1 fl. 56 kr. (5 fr. 42 c.); sans vin.

*Restaurant Weber*, en face l'Hôtel de la-cour de Bade : Déj. et diners à la carte; déjeuner à 1 h., 1 fl., et à 5 h., 1 fl. 12 kr. vin compris.

*Hôtel de l'Etoile d'Or* : Table d'hôte à 1 fl. 12 kr. (2 fr. 60 c.)

**Petites bourses.** — *Restaurant de la Licorne (Lange strasse)*, Grande rue, maison très-recommandée : Potage, 6 kr. (21 c.); bifteack, 24 kr. (85 c.); cotelettes, 12 kr. (45 c.); légumes, 6 kr. (21 c.); excellent vin blanc à 24 kr. (85 c.), et Affenthaler à 36 kr. (1 fr. 50 c.) On peut y manger à tout heure.

*Brasserie Hoffmann*, rue Stéphanie, 362 : On y peut très-bien déjeuner pour 1 fr. 25 c. et y dîner pour 2 fr. à la carte.

*Hôtel des Trois-Rois* : Déjeuners de 11 heures et demie à 2 h., 48 kr. (1 fr 75 c.), avec chope de bière.

Nous vous rappellerons, pour mémoire, que les tables d'hôte, dans les grands hôtels, sont servies à 5 heures et coûtent 2 florins, c'est-à-dire 4 fr. 50 c. sans le vin.

**Poste aux lettres.** — La poste se trouve *Lichtenthaler strasse*; elle est ouverte tous les jours, de 8 heures du matin à 8 heures du soir; le dimanche, les bureaux sont fermés de 9 à 11 heures du matin, et de 2 heures à 5 heures et demie.

Les lettres partent, deux fois par jour, pour la *France*, vers 6 heures du matin, et le soir vers 5 heures. Le courrier de Paris est distribué deux fois par jour, à 8 heures et vers midi.

Prix de l'affranchissement d'une lettre pour la France, jusqu'à 10 grammes, 9 kr. (52 c.), pour l'Angleterre, 15 kr. (55 c.).

**Télégraphie.** — Les étrangers qui auraient des dépêches à expédier devront s'adresser à la gare.

Prix de 1 à 20 mots : Pour Paris, 2 fl. 48 kr. (6 fr. 02 c.) — Pour Bruxelles 7 fr. 55.

**Salon de lecture.** — Un excellent salon de lecture, contenant tous les journaux possibles, est ouvert gratuitement au public, à droite du palais de Conversation; on y entre par la magnifique li-



brairie *Marx*, véritable musée d'objets d'art, où l'on trouve un choix complet de Guides, Albums, Gravures, Plans, etc., etc., et le nouveau volume *Bade en poche*, recommandé d'une manière toute spéciale aux étrangers.

**Bains.** — On prend, à Bade, des bains de toute nature, bains froids, bains chauds et bains en cabine (voir les Eaux de Bade; chapitre spécial, page 76).

**Journaux.** — Bade, pendant la belle saison, compte deux journaux : *l'Illustration de Bade*, et le *Badeblatt*, journal allemand, indiquant le nom et l'adresse des étrangers.

*L'Illustration de Bade*, à la fois l'écho du grand monde et des plaisirs, est rédigée par MM. Méry, Achard, Mornand et Lallemant; c'est tout vous dire. S'adresser, pour l'abonnement, place de la Croix, n° 185.

**Banquiers, change de monnaies.** — Tous les étrangers qui viennent à Bade ont besoin de changer leur monnaie en florins allemands; nous vous recommandons M. *Muller*, près de l'Hôtel d'Angleterre, M. *Strohmeyer*, place Léopold, et M. *Mayer*, près l'Hôtel de la cour de Bade.

Le change de 20 fr. varie généralement de 9 fl. 18 kr. à 9 fl. 20 kr. Cent francs font 46 fl. 40 kr. On gagne sur le change, en général, au lieu de perdre.

**Voitures.** — Les voitures, à Bade, sont d'absolue nécessité pour les promenades des environs. Vous trouverez le tarif en tête de chaque excursion. En cas de discussion, consultez les prix affichés en français dans les voitures.

Les voitures, à Bade, en dehors du tarif spécial pour les excursions se prennent au quart d'heure, et le tarif varie, suivant le temps employé et le nombre des personnes.

45 min.	2 personnes,	24 kr.;	plus de 2 pers.,	15 kr.
50 min.	id.	56 kr.;	id.	45 kr.
45 min.	id.	48 kr.;	id.	1 fl. 15 kr.
1 h. — min.	id.	1 fl. — kr.;	id.	1 fl. 12 kr.
1 h. 15 min.	id.	1 fl. 12 kr.;	id.	1 fl. 50 kr.

**Deux mots sur Bade.** — La première chose qui séduit le voyageur arrivant à Bade, c'est cette luxuriante nature qui semble lui dire : respirez à pleins poulmons.

Partout des fleurs, des allées sablées, des montagnes, des cascades, et de frais ombrages. Où trouver un pareil décor, où rencontrer des scènes de nature plus grandioses ?

A Bade, adieu soucis, chagrins ; adieu préoccupations, et tourments de politique ; le plaisir et la promenade, voilà la vie de chaque jour.

A ceux qui aiment le calme, la solitude, aux misanthropes en un mot, les promenades solitaires, la pêche et les courses à cheval ; aux amateurs de fêtes et de plaisirs bruyants, les bals, les concerts, et le théâtre.

Vous parlerai-je en détail des courses, des bals, des concerts, et de ces réunions charmantes d'une douce intimité ; non je vous dirai tout simplement ; allez le soir, vers 7 heures devant le Palais des jeux, alors vous pourrez dire : je connais Bade, car à cette heure, tout le monde élégant est là, avec ses rois, ses princes, ses jolies femmes, ses hommes célèbres et ses artistes.

## TROIS JOURS A BADE

### PREMIÈRE JOURNÉE.

#### ITINÉRAIRE.

**6 HEURES DU MATIN.** — Vous rendre de votre hôtel à la *Trinkhalle*, palais où l'on prend les eaux (voir *Trinkhalle* page 77),

et en sortant de la Trinkhalle, vous rendre au Kiosque du Palais de la Conversation pour assister au concert du matin.

8 HEURES. — En quittant la promenade, passez le pont de l'hôtel d'Angleterre et remontez la rue *Erbprinzen strasse* jusqu'à l'Hôtel de Darmstadt ; là, des marches vous conduiront en quelques pas place du marché, en face l'église catholique, dont l'entrée se trouve à droite.

En sortant de l'église, tournez autour de la place, et rendez-vous du côté de l'Hôtel de la Rose, à la grande source *Ursprung*, renfermée dans un bâtiment portant ces mots :

*Dampfbad.* (BAINS DE VAPEUR.)

montez sept marches et suivez le couloir à droite, vous arriverez au fond d'une petite salle où vous pourrez boire de l'eau à discrétion. L'eau coule d'une figure d'ange ; de l'autre côté de l'ange, c'est à dire à droite, est une porte en fer, c'est là que jaillit la source, qui, au moyen de conduits habilement ménagés, alimente la Trinkhalle, et la ville entière.

En face de la source, vous verrez un monument avec colonnes, c'est la terrasse des buveurs d'eau où vous pourrez pénétrer en poussant la porte.

9 HEURES. — En sortant de la terrasse, prenez à l'angle de l'Hôtel de la Rose, la ruelle *Schloss Staffeln*, et gravissez à droite de nombreux escaliers en pierre, jusqu'au poteau portant ces mots :

AU CHATEAU GRAND DUCAL ET AU VIEUX CHATEAU.

Cinq minutes au plus, et vous êtes devant le Château-Neuf, précédé d'une belle allée d'arbres.

Laissez à votre droite l'entrée du château et tournez autour



de l'allée dite Circulaire, vous arriverez droit au chemin du Vieux Château près duquel se trouvent les armes badoises.

Profitez de votre passage devant le Château-Neuf pour visiter le parc et les jardins.

**10 HEURES.** — Excursion au Vieux-Château. *Voir pag. 79.*

**11 HEURES.** — Déjeuner au Vieux-Château.

**1 HEURE.** — Retour à Bade.

**2 HEURES.** — Excursion en voiture à la cascade de Géroltsau (voir *Environs de Bade*, page 82)

**5 HEURES.** — Promenade devant le Palais de la Conversation.

**6 HEURES.** — Dîner à la restauration Weber ou au restaurant de Saint-Petersbourg.

**7 HEURES.** — Assister au concert du Kiosque. *Emploi de la soirée:* aller soit au théâtre, soit au salon de Conversation.



## DEUXIÈME JOURNÉE.

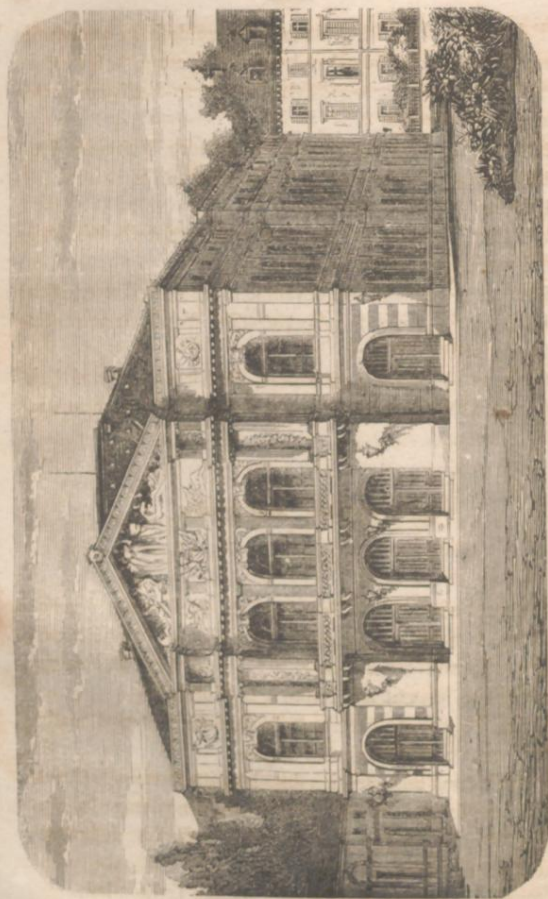
### ITINÉRAIRE.

**6 HEURES DU MATIN.** — Prendre près du Kiosque, derrière le théâtre, la route de l'ancienne villa Bénazet; et vous rendre par une jolie route sablée au chalet des Chèvres, *Molkencur*, où se fabrique le petit lait débité à la Trinkhalle.

Rien de joli comme cette promenade faite de grand matin, et qui demande trente minutes au plus.

Construit dans une situation des plus pittoresques, le Chalet, adossé à une forêt de sapins, rappelle par son paysage les plus délicieux sites de la Suisse. Vous y trouverez du lait, du beurre, des œufs et du café.

**8 HEURES.** — Retour à Bade par l'allée de Lichtenthal.



LE NOUVEAU THÉÂTRE DE FRIBOURG.

**9 HEURES.** — Prendre une voiture pour faire la grande excursion de la vallée de la *Murg* (*Mourgues*) par *Eberstein*, *Gernsbach*, *Rothenfels*, *Kuppenheim*, et la *Favorite* (voir *Environs de Bade*, page 85).

**11 HEURES.** — Déjeuner en route à *Gernsbach*, Hôtel des Bains (traité spécial pour tout porteur du *Guide*), et retour à Bade pour dîner.

**8 HEURES.** — Emploi de la soirée : aller soit au théâtre soit au palais de la Conversation.

### TROISIÈME JOURNÉE

#### CASCADES D'ALLERHEILIGEN.

**Excursions aux cascades d'Allerheiligen.** — Prendre le premier train du matin partant de Bade pour Achern, et de là prendre une voiture pour les cascades. (Voir cascades d'Allerheiligen, et itinéraire, page 88).

Les voyageurs qui resteront plus de trois jours à Bade devront se reporter à notre guide *Bade en poche* qui donne l'emploi de quinze jours à Bade.

### LES PLAISIRS DE BADE

Le plaisir à Bade, trône en vrai souverain; nous voulons parler des bals, des fêtes, des concerts, des courses et enfin des chasses.

Le programme de la saison variant, chaque année, nous vous renverrons pour les détails, à notre guide spécial, *Bade en poche*, paraissant le 1<sup>er</sup> mai de chaque année et indiquant, mois par mois et jour par jour, le programme des plaisirs et excursions.



**La maison de Conversation.** — Le vrai Palais de Bade est le Palais de la Conversation. Placé dans un parc enchanteur, aux gazons toujours verts et aux fleurs toujours nouvelles, il attire et captive par les charmes d'une gracieuse hospitalité.

Rien, en effet, ne peut donner une idée de cette délicieuse promenade ornée d'une double allée d'orangers ou se réunit à certaines heures, la vraie société entraînée par les accords d'un orchestre vraiment magique.

Le salon de Conversation, un des plus beaux établissements de ce genre, se compose, à l'intérieur, d'un immense salon communiquant avec les salles de jeux et le salon des fleurs.

M. Benzet a disposé ces magnifiques appartements avec un luxe de bon goût qui n'est pas le moindre attrait de ce palais enchanté.

C'est à ses inspirations artistiques et généreuses qu'on doit la création toute récente d'un joli théâtre, modèle du genre, et qu'enverrait plus d'une capitale.

Dans une allée aux frais ombrages qui conduit à l'Hôtel d'Angleterre, se développe, sur une double rangée, le bazar de Bade, offrant un choix varié de verreries de Bohême, de bois sculptés, de peintures sur porcelaine et de souvenirs de la forêt Noire.

**LES BALS ET CONCERTS.** — Les bals et les concerts se succèdent sans relâche pendant toute la saison ; les bals ont lieu dans le grand salon ; les jeux, ces jours-là, sont supprimés dans le salon des Fleurs.

« Pour avoir une idée des bals, dit l'*Illustration* de Bade, « représentez-vous des femmes toutes jolies, toutes jeunes, « toutes belles, plus fraîches que la rose elle-même, au milieu « de salons somptueux et décrivant leurs gracieuses évolutions « au son d'une musique enchanteresse. »

Pour être admis aux bals et aux concerts de saison, il suffit de s'être fait inscrire, et d'avoir pris un abonnement pour le Casino.

Pour les jours de bals et concerts, et pour le tarif des abonnements, (voir *Bade en poche.*)

**Le théâtre de Bade.** — Le théâtre de Bade, construit par M. Couteau, architecte français, se trouve entre la Maison de Conversation et l'allée de *Lichthenthal*; il a été inauguré en 1862. L'extérieur, d'un aspect gracieux, est surmonté d'un joli fronton, sculpté par M. Ludovic Durand; quant à l'intérieur, il est, avec intention, disposé à la manière des théâtres de cour de Fontainebleau ou de Versailles, avec un amphithéâtre. Son ornementation est ravissante et, avec peu de dorures, l'artiste est arrivé à faire croire à la profusion. Ce qui est un véritable tour de force.

Les peintures, le plafond et la toile, exécutés par MM. Cambron et Mazeroles, sont à ravir.

Le théâtre de Bade, pendant la saison, est le premier théâtre du monde; on y joue l'opéra français, la comédie et le vaudeville; les artistes les plus célèbres y viennent, tour à tour, paraître dans les principaux chefs-d'œuvre de l'année.

Les jours des représentations sont fixés d'avance, voir *Bade en poche.*

**Les courses.** — Bade, depuis son nouvel Hippodrome, marche à la tête du monde sport.

Les courses ont lieu dans la première quinzaine du mois de septembre, vrai moment pour juger Bade dans tout son beau.

L'Hippodrome des courses situé à *Iffetzheim*, à une heure et demie de Bade, environ, est un vaste enclos de 5,000 mètres où l'on peut circuler à l'aise devant trois élégants pavillons,



LE PALAIS DE LA CONVERSATION A BADE.



rendez-vous, les jours de courses, du monde vraiment aristocratique et élégant.

Pour les détails et jours de courses, voir *Bade en poche*.

**Les chasses.** — Les courses une fois terminées, les chasses commencent; l'ouverture a lieu en général le 28 août.

Il suffit pour être admis aux grandes chasses, de prendre un port d'armes au Baillage et de s'adresser ensuite au bureau de M. Benazet, où l'on vous délivre un second permis donnant droit de chasse, mais on ne peut jamais chasser seul, il faut toujours être accompagné par un garde.

Rien ne peut donner une idée des chasses de Bade; le gibier parfois est tellement nombreux, que c'est à peine si on a le temps de le tirer.

Pour la *pêche* et ses formalités, voir *Bade en poche*.

**Le jeu à Bade.** — Le jeu à Bade est à la fois une distraction et un plaisir.

Pendant la saison des courses, on y joue souvent gros jeu; je dirai même, que certains soirs, le tapis vert est cerné de telle façon, que c'est à peine si l'on peut s'en approcher.

La saison des jeux à Bade commence le 1<sup>er</sup> mai et finit le 31 octobre :

Les salons de jeux sont ouverts tous les jours de midi à minuit; on y joue à la roulette et au trente et quarante.

Le minimum des enjeux est aujourd'hui de 5 fr. au trente et quarante, et d'un thaler ou 3 fr. 75 cent. à la roulette.

Le maximum des mises ne peut jamais excéder 12,000 fr.

*Aux joueurs.* — Aux voyageurs qui voudront tenter la fortune, nous recommanderons l'*Annuaire des eaux et des jeux*, guide pratique à la roulette et au trente et quarante, par M. Bruck Maréchal.

*Consolations.* — Si le jeu a ses travers et ses dangers, il a aussi son beau côté, car c'est au jeu que Bade doit ses promenades, son théâtre et son hôpital.

Consolez-vous donc, en pensant que vous êtes pour quelque chose dans les embellissements de ce beau pays. Vous avez, en homme du monde, payé votre écot, et rien de plus.

Du reste, sachez-le bien, l'argent perdu à Bade n'est pas de l'argent perdu, car semé sur le tapis vert, il fructifie dans des mains prodigues pour retomber en pluie bienfaisante sur tout le pays...

**Les sources de Bade.** — Bade n'est pas seulement une ville de plaisir, ses sources d'eau chaude, connues du temps des Romains, sont très-courues pendant la belle saison.

L'action des eaux de Bade est tonique et, leur température, très-élevée, les rend très-actives et permet de les employer en bains d'étuves.

Elles se prennent de deux manières, comme bains et comme boisson.

Leur principale qualité est de redonner du ton aux organes et de stimuler doucement l'économie ; certaines affections rhumatismales ou gouteuses, les névralgies et les névroses s'en trouvent remarquablement bien.

Les eaux de Bade, claires et limpides, appartiennent à la classe des eaux muriatiques ; on y trouve du *chlorure de sodium*, du *chlorure de potassium*, du *bicarbonate de chaux*, du *sulfate de chaux* et de *l'arséniate de fer*.

La source la plus importante de Bade est l'*Ursprung* ou source des Juifs, dont la chaleur est de 67 degrés centigrades. Cette source se trouve à droite de l'église catholique, (voir page 68.)

**La Trinkhalle.** — La Trinkhalle de Bade, placée à droite

du Palais de Conversation sur la promenade, est une buvette où se trouvent réunies les eaux transportables des principales sources de l'Europe.

Ce joli Palais date de 1843; sa façade se compose de seize colonnes d'ordre Corinthien, on arrive à la galerie par un large perron et deux entrées latérales. Sur le fronton, se trouve un bas-relief représentant la nymphe des eaux qui d'un côté accueille les malades, et de l'autre les renvoie joyeux et guéris. Le fond de la galerie est formé par quatorze panneaux couverts de fresques, représentant les principales légendes du pays.

La grande salle, fréquentée tous les matins, vers six heures, par les buveurs d'eau et de petit lait, est couverte d'une voûte hardie soutenue par une colonne en marbre rouge.

C'est de cette colonne que jaillissent les eaux de la source thermale, amenées de la montagne au moyen de canaux dans lesquels l'eau se refroidit assez pour pouvoir être bue immédiatement.

Des deux côtés de la salle se trouvent de petits salons; dans l'un, à droite, se débite le petit lait; dans l'autre, se trouve une collection complète de toutes les eaux minérales étrangères.

#### MONUMENTS DE BADE.

Bade, la ville de la belle nature, ne brille pas par les monuments; aussi ne les citerons-nous que pour mémoire.

Les palais à Bade, ce sont les hôtels, les villas et les maisons particulières qui tous, font assaut d'élégance et de fraîcheur.

**Le Château-Neuf.** — Le Château-Neuf, résidence d'été du grand duc, construit, en 1479, sur une hauteur, au nord-est



de la ville, vient d'être tout nouvellement restauré. Les appartements y sont vastes et bien meublés; on y fait voir au public des chambres souterraines provenant, dit-on, d'anciens bains du temps des Romains.

**Églises.** — Parmi les églises de Bade, où le culte catholique domine, on distingue l'église *Collégiale*, datant du quinzième siècle.

Brûlée en partie en 1689, elle fut réparée en 1755. Dans le chœur, on trouve des monuments funéraires, des pierres tumulaires, des statues et des bustes, élevés à la mémoire des margraves catholiques de Bade depuis 1551.

Citons encore *l'église protestante, l'hôpital*, la statue de *Léopold*, et le nouveau *théâtre* dont nous avons parlé au chapitre des plaisirs de Bade.

## ENVIRONS DE BADE.

### EXCURSIONS.

**Allée de Lichtenthal.** — L'allée de Lichtenthal, jolie avenue plantée d'arbres, à droite du théâtre et à deux pas du Palais de la Conversation, est la promenade vraiment aristocratique de Bade.

Le matin, on va s'y promener à pied; l'après-dînée, à cheval ou en voiture, et le soir y respirer l'air frais ou y chercher la solitude quelquefois à deux.

D'un côté, le ruisseau de l'*Oos*, bordé d'hôtels et de villas; de l'autre, des montagnes et des chalets. Ajoutez à tout cela, des chênes séculaires, de belles allées, de l'animation et des voitures, comme aux Champs-Élysées à Paris, dans les beaux

jours, et vous aurez une idée de ce que peut être cette belle promenade.

Remarquez à gauche les bains *Stéphanie*, l'église protestante, l'hôtel de *Bellevue* entouré de prairies, l'hôpital, le restaurant de l'*Ours* et à droite perchés pour ainsi dire sur la montagne, le manège *Sulzer*, la villa *Girardin* et plus loin la villa *Viardot* et le chalet des *Chèvres*.

On peut aller à pied de Bade, à *Lichtenthal*, en une demi-heure.

**Lichtenthal**, devenu aujourd'hui faubourg de Bade se trouve au pied du *Klosterberg*, sur deux rivières, l'*Oos* et le *Grobach*. A droite du Petit-Pont, un couvent de nonnes, à côté la maison des *Orphelins*. Si vous aimez les squelettes bien conservés, entrez dans le couvent, et demandez à voir la grande église.

La montagne couverte de sapins, contre laquelle le couvent est adossé, s'appelle le *Cæcilienberg* (montagne de Cécile).

De nouvelles routes, tracées dans cette forêt, permettent d'y faire de nombreuses excursions.

**Vieux Château de Bade.** — Pour aller au vieux Château, il faut une heure à pied ou en voiture. On peut y aller de trois manières, à pied, à âne ou en voiture.

*En voiture* : aller et retour, 4 fl. (8 fr. 60 c.); aller seulement, 2 fl. 50 kr. (5 fr. 40 c.)

*Et à âne* : aller et retour, 1 fl. (2 fr. 15 c.); aller seulement, 56 k. (1 fr. 50).

*Itinéraire à pied.* — Suivre derrière la statue du roi Léopold, *Leopold-platz*, la rue *Sophien-strass* et, arrivé devant le *Baillage*, suivre toujours à gauche, jusqu'au pied d'une

route montante décrivant un cercle ; là, des marches vous conduisent directement au Château-Neuf, sans suivre la route.

Près du Château-Neuf, prenez la première route à votre droite, à côté du chalet des Anes, et gravissez, à gauche du chalet, le petit sentier jusqu'à un kiosque : devant le kiosque, prenez la route à droite (*direction du Mercure*) jusqu'à un carrefour, et de là à gauche jusqu'à une fontaine, et à la fontaine, le sentier qui monte jusqu'à la grande route, point très-rapproché du château ; vous arriverez ainsi à travers une riche et belle forêt à l'entrée principale du vieux château.

**Vieux-Château.** — On pénètre dans le Vieux-Château par une porte majestueuse et par une avenue plantée d'arbres, à gauche en entrant, le *Restaurant* : un peu plus loin à droite, un arbre semblant vous barrer la route et un petit sentier, qui bifurquant à droite, vous conduit aux ruines.

1<sup>re</sup> PIÈCE : ancienne cour du Château communiquant avec la salle des Chevaliers ; remarquer à gauche un arbre comme étouffé entre deux rochers.

SALLE DES CHEVALIERS : La salle des Chevaliers, où les souverains se sont réunis en-1860, est une vaste pièce à ciel ouvert où se trouvent des fenêtres et portes délabrées et les ruines d'un puits. Au centre, une table champêtre avec un arbre au beau milieu.

TERRASSE. On arrive à la terrasse par un escalier garni de rampes et de garde-fous, la porte de l'escalier se trouve à gauche dans la première salle. De *la Terrasse* qui permet de circuler autour des ruines, la vue s'étend sur toute la vallée de Bade et par un temps clair jusqu'à Strasbourg.

Au centre de la terrasse, dans une embrasure de pierres, la *Eolsharf*, assemblage de cordes à boyaux tendues dans lesquelles le vent, en s'engouffrant, produit l'effet d'une harpe éolienne.

LA TOUR. En sortant de la terrasse, vous pouvez encore monter plus haut, c'est-à-dire, à la vieille Tour d'où vous jouirez encore d'un nouveau panorama. Vous trouvez là une longue vue qui par



un beau temps vous permet de voir Kehl, Strasbourg et Rastatt.

**Les Rochers.** — En descendant du Vieux-Château, ne manquez pas d'aller *sur les Rochers*. — Ce sont des masses de porphyre aux formes gigantesques, aux crevasses inaccessibles, reliées entre elles par des ponts et des sentiers, où l'on peut circuler sans danger aucun.

Pour aller aux rochers, sortez du Château par la porte de derrière donnant sur la forêt, prenez à droite le sentier indiqué par cette légende *auf die Felsen* (sur les Rochers) et montez sur une terrasse précédée d'un escalier; une fois parvenu au sommet de ces rochers, vous aurez devant vos yeux un panorama des plus étendus; à votre gauche, *le mont Mercure*, et en face de vous, *la vallée de Bade*.

**Restaurant du Château.** — Rien de joli comme de dîner et de déjeuner au milieu des ruines. Nous vous recommandons, à ce titre, le Restaurant du Château où vous pouvez très-bien déjeuner à la carte, vin compris, pour 2 ou 5 fr. Cave renommée et excellent vin d'Affenthaler.

*Historique.* — Il y a trois ans, je me trouvais à Bade, sur la terrasse du vieux château, lorsque j'entendis un Français prononcer ces mots :

— Et dire que c'est la France qui a fait un chef-d'œuvre de ce château jadis inconnu.

Voici la vérité :

Pendant la guerre du Palatinat, un corps d'armée français ayant pour chef le maréchal de Duras, prit d'assaut le château de Bade, le 24 août 1689, et le livra au pillage et à l'incendie.

Ce château était alors habité par la margrave Marie-Françoise, veuve du prince Léopold mort en Hongrie.

En souvenir de cette fatale journée, on fait encore, à Bade le 24 août de chaque année, une procession commémorative.

*Retour à Bade.* — Revenir à Bade par la forêt jusqu'à

nouveau château ; et vous arrêter dans le jardin pour visiter le parc et la terrasse.

**Cascade de Geroldsau.** — Rien de joli comme une promenade à Geroldsau, excursion qui demande 3 h. à pied et 2 h. en voiture. Prix, en voiture, 4 fl., (8 fr. 60).

On se rend à la cascade par l'allée de *Lichtenthal* et le village d'*Unter-Beuren*.

A l'extrémité du village d'*Unter-Beuren*, après avoir passé le pont qui traverse l'*Oos*, vous entrez à droite dans une fraîche et riante vallée encadrée de sapins, à la sombre verdure, et s'ouvrant sur le *Cæcilienberg* (la montagne de Cécile), d'où la vue plonge sur toute la vallée de Bade.

A quelque distance du village, près d'une scierie, deux chemins se présentent à vous, prenez la route tracée dans le roc, vous arriverez directement à une jolie petite chapelle moderne, et de là à *Geroldsau*, dont on aperçoit de loin les maisons blanches.

A partir de ce village, la physionomie du pays change, le site devient plus sombre, plus sauvage, et la vallée se rétrécit.

Tout se tait autour de vous, comme pour vous préparer au spectacle imposant que vous êtes venu chercher, puis tout à coup, une douce fraîcheur et un frémissement sourd vous annoncent l'approche de la cascade.

En face de cette cascade, et pour mieux jouir du coup d'œil, on a jeté un pont qui vous mène à une petite cabane hospitalière où vous trouverez des fruits, du kirch et de la bière.

Quand du haut du pont, vous aurez joui de la vue grandiose du paysage et du site sauvage, montez jusqu'au kiosque construit sur la montagne ; de là, vous verrez arriver l'eau jusqu'au bord de la cascade, et se précipiter, en produisant une bouillonnante écume.

**Vallée de la Murg.** — EXCURSION RECOMMANDÉE. — Si vous ne restez que quelques jours à Bade, votre temps est précieux ; je vous engage donc à faire, en voiture, la grande tournée de la Murg par *Eberstein*, *Gernsbach*, *Rothensfels*, *Kuppenheim* et *La Favorite*.

*Prix des voitures* : 7 florins (15 fr.) ; on peut tenir cinq personnes dans la voiture. Durée du trajet : 5 à 6 h. Partir, autant que possible, vers 9 h. ; déjeuner à l'hôtel des Bains à *Gernsbach*, et de là continuer votre tournée de manière à être de retour pour dîner à Bade.

*Itinéraire.* — En quittant Bade, vous suivez l'allée de *Lichtenthal*, et après avoir traversé les villages de *Lichtenthal* et *Ober-Beuren*, vous arrivez, à travers une magnifique forêt, au nouveau château d'Eberstein.

Remarquer, en passant à *Ober-Beuren*, l'auberge de la *Cor de chasse* sur la façade de laquelle se trouve la tête du maître d'hôtel encadrée dans un cor de chasse, sculptée par Dantan jeune (voir gravure, p. 84.)

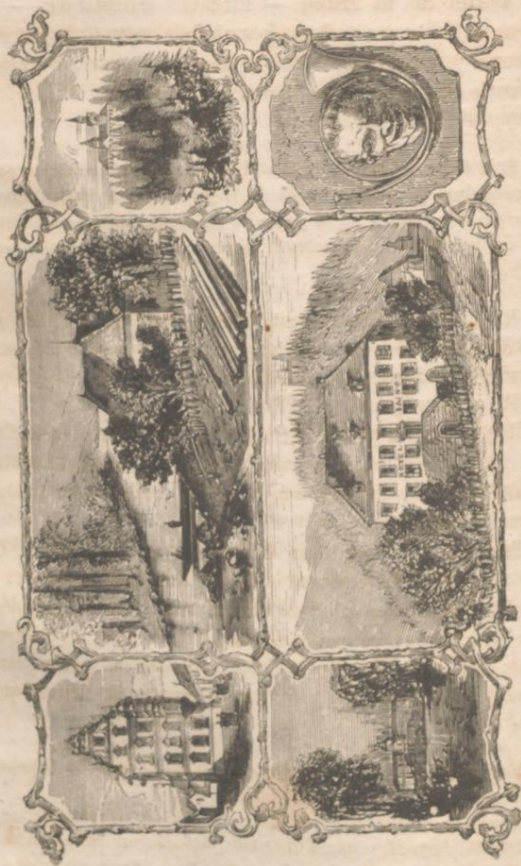
EBERSTEIN. — Le chemin d'*Ober-Beuren* au château d'Eberstein montant toujours, offre de temps en temps et à travers la forêt, des points de vue charmants. On aperçoit déjà par les éclaircies, ce que va devenir le panorama sur la hauteur ; rien, en effet, ne peut donner une idée de la vue grandiose qui s'offre au voyageur, sur la terrasse du château que vous devrez visiter.

INTÉRIEUR DU CHATEAU. Le nouveau château, visible moyennant rétribution, est ouvert toute la journée.

PREMIER ÉTAGE (1<sup>re</sup> PIÈCE) : salle des chevaliers : au centre le portrait de *Philippe II*, comte d'Eberstein, le fondateur dudit château. Sur les murs, armes, hallebardes, cottes de maille et vitraux an-



SOUVENIR DE LA VALLÉE DE LA MÜGG.



1 HOTEL DE VILLE DE GERNSBACH. — 2 LA MÜGG. — 3 LE CHATEAU D'EBERSTEIN. — 4 LA FAVORITE.  
5 L'HOTEL DES FAINS. — 6 LA COUR DE CHASSE.

ciens ; au centre, un fauteuil brodé par la reine de Hollande surmonté de la couronne ducale.

2<sup>e</sup> PIÈCE : salon de la grande-duchesse, avec balcon circulaire dominant toute la vallée : à votre gauche *Scheuren*, à votre droite *Lautenbach*.

3<sup>e</sup> PIÈCE : salon rond, meublé en bleu, table curieuse près du balcon et vitraux magnifiques devant la croisée de la terrasse.

De cette pièce vous passez, par un couloir, dans la chambre à coucher du grand-duc et de la grande-duchesse. Puis viennent l'oratoire et le cabinet de travail du grand-duc de Bade.

LA TOUR. Pour vous rendre à la tour, on vous fait traverser une cour où se trouve, rangée comme dans un musée, une collection de bois de cerfs, et un Christ sculpté en pierre.

La tour se compose d'une simple pièce ressemblant à une brasserie flamande pour son ameublement et sa disposition : contre le mur, trois fauteuils, le premier en bois de cerf, le second en bois découpé et le troisième recouvert en crin et marqué C. F. De la terrasse de la tour, la vue s'étend à gauche sur *Gernsbach* et à droite sur *Scheuren*.

En sortant du château, on suit, à droite, une route tracée en pleine forêt et entrecoupée, de distance en distance, par des troncs d'arbres.

Au bas de la montagne, une petite chapelle, et un peu plus bas, *Gernsbach* et l'hôtel des Bains.

*Déjeuner à l'hôtel des Bains.* Par suite d'un traité spécial avec l'hôtel des Bains, les voyageurs porteurs du présent Guide pourront, moyennant 3 fr., vin compris, faire un excellent déjeuner composé de trois plats au choix et d'un dessert. Je dois une mention toute spéciale à cet hôtel connu dans toute l'Allemagne pour sa position pittoresque, ses bains et surtout son confortable.

Chambres, appartements pour familles et pension bourgeoise à 6, 7 et 8 fr. par jour.

N'oubliez pas, avant déjeuner, d'aller vous promener dans le jardin de l'hôtel, sur les bords de la jolie rivière de la Murg, dont les eaux limpides coulent en vrai torrent.

En quittant l'hôtel des Bains, vous arrivez, après avoir traversé la Murg sur un joli pont, dans le village de *Gernsbach*, connu pour son commerce de bois et de tanneries, ses flotteurs et son petit hôtel de ville dont l'élégant pignon date de la Renaissance.

De *Gernsbach* à *Hörden*, la route est plate et peu accidentée. Remarquer, à *Hörden*, les îles de la Murg, et le batardeau servant à arrêter le bois flotté.

Pour arriver à *Ottenau*, on traverse une route taillée dans le roc, laissant à gauche, près du chemin, un piédestal surmonté d'un reste de colonne.

A partir de *Ottenau*, la rivière devient plus large, et la route perd beaucoup de son prestige. A votre gauche, une colonne en forme d'obélisque ; c'est un souvenir élevé par le grand-duc Charles Frédéric, à la mémoire d'un laborieux cultivateur qui fit beaucoup avec rien, c'est-à-dire, qui sut faire rapporter les terres incultes de la contrée. Après ce monument, un petit pont, et vous êtes à *Gaggenau* où de magnifiques saules pleureurs viennent ombrager la route.

Visitez la verrerie située sur *le Treisbach* et demandez à voir le magasin, d'où vous pourrez pour quelques kreuzers, rapporter un souvenir.

En quittant le village de *Gaggenau*, vous trouvez à votre droite, une église, et, à quelques pas, *Rothensfels*, devenu aujourd'hui, grâce à la découverte d'une source d'eau chaude, un petit village très-fréquenté. On y trouve une trinkhalle et un hôtel très-bien tenu. Vous verrez en passant, le joli parc et la Trinkhalle, placés à gauche de la grande route.



Après *Rothenfels*, *Kuppenheim* ; et à 15 minutes de *Kuppenheim*, le *Château de la Favorite*.

**Le Château de la Favorite.** — Le château de la Favorite, immense bâtiment situé au centre d'un parc enchanté, est une station obligée pour les voyageurs.

Remarquer, devant la grande façade, le magnifique lac et l'escalier grandiose avec ses statues.

L'entrée des appartements se trouve derrière la grande entrée, à gauche d'une fontaine surmontée d'une tête de nègre.

RÉTRIBUTION VOLONTAIRE. — On donne en général de 1 demi florin à 1 florin, suivant le nombre des personnes.

INTÉRIEUR DU CHATEAU. — Le château de la Favorite doit sa fondation à la princesse *Sybille*, veuve de Louis-Guillaume, le vainqueur des Turcs.

La princesse fut-elle légère et commit-elle de gros péchés, la chronique du temps n'en a rien dit : vous verrez cependant un ermitage dans lequel la trop gracieuse princesse a cru devoir faire pénitence. Là se trouvent réunis tous les raffinements de la dévotion la plus exagérée, c'est-à-dire, un lit de paille, un cilice, une discipline et une ceinture armée de pointes de fer.

Mais heureusement pour la princesse, à côté, se trouvait son joli château où rien ne manquait.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — Cuisine d'apparat, Collection de plats et d'assiettes, de cristaux, de verres à boire ; service complet de table représentant, en porcelaine, des jambons, des canards et un choix de légumes de toute sorte.

PREMIER ÉTAGE. — Au premier étage, on vous montre une suite d'appartements curieux à voir comme décoration et ameublement. La quatrième chambre, la chambre chinoise, et la cinquième, ap-

pelée le Boudoir des Glaces, offrent un intérêt réel : dans cette dernière chambre, on voit le portrait de la princesse sous quatre-vingts costumes différents.

SIXIÈME CHAMBRE. — La sixième chambre est celle où couchait la princesse; là le lit de paille est remplacé par un lit digne d'un roi. A côté du lit, deux petites portes, les portes aux péchés, sans doute. Au milieu du parquet est figuré un as de pique.

SEPTIÈME SALLE. — Salle à manger d'intimité.

HUITIÈME SALLE. — La huitième salle avec galerie circulaire et qui servait de salle à manger, les jours de grande réception, se distingue de toutes les autres par la richesse de sa disposition et son ornementation. Aux quatre coins de la salle, de jolis jets d'eau, et au deuxième étage, une galerie pour les musiciens. Puis vient, après cette grande salle à manger, une suite non interrompue de pièces originales, n'offrant qu'un simple intérêt de curiosité.

En sortant du château, admirer, à droite et à gauche, deux galeries en forme de cloître, placées près de la petite entrée, et donnant sur des massifs de verdure d'un magnifique effet.

Du château de la Favorite, on prend, pour le retour, les villages *Hauen-Eberstein*, *Oos*, *Badenscheuren*, et après avoir côtoyé une route ombragée d'arbres fruitiers, on arrive, par une magnifique avenue, devant la gare de *Bade*, c'est-à-dire à *Bade*.

**Cascades d'Allerheiligen.** — Excursion très-recommandée. Vous ne pouvez venir à *Bade* sans aller faire cette promenade la plus jolie des environs.

*Itinéraire* : Prendre, de *Bade*, le premier train partant pour *Achern* vers 6 heures et demie du matin.

1<sup>re</sup>, 1 fl. 9 kr. (2 fr. 50 c.); 2<sup>es</sup>, 48 kr. (1 fr. 74 c.); 3<sup>es</sup>, 1 fr. 20 c. durée du trajet une heure. — A *Oos*, les voyageurs changent de train et prennent, pour aller à *Achern*, le train venant de *Carlsruhe*.

**Arrivée à Achern.** — En arrivant à Achern, vous êtes assailli par une bande de cochers vous criant de tous côtés :

« *Allerheiligen, mein Herr,* »

Si vous trouvez un ou plusieurs compagnons qui veulent partager avec vous les frais de voiture, profitez-en et dites au cocher : *Allerheiligen*. A cinq personnes, une voiture revient ainsi à 2 fr. 50 pour toute la journée.

Si votre intention n'est pas de dépenser 15 fr. à vous seul, suivez en face de la gare un petit sentier et rendez-vous directement à Achern, à l'hôtel de l'Aigle, *Gasthof zum Adler* (premier hôtel à droite sur la place), où vous trouverez, en désespoir de cause, des voitures et d'excellents chevaux.

Demander, de ma part, le maître d'hôtel, *M Happle*. Peut-être trouverez-vous là des voyageurs désireux, comme vous, d'aller aux cascades.

**Renseignements.** — Vous pouvez aller aux cascades de trois manières :

1° *A pied*. Il faut compter 8 heures, aller et retour.

2° *En voiture*, soit directement d'Achern jusqu'aux cascades, prix : 7 fl. (15 fr.), soit jusqu'à *Untenwasser*, prix : 5 fl. (10 fr. 75). Là on quitte la voiture et on gravit à pied une jolie route en pleine forêt qui vous conduit directement aux cascades, en une demi-heure.

3° En prenant un omnibus en correspondance avec certains trains et qui vous conduit jusqu'à *Ottenhöfen*, et de là vous avez une heure et demie de promenade ; mais n'oubliez pas qu'il faut revenir à pied, car l'omnibus manque au retour.

*Itinéraire d'Achern aux cascades.* — Achern, au pied du Kappelerthal, sur l'Acher, est un joli village dont les maisons sont propres et bien bâties ; sur la place, vous voyez en face de





COSTUMES DES FAISANES DE LA FORÊT-NOHIE.

l'hôtel de l'Aigle, un monument élevé à la mémoire de Léopold ; et à gauche, une petite chapelle, où sont précieusement conservées les entrailles du grand Turenne.

En quittant l'hôtel de l'Aigle, vous suivez la grande route et en laissant à gauche, l'établissement d'aliénés d'*Illenau*, vous arrivez à *Oberachern*, village au delà duquel vous passez l'*Acher*, petite rivière dont les eaux claires et limpides, coulent en vrai torrent. Un gros noyer et une maison rose aux contrevents verts, vous indiquent l'entrée de *Kappel*, facile à reconnaître à ses maisons bariolées : en sortant de *Kappel*, vous passez un petit pont et, en quelques minutes, vous êtes au moulin de *Fuersenbach*, alimenté par une cascade qui roule avec une fureur toute capricieuse.

De *Fuersenbach* à *Ottenhofen*, la route serpente d'une manière charmante et accidentée, jusqu'à une jolie cascade où se trouve une scierie mécanique. Puis, en face de cette scierie, on traverse un pont, et le village d'*Ottenhofen* pour arriver devant une église.

Là, commence un magnifique panorama ; partout des montagnes, de jolis coteaux, et, dans la vallée, de verdoyantes prairies, puis tout à coup la route descend, et en un quart d'heure, vous arrivez à *Bösenst*, village placé à votre droite ; près de *Bösenst* un Christ en croix, et après le Christ, une scierie ; 15 minutes encore, et vous êtes en pleine Forêt Noire.

**Untenwasser - Neuhaus.** — Si vous n'avez pris votre voiture que jusqu'à *Untenwasser*, c'est là qu'il faut vous arrêter en face de l'auberge portant ces mots : *Gasthaus zum Erbprinze*, où vous trouverez d'excellent kirch et où vous pouvez même assister à sa fabrication.

Mais comment vous faire comprendre ? Voici un moyen : vous

prenez au fond de la salle d'auberge, la porte à droite, et, traversant la cuisine, vous arriverez devant une baraque en planches devant laquelle coule un ruisseau ; c'est dans cette baraque qu'a lieu la fabrication.

*Itinéraire à pied d'Untenwasser aux grandes cascades.*  
— Prenez, à droite de l'auberge, un petit chemin, longeant la forêt, vous arriverez, en une demi-heure, en gravissant (toujours à droite) un chemin tracé en pleine forêt, à une plate-forme où se trouve un poteau indicateur portant ces mots :

NACH ALLERHEILIGEN.

Prenez, à gauche du poteau, la route qui descend, vous arriverez, en 10 minutes environ, aux ruines de l'ancienne abbaye, placées à droite et que vous apercevrez de loin.

LES RUINES.—Les ruines, par elles-mêmes, n'ont rien de bien curieux, mais placées dans une vallée délicieuse, elles complètent le paysage et ressemblent à un vrai décor d'opéra. Après avoir parcouru les ruines, suivez à droite et passez devant une auberge ayant pour enseigne un bois de cerf.

On trouve dans cette auberge des rafraîchissements de toute nature, et on peut, au besoin, soit y déjeuner, soit y dîner.

Après avoir dépassé l'auberge, prenez à gauche et suivez, toujours tout droit, le cours du petit ruisseau ; vous arriverez, après 10 minutes environ, par un chemin frais et ombragé, zigzaguant dans la vallée, aux majestueuses cascades, dont vous entendez de loin les bouillonnements impétueux.

Ici finit mon rôle de guide pratique et je laisse parler l'*Illustration* de M. Lallemand.

« Des escaliers taillés dans le roc, des ponts en bois jetés sur



le torrent vous permettront d'examiner, à loisir, chacune des neuf cascades et la variété infinie de leurs chutes.

« Le torrent, ici, se laisse glisser le long d'une roche luisante et polie, là, tombe en une gerbe compacte comme dans une cuve qu'il a creusée dans le roc ; plus loin, la gerbe se divise et se précipite en deux jets écumeux ; plus haut encore, le rocher, qui sert de lit au torrent, est taillé en forme de gradin, et la cascade simule, à s'y méprendre, un gigantesque château-d'eau.

« Levez les yeux, vous voyez se dresser, à une prodigieuse hauteur, les rochers que vous dominiez tout à l'heure, et des croix plantées à leur sommet, souvenirs qui rappellent que des imprudents sont tombés dans l'abîme. »

**Retour à Achern.** — Revenir par la forêt, même route, et reprendre votre voiture à *Untenwasser*.

5 h., dîner à l'hôtel de l'Aigle.

(Né pas oublier surtout de demander des truites et du fameux vin d'Affenthaler. Diners à 5 fr., prix fixe, pour tout porteur du présent guide.)

Départ pour Bade dans la soirée, trains à 6 h. et 8 h. 1/2 pour Bade.

**Excursions recommandées.** — En dehors du vieux château de la vallée de la Murg et des cascades, nous citerons encore, pour les voyageurs passant plusieurs jours à Bade, l'ascension du *mont Mercure*, montagne élevée, d'où l'on découvre un magnifique panorama sur Bade et sur toute la vallée du Rhin, et les environs du *Fremersberg* par la maison de chasse, et de *Bade* à *Steinbach* par *Neuweier*. Pour ces promenades, nous vous renverrons à notre guide spécial *Bade en poche*, et à notre carte détaillée de la forêt Noire.

## DE BADE A CARLSRUHE

Pour aller de *Bade* à *Carlsruhe* on prend directement son billet pour la capitale du grand-duché, en ayant soin de changer de train à *Oos*. Trajet en 1 h. et demie ; trains vers 7 et 9 heures du matin.

*De Oos à Carlsruhe.* En quittant *Oos*, on entrevoit entre les arbres, le château de *la Favorite*, et l'on arrive à *Rastatt*, connu pour sa forteresse, aujourd'hui forteresse de la confédération et habitée par des troupes badoises, prussiennes et autrichiennes. En dehors de sa forteresse, *Rastatt* possède un château célèbre et historique que vous pouvez visiter en vous adressant au concierge.

C'est en sortant de ce château, lors du congrès de 1799, que *Roberjot* et *Bonnier*, ministres plénipotentiaires français, furent assassinés par des Hongrois.

De *Rastatt* à *Ettlingen*, le chemin de fer se rapproche de la forêt Noire, et vous apercevez les ruines du château *d'Ebersteinburg* et le *Mont Mercure* ; vient ensuite *Bulach* avec sa jolie église et enfin *Carlsruhe*.

---

 CARLSRUHE

**Carlsruhe**, capitale du grand duché de Bade, 26,000 hab., sur la lisière de la forêt du *Hard* à 4 lieue du Rhin. (Langue allemande, monnaie allemande, voir page 21.)

**Arrivée à Carlsruhe.** — Vous trouvez en arrivant à la station des voitures à 12 kr. (42 c.) par quart d'heure, mais inutile de prendre de voiture, car la ville est à deux pas.

**Hôtels recommandés.** — *Hôtel de Grunen-Hof* (Cour Verte),

près de la gare à droite dans un massif d'arbres. Maison très-bien tenue, chambres à un florin, service compris, déjeuners et diners à toute heure, à des prix très-modérés, excellente bière, vin à 18 kr. (54 c.) la demi-bouteille.

En dehors de cet hôtel, vous avez au centre de la ville les *Hôtels d'Angleterre, de Paris, du Prince héréditaire et de l'Ours*.

**Deux mots sur Carlsruhe.** — Carlsruhe, dit *M. Alexandre Dumas*, est une capitale en miniature, elle a, en petit, ce que les autres villes ont en grand : un théâtre, une église, une pyramide, et un obélisque. Comme il n'y a qu'une place, le grand-duc a tous les monuments sous la main, ce qui ne laisse pas que d'être très-commode. En outre, comme la ville est bâtie en éventail et que toutes les rues tirées au cordeau aboutissent au château, son Altesse n'a qu'à se mettre à son balcon et à l'œil nu, elle voit, à vol d'oiseau, tout ce qui se passe dans sa capitale.

Carlsruhe ne compte en effet que deux grandes rues, *Friedrichstrasse* et *Langestrasse* ; quant à la ville en elle-même, elle est propre et bien bâtie, mais sans animation aucune.

*Itinéraire* : En sortant du chemin de fer, prenez à gauche, et arrivé près de la statue en bronze du ministre *Winter*, passez, à droite, sous une porte (arc de Triomphe) portant ces mots *Carolo regnante Frederico* vous conduisant dans la *Friedrichstrasse*, grande rue conduisant au château.

Sur la première place, à votre droite, le *palais Margrave*, et, en face de vous, un obélisque surmonté d'un buste ; vient ensuite la place du Marché, *Marktplatz*, où se trouve une statue en grès du margrave Charles, et un peu plus loin, une pyramide.

Le monument dont la façade est décorée de 12 colonnes corinthiennes, et placé à droite, est l'église évangélique réformée ;



celui de gauche est l'Hôtel de Ville. Une grande rue, *Lange-  
strasse*, aboutit aux deux côtés de la place.

En quittant la place du Marché, laissez à droite et à gauche la *Langestrasse* et prenez, en face de vous, la rue perpendiculaire à la pyramide, vous arriverez directement sur l'esplanade, devant le palais du grand-duc, précédée de la statue en bronze de *Charles-Frédéric*.

La place du Palais, malgré son silence et son air de deuil à quelque chose de grandiose ; à droite et à gauche, des arcades demi-circulaires et une double rangée d'arbres précédée d'une pelouse et d'orangers.

**Le Château.** — Le château, ancien rendez-vous de chasse et datant de 1750, est gracieusement ouvert aux étrangers. De sa terrasse, *Bleithurm*, on jouit d'une vue magnifique sur toute la ville et la forêt du Hard.

S'adresser, pour visiter le château, à droite de l'entrée, après avoir traversé la grille (rétribution volontaire.)

Les appartements du château, bien disposés, se distinguent par le bon goût de leur ameublement.

Derrière le château, s'étendent jusque dans la forêt, de magnifiques jardins d'été et d'hiver, avec serres et orangeries. Nous vous recommanderons surtout le jardin botanique connu pour ses précieuses collections.

Dans l'aile Est du Château, se trouvent la bibliothèque riche de 80,000 volumes et manuscrits, et un cabinet d'antiquités, de médailles, et d'histoire naturelle.

INTÉRIEUR DU CHATEAU. — *Rez-de-Chaussée* : Première pièce à droite, *salle des Gobelins*. Magnifiques tapisseries.

*Deuxième salle* : Salle rouge. Tableau de la duchesse Stéphanie; en face, la famille du grand-duc.

*Troisième salle* : Salon de travail tendu en tapisseries; remarquable par ses meubles anciens et ses bureaux à inscriptions.

*Quatrième salle, salle du trône* : Portrait du grand-duc Léopold, rideaux et tapisseries en or massif, estimés 44,000 florins.

Un escalier grandiose conduit au premier étage. Première pièce, salon des galas, à côté, boudoir meublé en rouge, avec galerie pour les musiciens.

Entre le boudoir et la grande salle à manger, on monte par un escalier mesquin à la plate-forme ou *Bleithurm*. Vous jouirez de là d'une vue magnifique; en face de vous, la ville ayant la forme d'un éventail, et d'autre côté, le parc, les serres et un peu à droite, le théâtre et le musée.

Le gardien vous fera voir ensuite huit ou dix salons n'ayant aucun intérêt, et enfin les appartements privés du souverain, remarquables par leur simplicité vraiment modèle.

En sortant du château, prenez à droite, vous arriverez en quelques pas, *au théâtre*, ravissante construction moderne, ayant un type à part, et ressemblant à une porcelaine anglaise à deux couleurs; près du théâtre, on pénètre par une arcade à droite dans les magnifiques jardins et serres du grand-duc, *Wintergarten*.

Les serres sont visibles les lundis et vendredis, de 9 à 11 heures et de 3 à 5 heures. Les autres jours, il faut s'adresser à la direction.

Du théâtre, rendez vous, en suivant toujours à droite, à l'Académie de peinture, *KUNSTHALLE*, joli monument construit en grès gris par Hübsch, dans le style byzantin.

Le musée est ouvert gratuitement, les dimanches et mercredis de 11 h. à 1 h. et de 2 h. à 4 h.

Les autres jours il faut s'adresser au concierge, et sonner à droite de l'entrée (pourboire, 50 kr.; catalogue officiel, 18 kr. (6¼ c.).

Le musée de Carlsruhe qui contient de fort jolies toiles et qui mérite une visite se divise en deux parties :

*Au rez-de-chaussée*, les antiquités romaines, les vases étrusques, les plâtres antiques et les statues en marbre.

*Au premier étage*, les tableaux, les cartons et les dessins.

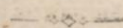
Les noms des peintres se trouvant au-dessous de chaque tableau, nous nous abstenons de vous donner le catalogue.

A la sortie du musée, prenez en face de vous, la rue *Carlstrasse* et ensuite la *Langestrasse* vous ramenant devant la pyramide, puis revenez à la gare où à l'hôtel de *Grunen-Hof* en face duquel se trouve de l'autre côté du chemin de fer, le Haras (*Landesgestüt*).

Les voyageurs qui, avant de partir pour *Heidelberg*, pourront disposer d'une heure, feront bien de visiter le cimetière illustré de nombreux monuments funéraires parmi lesquels on doit citer celui des 156 Prussiens morts en 1849 en combattant l'insurrection badoise. C'est une espèce de temple construit en grès rouge et surmonté de la statue de saint Michel terrassant le dragon.

Citons encore l'école polytechnique nouvellement agrandie, le ministère des finances et l'Arsenal.

Un nouveau chemin de fer conduit directement de Carlsruhe au Rhin; excursion charmante qui demande une heure au plus; aller et retour.





## DE CARLSRUHE A HEIDELBERG

## ITINÉRAIRE

De Carlsruhe à Heidelberg, le chemin de fer met 2 h. en train omnibus et 1 h. et demie en train express, et traverse les stations de *Durlach*, *Bruchsal*, *Langenbrücken* et *Wiesloch*.

*Durlach*, petite ville du grand-duché de Bade, sur la Pfalz : population 5,625 habitants, presque tous protestants : les Français l'incendièrent en 1688. C'était autrefois la résidence des margraves de Bade. A la cime du *Turmberg* est une tour d'origine romaine, d'où la vue s'étend jusqu'à Strasbourg.

*Bruchsal*, petite ville où résidaient anciennement les princes évêques de Spire, dont on voit encore le palais près de la porte conduisant à Francfort. Il sert aujourd'hui de siège à la cour d'appel.

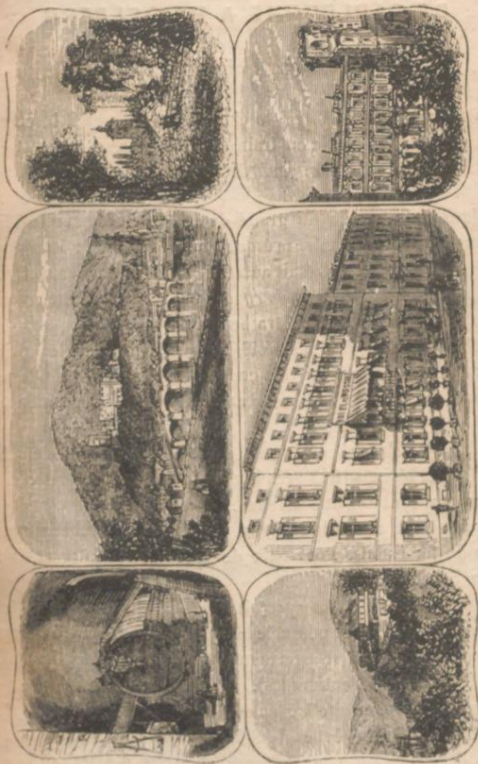
La place du Marché est ornée de la statue de l'électeur Frédéric II. On a bâti en 1845 près le chemin de fer, une prison cellulaire pouvant contenir 408 détenus. Popul. 8,500 hab.

A Bruchsal, se raccorde la ligne ouest du Wurtemberg avec le chemin de fer badois. Pour aller de Bruchsal à Stuttgart, il faut environ 3 heures.

A droite de Bruchsal, on aperçoit Ubstadt, village de 1,150 hab., situé sur une montagne nommée la Kraich, et on arrive à la station de *Langenbrücken* où se trouve un établissement de bains sulfureux (48 à 50 degrés centigrades).

Le convoi laisse ensuite à gauche Kisslau, ancien château qu'habitaient les princes évêques de Spire et qui aujourd'hui sert de maison de détention pour femmes, et arrive à *Wiesloch*, petite ville d'une population de 5,000 habitants, dont deux tiers sont protestants.

SOUVENIRS DE HEIDELBERG.



1 LE GRAND TONNEAU. — 2 PONT DU NECKAR. — 3 LA TOUR FESSEE. — 4 LA HORREUCIE.  
5 L'HOTEL DE RUSSIE. — 6 LES RUINES DU VIEUX CHATEAU.

## HEIDELBERG

**Heidelberg.** — Ville du grand-duché de Bade sur le Neckar ; 16,000 habitants, à 2 heures de Carlsruhe, langue allemande, monnaie allemande, (voir p. 21.)

**Arrivée à Heidelberg :** voitures, de la gare en ville, une à deux personnes, 12 kr. (45 c.); trois et quatre personnes, 9 kr. par personne, 55 centimes ; bagages, 6 kr. (25 c.).

**Itinéraire.** — A la sortie du débarcadère, passez sous les arcades de la gare et prenez, à gauche de l'hôtel Schrieder, la jolie promenade plantée d'arbres appelée *Anlagen*.

Le premier hôtel à votre gauche entouré d'un gracieux square, est l'*Hôtel de l'Europe*, et un peu plus loin, toujours à gauche, après avoir passé devant une place (où se trouve la statue en bronze de *Charles Wrede*), l'*Hôtel de Russie*.

*Hôtel de l'Europe*, chambres depuis 1 fl. (2 fr. 15); service, 18 kr. (65 c.); bougie, 65 c.; café, 50 kr. (1 fr. 40 c.). Table d'hôte à une heure, 1 fl. 12 kr. (2 fr. 60) sans vin.

*Hôtel de Russie*, chambre depuis 48 kr. (1 fr. 75); service, 15 kr. (55 c.); bougie, 12 kr. (45 c.); café, 24 kr. Table d'hôte à une heure, 1 fl. sans vin : à 3 heures, 1 fl. 50 kr. (3 fr. 25 c.). Ces deux hôtels vous sont recommandés d'une manière toute spéciale.

En dehors de ces hôtels, vous avez encore les hôtels *Schreider*, *Adler*, *Victoria*, *Bayrischer-hof*, près de la station du chemin de fer, et, place du Marché, l'hôtel du Chevalier *Ritter*, seule maison restée intacte depuis la dévastation de 1695.

**Restaurants :** café-restaurant *Wachter*, au coin de la place du Marché et de la rue *Hauptstrasse* en face l'*Hôtel du Chevalier*. On y trouve d'excellente bière à 6 kr., soit 21 centimes, et les journaux *le Siècle* et *l'Indépendance belge*.



**Deux mots sur Heidelberg.** — Heidelberg, ancienne capitale du bas Palatinat, appartient, depuis 1802, au grand-duché de Bade.

Située sur le bord escarpé d'un roc à l'entrée de la vallée du Neckar, la ville coquettement bâtie offre des points de vue charmants; ses environs surtout, connus pour leurs sites pittoresques, sont très-fréquentés pendant la belle saison; nous voulons parler du *vieux château* de la *Molkencur* et du *Königsstuhl*, etc.

### UNE JOURNÉE A HEIDELBERG

#### EXCURSION AUX RUINES, A LA MOLKENCUR ET KÖNIGSSTUHL

Excursion charmante à faire le matin; on peut aller au vieux château à pied, à âne ou en voiture; mais nous ne saurions trop vous recommander de faire cette promenade à pied (une heure environ).

*Tarif des voitures.* Vieux-Château, aller et retour, 2 fl. (4 fr. 50), Vieux-Château et la Molkencur, 3 fl. 1/2 (7 fr. 50), Vieux-Château, Molkencur, Königsstuhl et Wolsbrunnen: pour deux personnes, 8 fl. 1/2 (18 fr. 50), et pour plus de deux personnes, 11 fl. (23 fr. 70).

*Tarif des ânes.* Au Vieux-Château, aller et retour, 50 kr. (1 fr. 10); au Vieux-Château et à la Molkencur, 1 fl. 12 kr. (2 fr. 60).

*Itinéraire.* A la sortie de l'hôtel de l'Europe ou de Russie, suivez à gauche la belle promenade *Anlagen* jusqu'à une église, l'*église Saint-Pierre*, placée à gauche.

En face de l'Église, traversez le chemin de fer, et prenez à gauche la deuxième route (celle qui est pavée); cette route, qui passe sous une arcade, vous conduira par une rue escarpée à la porte du parc où se trouve le vieux château.

Une fois dans le parc, vous voyez, à votre gauche, la *porte d'Élisabeth*, espèce d'arc de triomphe, d'une architecture élégante, sur lequel se joue gracieusement le feuillage; et un peu plus loin, toujours à gauche, une immense tour ayant l'aspect d'un château fort du moyen âge; pénétrez dans le château par cette tour.

**Château d'Heidelberg.** — Le château d'Heidelberg est un vaste édifice dont l'architecture appartient aux styles gothique et de la renaissance.

La partie la plus ancienne date du quatorzième siècle; elle a été bâtie par l'électeur Othon-Henry; la plupart des ruines qu'on y admire proviennent d'un palais construit au dix-septième siècle par l'électeur Frédéric IV.

Bombardé et incendié deux fois par les Français en 1689 et en 1695, pendant la guerre du Palatinat, on songeait à le faire restaurer, lorsque la foudre vint en compléter la dévastation.

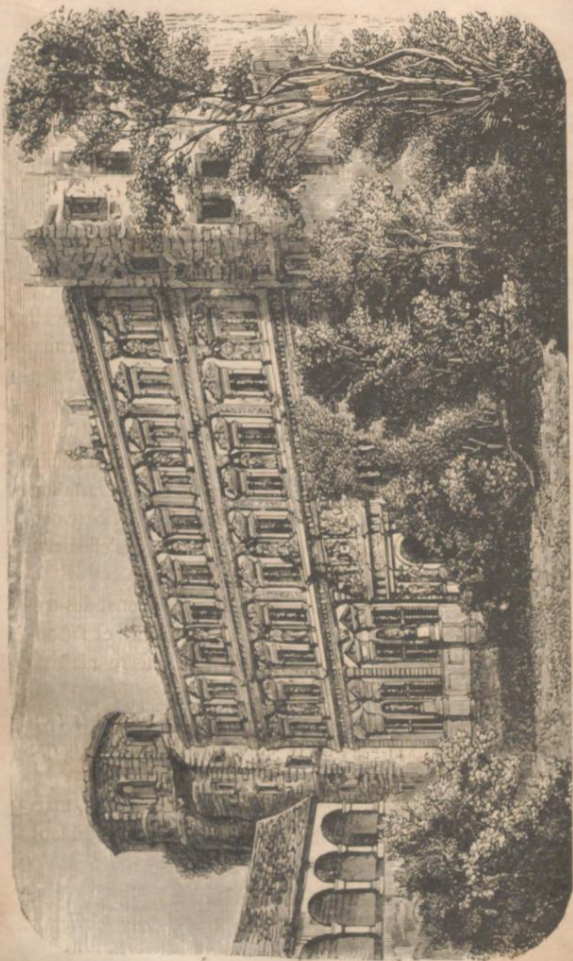
Mais ces ruines pittoresques conservées religieusement ont encore aujourd'hui un caractère si grandiose qu'elles vous frappent d'étonnement et d'admiration.

On y retrouve bien encore des tours, des bastions, des créneaux, des colonnes et des statues, mais le silence et l'abandon ont glacé ces imposants débris dont la guerre a fait un chef-d'œuvre.

*Choses curieuses à visiter* : 1° *Les grands et petits tonneaux*; 2° *l'intérieur des ruines*; 3° *la galerie Graumberg*; 4° *la terrasse*.

Les portes du château sont ouvertes à tout le monde, mais si l'on veut visiter l'intérieur des ruines et les tonneaux, il faut s'adresser au gardien.

*Tarif.* — Pour une personne 24 kr. (90 c.), deux personne



FAÇADE D'ORHON HENNY. — GRANDES RUINES DU CHATEAU DE HEIDELBERG.



56 kr. (1 fr. 50), — plus de trois personnes 12 kr. par personne (45 c.), pour la galerie d'antiquités, 12 kr. par personne, (45 c.). S'adresser au fond à droite, sous un perron; une Allemande quasi-française fait l'office de cicérone.

**Intérieur du Château.** — Après avoir passé sous deux portes qui rappellent les fortifications d'autrefois, vous pénétrez dans une cour où vous apercevez, de tous côtés, des murs gigantesques entrelacés de lierre et de verdure.

A votre droite, un puits dont les colonnes de granit ornaient jadis le palais de Charlemagne à Ingelheim et la grande ruine ou corps de bâtiment appelé *Otto Heinrichsbau* (Façade d'Othon Henry), où se trouve la salle des Chevaliers.

A votre gauche, en face le puits, le *Ruprechtsbau*, orné de l'aigle impériale; et, devant vous, le corps de bâtiment dit *Friedrichsbau*, ruines sous lesquelles on passe pour aller à la terrasse.

**Les Tonneaux.** — Les grands et petits tonneaux, relégués dans une cave à gauche, sont curieux au point de vue de l'excentricité grotesque. Le premier peut contenir, dit-on, 48,000 bouteilles; le second, la merveille du lieu, et surmonté d'une plate-forme sur laquelle on peut monter, aurait, suivant la chronique, une contenance de 240,000 bouteilles; devant lui un petit tonneau sans cerclé jouant le rôle de feu Tom Pouce.

En face du grand tonneau, une statuette en bois, du bouffon Perkeo, et à côté une boîte à surprise et un compas.

**Ruines de droite**, dites *Otto Heinrichsbau*, 22 marches vous conduisent aux grandes ruines. — « Ancienne salle du Trône : grosse tour, construite pour servir de forteresse. On peut y monter (125 marches), chambre d'audience, cabinet de travail; cheminée bien conservée; cuisine où l'on faisait cuire un bœuf tout entier. »

De là, vous montez à la tour Fendue que les Français ne purent faire sauter en 1689, et dont un fragment se trouve détaché comme un immense bloc de rocher.

**Ruines de gauche** (en face le puits). — Salle d'armes, débris trouvés dans le château, vitraux du quinzième siècle, — plusieurs pièces insignifiantes, ancienne chambre dite des dames de la cour, — sous-sol : vous passez de là dans un jardin qui correspond par un pont aux Casemates.

Des Casemates, on vous conduit à une terrasse où se développent des lierres monstres cachant la statue de l'électeur Henri V (aujourd'hui n'ayant plus qu'un bras).

27 marches conduisent de la terrasse à la tour Élisabeth qui tire son nom d'Élisabeth Stuart, femme de Frédéric V ; à droite est la vieille chapelle, bâtiment informe, où l'on donne maintenant des fêtes.

Vient ensuite la chapelle moderne, ressemblant à une église de campagne et ne renfermant rien de curieux.

**Galerie Graimberg.** — La Galerie Graimberg dans laquelle on pénètre par la grosse tour, à droite, près du concierge, contient une collection variée de peintures, portraits, armures et antiquités qui se rattachent à l'histoire du château, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours.

Le conservateur de cette galerie, qui parle très-bien français, vous fera voir le masque du célèbre poète dramatique Kotzebue, assassiné en 1819 par l'étudiant *Karl Sand*.

**La Terrasse.** — La Terrasse à laquelle on parvient en passant sous la voûte du corps de bâtiment appelé *Friedrichsbau*, est une magnifique plate-forme encadrée de tous côtés par des ruines d'où l'on domine la ville d'Heidelberg et le Neckar.

*Nota :* Ne pas oublier de regarder dans la boule grossissante

placée au centre de la cour et dans laquelle viennent se refléter en miniature les différentes parties du château.

#### DU VIEUX CHATEAU A LA MÖLKENCUR

*Du château à la Molkencur, itinéraire.* — En sortant du vieux château, vous apercevez, en face de vous, une main indiquant ces mots : *Restauration*.

Suivez de ce côté, c'est-à-dire à gauche, et après avoir dépassé une maison blanche et les ruines de la tour Fendue, prenez le premier sentier à droite et, à quelques pas de là, un autre sentier toujours à droite, en face d'un gros arbre.

Après avoir franchi quelques marches et traversé de mauvaises ruines, vous arriverez à une route où se trouve une borne portant ces mots :

#### WOLFSBRUNNEN MÖLKENCUR

Suivez, à droite de la borne (laissant la grande route sur votre gauche), un petit sentier de chèvres tracé au milieu de sapins, vous arriverez, en gravissant toujours à droite, à une route, en face de laquelle se trouvent des parapets en bois ; suivez ces parapets conduisant sur une plate-forme, et un peu plus loin à une troisième route que vous devrez suivre à droite jusqu'à une borne placée à gauche et portant ces mots : *Königsstuhl*,

Le sentier conduisant à la *Molkencur* se trouve en face de cette borne, c'est-à-dire à gauche de la route ; on gravit, pour arriver au chalet, un monticule.

**La Molkencur** où se fabrique le petit lait, est un joli chalet qui sert à la fois d'hôtel et de restaurant ; c'est un des plus beaux points de vue de l'Allemagne ; aussi ne saurais-je trop vous engager à y dîner ou déjeuner pour pouvoir jouir plus longtemps du panorama.



*Tarif du restaurant* : Bifteck, 56 kr. (1 fr. 50); rosbif, 24 kr. (90 c.); jambon, 48 kr. (65 c.); omelette, 18 kr. (65 c.); pommes de terre, 6 kr. (25 c.); vin à 24 kr. à 48 kr., bière à 12 kr., 25 c. Excellent lait et beurre.

*Panorama de la Molkencur.* — En face de vous l'église Saint-Pierre, l'église du Saint-Esprit, le pont et le Neckar qui va se jeter dans le Rhin, et, sur l'autre rive, la jolie promenade des philosophes, *Philosophenweg*, et la montagne de tous les saints surmontée d'une luxuriante végétation.

A votre gauche, la gare et le village de Neuenheim; à votre droite, le vieux château et ses ruines imposantes.

En sortant du chalet de la *Molkencur*, vous pouvez, si vous n'êtes pas trop fatigué, aller directement au *Königsstuhl* (siège royal), placé à gauche de la route. En suivant le chemin indiqué par le poteau, il faut environ  $\frac{3}{4}$  d'heure à pied.

Du haut de la tour, construite en 1833, la vue est encore plus étendue qu'à la *Molkencur*; on y aperçoit, par un temps clair, les vallées du Neckar et du Rhin, l'Odenwald, le Taunus, la Forêt-Noire, le Mercure de Bade, et la cathédrale de Strasbourg.

**Retour à Heidelberg.** — Que vous descendiez du chalet de la *Molkencur* ou du *Königsstuhl*, suivez, pour revenir, le même chemin que pour aller, et, à la sortie du parc du château, prenez à droite une petite ruelle descendant en escalier.

En suivant toujours à gauche, vous arriverez sur une première place, la place du *Marché-au-blé*, et, par la rue à gauche de la place, à *Marktplatz*, place du Marché, où se trouve, à droite, l'hôtel de ville et au centre l'église du Saint-Esprit, servant à la fois aux cultes catholique et protestant, savoir : le chœur pour les catholiques et la nef pour les protestants. Dans

la première partie, se trouve le monument funéraire du roi Ru-  
precht et de la reine Élisabeth, son épouse.

Passant devant l'hôtel de ville, prenez, en face de l'église,  
la rue *Steingasse* conduisant au pont.

Le pont, d'un aspect monumental, est flanqué de deux tou-  
relles; il a 250 mètres de long sur 30 mètres de large; il rap-  
pelle un fait historique.

« Le 16 octobre 1799, les Français y furent repoussés sept  
fois (dit-on) par les Autrichiens. »

Première statue à gauche, Charles-Théodore; deuxième  
statue, Minerve; droit de passage 1 kr. (04).

En sortant du pont, suivez, à droite sur le bord du Neckar,  
la promenade des Philosophes, *Philosophenweg*, vous aurez  
de là une vue magnifique sur la ville et les environs.

A votre gauche, les ruines du *château*, au centre sur la  
hauteur, le chalet de la *Molkencur* et le *Königsstuhl*, et, en  
face de vous, la ville d'Heidelberg avec ses églises, ses villas et  
ses monuments.

Suivant toujours le bord de l'eau, vous apercevrez, de l'autre  
côté du Neckar, une porte rouge, espèce d'arc de triomphe,  
*Carlsthor*, où passe le chemin de fer.

En face de cette porte, de votre côté, prenez la première  
ruelle à gauche, vous arriverez à une auberge, d'assez modeste  
apparence, qui a pour enseigne un cerf *tout verdoyant*: c'est  
la célèbre *Hirschgasse*, où les trop bouillants étudiants d'Hei-  
delberg viennent vider leurs verres, et leurs querelles à coups  
de rapière (*schläger*).

La *Hirschgasse* n'a rien de bien extraordinaire; c'est une  
vraie guinguette ressemblant aux cabarets de la banlieue pa-  
risienne, avec bosquets, jeux de quilles et salle de bal.

Enfin vous juger, et moyennant un verre de kirschwasser

demandé à une vieille fée qui ne comprend pas un mot de français, vous pourrez parcourir toute la maison.



DUEL D'ÉTUDIANTS A HEILDEBERG.

En sortant de l'auberge, reprenez à droite la promenade des Philosophes, et, suivant la même route que pour venir, repassez le pont, ayant en face de vous l'église du Saint-Esprit.

Arrivé sur la place du Marché, tournez à droite autour de l'église, et remarquez en face de vous l'hôtel du Chevalier, vieille et curieuse maison bâtie par un Français en 1597 et portant cette inscription :

ZUM RITTER

En quittant la place du Marché, laissant l'église du Saint-Esprit à votre gauche, suivez, à droite de la place, la grande



rue *Hauptstrasse*, rue principale, vous arriverez en quelques pas à la place Louis, c'est-à-dire sur le *Ludwigs platz*, où se trouve l'université justement célèbre, et, à côté, vous faisant face, la *Bibliothèque* et le *Muséum* ou cabinet géologique.

6 heures : Diner, — soit à votre hôtel, soit au café *Wachter*, au coin de la place du Marché.

7 heures : Musique militaire au vieux château, pendant la belle saison. Rien de merveilleux comme ces concerts militaires au milieu des ruines.

Les voyageurs qui resteront deux jours à Heidelberg pourront diviser ainsi leur temps : le matin, excursion à pied ou en voiture au *Königsstuhl*, et, de là, revenir à Heidelberg par le *Wolsbrunnen*, fontaine aux loups, et, dans l'après-dîner, se rendre aux jardins de *Schwetzingen*.

*Souvenirs d'Heidelberg.* Il n'est pas un étranger venant à Heidelberg qui ne tienne à rapporter un souvenir. Nous leur citons à ce titre, la Rose d'Heidelberg et les photographies noires et colorées de la maison *Wettstein*, *Hauptstrasse*, n° 51, avant d'arriver à l'Université.

## DE HEIDELBERG

### AUX JARDINS DE SCHWETZINGEN

On peut se rendre de Heidelberg aux jardins de Schwetzingen par deux voies différentes :

1° *En voiture* : journée entière, 5 florins et demi (11 fr. 80); demi-journée, 3 florins et demi (7 fr. 50), jusqu'aux jardins.

2° *Par le chemin de fer* : On prend le chemin de fer de Heidelberg à Mannheim, et on s'arrête à la station de *Friedrichsfeld*; et, de là, on se rend à pied ou en omnibus jusqu'aux jardins.



LE TEMPLE DE MINERVE DANS LES JARDINS DE SCHWETZINGEN.

Si vous voulez être sûr de trouver l'omnibus, à Friedrichsfeld, informez-vous des heures de correspondance, ou prenez le train partant vers 7 heures de Heidelberg.

Il faut 15 minutes en chemin de fer, de Heidelberg à *Friedrichsfeld*, et une heure et demie, à pied ou en voiture, pour arriver de Friedrichsfeld aux magnifiques jardins.

*Programme de la journée.* — 7 heures : départ de Heidelberg pour Friedrichsfeld ; durée du trajet, 15 min. De là vous rendre aux jardins de *Schwetzingen*, promenade et excursion dans les jardins. — 11 h., déjeuner à l'hôte ldu Prince Héréditaire et revenir, soit à pied, soit en omnibus (partant vers 2 h.), à la station de Friedrichsfeld pour reprendre le train de *Mannheim*.

**De Friedrichsfeld aux jardins.** — Charmante promenade, à faire à pied : une heure et demie.

*Itinéraire à pied.* — En arrivant à *Friedrichsfeld*, prenez le chemin placé à gauche de la station ; après avoir parcouru une jolie route et traversé une forêt aux frais ombrages, vous trouverez à votre gauche un poteau placé devant une forêt de pins : suivez l'indication de la flèche, vous arriverez en un quart d'heure à une maison jaune faisant face à la route de Schwetzingen ; dirigez-vous à gauche, prenant pour guide les clochetons du village qui vous font face.

En arrivant dans le village, précédé d'une belle route, suivez la grande rue jusqu'à l'église, et après l'église, prenez la première rue à droite, jusqu'à une chapelle près de laquelle se trouve le château.

Les omnibus pour le retour se trouvent à l'hôtel placé à droite du château.

**Le Château et les Jardins.** — Le château, bâtiment lourd et massif, construit vers le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle



par l'électeur Charles-Louis, n'a rien de remarquable ; quant aux jardins, il faut avoir vu Versailles pour en avoir une idée. « Vous y trouverez, dit M. Méry, d'attrayantes charmilles, des carrefours de forêts vierges, des coins mystérieux, des corridors de feuillage, des allées tortueuses ; en un mot, tout un Élysée retentissant de bruits de fontaines et de chants d'oiseaux, et, à défaut de vivants, des statues, des lions, des oiseaux de bronze et des sphinx égyptiens.

**Choses à voir.** — *Le Temple d'Apollon, la Maison des bains, la Mosquée, les ruines du temple de Mercure, le temple de Minerve.*

*Itinéraire dans les jardins.* — (Inutile de prendre un guide). Passant sous le château, vous arrivez sur une pelouse immense ombragée, des deux côtés, par une double rangée d'arbres, et au centre de laquelle on admire un vaste bassin avec jet d'eau.

Devant le grand bassin, prenez, à droite, la grande avenue, et dans la grande avenue le premier chemin à gauche, vous arriverez à une charmille circulaire treillagée de verdure et de feuillage.

Au milieu de la charmille, vous apercevez par une éclaircie, à droite, une statue en marbre blanc, au milieu d'un petit bassin, dirigez-vous de ce côté, et, devant la statue, détournez à gauche, vous arriverez tout près de là à la fontaine du *Faune*, très-curieuse comme originalité. Près du Faune, tournant vos regards vers la droite, vous apercevez deux lions : c'est le chemin du temple d'*Apollon*.

Près des deux lions, descendez huit marches, et devant un petit pont, prenez à gauche, vous êtes en face du temple.

Gravissez en les marches et descendez à droite du monument; vous trouverez là un joli groupe (sanglier blessé), et

tout près, un peu à gauche, une petite villa : c'est la maison de bains du Grand-Duc.

**Maison de bains du grand-duc.** — Sonner à droite (rétribution volontaire).

1<sup>re</sup> pièce. Plafond représentant l'Aurore chassant la Nuit.

2<sup>e</sup> pièce. Salle de bains, piscine curieuse en marbre ; on y descend par un escalier. Plafond de glaces, murs décorés partout d'améthistes.

3<sup>e</sup> pièce. Cabinet de travail. Les Quatre Saisons (peinture).

4<sup>e</sup> pièce. Salle à manger chinoise.

5<sup>e</sup> pièce. Autre cabinet de travail.

Vient ensuite, en dehors de la villa, la rotonde des oiseaux dominant une perspective pleine d'illusions, et un rocher.

En quittant la maison des bains d'où l'on sort par une porte blanche avec colonnes, donnant sur une rivière, suivez, à gauche, la grande allée traversant le parc, vous arriverez directement à une pelouse ovale, et un peu plus loin, à gauche, sur une terrasse, d'où vous apercevez un monument rouge : c'est la *Mosquée*. Deux lions vous indiquent du reste la route à suivre; derrière la Mosquée, les ruines du temple de Mercure; du haut de ce temple, on peut voir la cathédrale de Spire et le château d'Heidelberg (227 marches).

En sortant de la Mosquée, suivre, après avoir repassé devant les lions, la terrasse à droite, et prendre à gauche le premier sentier ; à deux pas, se trouve le *temple de Minerve*, terme de votre excursion.

La tonnelle faisant face au monument vous ramène au grand bassin, et, de là, au château.

*Nota.* — Ne pas oublier que l'omnibus de Schwetzingen part à deux heures en correspondance avec le train de Mannheim.

## DE FRIEDRICHSFELD A MANNHEIM

De Friedrichsfeld à *Mannheim* il faut 15 minutes en chemin de fer. Vous partez, par exemple, de Schwetzingen, vers 2 heures, par l'omnibus, et vous arrivez à Mannheim vers 3 h. 50 min. La fin de la journée suffit grandement pour voir la ville.



## MANNHEIM

Mannheim, autrefois capitale du Palatinat, est aujourd'hui la deuxième résidence du grand-duc de Bade. — 27,000 hab.; — langue allemande, monnaie allemande, voir p. 21.

**Arrivée à Mannheim.** — Vous trouvez, en arrivant à la gare., des voitures de place. Prix : 1 personne, 12 kr. (45 c.); 2 pers., 24 kr. (90 c.); 3 pers., 27 kr. (1 fr.); 4 pers., 36 kr. (1 fr. 50). Prises à l'heure, les voitures coûtent, pour 2 pers., 48 kr. (1 fr. 75); pour 3 et 4 pers., 1 fl. (2 f. 15).

Le mieux, en arrivant à la gare, est de prendre de suite une voiture et de vous faire conduire à votre hôtel pour commencer de là votre excursion au château.

*Hôtel de l'Europe*, près du Pont de bateaux; — *Hôtel du Palatinat* (Paradeplatz); — *König von Portugal* (Hôtel du roi de Portugal); — *Deutscher Hof*: prix modérés.

**Restaurants.** — *Stern*, près du Théâtre, et Café français, près du Théâtre.

**Deux mots sur Mannheim.** — Mannheim, placé au



confluent du Rhin et du Neckar, est une des villes les plus régulières et des plus élégantes de l'Allemagne; ses maisons sont tellement droites et alignées que, vue à vol d'oiseau, elle ressemble à un damier; mais chose très-embarrassante pour les étrangers, les rues ne portent ni dénominations, ni numéros, de là, impossibilité de vous donner un itinéraire tracé par rues.

Mannheim ne date que de l'année 1806; son fondateur fut Frédéric IV, électeur palatin.

Assiégée en 1795 par les Français, la ville fut sérieusement endommagée, cependant ses fortifications ne furent rasées qu'en 1799.

**Choses à voir et itinéraire.** — *Parade Platz* et sa fontaine; — *le Théâtre*; — la statue de *Schiller*; — l'église des *Jésuites*; — *le Château*; — *le Parc*; — *les Anciens remparts*; — *le Pont suspendu* et *la place du Marché* avec sa statue.

**Château.** — Mannheim possède un vaste Château dont la façade a 570 mètres de développement.

Construit de 1720 à 1729, une aile de cet édifice a été habitée par la grande-duchesse Stéphanie, née de Beauharnais.

Le parc du château, planté d'arbres séculaires, ressemble un peu au jardin des Tuileries. Dans une portion du palais ont été réunis un **Musée de peinture**, de sculpture, d'antiquités, d'estampes, de plâtres et un cabinet d'histoire naturelle.

Le musée est ouvert de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Prix d'entrée : 50 kr. (1 fr. 10 c.).

Sur la place d'Armes, ornée d'une double rangée d'arbres, on voit une fontaine avec statues en bronze (œuvre de *Crepello*, représentant la Justice, la Mort et le Jugement dernier.)

Au centre du grand marché, est un groupe en pierre, chef-d'œuvre de *Vander Brand*, représentant le Rhin et le Neckar.

**Le théâtre.** — Il n'y a pas dans tout le midi de l'Allemagne, de meilleur théâtre que celui de Mannheim; c'est sur cette scène que Schiller, le plus grand génie de l'Allemagne, fit représenter ses œuvres dramatiques. La statue du grand poète se trouve en face du théâtre; elle a été élevée par souscription.

La maison qu'il habita à Mannheim, est montrée avec un empressement respectueux à tous les étrangers.

**Église des Jésuites.** — L'église des Jésuites, remarquable par son architecture (1755), est richement décorée d'or et de marbre. Le maître-autel en marbre du Palatinat et le plafond peint à fresque méritent une mention toute particulière.

Mannheim offre peu de distractions à l'étranger; aussi ne citerons-nous que pour mémoire son arsenal, sa fonderie de canons, son entrepôt, son observatoire, sa bibliothèque, son jardin botanique, sa nouvelle synagogue, ses fabriques de tapisseries, de garance et de tabacs, ses magnifiques bâtiments du nouveau port franc du Rhin et son gracieux pont suspendu récemment jeté sur le Neckar.

6 HEURES. — Dîner à l'hôtel ou place du Théâtre.

7 HEURES. — Promenade sur les anciens remparts et excursion au pont du Neckar. — Coucher à Mannheim et départ, le lendemain, de bonne heure pour Spire.



## DE MANNHEIM A SPIRE

**Renseignements.** — Trains vers 5 h. 50 du matin et 9. h. 25, Consulter les heures de départ.

Pour aller de Mannheim à Spire, on prend le chemin de fer de l'autre côté du Rhin, à *Ludwigshafen*.

Prix des voitures de la ville à la station : 1 et 2 pers., 45 kr. (1 fr. 60); 3 pers., 51 kr., (1 fr. 85); 4 pers., 1 fl. 8 kr. (2 fr. 45).

Il faut 45 minutes environ pour aller de Mannheim à Spire. Prix : 1<sup>re</sup> classe, 57 kr. (2 fr. 05); 2<sup>e</sup>, 56 kr. (1 fr. 50); 3<sup>e</sup>, 21 kr. (75 c.).

**Itinéraire.** — Le convoi parcourt, pendant une demi-heure environ, une route aride et plate. Les stations sont *Mutterstadt* et *Schifferstadt* où s'embranchent le chemin de fer pour SPIRE, qui, en 15 minutes, vous conduit aux portes de la ville.

**Arrivée à Spire.** — Votre premier soin, en arrivant, est de vous rendre à la cathédrale par la rue Maximilien, de manière à pouvoir parcourir toute la ville en quelques heures et repartir pour Mannheim vers 10 heures et demie ou 1 heure.

**Deux mots sur Spire** — SPIRE (en allemand, *Speier*), anciennement ville libre et impériale, aujourd'hui chef-lieu du Palatinat bavarois, sur le chemin de fer de la rive gauche du Rhin, est le siège du gouvernement provincial; sa population est de 11,200 hab., dont plus de la moitié est protestante.

Au moyen âge, les rois mérovingiens, carlovingiens et les empereurs d'Allemagne y résidaient souvent. L'Empire germanique tint à Spire dans le *Retscher*, ancien palais impérial, vingt-neuf diètes; c'est de l'assemblée tenue le 19 avril 1529 que date le nom de *protestant*, les luthériens ayant protesté contre le décret qui restreignait la liberté de conscience.



Après la destruction de cette ville par Turenne en 1689, elle fut rétablie en 1699. Prise et reprise par les armées françaises en 1754, 1792, 1795 et 1796, Spire fut définitivement incorporée au territoire français, de 1801 à 1814, et devint une sous-préfecture du département du Mont-Tonnerre. Les événements de 1814 la firent perdre à la France.

**La cathédrale.** — Le monument le plus remarquable est le *Dom* ou Cathédrale, un des plus beaux types du style roman. Sa fondation, due à l'empereur Conrad II (1050), fut terminée en 1061 ; c'est le lieu de sépulture de Conrad, de son fils et son petit-fils Henri III et Henri IV.

L'église, incendiée en 1450, fut reconstruite ; une nouvelle dévastation par le feu eut lieu par l'armée française le 31 mai 1689. Le Palatinat était alors voué à la destruction par les ordres impitoyables de *Louvois*, ministre de la guerre de *Louis XIV*. Il ne reste de l'église que les deux tours, qui durent leur conservation au maréchal de Duras (1689).

Le 12 octobre 1695 et en janvier suivant, les tombeaux des empereurs, les autels, les objets du culte furent la proie des flammes et des fanatiques ; et ce n'est qu'en 1806, sous l'empereur Napoléon, que cette église fut sauvée de la destruction. Après sa restauration par le roi de Bavière, Maximilien-Joseph I<sup>er</sup>, elle fut rendue au culte religieux en 1822.

Spire est le siège d'un évêché ; aujourd'hui la cathédrale restaurée complètement est un splendide monument faisant l'admiration des étrangers.

L'intérieur de la cathédrale est orné de fresques admirables peintes sur fond d'or, par *Schraudolph* ; les ornements sont dus à *Joseph Schwarzmann*.

Remarquer la façade de l'église datant de 1854 et 1858, la galerie des empereurs, les statues du portail principal, la

belle rosace qui la domine, les statues des empereurs, le chœur du roi (königschor) qui surmonte le caveau impérial, la coupole et le maître-autel, et enfin la crypte, ancien vestige de l'ancien monument, contenant notamment des fonts baptismaux du neuvième siècle.

Les autres édifices importants sont : *le Retscher*, ancien palais impérial, *l'Hôtel du Gouvernement*, *l'Église protestante*, *le Palais épiscopal*, *l'Hôtel de ville*, *l'Hôpital* et *la Caserne*, autrefois Collège des jésuites.

## DE MANNHEIM A DARMSTADT

**Itinéraire.** — De Mannheim à Darmstadt, il faut deux heures; 7 trains par jour. Choisir sa place à droite dans le wagon pour bien juger les montagnes.

On arrive en 20 minutes de Mannheim à Friedrichsfeld, et, de là, on traverse le pont du Neckar pour s'arrêter à

**Ladenburg**, le *Lupodunum* des Romains, ayant une population de 2,900 habitants, dont plus de la moitié est catholique. Au-dessus de Schriessheim apparaissent les ruines du château de Strahlenburg, dominé par l'Oelberg.

**Weinheim**, petite ville située sur la rivière de *Weschnitz*; population de 6,200 hab., dont un cinquième est catholique; l'hôtel de ville était autrefois la maison des Templiers et des chevaliers de l'ordre Teutonique. Les vignobles du pays produisent un vin très-estimé; fabrique considérable de cuirs.

Au-dessus de la ville, sur une haute montagne, on aperçoit une tour circulaire et les ruines du vieux château de Windeck, qui date du douzième siècle.

**Hemsbach**, bourg de 1,600 habitants. Vin, le meilleur de toute la

Bergstrasse. A partir de cette station, on quitte le grand-duché de Bade pour se rendre dans le grand-duché de Hesse-Darmstadt.

**Heppenheim.** — Petite ville du duché de Hesse-Darmstadt. Au sommet d'une colline, on voit les ruines bien conservées d'un vieux château fort appelé Starkenburg, au centre duquel est une tour carrée qui date du onzième siècle.

Il fut pris en 1621 par les Espagnols, puis, dix ans après, par les Suédois; Turenne l'attaqua deux fois, en 1645 et 1674, sans avoir pu s'en emparer.

En quittant Heppenheim, on laisse à gauche la petite ville de Lorsch pour arriver à *Bensheim*, charmante petite ville de 5,055 hab., ayant une église moderne de style byzantin.

**Auerbach**, joli village : population, 1,800 hab.; source d'eau minérale. Sur la montagne, se trouvent les ruines du château de ce nom qui fut détruit presque en entier par Turenne.

**Zwingenberg** (station). — Petite ville de 1,500 hab., où les vrais touristes descendent pour faire l'ascension du Melibocus ou malchen.

A cette station commence la Bergstrasse (route des montagnes).

Le Melibocus est la montagne la plus célèbre de l'Odenwald; son sommet est le plus haut de la Bergstrasse.

C'est un cône de granit, couvert de bois, qui a 543 mètres de haut, terminé par une tour de forme carrée, élevée de 28 mètres, qui date de 1777. On peut, en une heure, gravir ce point culminant sans avoir besoin de guide. On peut y aller aussi en voiture. De cette hauteur on jouit d'un coup d'œil magnifique qui s'étend sur toute la vallée du Rhin, sur Mayence, Spire, Darmstadt et jusqu'aux montagnes des Vosges.

Les voyageurs qui feront cette excursion à pied, devront partir de l'hôtel de Lyon, à Zwingenberg, et de là, monter la colline dans la direction de l'est.

Du Melibocus, on peut se rendre encore au Felsberg, haut de 500 mètres, et d'où la vue panoramique est encore plus étendue (il faut pour cette ascension une heure environ).



## EXCURSION AU MÉLIBOCUS

En descendant du chemin de fer à la station de *Zwingenberg*, présentez-vous de ma part à l'*Hôtel de Lyon* et demandez au maître d'hôtel la route à suivre pour aller au *Mélibocus*.

L'ascension du *Mélibocus* est une charmante excursion que nous ne saurions trop recommander aux touristes amateurs de la belle nature. A pied, il faut une heure environ et la route est charmante.

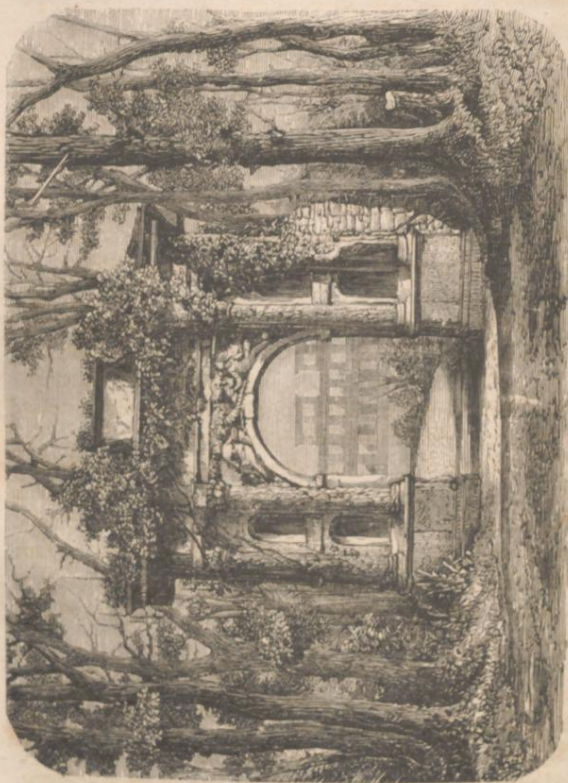
Les voyageurs qui voudront ménager leurs jambes, trouveront à l'*Hôtel de Lyon* des calèches à 4 places au prix de 4 fl. (8 fr. 60) et 6 fl. (12 fr. 50) jusqu'au *Felsberg*, montagne élevée de 500 mètres, d'où l'on jouit d'une magnifique vue sur l'*Odenwald* et sur toute la vallée du Rhin.

*Mélibocus* (à pied). — Pour aller de l'*Hôtel de Lyon* au *Mélibocus*, suivez la route de voiture, en gravissant la colline jusqu'à un petit sentier traversant un bois de sapins qui vous conduit en 25 minutes à la grande route, où se trouvent des poteaux indicateurs ; on arrive de là, en une demi-heure environ, à la montagne surmontée d'une tour belvédère sur laquelle on peut monter, moyennant pourboire.

Du haut de la tour, on jouit d'un magnifique panorama s'étendant sur toute la vallée du Rhin : d'un côté Spire, Mannheim et les hauteurs boisées de l'*Odenwald*, de l'autre Darmstadt, Mayence et les montagnes du Taunus.

Le point élevé qui se dresse en face de vous est le *Felsberg*, complément de l'excursion du *Mélibocus* où les touristes enragés vont coucher pour voir le lever du soleil.

HEIDELBERG.



LA PORTE D'ELISABETH A HEIDELBERG.

Après Zwingenberg, le chemin de fer traverse une immense forêt de pins et, après avoir laissé les stations de *Bickenback* et *Éberstadt*, arrive en quelques minutes à *Darmstadt*.

## DARMSTADT

Capitale du grand-duché de *Hesse-Darmstadt*, sur le chemin de fer de Francfort-sur-le-Mein à Carlsruhe, dans la province de Starkenburg, sur les bords d'une petite rivière appelée *Darms*. — Population 52,000 hab., dont 5,000 environ sont catholiques; — langue allemande, monnaie allemande (voir page 21.)

**Arrivée à Darmstadt.** — En arrivant à Darmstadt, vous trouvez des-voitures à 12 kr. par quart d'heure pour 1 ou 2 personnes, et à 18 kr. pour 5 et 4 personnes; mais inutile de prendre de voitures, car la ville est à deux pas.

**Hôtels.** — *Kohter*, près de la gare; — *Hôtel de Darmstadt* (*Darmstadter Hof*), *alte Post*, près du château.

**Restaurants.** — *Café Sautter*, près de la colonne du grand-duc, et *Brasserie Bühler*, près de la Traube.

**Deux mots sur Darmstadt.** — Darmstadt, résidence de la cour de Hesse-Darmstadt et des autorités supérieures du grand-duché, se divise en ville vieille et en ville neuve. La première est mal construite avec des rues étroites pour la plupart; la seconde (la *Neustadt* 1850) se distingue au contraire par de beaux édifices et des rues larges et bien alignées, telles que la *Rheinstrasse*, la *Neckarstrasse*, et des places spacieuses



parmi lesquelles il faut citer la *Luisenplatz* orné d'une colonne en grès rouge.

En dehors de son château et de son jardin seigneurial, Darmstadt a peu d'attrait pour l'étranger; aussi trois heures suffisent-elles grandement pour voir la ville.

*Itinéraire.* — En arrivant à la gare, suivez la grande rue *Rheinstrasse*, vous arriverez directement au château en passant par la place *Louise*, au milieu de laquelle s'élève une colonne en grès rouge, couronnée par la statue du grand-duc *Louis*.

On jouit du haut de la plate-forme d'une vue magnifique sur la ville et les environs; — je vous recommande donc cette ascension de 172 marches (pourboire 18 kr. 65 c.).

A droite de cette colonne s'élève le *Nouveau palais*, à gauche le collège, et, derrière, la place *Mathilde*, aboutissant à la porte du Me.in.

**Le Vieux Château.** — Cet édifice, qui date du dix-huitième siècle, contient un musée d'antiquités, de médailles, d'armes, le musée de peinture, le musée d'histoire naturelle, les collections d'objets d'art et de sciences, un cabinet de physique et une bibliothèque de plus de 500,000 volumes, dont 5,000 manuscrits.

Le Musée de peinture, composé de 700 toiles, mérite d'être visité; il est ouvert tous les jours de 11 h. à 4 h., le dimanche excepté.

On cite, parmi les œuvres les plus remarquables, une *Purification de la Vierge*, de Meister Wilhelm, quelques belles peintures de *Cranach*, des toiles françaises et italiennes, puis des *Rubens*, des *van Dyck*, des *Jordaëns* et quatre tableaux de Rembrandt.

Au nord du Château se trouve le jardin seigneurial (Herren-

garten) où sont les restes mortels de la margrave *Henriette Caroline* (*femina sexu, ingenio vir*, dit son épitaphe).

Viennent ensuite les jardins *Mathildenhöhe* et *Rosenhöhe* renfermant la chapelle funéraire de la famille grand-ducale et le *Carlshof*, connu pour ses agréables promenades, l'obélisque dressé en 1852, sur la place Marie, en l'honneur des soldats hessois victimes des guerres de 1792 à 1815, et enfin l'église catholique, construite en rotonde dans le genre du Panthéon de Rome.

Près du Château, entre le théâtre et la maison d'exercice *Exercirhaus*, vous remarquerez deux statues en grès; elles représentent l'une, le landgrave *Philippe le Magnanime*, et l'autre, *Georges I<sup>er</sup>*, son fils, tous deux fondateurs de la famille grand-ducale.

---

## DE DARMSTADT A FRANCFORT

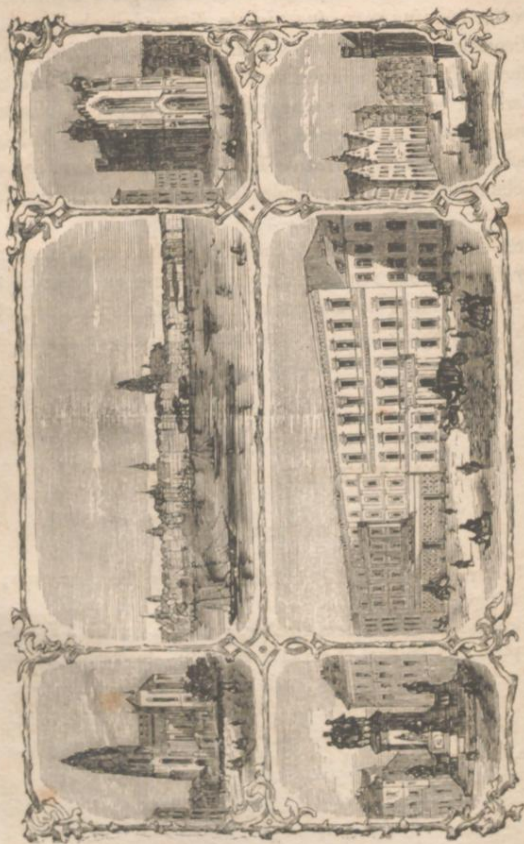
### ITINÉRAIRE.

De Darmstadt à Francfort il faut trois quarts d'heure environ ;  
7 départs par jour.

Le chemin de fer du *Mein-Neckar*, qui vous conduit à Francfort, passe, en quittant Darmstadt, au-dessus du chemin de fer de Mayence à Aschaffenburg, puis arrive aux stations complètement dépourvues d'intérêt, d'*Arheiligen*, *Langen* et *Isenburg*, pour traverser, près de Francfort, le joli pont du Mein, en grès rouge, dominant la ville et les environs.

---

SOUVENIRS DE FRANCFORT.



1. LA CATHÉDRALE BOH. — 2. VUE GÉNÉRALE DE FRANCFORT. — 3. LA SYNAGOGUE. — 4. MONUMENT DE GUTENBERG.  
— 5. L'HOTEL DE RUSSIE. — 6. L'HOTEL DE VILLE ROYAL.



## FRANCFORT SUR LE MEIN

Francfort sur le Mein, une des quatre villes libres de l'Allemagne, siège de la diète, sur la rivière du *Mein*, 85,000 habitants. Langue allemande; monnaie allemande (voir p. 20.)

**Arrivée à Francfort.** — De Darmstadt, vous arrivez à Francfort par la ligne du *Mein-Nechar*, dont le débarcadère se trouve en face le *Gallusthor*, porte de la ville.

**Omnibus.** — De la gare à l'hôtel, 12 kr. par personne (45 c.); 6 kr. par colis (25 c.).

**Voitures.** — 2 personnes, pour une demi-heure, 24 kr. (90 c.); pour 3 et 4 personnes, 36 kr. (1 fr. 30); pour chaque colis, 6 kr. (25 c.).

Si vous ne voulez pas prendre de voiture, prenez, à gauche de la gare, la grande avenue, puis passez sous le *Taunusthor*, en suivant, en face de vous, la grande rue, *Grosse Gallusgasse*; vous arriverez directement au monument de Gutenberg, centre de la ville et des hôtels.

Les voyageurs qui voudront loger près de la gare, pourront descendre à l'hôtel *Westendhall*, maison très-recommandable; chambres à 1 flor. (2 fr. 15); service, 24 kr. (85 c.).

**Hôtels recommandés.** — GRANDES BOURSES. — *Russischer Hof* (Hôtel de Russie), le plus vaste hôtel de la ville, dans la grande rue (*Zeil*), près de la poste. Chambres depuis 2 fl. et demi (3 fr. 25) jusqu'à 5 fl.; service, 50 kr. (1 fr. 10); bougie, 24 kr. (85 c.). Table d'hôte à une heure, 1 fl. 56 kr.; à 5 heures, 2 fl. 24 kr.; vin, depuis 48 kr. (1 fr. 75).

*Römischer Kaiser* (Hôtel de l'Empereur romain) (*Zeil*), maison également de premier ordre et très-bien tenue.

bres de 4 à 5 fl.; service, 30 kr.; bougie, 24 kr.; dîner de table d'hôte à un fl. et demi à 2 fl.

BOURSES MOYENNES. — Chambres à 1 fl. (2 fr. 15); service, 24 kr. (85 c.); bougie, 18 kr. (64 c.).

*Hôtel de Hollande*, en face de la statue de Goëthe. Maison très-bien tenue, à la fois café et hôtel; journaux français.

*Schwan Hotel* (Hôtel du Cygne), Steinweg.

*Hôtel de Bruxelles* (Grosse-Gallusgasse).

*Hôtel de Paris* (Parade Platz).

PETITES BOURSES. — On compte rarement, dans ces hôtels, le service et la bougie.

*Hôtel de Landsberg* (Ziegelgasse), spécialement recommandé aux voyageurs qui désirent être bien, sans payer trop cher.

*Hôtel Schreider* (Steinweg).

*Hôtel du Rhin* (Buchgasse).

*Hôtel de Wurtemberg* (Fahrgasse).

**Des Restaurants.** — En dehors des tables d'hôte, servies dans les hôtels à 1 h. et à 5 h., vous avez des restaurants où vous pouvez dîner à toute heure, comme à Paris.

*Restaurant Jouy* (Grosse Gallusgasse, n° 3), maison de premier ordre, *la maison d'or* du pays, déjeuners et dîners à la carte et à prix fixe; excellents vins, cabinets particuliers.

*Café-restaurant de Hollande*, place Goëthe, déjeuners et dîners à la carte; dîners à prix fixe à 4, 5 et 6 fr.

*Restaurant français* (Grosse Gallusgasse, n° 4), déjeuners à prix fixe et à la carte; maison très-recommandée pour sa bonne cuisine et ses prix modérés. Déjeuners à prix fixe pour tout porteur du *Guide*, à 1 fr. 50, comme à Paris: deux plats au choix, un dessert et une demi-bouteille de vin; dîners à 2 fr.: deux plats de viande, un de légumes, un dessert et une demi-bouteille de vin.

*Restauration Eysen*, près de la gare du Taunus, maison très-bien tenue et dont les prix sont très-modérés; excellente bière, et consommations de premier choix.

**Cafés.** — *Café Milani*, près du Théâtre, consommations de premier choix, journaux français.

*Café de Hollande*, place Goethe, établissement monté à l'instar de Paris, donnant sur la place et très-bien fréquenté; vous y trouverez plusieurs journaux français, savoir: *l'Indépendance*, *les Débats*, *l'Europe* et *l'Illustration*.

**Gares de chemin de fer.** — Toutes les gares de chemins de fer sont, à Francfort, pour ainsi dire réunies, à l'exception de la gare de Hanau.

Chemin de fer de HANAU (*Wilhelmsbad*, Hanau, Munich, Leipsick, Vienne): devant l'Allerheilighenthor (porte de tous les saints).

Chemin de fer de HOMBURG: dans la gare du chemin de fer du Mein-Weser.

Chemin de fer du MEIN-NECKAR (Darmstadt, Mannheim, Heidelberg, Carlsruhe, Bade, Paris, Bâle): devant le Gallusthor.

Chemin de fer du MEIN-WESER (*Nauheim*, Leipsick, Berlin, Hambourg): devant le Taunusthor.

Chemin de fer du TAUNUS (Mayence, Wiesbade, Cologne, Spire, Paris): devant le Taunusthor.

Chemin de fer de HESS-LUDWIGS conduisant directement à Mayence devant le Taunusthor.

**Voitures de place.** — Les voitures, à Francfort, se prennent au quart d'heure et se payent 12 kr. (45 c.) pour 1 et 2 personnes, et 18 kr. (65 c.) pour 3 et 4 personnes. À l'heure, ces voitures coutent: 1 et 2 personnes, 48 kr. (1 fr. 75);



3 et 4 personnes, 1 fl. 12 kr. (2 fr. 60). Passé minuit, le prix est doublé. Le soir, on paye 2 kr. par quart d'heure (07 c.) pour les lanternes.

Francfort a, en outre, des omnibus circulant dans toute la ville et conduisant aux principaux monuments.

**Poste aux Lettres.** — La poste aux lettres se trouve dans la *Zeil*, près de l'hôtel de Russie.

Le courrier de Paris arrive à midi et à 2 heures et demie; il part à 10 heures du matin et à 4 heures. Le prix de l'affranchissement d'une lettre pour la France est de 9 kr. jusqu'à 10 grammes (55 c.); timbre marron, marqué 9 kr.

**Télégraphie**, place Saint-Paul, n° 3, près de la Bourse.

Bureau des *passé-ports et de la police*, au *Römer*, c'est-à-dire à l'hôtel de ville.

**Libraires**, — Maurice Diesterweg, ancienne maison *Hermann*, *Zeil*, 15. Choix de Guides et gravures de toute sorte. Guide recommandé aux voyageurs, les *Souvenirs de Francfort*, par M. Hayner; prix : 1 fr. ; 5 grav. sur bois.

**Deux mots sur Francfort.** — Francfort, dont le commerce est devenu aujourd'hui considérable, est une des plus belles villes de l'Allemagne.

Bien bâtie, et surtout bien habitée, ses rues, ses palais, ses hôtels, et surtout son animation, rappellent Paris.

A ceux qui aiment les vieilles maisons, le *quartier des Juifs*; à ceux qui veulent retrouver la rue de la Paix, la grande rue de la *Zeil* avec ses riches et somptueux magasins.

L'origine de Francfort est fort ancienne; elle date de Charlemagne, qui, en 794, y réunit un concile. C'est dans cette ville qu'avait lieu l'élection des empereurs, privilège confirmé à Francfort par la Bulle d'or (1556).

Assiégée plusieurs fois, elle eut beaucoup à souffrir, à l'époque de la Révolution française, en 1792, 1796, 1799 et 1800. En 1806, l'empereur Napoléon la priva de son titre de ville libre; ce n'est qu'en 1815, lors de la chute de l'Empire, qu'elle reprit son titre et fut choisie, lors du Congrès de Vienne, pour être le siège de la Confédération germanique.

Francfort, comme ville libre, est gardée par un régiment prussien et autrichien, et doit tenir 750 hommes à la disposition de la Confédération germanique. De là ces uniformes variés que vous rencontrerez dans toutes les rues.

Les canons que vous verrez toujours braqués, Paradeplatz, sont destinés à fêter tous les ans, au son éclatant de la poudre, l'anniversaire de la bataille de *Leipzig*.

## UNE JOURNÉE A FRANCFORT

### ITINÉRAIRE

8 HEURES DU MATIN. — Partir de *Paradeplatz*, où se trouvent deux canons braqués et une église en pierre rouge (Sainte-Catherine, église protestante).

En quittant la place de la Parade, suivez devant vous la grande rue de la *Zeil*, la grande artère de Francfort, et prenez à droite la première rue appelée *Liebfrauen*, où vous apercevez deux monuments rouges et une église; dans cette rue, suivez à votre droite, la rue *Börsenstrasse*, rue de la Bourse, vous arriverez à la place Saint-Paul, *Paulplatz*, où se trouvent, à votre gauche, la *Bourse*, monument orné de colonnes de marbre noir et décoré sur la façade de statues, et, à votre droite, l'église *Saint-Paul*.

De la place Saint-Paul, rendez vous, par la rue *Wedel*, à la place de l'Hôtel-de-Ville, *Römerberg*, sur laquelle se trouve le *Römer*, facile à reconnaître à ses pignons dentelés et que vous devrez visiter. (Voir Hôtel de Ville, p. 157.)

En sortant du *Römer*, prenez sur la place, à gauche, en face de l'hôtel de ville, la rue du Marché; vous arriverez, en quelques pas, à la cathédrale, *Dom*.

Visiter à l'intérieur la cathédrale et ne pas oublier surtout de monter sur la plate-forme, d'où l'on jouit d'un panorama magnifique sur toute la ville. (Voir p. 155.)

En sortant de la cathédrale, vous voyez, en face de vous, une petite place, *Garkukenplatz*, où se trouve la prison pour dettes, servant de halle au rez-de-chaussée, et, derrière ce bâtiment, la rue *Fahrgasse*, conduisant d'un côté au pont, et de l'autre, vous ramenant, par la rue des Juifs, dans la grande rue (*Zeil*), que vous devrez suivre à gauche pour vous rendre *Theater-platz*, place du théâtre.

**11 HEURES.** — DÉJEUNER, soit au café de Hollande, place Goethe, près du Théâtre, soit au Restaurant français, *Grosse Gallusgasse*, n° 4.

**12 HEURES.** — Suivre, à droite du monument de Gutenberg, la rue *Grosse Gallusgasse*, et prendre à droite, avant d'arriver à la porte *Taunusthor*, la nouvelle rue *Mainzerstrasse*, où se trouve, à gauche de la rue, n° 55, le musée de peinture. Le musée est ouvert gratuitement, tous les jours, jusqu'à une heure, excepté les samedis. (Voir page. 159).

**2 HEURES.** — En sortant du musée, prendre une voiture et vous faire conduire au musée *Bethmann*, où se trouve l'*Ariane* de Dannecker; remarquer, près du musée, le monument des Hessois, et suivre, à gauche, en sortant du musée, la promenade des anciens remparts, magnifiques jardins faisant le tour



de la ville et vous ramenant directement au *Taunusthor*, tout près du chemin de fer de Meinweser où se trouve la gare de Hombourg

**5 HEURES.** — Départ pour Hombourg-les-Bains; arrivée à Hombourg vers 5 h. 80 min. Prendre, en arrivant, à gauche de la gare, et vous rendre au Casino. Promenade dans le Parc. (Voir *Hombourg*, page 145.)

**6 HEURES.** — Dîner, soit au restaurant de la Conversation, soit, pour les petites bourses, à l'*Hôtel de Strasbourg, Thommasstrasse*, n° 9; prix très-modérés.

**7 HEURES.** — Assister au concert du Kiosque, et passer la fin de la soirée, soit au Salon de conversation, soit au Théâtre.

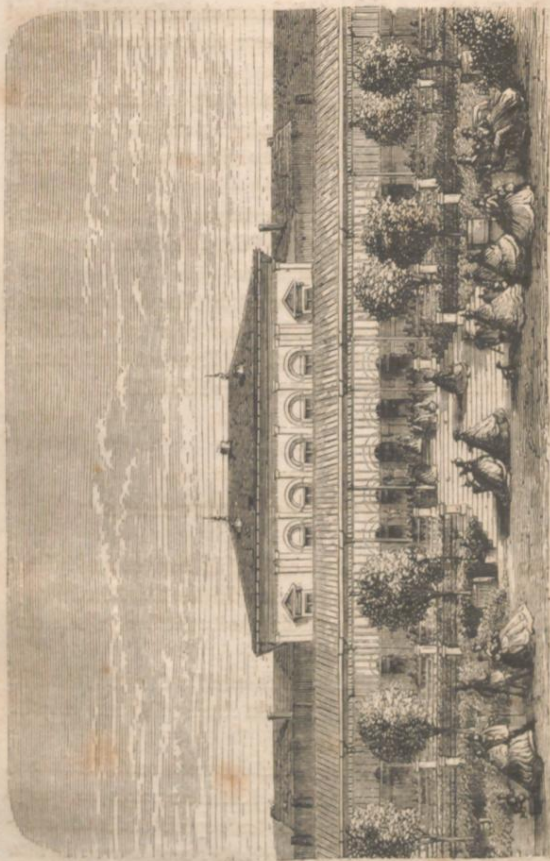
**10 HEURES ET DEMIE.** — Retour à Francfort par le dernier train partant de Hombourg, et coucher à Francfort.

### MONUMENTS ET CURIOSITÉS

**Le Dôme.** — Francfort compte de nombreuses églises; mais la seule vraiment curieuse est l'église Saint-Barthélemy, c'est-à-dire le *Dôme* ou cathédrale, où avait lieu jadis le couronnement des empereurs.

Remarquer le tableau du maître-autel, le *Couronnement de la Vierge*, par Veit, et, à droite du chœur, l'obscur chapelle où se réunissaient les électeurs.

La cathédrale, en dehors de certains monuments funéraires, n'a rien de bien remarquable à l'intérieur; mais ce que je vous recommande d'une manière toute spéciale, c'est de monter sur la plate-forme de la cathédrale, seul moyen de bien juger de la ville dans son ensemble. Prix, 12 kr. (45 c.).



LA VÉRANDA, TERRASSE DU CASINO DE HOMBURG.

*Panorama vu de la plate-forme, le dos tourné contre la porte du clocher :*

*A gauche*, la Synagogue, monument rouge avec tourelles moscovites. — Le monument des Hessois. — Le musée Bethmann, et le nouveau cimetière.

*A droite*, la gare du chemin de fer. — L'église Saint-Nicolas avec sa flèche découpée. — L'hôtel de ville avec son pignon en escalier. — L'église Saint-Paul. — La Bourse. — Et enfin une immense tour avec petits clochetons, ancienne tourelle de la porte *Eschenheim*.

Faisant le tour de la plate-forme, en vous plaçant de l'autre côté, la perspective change entièrement.

En face de vous, le Mein et ses deux ponts : l'un, à gauche, bâti en pierre et communiquant avec *Sachsenhausen*, faubourg de Francfort, et l'autre servant au chemin de fer de Darmstad à Francfort.

Près du Dôme, on aperçoit un médaillon sculpté, placé sur la façade d'une maison d'où (si l'on en croit la légende) Luther aurait parlé au peuple lors de son voyage à Worms.

Viennent, après la cathédrale, les églises protestantes de *Saint-Paul*, édifice de forme circulaire, où ont siégé en 1848 et 1849, les membres de la Constituante et de la nation, et de *Saint-Nicolas*, qui, de 1845 à 1847, a été augmentée d'une tour pyramidale. Mentionnons pour mémoire l'église des *Trois-Rois*, *Saint-Pierre*, *Sainte-Catherine* et *Saint-Léonard*.

**Römer**, hôtel de ville (*Römerberg*), place de l'Hôtel-de-Ville.

L'hôtel de ville est visible gratuitement les lundis, mercredis et vendredis, de 10 heures à 1 heure, et les autres jours, moyennant rétribution.

Le Römer, le plus célèbre de tous les hôtels de ville de



l'Allemagne se trouve sur le Römerberg, place irrégulière ; il se distingue de toutes les autres maisons de la place par son pignon dentelé. C'est là que se faisait jadis le couronnement des empereurs.

Un escalier en pierre, datant de 1740 et orné d'une rampe artistement travaillée, conduit au *Kaisersaal*, salle des Empereurs, décorée des portraits à l'huile de tous les empereurs, depuis *Charlemagne* jusqu'à François II.

Restaurée en 1840, cette salle sert aujourd'hui dans les grandes occasions, c'est-à-dire les jours de fêtes officielles. A côté de cette immense salle se trouve la salle des élections, *Wahlzimmer*, où se faisait jadis l'élection des souverains, aujourd'hui salle du Sénat ; on y remarque le portrait en pied de *Léopold II*. Dans les archives de l'hôtel de ville se trouve conservée la fameuse Bulle d'or donnée, en 1356, par l'empereur Charles IV.

La place du Römerberg, à l'occasion des couronnements, était le théâtre de nombreux divertissements. Laissons parler ici la chronique allemande :

C'est sur la place du Römerberg que le peuple attendait, à son retour de la cathédrale, l'empereur nouvellement couronné et son cortège. Le jour de cette solennité, on établissait, sur cette place, des cuisines en planches où l'écuyer tranchant venait prendre, pour l'empereur, un morceau du bœuf qu'on faisait rôtir tout entier pour cette circonstance ; du vin blanc et rouge jaillissait d'une fontaine où l'échanson venait remplir la coupe impériale ; le maréchal de l'empire y puisait de l'avoine battue, dans sa mesure d'argent ; le trésorier, à cheval, jetait au peuple des médailles d'or et d'argent qui devaient éterniser le souvenir de ce jour mémorable ; quand la cérémonie était terminée, le bœuf rôti, le vin, l'avoine, même le tapis d'écarlate sur lequel l'empereur revenait de la cathédrale, tout était abandonné au peuple qui se disputait ces dépouilles. »

**Palais fédéral de la Tour et Taxis**, rue Eschenheim. — Ce palais n'est pas ouvert au public ; il sert aujourd'hui de réunion aux membres de la Confédération germanique depuis 1851.

**Städel'schen Kunst-Institut**, musée de peinture, très-curieux à visiter, Mainzerstrasse, n° 55, près des gares de l'ouest. Visible tous les jours, excepté les samedis, de 10 heures à une heure ; aux autres heures, 30 kr. (1 fr. 10).

Ce musée, qui tire son nom du fondateur, *M. Städel*, mérite une mention toute particulière.

Le catalogue ne se vendant pas en français, nous empruntons la traduction au Guide de *M. Vignon*.

N. E. S. O désignent les parvis du Nord, de l'Est, du Sud et de l'Ouest.

#### CATALOGUE DU MUSÉE

Dans le vestibule : les bustes de Raphaël et de Durér.

SALLE D'ENTRÉE : Gravures coloriées d'après les peintures de Raphaël dans les loges et les stalles du Vatican à Rome ; esquisses, en couleur originale, du Jugement dernier de Cornélius, tirées des fresques de l'église Saint-Louis, à Munich ; Bouclier d'Achille, de Schwanthaler.

1<sup>re</sup> SALLE : École italienne, à droite : N. 29. *Domenichino*, saint Sébastien ; 45. *Paul Véronèse*, Mars et Vénus ; O. 404 *Séb. del Piombo*, Portrait d'une princesse de Médicis ; 398. *Moretto*, quatre Pères de l'Église devant le trône de la sainte Vierge ; 9. *Giorgione*, son propre portrait en saint Maurice ; S. 18. *Ecole du Pérugin*, Marie et l'Enfant ; 19. *Bellini*, Marie, Jean-Baptiste et sainte Élisabeth ; 6. *Macrino d'Alba*, Portrait en trois parties : Marie ; à gauche, Joachim et Anne ; à droite, Joachim instruit par un ange ; 12. *Moretto*, Marie et l'Enfant, saint Sébastien, saint

Antoine; 401. *Tintoretto*, Portrait du doge Marc-Antoine Memmo; N. 39. *J. da Imola*, Marie, Jean-Baptiste et saint Sébastien.

2<sup>e</sup> SALLE : La plupart, tableaux remarquables des maîtres modernes; le plafond est orné de portraits en médaillon des artistes allemands les plus célèbres. N. 106. *Lessing*, Ezzelin au cachot, après la bataille de Canossa (1259); 428. *Funk*, Effet de lumière dans une vallée des Alpes; O. 427. *Schwind*, Danses de sylphides dans un bocage; 98. *Kobell*, Troupeau et petit Pâtre; 436. *Leys*, Cavaliers buvant devant une auberge hollandaise; 104. *Schnorr*, le Samaritain miséricordieux; 90. *Claude Lorrain*, Port de mer au soleil couchant (au-dessus de la porte); 450. *Steinle*, la Sibylle tiburtine; 9. *Calame*, Vue des Alpes suisses; 455. *Gallait*, Abdication de Charles-Quint (esquisse coloriée du tableau de Bruxelles), l'empereur s'appuyant, à gauche, sur Guillaume d'Orange, son fils Philippe agenouillé devant lui; à droite, sa sœur, Marguerite de Hongrie, assise dans un fauteuil, et à gauche, le cardinal Granvella; S. 89. Ascension de Marie, école espagnole du dix-septième siècle; 95. *Pose*, Au lac de Chiem; E. 101. *Lessing*, Paysage, maison (sur une montagne) détruite par un incendie; 455. *Zimmermann*, Contrée du Tyrol; 99. Huss à Constance (Conférence avec des évêques, des cardinaux, etc.; au fond, le comte Chlum, ami de Huss), grand tableau, 97. *Lessing*, Paysage de forêts; 457. *Verbockhoven*, Écurie à brebis; 451. *Morgenstern*, Lever de la lune à Venise; 100. *Achenbach*, Tempête sur les côtes de la Norvège; N. 425. *J. Becker*, le Pâtre frappé de la foudre; 432. *Saal*, Vue d'une montagne en Norvège.

3<sup>e</sup> SALLE : Buste de *Stædel*, fondateur de l'institution. *Overbeck*, tableau célèbre : le Triomphe de la religion dans les arts, qui occupe tout le côté oriental de la salle. Le sujet de ce tableau, sur lequel le Catalogue ne donne aucune explication, n'est pas complètement intelligible. Parmi les vieux tableaux, nous mentionnons : N. 120. Trois peintures tirées de la vie de saint Jean-Baptiste, par un élève de *Roger de Bruges*; O. 158. *G. Messy*, Portrait d'homme; 140 et 141. Suite de 12 petites peintures, dans deux



cadres : le Martyre des douze Apôtres, de maître *Stéphan* de Cologne; 413. *Holbein*, le Père et son enfant souffrant; S. 156. *Durer*, Portrait de son père; 412. *Durer*, Portrait de jeune fille; 410. *Hemling*, Portrait d'homme; 408 *J. de Eyck*, Madone (la Vergini di Lucca); ces deux derniers autrefois à la Haye; 411. *Schoreel* (ou le maître de Cologne), Tableau d'autel.

SALLE DES PRESQUES : *N. Veit*, Introduction des arts en Allemagne par le christianisme. Ouvrage du moyen âge en plâtre, surtout la partie orientale de la porte en bronze du baptistère de Florence, par *A. Pisana*, *L. Ghiberti* et autres; 429. *Funck*, Ruine en mer.

4<sup>e</sup> SALLE : La plupart de l'école hollandaise est sans valeur réelle; E. 221. L'Enfant de *Rubens*, assis dans une chaise; N. 415. *Van Dyck*, Portraits de femmes; 245. *Everdingen*, Paysage avec un moulin; 417. *Rembrandt*, Portrait de femme.

1<sup>re</sup> CHAMBRE, aux ailes du bâtiment : Principales petites peintures des anciens peintres francfortois et quelques tableaux hollandais.

2<sup>e</sup> CHAMBRE : 544. *Schadow*, les Vierges sages et folles; 426. *Schwind*, la Guerre des chanteurs; 96. *Hubner*, Job et ses amis.

**Musée Senckenberg**, musée d'histoire naturelle, près de la porte d'Eschentheim. Ouvert le mercredi de 2 à 4 h., et le vendredi de 11 à 1 h.

Ce musée, des plus curieux, appartient à la Société d'histoire naturelle de Senckenberg et contient une riche collection d'objets d'histoire naturelle, un jardin botanique, un amphithéâtre d'anatomie et un hôpital.

**Musée Bethmann.** — L'*Ariane* de *Dannecker*. — Ouvert tous les jours, de 10 à 5 h. (Rétribution volontaire.)

Le musée Bethmann n'est pas un musée, car toutes ses richesses consistent dans l'*Ariane* de *Dannecker*, véritable chef-d'œuvre de sculpture.

Exposée sur un socle tournant et éclairée par une lumière aux teintes rosées, la statue fait un joli effet. Je demande seulement le nom de l'animal qui supporte la statue couronnée de vigne et de lierre.

**Bibliothèque.** — A l'extrémité de la rue Schöne Aussicht, se trouve la Bibliothèque de la ville (1825), avec la statue en marbre, de Goethe, par Mahrechi, et les bustes, également en marbre, des historiens Kircner et Thomas, ainsi qu'une collection de tableaux, d'antiquités et de médailles; 72,000 volumes.

**Le monument de Gutenberg.** — Ce monument, de style gothique, représente Gutenberg debout, ayant dans la main droite une lettre mobile et dans la main gauche un livre, emblème de l'imprimerie; à côté de lui, *Schæffer* et *Fust*. Les médaillons et ornements ont rapport à l'art typographique; les têtes d'animaux représentent, savoir : le taureau l'Europe, l'éléphant l'Asie, le lion l'Afrique, et le lama l'Amérique.

Vis-à-vis de ce monument, au coin de la rue Gallusgasse, se trouve l'exposition permanente de la Société des beaux-arts.

**Statue de Goethe.** — Le monument de Goethe, œuvre de Schwanthaler (1844), se trouve en face du théâtre. Les bas-reliefs qui la décorent représentent les personnages qu'a créés son puissant génie. Le poète est représenté debout, tenant un rouleau de papiers dans la main droite, et, dans la gauche, négligemment abaissée, une couronne de lauriers.

Près du café Milani, est la maison natale de Goethe, Grosser Hirschgraben, 74, près de Rossmarkt. Au-dessus de l'entrée, sont gravées les armes de sa famille. C'est là où il vécut dans une mansarde et composa *Getz* et *Werther*.

**Maison de Mozart.** — La maison de Mozart, placée dans

la *Zeil*, est occupée aujourd'hui par un marchand d'instruments de musique, possesseur de nombreux manuscrits du grand maître et de son portrait original.

**Monument des Hessois.** — Avant d'arriver au musée *Bethmann*, vous trouvez un monument composé de blocs de rocher, sur lequel sont groupés un casque, une épée et une tête de bélier; ces objets sont une allégorie de l'assaut des Hessois contre les Français occupant la ville sous le commandement du général de *Custine*; les noms des victimes sont gravés sur une table de bronze.

**Rue des Juifs.** — Rien de curieux comme la rue des Juifs, où vous trouvez encore de vieilles et sales maisons où sont exploités des commerces de tout genre.

On se croirait transporté tout à coup dans l'ancien quartier Mouffetard de Paris.

A l'entrée de la vieille rue des Juifs, vous trouverez l'*Hôpital*, fondé en 1830 par la famille *Rothschild*, et la nouvelle Synagogue, dont on aperçoit les clochetons dorés.

Non loin de là, est située la maison de banque des frères *Rothschild*.

Francfort est entouré d'une gracieuse ceinture de promenades bien plantées, remplaçant les anciennes fortifications. « Francfort, dit M. Alexandre Dumas, avec ses maisons peintes en blanc, en pistache et en rose, ressemble à un énorme bouquet de camélias tout entouré de bruyères. »

En dehors de ces jolies promenades, citons encore le *Jardin zoologique* (Entrée, 50 kr. (1 fr. 10) et le magnifique pont en pierre conduisant au faubourg de *Sachsenhausen*, rive gauche du *Mein*, au centre duquel a été inaugurée, en 1844, la statue en grès de Charlemagne.





NOUVELLE FAÇADE DE CASINO, A BADEN-BADEN.

## PLAISIRS

**Théâtre.** — Opéras et comédies, *Theaterplatz*, représentations tous les soirs, excepté le vendredi.

**Cirque olympique.** — En général, pendant l'été, représentations de 8 h. à 11 h. (Troupe ambulante.)

**Diorama.** — Près de la station de Mein-Weser; grandes vues avec illuminations variées. 1<sup>re</sup>, 1 fl. (2 fr. 15); 2<sup>e</sup>, 36 kr. (1 fr. 50).

**Jardin zoologique.** — Entrée 24 kr. (90 c.), concerts à 8 h. les mercredis, samedis et dimanches.

**Musique militaire.** — Dans l'après-dîner, les mardis et vendredis, sur la promenade hors de la porte du Taunus.

## EXCURSION A HOMBURG LES BAINS

Vous ne pouvez faire le voyage des bords du Rhin sans donner au moins une soirée à *Hombourg*, petite ville en miniature et capitale du landgraviat de Hesse, à 55 minutes de Francfort.

La gare du chemin de fer de Hombourg se trouve près de celle de Meinweser; 7 convois partent tous les jours de Francfort pour Hombourg et 7 autres de Hombourg pour Francfort. Le dernier train pour Francfort part vers 11 heures du soir, ce qui permet aux voyageurs de revenir coucher à Francfort, après avoir passé leur soirée au Cursaal.

Prix des places : 1<sup>re</sup> classe, 1 fl. (2 fr. 15); 2<sup>e</sup> classe, 36 kr. 1 fr. 50; 3<sup>e</sup> classe, 21 kr. (75 c.).

En arrivant à Hombourg, vous prenez à gauche de la gare, et vous êtes en quelques minutes au Cursaal, facile à reconnaître à sa magnifique façade en grès rouge ; un peu plus loin, vous trouverez le château du landgrave de Hesse-Hombourg, souverain de ce pays.

**Hôtels recommandés.** — GRANDES BOURSES : Hôtel de Bellevue, — Hôtel de l'Europe, — Hôtel d'Angleterre.

BOURSES MOYENNES : Hôtel de France, — Hôtel de Hesse, — Hôtel de l'Aigle.

PETITES BOURSES : Hôtel de Strasbourg, — Hôtel du chemin de fer, — Hôtel de la Rose.

Nous recommandons, d'une manière toute spéciale, aux petites bourses l'*Hôtel de Strasbourg*, connu pour sa cuisine française et ses prix modérés. Diners à 4 h. et à 5 h., 48 kr. (1 fr. 75 c., sans vin.)

**Restaurants.** — Aux bourses riches, nous citerons le magnifique café du Cursaal tenu par la *maison Chevet*, où l'on peut dîner à la carte ou à prix fixe comme à Paris, et la *maison Karl Wall*, Louisenstrasse, 50, fréquentée, en général, par les Français, où l'on peut manger à toute heure et à des prix très-modérés.

J'ai visité Hombourg, et j'en suis revenu plein d'agréables souvenirs, car, sachez-le bien, Hombourg n'est pas seulement une ville de jeux et de plaisirs, mais un charmant but de promenade émaillée de fêtes et de distractions de toute nature, le tout offert avec une gracieuse et prodigue hospitalité.

**Le Cursaal** ou Maison de Conversation dont nous vous donnons ci-joint la gravure est un magnifique édifice bâti de marbre et d'or, et dont les salons sont merveilleusement disposés pour les bals et les concerts.

Construit devant un superbe jardin qui se prolonge dans un parc immense, le Cursaal de Hombourg est, sans contredit, le



plus somptueux palais qu'on ait élevé en Allemagne au dieu du plaisir.

Il faut avoir parcouru ses salons princiers pour avoir l'idée de cet ensemble vraiment magique, complété par un joli théâtre, inauguré en 1864, et qui mérite une mention toute particulière pour la richesse de ses ornements et la bonne disposition de son intérieur.

Une troupe d'élite y joue, à tour de rôle, les lundis, mercredis et samedis, le drame, la comédie, le vaudeville et des opérettes.



**Itinéraire.** — Le premier soin du voyageur en arrivant à Hombourg est de se rendre au Kursaal, et après avoir parcouru les salons de jeux, de sortir par la terrasse, ou *Vérande*, pour faire ensuite une excursion dans le Parc où se trouvent les sources, les serres, et le magnifique jardin d'hiver.

Tous les jours, musique militaire de 5 à 5 heures et de 7 à 9 heures du soir, devant la terrasse du Kursaal.

**NOTA.** — Les voyageurs qui pourront disposer d'une heure, feront bien de visiter le Château du Landgrave, édifice à l'aspect imposant et entouré de jardins magnifiques.

**Hombourg Thermal.** — Les sources de Hombourg, salines muriatiques et ferrugineuses, sont au nombre de cinq; elles n'ont que 10 à 11 degrés centigrades de chaleur.

Ce sont : 1° la source Élisabeth (Élisabethenbrunnen); 2° la source de l'Empereur (Kaiserbrunnen ou Sprudel); 3° la source des Bains (Badequellen); 4° la source nouvelle ou ferrugineuse et 5° la plus gazeuse de toutes, la source acidulée de Louis (Ludwigsbrunnen).

« Les eaux de Hombourg ne servent pas seulement à la  
« boisson; on les administre encore en douches et en bains; les  
« bains sont ordinairement additionnés d'eaux mères de Kreuz-  
« nach, afin d'ajouter à leur activité. Prises le matin à la dose  
« d'un ou deux verres, elles activent les sécrétions, donnent  
« du ton aux organes, et produisent un effet doucement  
« laxatif.

« Les maladies que l'on traite à Hombourg avec le plus de  
« succès sont les affections abdominales. »

Aux voyageurs qui passeront plusieurs jours à Hombourg, nous recommanderons les excursions de la chaîne du Taunus par Königstein; voir page 157, et les ravissantes promenades à la *Maison de Chasse*, au *Parc-aux-Cerfs*, à la *Roche Élisabeth*, au *Chêne de Luther* et au *Camp romain de Saalburg*, où l'on vous fait voir les restes d'un vieux château romain, qui date de l'an 15 de l'ère chrétienne.

En dehors de ces excursions, nous citerons encore les villages de *Friedrichsdorf* et de *Dornholzhausen* où l'on parle le pur français du dix-septième siècle.

Ces villages sont habités par les descendants des malheureuses victimes de l'intolérance qui furent obligées de quitter la France, par suite de la révocation de l'édit de Nantes (1685).

NOTA. — A 10 h. et demie du soir, quitter le Kursaal pour vous rendre à la gare et partir vers 11 heures par le dernier train se dirigeant sur Francfort.

## WILHELMSBADE

Wilhelmsbade, à 20 minutes de Francfort, 5<sup>e</sup> station du chemin de fer de *Hanau*, est sans contredit un de ses plus jolis environs.

Départ, toutes les heures, par le chemin de fer de *Hanau*. — Allerheiligenthor (porte de tous les saints).

Prix : Première classe : 36 kr. (4 fr. 50); deuxième classe, 27 kr. (4 fr.); troisième, 18 kr. (65 c.)

Wilhelmsbade, charmante résidence appartenant à l'électorat de Hesse-Cassel, est à Francfort ce que le bois de Boulogne est à Paris, c'est-à-dire un charmant but de promenade où affluent pendant la belle saison les étrangers et les familles.

Excursions dans un parc immense, ruines, grottes, rivières, maison de tir, galerie de cible, carrousel, casino, cabinets de lecture et salons de jeux, vous trouvez tout réuni dans cette oasis enchanteresse. Ne pas oublier de visiter la grotte de l'Hermité.

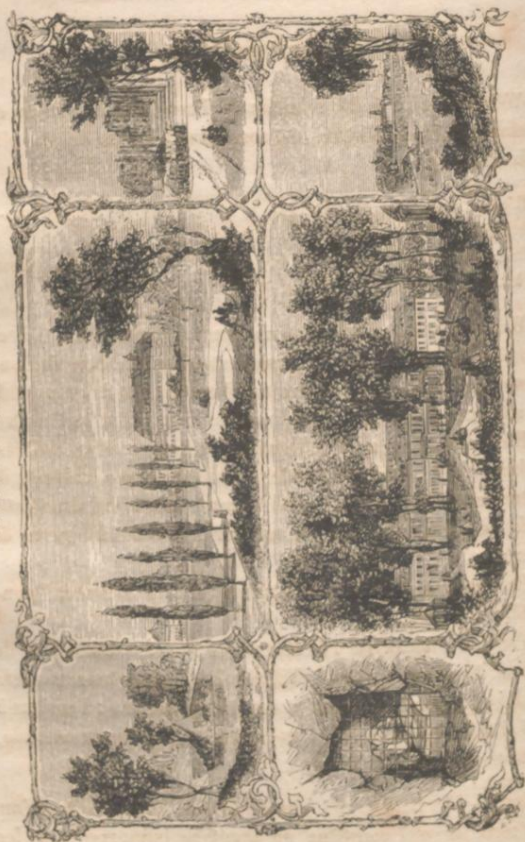
Tous les jours, dans la belle saison, de 5 à 8 heures, concert dans le parc.

L'ancien château de l'électeur sert à la fois d'hôtel et de Cursaal. Aussi trouve-t-on à Wilhelmsbade toutes les ressources possibles, comme logement et comme nourriture : Pensions à 7, 6 et 5 francs par jour, et magnifique café sur la promenade, en face l'orchestre du kiosque.

NOTA. — La Banque des jeux ne compte à la roulette qu'un seul zéro, ce qui constitue un avantage immense pour les joueurs.



SOUVENIRS DE WILHELMBADE.



VUE GÉNÉRALE DU PARC ET DU CASINO DE WILHELMBADE.

## NAUHEIM

## EXCURSION AUX SALINES

Nauheim, à cinquante-cinq minutes de Francfort par le chemin de fer, est une jolie petite ville de 1,500 habitants située dans une enclave de la *Hesse-Cassel*.

On se rend de Francfort à Nauheim par le chemin de fer de *Mein-Weser*, dont la gare se trouve près Taunus Thor, cinq convois partent tous les jours de Francfort pour Nauheim, vers 6 h., 10 h., 2 h., et 6 h. du soir.

**Prix des places.** — Premières : 1 fl. 46 kr. (5 fr. 80 c.).  
Deuxièmes : 1 fl. 22 kr. (2 fr. 95). Troisièmes : 44 kr. (1 fr. 60).

**Itinéraire.** — De Francfort à Nauheim, le chemin de fer traverse les stations de *Bockenheim*, *Bonames*, *Vilbel*, et *Niederwallstædt*, pour arriver à *Friedberg*, ville hessoise, anciennement ville impériale, dont on aperçoit l'ancien château fort avec ses remparts démantelés.

En quittant *Friedberg*, le convoi s'engage sur un magnifique viaduc en grès rouge, et arrive à Nauheim après avoir laissé à droite les salines, immenses constructions en bois où les eaux de Nauheim viennent se transformer en sel.

**NOTA.** — Nous ne saurions trop recommander aux voyageurs qui passeront quelques jours à Nauheim, le charmant volume de M. Henri de Pène, ayant pour titre : *Un mois en Allemagne, Nauheim*, auquel nous nous sommes permis d'emprunter quelques passages.

**Nauheim.** — « La station de Nauheim et le parc de l'éta-

blissement Thermal ne font qu'un pour ainsi dire. Vous êtes encore sur le marchepied du wagon et vous êtes déjà, ou peu s'en faut, dans le parc dessiné autour des sources et en face du magnifique Cursaal. C'est un des rares mérites de cet endroit charmant, de vous saisir au débotté, de prendre votre admiration au collet et de vous forcer à vous plaire chez lui, avant même d'y être installé. »

Rien ne peut, en effet, donner une idée de cette ravissante petite colonie où tous les ans des milliers d'étrangers viennent chercher à la fois le plaisir et la santé.

Ce qui frappe surtout en arrivant, c'est la magnifique source *Friedrich Wilhelms sprudel*, vraie pyramide de neige, qui s'élève en bouillonnant pour retomber en écume, et que vous apercevez, en face de vous, en descendant du chemin de fer.

**Hôtels.** — Le prix des hôtels varie suivant la saison, mais le prix moyen des chambres est d'un florin. Nous vous citerons comme maisons de premier ordre, *les hôtels de l'Europe, de Bellevue, de Paris.*

**Restaurants.** — Les voyageurs auront le choix entre le restaurant café du nouveau Cursaal et les tables d'hôte des hôtels, servies à 1 heure et à 5 heures.

**Le nouveau Cursaal.** — Nauheim, connu pour ses salines et ses sources salutaires, doit tout à son casino, qui, tous les ans, sait, par l'attrait de son programme, attirer de nombreux étrangers.

Jadis, on ne venait à Nauheim que pour ses sources, aujourd'hui on y vient, comme à Bade et à Wiesbade, pour y admirer la belle nature et plus souvent encore pour y tenter la fortune.



Nauheim, en effet, joint à l'efficacité de ses eaux les agréments que réunissent les bords les mieux favorisés des rives du Rhin.

Salons de jeu, salons de conversation, bals, concerts, salons de lecture, en un mot vous trouvez à Nauheim toutes les distractions possibles.

Ajoutez à tout cela de magnifiques promenades, un parc immense, un lac digne du bois de Boulogne, et le nouveau palais des jeux, et vous aurez une idée de ce qu'est aujourd'hui Nauheim.

**Promenades.** — Le voyageur qui ne passera qu'une journée à Nauheim, devra diviser ainsi sa journée : promenade dans *Parkstrasse*, où se trouve la *Trinkhalle*, excursion autour du lac, excursion aux salines placées de l'autre côté du chemin de fer, et, dans la soirée, visite au nouveau *Cursaal* et aux salons de jeu.

Un excellent orchestre sous la direction de M. Edmond Neumann se fait entendre, trois fois par jour, le matin aux sources et l'après-midi et le soir devant le nouveau *Cursaal*.

Une tour ronde cachée dans un massif de verdure, et noircie par le temps, attirera votre attention; « cette tour d'un si poétique effet dans le parc de Nauheim, et qui fait rêver légendes, n'est hélas ! qu'un ancien moulin, et s'appelle *tour de Waitz*. »

**Sources de Nauheim.** — « Il suffit d'avoir vu les sources de Nauheim, pour n'avoir aucune envie de se les administrer inconsidérément soit à l'intérieur soit à l'extérieur. Elles vous ont un grand air sérieux qui ôte toute idée de badiner avec elles.

« Les eaux de Nauheim se prennent en bains et en boissons.



VUE GÉNÉRALE DE NAUHEIM ET DU NOUVEAU CASINO.

Deux bâtiments construits, l'un en 1849, et l'autre en 1852, sont affectés aux bains des eaux réunies du *Grosser Sprudel*, et du *Friedrich Wilhelms*.

« Les bains sont tout près des deux sources qui les alimentent, c'est-à-dire derrière la *tour de Waitz*. »

En dehors des établissements de bains, Nauheim possède une jolie Trinkalle, située dans la rue principale *Hauptstrasse*, où les malades viennent le matin vers 6 heures, au son de la musique, boire leur verre d'eau.

Les sources principales qui alimentent la Trinkalle sont connues sous le nom de *Salzbrunnen* et de *Kurbrunnen*, elles appartiennent à la classe des eaux salines muriatiques et leur température est de 25, 27, et 28° réaumur.

Les eaux de Nauheim, connues dans le monde pour leur vertu thérapeutique, sont recommandées d'une manière toute spéciale, pour les blessures d'armes, névralgies, scrofules, vices de sang et maladies de peau.

**Salines de Nauheim.** — Les salines de Nauheim, placées de l'autre côté du chemin de fer, sont des plus curieuses à visiter.

Trois choses offrent un intérêt réel.

1° Les appareils servant à faire monter l'eau des sources à la saline.

2° Les bancs de fascines où passe l'eau avant de se convertir en sel.

3° Les chambres de graduation destinées à l'évaporation de l'eau dans laquelle le sel est dissous.

Les salines occupent aujourd'hui trois cents ouvriers, et produisent environ 80,000 quintaux de sel par an.



## EXCURSION AU TAUNUS

DE FRANCFORT A SODEN ET KÖNIGSTEIN

**Renseignements.** — Un nouveau chemin de fer, marchant seulement l'été, du 1<sup>er</sup> mai au 1<sup>er</sup> octobre, conduit directement de Francfort à Soden (consulter les heures de départ).

**Itinéraire.** — On prend à Francfort le chemin de fer du *Taunus*, jusqu'à *Höchst*, et, de cette station, part un embranchement de chemin de fer qui conduit directement de *Höchst* à Soden en 15 minutes.

A certaines heures de la journée, suivant la saison, un omnibus faisant le service de la poste, part de Soden pour *Königstein* et coûte 18 kr. (65 c.).

De Francfort à Soden, il faut 50 minutes environ.

**Arrivée à Soden.** — En arrivant à Soden, prenez en face de vous une allée ombragée d'arbres, vous arriverez directement à une grande route, traversant tout le village, et conduisant en 1 heure et demie à *Königstein*.

Sur la droite de la route, vous trouverez des ânes et des chevaux ; prix d'un âne pour *Königstein*, aller et retour, 1 fl. (2 fr. 15 c.), prix d'un cheval, 1 fl. 36 (5 fr. 45 c.).

Les voyageurs qui iront à pied, devront suivre la route de *Limbourg*, c'est-à-dire prendre à leur droite et, après avoir dépassé le parc des sources et les hôtels *Franz* et du *Collosseus*, gravir la grande route jusqu'à un petit écriteau placé à gauche et portant ce mot : *Königstein* ; ce chemin les conduira directement aux ruines du vieux château. On peut également suivre la grande route, mais ce chemin est plus long.

**Soden.** — « Soden, dit M. Verdan, est un charmant petit endroit, bâti en forme de croissant à l'entrée de deux vallons romantiques et au pied d'un amphithéâtre de montagnes, qui le

protègent des vents du nord et contribuent à la douceur de son climat. Les rues sont larges, les maisons coquettement bâties et d'un confortable ne laissant rien à désirer.

« Au milieu des jardins publics, ombragés de beaux arbres et entrecoupés de charmantes allées et de promenades, s'élève le bâtiment du Curhaus, qui réunit dans son architecture le style du châlet à celui d'une élégante maison de campagne.

« Soden n'est pas seulement une ville charmante, elle est encore justement célèbre pour ses 23 sources indiquées par un numéro d'ordre, et dont les propriétés varient suivant leur chaleur.

« Les eaux de Soden sont limpides et incolores; on les prend en bains ou en boissons; elles sont renommées pour les maladies de poitrine, les affections scrofuleuses et la goutte atonique. »

**Hôtels recommandés**, placés en face des sources du Curhaus et de la promenade :

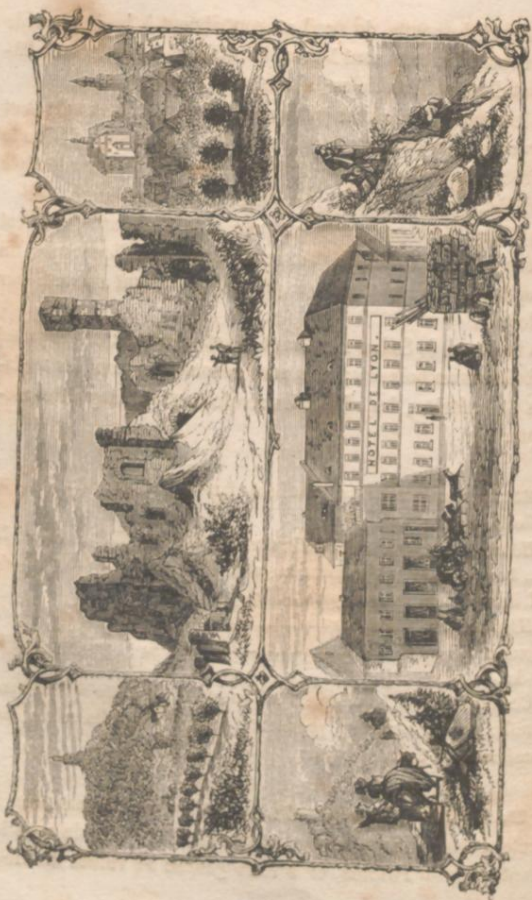
*Hôtel et restaurant du Colosseus* : Chambres, 1 fl., service, 15 kr., bougie 12 kr.; déjeuner avec café, 30 kr.; diner à table d'hôte à 1 heure, 1 fl.; vin depuis 36 kr.

*Hôtel Franz* : Chambres à 1 fl., service, 12 kr., bougie, 12 kr.; déjeuner avec café, 24 kr.; diner à une heure, 1 fl.; vin depuis 36 kr.

Ces deux hôtels, recommandés d'une manière toute spéciale aux familles et aux malades, prennent, pendant la belle saison, des pensionnaires à tant par jour.

**De Soden à Königstein.** — De Soden à Königstein, la route est magnifique et la vue grandiose. En face de vous les montagnes du *Taunus*, et à votre gauche les ruines du vieux château

SOUVENIRS DE MENIGSTILN



LES BUNES DU CHATEAU DE MENIGSTEIN, VUE PRISE DE L'HOTEL DE LYON



En arrivant à Königstein, la première chose à faire est de vous arrêter à l'hôtel de Lyon et de demander, de ma part, M. Pfaff, le propriétaire de l'hôtel, qui se fera un plaisir de vous indiquer la route à suivre pour accomplir vos excursions.

*Hôtel de Lyon*, au centre du village, en face des ruines : Chambres à 1 fl., service, 12 kr., bougie, 12 kr.; déjeuner, 24 kr. Table d'hôte à une heure, 1 fl., déjeuners et diners à la carte; prix très-modérés; excellent vin. — Je vous recommande surtout les truites et écrevisses que vous pourrez voir pêcher devant vous dans un énorme bassin.

Un omnibus part de l'hôtel et vous ramène à Soden pour 18 kr. Vous renseigner auprès du maître d'hôtel pour les heures.

Voici les excursions que vous pouvez faire :

Visite aux ruines du vieux château, — un quart d'heure à pied. — De là vous rendre, par Falkenstein, au grand *Feldberg*; il faut 2 heures et demie à pied. — Guide, 40 kr. (1 fr. 45 c.); âne et guide 4 fl. 12 kr. (2 fr. 60 c.); voiture pour trois personnes, 4 fl. (8 fr. 60 c.).

**Ruines de Königstein.** — En sortant de l'hôtel de Lyon, prenez à votre droite la grande route, et, sur cette route, la première rue pavée à votre gauche, vous arriverez directement au château, ancienne propriété des électeurs de Mayence et ancienne prison d'Etat dont Gustave Adolphe s'empara pendant la guerre de 39 ans.

Parmi les ruines de la forteresse, qui s'élèvent au-dessus de la ville et que les Français firent sauter en 1796, on voit encore une tour magnifiquement conservée, au sommet de laquelle on parvient par un escalier en bois.

Voici, le dos placé contre la porte d'entrée, le panorama dont vous jouiriez du haut de la tour.

À votre gauche, le grand *Feldberg*, — l'*Altkönig* et le *Falkenstein* avec ses ruines.

A votre gauche, le vieux château de Eppstein et toute la vallée de Wiesbaden.

**Excursion au grand Feldberg et ruines de Falkenstein.**

— Un chemin commode et très-fréquenté conduit sur le *Feldberg*, point culminant de la chaîne, c'est le plus beau point de vue de l'Allemagne centrale : le regard s'étend librement sur le Mein, le Rhin, le Spessart, l'Odenwald, les Vosges et le Donnersberg. Le sommet le plus élevé de la montagne porte le nom de Brunhildstein du nom de la reine d'Austrasie, Brunhild, qui aimait à y venir contempler son empire, au lever du soleil sur le rocher appelé pierre de Vénus ou temple d'Agrippine.

On trouve au Felsberg un hôtel et un restaurant, ce qui permet de déjeuner ou de dîner pendant le cours de l'excursion.

**Altkönig.** — La montagne qu'on voit au Sud du Feldberg et qui en borne un peu la vue, est le *Altkönig*, haut de 2449 pieds, d'où l'on jouit aussi d'une vue un peu limitée, mais pourtant très-belle. L'ascension en est difficile, mais intéressante pour les amateurs d'antiquités, car son sommet est entouré d'un triple rempart en pierre. Jusqu'ici il n'a pas possible d'établir sur aucun document historique, par quel peuple a été élevée cette ceinture de remparts non-maçonnés. Il se peut que les Celtes ou un autre peuple allemand y aient construit ces remparts pour s'y créer une retraite. Le rempart supérieur est encore bien conservé, mais pourtant difficile à gravir. Des recherches récentes permettent de croire que ces remparts ne sont autre chose que des palissades remplies de fragments de rochers et que le bois, en se pourrissant, aurait laissé écrouler tout cet entassement qu'on voit aujourd'hui.

Le *petit Feldberg* est à côté du Feldberg; on l'appelle aussi la *tête de Cronberg*, parce qu'il s'élève sur les limites du territoire de cette ville.

**Falkenstein.** — Les ruines de *Falkenstein* sont situées sur des rochers escarpés, à une demi-heure de Königstein. Le sentier qui

y conduit, appelé *Teufelsweg* (chemin du Diable), n'est pas aussi fatigant qu'il le paraît de Königstein, et la vue est magnifique, surtout de la *Teufelskanzel* (chaire du Diable), gros rocher saillant.

**Retour à Francfort.** — Prendre l'omnibus partant de Königstein pour Soden, ou une voiture à l'hôtel de Lyon, si toutefois vous ne préférez revenir à pied. A Soden, reprendre le chemin de fer directement pour Francfort.

## DE FRANCFORT A MAYENCE

**Renseignements.** — On peut se rendre de Francfort à Mayence par deux chemins de fer différents.

1° Par le chemin de fer du Taunus.

2° Par le chemin de fer de *Hess-Ludwigs*, nouveau chemin de fer se reliant à la ligne de Darmstadt à Mayence, près de la jonction du Mein et du Rhin.

L'embarcadère de ces deux chemins de fer se trouve devant la porte du Taunus, *Taunus Thor*.

Le prix des places par les deux chemins de fer varie de quelques kreuzers; la durée du trajet est la même, c'est-à-dire une heure environ.

La plus jolie route, sans contredit, est celle du chemin de fer du Taunus; mais au lieu d'arriver directement à Mayence, on arrive seulement en face de Mayence, c'est-à-dire à *Castel*; de là on prend un petit bateau à vapeur ou on passe à pied le pont de bateaux.

**De Francfort à Mayence par le chemin de fer du Taunus.** — Le chemin de fer, en quittant Francfort,



laisse à gauche le village de *Bockenheim* et arrive, après avoir passé sur la *Nidda* à :

**Höchst.** — Petite ville du duché de Nassau, d'une population de 2,000 habitants, sur la *Nidda*.

Belle église du onzième siècle, sous le vocable de saint Justin; on voit encore la tour, reste d'un ancien palais de l'électeur de Mayence, dont la destruction date de 1655. C'est de cette station que part le chemin de fer pour Soden.

Après Höchst, *Haltersheim*.

**Flörsheim.** — Petite ville sur le Mein. Population : 1,900 habitants. A 2 kilomètres, se trouve la source de Weilbach (15 deg. 5/4 centig.), dont les bains ou boissons sont recommandés pour les affections de poitrine.

**Hochheim.** — Petite ville située sur une hauteur, sur les versants de laquelle on cultive des vignobles produisant d'excellent vin; le meilleur crû appartient au duc de Nassau, qui y possède un rendez-vous de chasse.

Près du chemin de fer, on aperçoit une espèce de monument aux armes d'Angleterre : l'inscription en lettres d'or porte ces mots : *Victoriaberg* (montagne de Victoria.) C'est une réclame à l'intention des fins gourmets qui voudraient acheter du bon vin qu'exploite et vend le propriétaire.

Ici on quitte le territoire de Nassau et on pénètre dans le duché de Hesse-Darmstadt.

Après Hochheim, le convoi traverse des fortifications redoutables et arrive en quelques minutes à Castel.

**Castel.** — Petite ville de 4,000 habitants. Elle forme la tête de pont de Mayence et y est réunie par un pont de bateaux d'une longueur de 555 mètres.

Sa garnison occupe une caserne, et le fort détaché du Montébello. Ses fortifications ont été établies pour protéger les abords de Mayence.

**Arrivée à Castel.** — Les voyageurs qui arriveront par Castel, trouveront à la descente du chemin de fer, des omnibus qui les conduiront à Mayence pour 12 kr. par personne, et avec colis, 18 kr.; et un bateau à vapeur faisant le service de Castel à Mayence pour 2 et 4 kr. (8 et 15 centimes).

**Voitures.** — Péage du pont compris : 1 pers., 50 kr. (1 fr. 10) 2 pers., 56 kr. (1 fr. 50); 3 pers., 42 kr. (1 fr. 50); 4 pers., 50 kr. (1 fr. 80).

**De Francfort à Mayence par le chemin de fer de Hess Ludwigs.** — NOTA. — Les voyageurs qui, au lieu de prendre la ligne du *Taunus*, se rendront à Mayence par la ligne de *Hess Ludwigs*, n'auront pas besoin, en arrivant à Mayence, de prendre de voitures, ils n'auront qu'à suivre, en face de la gare, le quai du Rhin où se trouvent tous les hôtels.

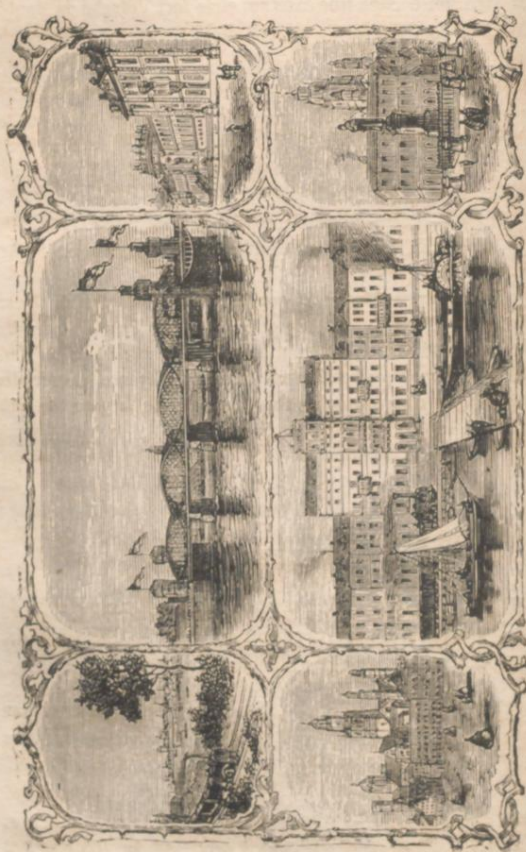
## MAYENCE

MAYENCE, chef-lieu de la province du Rhin (grand-duché de Hesse-Darmstadt), sur la rive gauche du Rhin. 58,000 habitants. (Langue allemande, monnaie allemande, voir p. 24.)

**Arrivée à Mayence.** — Si vous arrivez à Mayence par la gare de *Hess Ludwigs*, vous trouvez à la gare des voitures à un cheval et à deux chevaux.

**Tarif des voitures.** — Voitures à un cheval : le quart d'heure, 1 et 2 pers., 12 kr. (45 c.); 3 et 4 pers., 18 kr. (65 c.). A 2 chevaux : un quart en plus.

SOUVENIRS DE MAYENCE.



1. PROPRIÉTÉ DE NEUF ANJAGE. — 2. LE NOUVEAU FORT DE MEIN. — 3. CHATEAU DE BIERBICH. — 4. LA  
CATHÉDRALE. — 5. L'HÔTEL D'ANGLETERRE. — 6. LA STATUE DE GUTENBERG.



Si vous n'avez pas de bagages, inutile de prendre de voiture, car la ville est à deux pas.

**Hôtels.** — Tous les hôtels se trouvent, en général, sur les bords du Rhin, à deux pas de la station.

**GRANDES BOURSES.** — *Hôtel d'Angleterre*, chambres depuis 1 fl. 12 kr. (2 fr. 60 c.); service, 28 kr. (1 fr.); bougie, 18 kr. (64 c.); dîner à une heure, 1 fl. 24 k. sans vin.

L'hôtel d'Angleterre est le plus bel hôtel de Mayence, le mieux tenu et le mieux placé comme vue.

*Hôtel du Rhin*, même prix et même position.

*Hôtel de Hollande*, même prix et même position.

**BOURSES MOYENNES.** — Chambre, 1 fl. (2 fr. 15 c.); service 24 kr. (85 c.); bougie, 12 kr. (42 c.)

*Hôtel de Mayence*, quai du Rhin.

*Hôtel de Cologne*, quai du Rhin.

*Hôtel du Taunus*, quai du Rhin.

**PETITES BOURSES.** — *Hôtel Schäfer* (Am Eisernen Thor) : chambre, 36 kr. (1 fr. 30); dîner à 36 kr. (1 fr. 30); vin à 12 et 15 kr. la chope.

**Restaurants.** — *Café de Paris*, près de la Bourse, place Gutenberg, on peut y déjeuner ou dîner à la carte, prix moyen des plats 24 kr. (85 c.).

*Maison Bickerle*, à côté de la Bourse et du Théâtre. — Déjeuners et dîners à toute heure et à la carte; prix très-modérés, plats copieux de 12 à 20 kr. (de 45 c. à 60). Vin à 18 kr. la chope.

*Restauration Grimm*, derrière le Café français, Lohrstrasse, 35, tenu par un Français. Bifteack, 1 fr.; rosbif, 1 fr.; potage, 55 c.; chope de vin, 45 c.

**Cafés.** — *Café de Paris*, près de la Bourse, et *Café français*, en face le Rhin. Journaux français : *la Presse* et *l'Indépendance*.

**Bateaux à vapeur.** — Le Rhin est sillonné en tous sens par des bateaux.

1° *A droite, après les moulins*, les bateaux pour le service du Rhin, de Mayence à Coblenz et à Cologne.

2° *A côté du pont de bateaux, à gauche*; les bateaux pour Biebrich, partant tous les quarts d'heure de Mayence. Prix 6 kr. (21 c.) et 9 kr. (55 c.).

3° *A droite du pont de bateaux*; les bateaux du chemin de fer transportant les voyageurs de Mayence à Castel pour les trains soit de Wiesbado, soit de Francfort.

**Poste.** — Bureaux ouverts toute la journée. Affranchissement d'une lettre pour la France jusqu'à 10 gr. 12 kr. (45 c.), timbres rouges et bruns.

Le bureau de la poste restante se trouve à droite sous la grande entrée.

Le courrier de Paris arrive à 11 h. et à 2 h. de l'après-dîner et part pour la France à 5 h. du soir et 10 h. du matin.

**Deux mots sur Mayence.** — MAYENCE, ancienne résidence des archevêques électeurs, est une des plus anciennes villes de l'Allemagne. Comme place forte, elle est une des plus importantes de l'Europe.

Cédée à la France en 1797, par le traité de Campo-Formio, elle devint le chef-lieu du département du Mont-Tonnerre et fut rendue en 1815, par le traité de Vienne, au grand-duché de Hesse-Darmstadt.

Aujourd'hui Mayence est le chef-lieu de la province du Rhin (grand duché de Hesse), et sa forteresse est devenue forteresse de la Confédération germanique.

Un pont de bateaux, jeté sur le Rhin, forme la communication entre Mayence et Castel, petite ville située en face : cette dernière sert à défendre, comme ouvrage avancé, le pont de bateaux.

Quoique construite dans le genre du moyen âge, avec des rues tortueuses et resserrées, cette ville s'est mise à la hauteur du progrès et possède aujourd'hui des quartiers nouveaux avec

des rues larges et droites, qui se sont embellies par des constructions nombreuses et élégantes.

Citons surtout le nouveau pont du chemin de fer, d'une élégante construction, qui traverse le Rhin, à l'embouchure du Mein, rivière que vous avez vue à Francfort.

Mayence est la ville la plus fortifiée de toute l'Allemagne, après Luxembourg. La garnison se compose de 12,000 hommes, 6,000 Autrichiens et 6,000 Prussiens. Le duché de Hesse ne fournit que quelques régiments pour le service des prisons.

Mayence, comme ville de la Confédération, a toujours pour gouverneur un prince du sang, alternativement prussien et autrichien, mais ne résidant que temporairement à Mayence où il est remplacé par un gouverneur.

Les rapports entre les garnisons prussiennes et autrichiennes sont très-froids; les Prussiens ne peuvent pas souffrir les Autrichiens, et les Autrichiens le leur rendent bien; mais, grâce au bon exemple et à la surveillance des officiers, les conflits sont rares.

## UNE JOURNÉE A MAYENCE

### ITINÉRAIRE

**8 HEURES DU MATIN.** — En sortant de votre hôtel, suivez à gauche la grande rue (*Rheinstrasse*) et commencez votre excursion en partant du pont de bateaux placé en face de Castel.

Le Rhin, de là, est magnifique; on dirait une plaine liquide, une inondation générale.

En face de vous, Castel et sa forteresse. A gauche, des moulins plantés dans le fleuve, et, à droite, le nouveau pont du chemin de fer.



En suivant tout droit la rue *Rheinstrasse*, à l'extrémité, à gauche, se trouve un édifice en pierre rouge. C'est le *Zeughaus* (l'Arsenal) et, à côté, le *Deutsches Haus* (palais du Grand-Duc).

Arrivé devant l'Arsenal, tournez à gauche, ayant à votre droite un immense édifice donnant sur une place *Schlossplatz*: c'est le Musée, la Bibliothèque et la Galerie d'histoire naturelle (voir Musée, p. 44.)

En sortant du musée, laissant à votre droite une immense caserne, dirigez-vous du côté de l'église *Saint-Petrus* (Saint-Pierre) et prenez en face de vous, à côté de l'église, la rue indiquée *Grosse Bleiche*.

À droite est une caserne de cavalerie (cheval se cabrant), et un peu plus loin, un obélisque orné de figures symboliques.

Après l'obélisque, suivant toujours la rue *Grosse Bleiche*, prenez à gauche la deuxième rue, *Thiermarktstrasse* conduisant à la statue de Schiller.

En face de vous, l'hôtel du gouverneur, et à droite les casernes d'artillerie et d'infanterie, puis, à gauche de l'hôtel du gouverneur, la rue *Ludwigsstrasse*, vous conduisant directement à la place Gutenberg, d'où vous apercevrez le dôme de la Cathédrale, ayant à votre droite une église protestante, et à votre gauche le Théâtre, près duquel se trouve la Halle au blé (*Fruchthalle*).

Suivez toujours tout droit, vous arriverez sur la place du Marché, ayant à votre droite la Cathédrale, et à votre gauche un Puits curieux.

■ ■ HEURES. — Déjeuner au *Café de Paris*, sur la place du Théâtre ou chez *Bickerte*, près du théâtre, et visiter la cathédrale.

Au sortir de la Cathédrale (*V. Cathédrale*), prenez à droite,

et, arrivé sur une place où se trouve une caserne, suivez à gauche la rue *Rheinstrasse* faisant face au Dôme et vous ramenant au Rhin.

Arrivé sur le quai du Rhin, suivez la rue *Rheinstrasse* jusqu'à la sortie de la ville et rendez-vous à *Neue Anlage*, promenade charmante d'où l'on jouit d'une vue magnifique (25 min. à pied).

2 HEURES. — Départ de Mayence pour Wiesbade soit par le chemin de fer, soit par le bateau, voir p. 174.

### MONUMENTS ET CURIOSITÉS

**Dom (la cathédrale).** — La cathédrale est ouverte tous les jours jusqu'à 11 h. 1/2, et le soir de 2 à 6 h. Pendant les heures de fermeture, s'adresser au sacristain, derrière l'église, à gauche, *Leichhof*, 26.

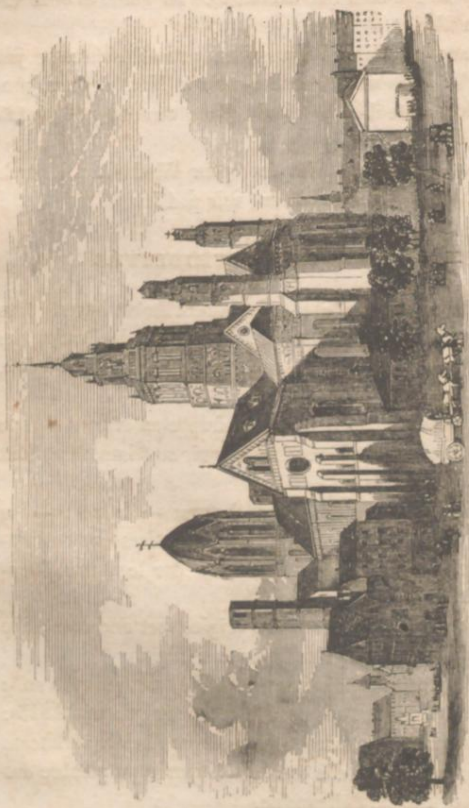
INTÉRIEUR DU MONUMENT. — Ce qui frappe en entrant dans la cathédrale, ce sont les deux chœurs qui, se faisant face, sont séparés par une nef.

*Choses à voir.* — Les deux chœurs; — la nef; — la chaire; — le cloître et le baptistère. — S'adresser au sacristain pour monter sur la plate-forme et visiter le cloître. Pourboire, 18 à 24 kr. (65 à 90 cent.).

La cathédrale de Mayence a une origine fort ancienne; elle fut construite en 978 par l'archevêque Willigis.

Consumée plusieurs fois par l'incendie, ravagée par suite des guerres, on ne put songer à la restaurer qu'après 1815: aujourd'hui, grâce aux travaux exécutés par l'habile architecte Moller, de Darmstadt, elle mérite de figurer au nombre des plus belles églises de l'Allemagne.

Le premier chœur, c'est-à-dire le grand chœur, date du



CATHÉDRALE DE MAYENCE.



douzième siècle ; les portes, qui proviennent de l'église Notre-Dame, sont en bronze : c'est sur ces portes, qu'en 1135, l'archevêque Adalbert I<sup>er</sup> fit graver les privilèges accordés à la ville de Mayence, pour l'avoir délivré des mains de l'empereur Henri V.

L'intérieur de la cathédrale, revêtue de fresques et de dorures, se distingue des autres cathédrales de l'Allemagne par une profusion de monuments et de pierres tumulaires de princes électeurs, d'archevêques, d'évêques, etc.

Citons notamment le monument d'*Albert de Brandebourg*, électeur de Mayence et archevêque de Magdebourg (1545), et celui de la famille de *Brandel de Homburg*; et dans une chapelle, des ciselures sur fond d'or, le couronnement de la vierge Marie, et le monument le plus beau de la cathédrale celui de l'électeur *Berthold de Hanneberg* (1504).

La salle Capitulaire ou Mémoire (1245), lieu où se réunissait le chapitre ou conseil de l'évêque, mérite une mention toute particulière.

A gauche de l'entrée de la Mémoire, on voit une table de pierre scellée dans le mur, en l'honneur de Fastrada, troisième femme de Charlemagne, morte à Francfort en 794.

Le chœur occidental n'a de remarquable que les peintures sur verre de la fenêtre du milieu, faites par Helmlé de Fribourg, en 1858, représentant un crucifiement et une résurrection.

**Statue de Gutenberg.** — La place Gutenberg, qui, avant l'empereur Napoléon, s'appelait la place du Théâtre, est ornée de la statue de Gutenberg, né à Mayence vers 1495, l'inventeur de l'imprimerie; c'est un des chefs-d'œuvre de Thorwaldsen; elle fut érigée, en 1837, au moyen de souscriptions recueillies à Mayence et dans toute l'Europe.

**Statue de Schiller.** — Les habitants de Mayence ont voulu avoir aussi, à l'instar de Mannheim, leur statue du poète Schiller; elle se trouve en face de l'hôtel du gouverneur *Tiermark*.

Le poète est représenté debout et méditant. A côté, une fontaine dont la colonne se trouvait jadis au palais de Charlemagne, à *Ingelheim*.

**Le Musée**, dans l'ancien château électoral, *Schloss Platz*, au bout de la rue *Rheinstrasse*.

Le musée est visible les dimanches, de 9 h. à midi, et les mercredis, de 2 à 5 h.; les autres jours, il faut payer 12 k. (42 c.). On prend son billet à la guérite de l'octroi, avant d'arriver sur *Schloos Platz*.

On trouve au Musée, autrefois château électoral, la bibliothèque qui était autrefois à l'hôtel de ville et qui est riche de plus de 100,000 volumes, parmi lesquels se trouvent plusieurs impressions de Gutenberg, de Faust et de Schöffer, de 1459 à 1462, un cabinet riche et précieux de médailles anciennes et modernes, un cabinet très-curieux d'histoire naturelle, et une galerie de tableaux des grands maîtres *Rubens*, *Jordaens*, *Philippe de Champaigne*, le *Titien*, *Murillo* etc., et le muséum des antiquités romano-germaniques, rhénanes, provenant de fouilles faites dans les environs de la ville.

**La Fruchthalle** (la halle au Blé), bâtie en 1859, par Geier, et qui se trouve près du théâtre, est une des plus grandes halles de l'Allemagne; elle a 52 mètres de long sur 37 de large, et une hauteur de 19 mètres.

Un plafond et un plancher qu'on introduit à volonté, au moyen d'un mécanisme, en forme, soit une salle de bal ou de

concert pouvant contenir 7 à 8,000 personnes, soit un local couvert pour les expositions florales.

**Le Théâtre.** — Le théâtre, construit en forme de rotonde, n'a rien de gracieux; on y joue, seulement l'hiver, l'opéra deux fois par semaine, et, les autres jours, des comédies et des vaudevilles.

Citons, en dehors de ces monuments et pour mémoire seulement, l'église *Saint-Étienne*, remarquable par ses vitraux et dorures sur pierre rouge, la synagogue, et le cimetière connu pour ses monuments et sa position pittoresque.

**Plaisirs et Promenades.** — En dehors du pont de bateaux et des bords du Rhin, en général très-fréquentés, Mayence possède, à droite du chemin de fer, une charmante et délicieuse promenade très-courue pendant la belle saison : nous voulons parler de *Neue Anlage* d'où l'on jouit d'un magnifique panorama sur le Rhin et les environs.

Cinq routes différentes, en effet, se détachent du panorama.

1° Le chemin de fer de Mayence à Francfort, avec son joli pont, passant sur le Rhin.

2° Le chemin de fer de Mayence à Bingen ;

3° Le chemin de fer de Mayence à Darmstadt ;

Et 4° le chemin de fer de Mayence à Worms et Mannheim.

Et devant vous, coulant en maître, le Rhin, qui vaut bien, à lui seul, les quatre chemins de fer.

Remarquez, en face de vous, au confluent du Rhin et du Mein, la *Mainspitz*, nouveau fort à l'épreuve de la bombe, placé à la pointe du Mein pour protéger la navigation des deux fleuves, et, à la droite de la promenade, la forteresse de Mayence avec sa triple enceinte, ses bastions, ses forts détachés et ses redoutes.



**Promenade mystificative.** — Les voyageurs qui voudront comme moi être mystifiés se rendront à la citadelle, située à droite de la promenade, et demanderont au sergent de garde à voir le monument de Drusus, appelé *Eigelstein* : La vue, de là, certainement, est belle, mais voilà tout.

**Plaisirs.** — Théâtre, l'hiver, opéras deux fois par semaine; les autres jours, comédies. — Musique militaire pendant la belle saison, de 5 à 8 heures, sur la *Neue Aulage*. — Sérénades le samedi, de 8 à 9 heures du soir, devant les hôtels du gouverneur et du commandant de la ville.

## DE MAYENCE A WIESBADE

**Renseignements.** — On peut se rendre de *Mayence* à *Wiesbade* par deux voies différentes :

1° Par le chemin de fer du Taunus ;

2° Et par le bateau à vapeur conduisant à Biebrich.

**Par le chemin de fer.** — Les voyageurs qui choisiront ce moyen de transport devront traverser le pont de bateaux et prendre à Castel, c'est-à-dire de l'autre côté du Rhin, le chemin de fer conduisant à Wiesbade.

Il faut 15 minutes environ pour aller de *Castel-Mayence* à *Wiesbade*. Le prix des places est de 31 kr. (1 fr. 10), 22 kr. (80 c.) et 14 kr. (50 c.). — 9 trains par jour.

**Par le bateau.** — On prend, à gauche du pont de bateaux, un petit bateau à vapeur partant tous les quarts d'heure pour Biebrich, prix 9 et 6 kr., et de Biebrich, on se rend, soit à pied, soit en voiture, jusqu'à Wiesbade, par le parc et le jardin du château, ravissante promenade à faire à pied ; il faut une heure environ. Voitures à 1 cheval, à la descente du bateau pour se rendre de

Biebrich à Wiesbade : prix : 4 fl. 24 kr. (3 fr.), et omnibus à certaines heures de la journée. (Voir Description du château de Biebrich, p. 195.)

## WIESBADE

WIESBADE, capitale du duché de Nassau, à 115 mètres au-dessus du niveau de la mer, à 24 kilom. de Mayence sur le chemin de fer de Francfort-sur-le-Mein à Biebrich, résidence du grand duc; 19,000 hab., dont 5 à 6000 catholiques; — Langue allemande; monnaie allemande (voir p. 24.)

**Arrivée à Wiesbade.** — Si vous arrivez à Wiesbade par le chemin de fer, vous trouvez à la gare des voitures de place. Prix : 1 et 2 pers., 18 kr. (65 c.); 3 ou 4 pers., 30 kr. (1 fr. 10); par colis, 6 kr. (25 c.).

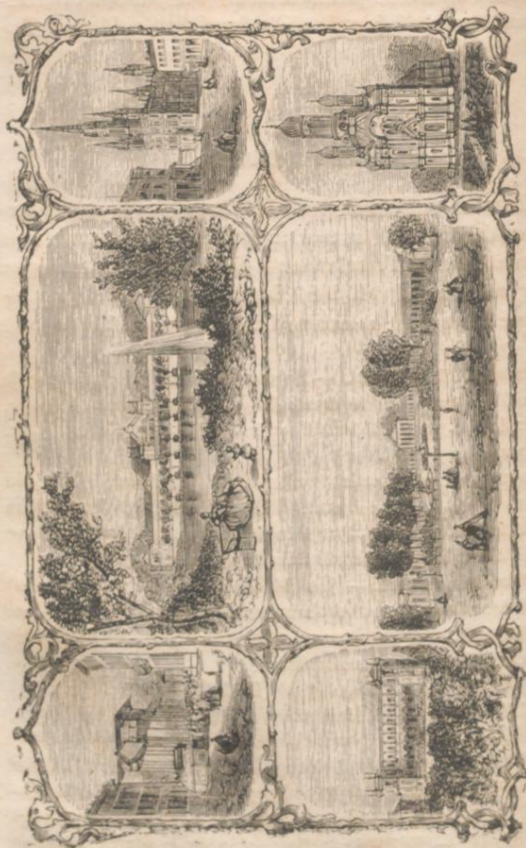
Les voyageurs qui voudront aller à pied prendront, à droite du débarcadère, la grande avenue *Wilhelmstrasse*, qui les conduira directement *Theaterplatz*, en face du Casino, d'où ils pourront se rendre à leur hôtel. Il faut 10 minutes au plus.

**Choix d'un Hôtel.** — Les hôtels à Wiesbade, comme dans toutes les villes d'eaux, sont très-nombreux; vous n'aurez donc qu'à choisir. Nous vous citerons, en face de la gare, les hôtels *Victoria* et du *Tannus*, et dans la ville :

**GRANDES BOURSES.** — Chambres de 1 à 5 fl., service 24 kr., bougie 18 kr. Table d'hôte : à une heure, 1 fl. 24 kr., et à 5 heures, 2 fl., sans vin.

*Hôtel Victoria*, près de la gare; — *Hôtel de Nassau* (Nassauer Hof), près du Théâtre; — *Hôtel des Quatre-Saisons* (Vier Jahreszeiten), en face du Théâtre; — *Hôtel de l'Aigle* (Adler), Langgasse, n° 11; — *Hôtel de la Rose*, près de la source, hôtel et maison de bains, Kranzplatz, n° 3.

SOUVENIRS DE WIESLADE.



1. LA GRANDE SOUCHE. — 2. LE PARC DE GERSAAL. — 3. L'ÉGLISE PROTESTANTE. — 4. LE PALAIS DE FATUSE. — 5. LE GERSAAL. — 6. LA CHAPELLE GRECQUE.



**BOURSES MOYENNES.** — Chambres à 1 fl., service 18 kr., bougie 12 kr. Table d'hôte, en général, à 1 fl.

*Grünen Wald* (Hôtel de la Forêt-Verte), Marktstrasse, n° 55, maison très-bien tenue; — *Hôtel du Taunus*, en face la gare, maison également recommandable pour ses prix modérés et son confortable; — *Hôtel de France* (Friedrichsplatz), n° 1.

**PETITES BOURSES.** — Chambres depuis 42 kr. (1 fr. 50); on ne compte, en général, ni le service, ni la bougie.

*Hôtel de la Licorne* (Einhorn), Marktstrasse, n° 46; — *Hôtel Dietrich*, Burgstrasse, 9.

Si, au moment de votre arrivée, vous ne pouvez trouver à vous caser, le mieux serait de chercher une chambre dans une maison particulière; vous en trouverez dans tous les quartiers.

Je dois une mention toute spéciale aux hôtels de *Nassau*, du *Grünen Wald* et du *Taunus*. Vous pouvez vous y présenter de ma part, et notamment à l'hôtel du *Grünen Wald*, que j'ai habité e dont je n'ai eu qu'à me louer sous tous les rapports.

**Restaurants.** — *Au Cursaal*, maison Chevet, déjeuners et dîners à la carte; prix malheureusement un peu élevés; cuisine française et vins des premiers crus.

*Hoffmann*, Webergasse, 59. Dîners à prix fixe de midi à deux heures, et toute la journée à la carte. *Dietrich*, Webergasse, 41; — *Christman*, Sonnenberger Thor, n° 6; — *Engel*, Langgasse, n° 18.

On peut très bien dîner dans ces restaurants pour 2 ou 3 fr. Les plats varient entre 24, 18 et 12 kr., c'est-à-dire de 90 c. à 50 c. — Excellent vin à des prix très-modérés.

**Cafés, brasseries.** — Vous pouvez très-bien déjeuner dans ces établissements.

*Café Ott*, Muhlasse, n° 2; — *Engel*, Langgasse, n° 18, — *Poths*, Langgasse, n° 45, — *Ellenberger*, Grosse Burgstrasse, près de la grande allée.

**Poste aux lettres.** — Le bureau se trouve, Langgasse, n° 11

à l'hôtel de l'Aigle. Les départs pour la France ont lieu à 10 h. et à 2 h.; les arrivées à 1 h. 1/2 et 5 h. 1/2.

**Bateaux à vapeur du Rhin.** — Société de Cologne et de Dusseldorf, *Langgasse*, n° 12; — Société néerlandaise, *Sonnenberger Thor*, n° 1.

**Voitures de place.** — Des voitures à un cheval et à deux chevaux se trouvent à la disposition des étrangers, en face du Coursaal et sur la place du Théâtre. Un tarif en français se trouve affiché dans les voitures.

**Deux mots sur Wiesbade.** — Wiesbade, bâtie au pied du Taunus, dans une position magnifique et au fond d'un large bassin, est une des plus anciennes villes de l'Allemagne. *Plin* l'Ancien et *Tacite* en font mention dans leurs ouvrages, et les découvertes faites à diverses époques, notamment en 1858, de vases, d'armes et de tombeaux du temps des Romains autorisent à penser que ses sources thermales étaient connues à cette époque.

Aujourd'hui capitale du duché de Nassau, Wiesbade n'est pas seulement la perle des bains du Taunus, mais encore une charmante ville fréquentée annuellement par plus de 50,000 étrangers, autant pour sa position enchanteuse et ses plaisirs, que pour l'efficacité incontestable de ses sources thermales.

Wiesbade est la ville des ressources par excellence; on y trouve comme à Paris, plaisirs, bals, fêtes, théâtre, et, en un mot toutes les distractions possibles.



#### PREMIÈRE JOURNÉE A WIESBADE.

NOTA. — Les voyageurs qui ne pourront passer qu'une demi-journée à Wiesbade devront, aussitôt qu'ils seront arrivés, se ren-

dre à la *Chapelle grecque*, et en revenant, visiter le magnifique Parc du Casino et les salons du *Cursaal*.

**6 HEURES DU MATIN.** — Partir du *Marktplatz*, où se trouve l'église évangélique et le palais du duc de Nassau, et se rendre par la rue *Grosse Burgstrasse* à la grande avenue *Wilhelmstrasse*.

Arrivé dans la grande allée, prenez à votre gauche, et passant devant le Théâtre et les colonnades du Casino à droite, suivez tout droit jusqu'à la *Trinkalle*, vaste galerie en fer, où se promènent, dès le matin, les buveurs d'eau.

Suivre la galerie et se détourner un peu à gauche; vous arriverez à la grande source *Kochbrunnen*, dont vous apercevrez de loin la vapeur.

Musique militaire, tous les matins, pendant la belle saison; remarquer, près de la source, *Kranzplatz*, un groupe de marbre représentant la déesse *Hygie*.

En sortant de la *Trinkalle*, prenez en face, dans la grande rue, la première rue à droite *Geisbergstrasse*, et dans cette rue, la première rue à gauche, *Capellenstrasse*, vous arriverez en quelques minutes à la Chapelle grecque dont vous apercevrez de loin les coupoles dorées. (Voir pour la description page 188).

En sortant de la Chapelle grecque, demandez au gardien la route du *Néroberg*, montagne de Néron, vous y arriverez en vingt minutes par une charmante route.

On jouit du haut de la montagne, sous un temple construit en forme de coupole, d'un magnifique panorama sur Mayence, Wiesbade et toute la vallée du Rhin.

En face du *Néroberg*, vous verrez, sur le versant de la colline, de superbes chênes sous lesquels passe la route que vous devez suivre et qui vous conduira directement au *Nérothal*, où vous pourrez déjeuner.



Du Nérothal, on revient à Wiesbade, en quelques minutes.

**12 HEURES.** — Retour à Wiesbade, promenade dans les jardins du Coursaal.

**1 HEURE.** — Excursion à *la Platte*, château du grand duc, rendez-vous de chasse et promenade très-recommandée pour son magnifique panorama.

On peut aller à *la Platte* à pied, à âne, ou en voiture; à pied, il faut environ 3 à 4 heures, aller et retour.

Les ânes coûtent 1 fl. 24 kr. aller et retour. — Les calèches à un cheval aller et retour, 4 fl. 8 fr. 60 c. à deux chevaux, 5 fl. 10 fr. 75 c.

**5 HEURES.** — Tous les jours, dans l'enclos du Parc de la Platte, repas des sangliers qui arrivent au son du cor; rien de curieux comme cette surprise d'un nouveau genre.

**6 HEURES.** — Dîner à Wiesbade, ou à l'auberge de la Platte.

**7 HEURES.** — Emploi de la soirée: aller soit au salon du Casino, soit au Théâtre. — Musique, tous les soirs, derrière le Casino à gauche du lac.



LE CHATEAU DE JOHANNISBERG.

## DEUXIÈME JOURNÉE A WIESBADE

## EXCURSION AU JOHANNISBERG ET AU NIEDERWALD

7 HEURES DU MATIN. — Prendre le premier train du chemin de fer de Nassau partant de Wiesbade et vous arrêter à *Winkel*, station du chemin de fer.

De *Winkel*, gravir le coteau et visiter le château du *Johannisberg* avec ses caves ; vous adresser de ma part à l'intendant, descendre du *Johannisberg* à *Geisenheim*, village placé à droite du château, et là, reprendre le chemin de fer de Nassau, passant vers 10 heures et midi, vous arrêter à *Asmannshausen*, pour vous rendre de là au *Niederwald*.

On se rend d'Asmannshausen au *Niederwald*, soit à pied, soit à dos d'âne. Prix jusqu'au Château de chasse, 48 kr. 1 fr. 75 c. jusqu'au Temple, 2 fl. 12 kr. 2 fr. 55 c.; grande tournée avec retour par *Rudesheim*, 1 fl. 24 kr. 3 fr.

ITINÉRAIRE. — « On remonte d'abord le *Höllenthal* (vallée d'Enfer) ayant à gauche de magnifiques vignobles appartenant au duc de Nassau ; vient ensuite le hameau d'Aulhausen, habité principalement par des potiers. Tournant ensuite à droite, on arrive, en trois quarts d'heure, par un chemin en rampe, au château de chasse du comte *Bassenheim*. A dix minutes de là est une grotte, d'où l'on découvre, à travers les ouvertures de la forêt, le *Rheinstein*, le *Schweizerhaus* et d'autres points de vue du Rhin. Puis on atteint, en cinq minutes, une ruine artificielle, située au-dessus d'*Ehrenfels* et du *Bingerloch*, d'où se déroule une charmante vue des bords du Rhin et des alentours. On est ici en face de la *Nahe*, dont les eaux boueuses, après s'être jetées dans le Rhin, se traitent le long de la rive gauche du fleuve sans s'y mêler, et présen-

tent à perte de vue une zone d'un jaune bistré, qui contraste vivement avec la couleur grisâtre des eaux du Rhin.

« Un chemin ombragé de chênes et de hêtres conduit de là en trente minutes, à travers le Niederwald, au Temple, petit bâtiment circulaire supporté par huit colonnes, à l'instar de celui du Néroberg et situé sur la lisière du Niederwald, à 240 mètres au-dessus du niveau du Rhin. De ce point, la vue est incomparable; on y domine le Rheingau dans toute son étendue jusqu'à Biebrich.

Votre excursion une fois terminée, descendez du Niederwald à *Rüdesheim*. Il faut 50 minutes à pied environ.

**6 HEURES.** — Dîner à *Rüdesheim* à l'hôtel du Rhin, *Rheinsteinhof* ou au restaurant *Scholl*.

**7 HEURES 50.** — Départ de *Rüdesheim* pour Wiesbade par le chemin de fer de Nassau et coucher à Wiesbade.

#### PLAISIRS DE WIESBADE

**Le Cursaal, ou Casino.** — Le Cursaal de Wiesbade, placé à l'est de la ville et à l'extrémité de la belle avenue de platanes, *Wilhelmstrasse*, est un vaste bâtiment construit en 1810, dans le style néo-grec; il se distingue par un portique composé de vingt-quatre colonnes de l'ordre dorique et par un péristyle formé de six colonnes de l'ordre ionique. Sur le fronton on lit cette inscription: *Fontibus Mattiacis*.

Le Casino, vu de la *Wilhelmstrasse*, produit un effet magique; on croirait, dit M. Brainne, entrer à Corinthe.

« Deux vastes portiques, soutenus par une double colonnade, encadrent une magnifique pelouse ornée de corbeilles de fleurs, de candélabres et de fontaines jaillissantes. Sous les galeries, la



foule circule à l'abri du soleil ou de la pluie et s'arrête devant les magasins. Là sont étalés les produits de l'industrie allemande et les fantaisies du commerce parisien; cristaux, verres de bohème, bijoux, broderies, dentelles, etc., etc. C'est le bazar de Wiesbade. »



L'intérieur du monument répond dignement à l'extérieur. Un vestibule spacieux conduit dans la grande salle, longue de 45 mètres et supportée par vingt-huit colonnes de marbre gris. Ce magnifique salon sert à la fois de salle de bal et de concert. A droite s'ouvrent les salons de jeux, et à gauche le restaurant, le café et ses dépendances.

Depuis que la banque a obtenu de prolonger les jeux jusqu'à la fin de décembre, les symphonies militaires ont lieu, pendant l'hiver, dans la grande salle, tous les jours, de 4 heures à 6 heu-

res, et trois fois par semaine, le soir, dans la salle de réunion, les lundis, mercredis et vendredis.

**Le Parc.** — Le Parc, situé derrière le Cursaal, est, pendant a belle saison, la promenade favorite des étrangers; on s'y rend principalement de 4 à 6 heures, au moment de la musique. Un joli lac, peuplé de cygnes et de sarcelles, contribue à égayer ce riant séjour parsemé de promenades charmantes et de sentiers solitaires.

**Le jeu à Wiesbade.** — Le jeu, à Wiesbade, est une des grandes distractions; aussi de nombreux touristes viennent-ils y chercher à la fois le plaisir et la Fortune.

La saison commence le 1<sup>er</sup> mai et finit le 31 décembre. La roulette ne compte qu'un seul zéro et le refait au 50 et 40 est réduit à celui de 31, carte noire.

Les salons de jeux sont ouverts de 11 h. du matin à 11 h. du soir. Le minimum de la mise à la roulette est de 1 florin et au 50 et 40 de deux florins.

Wiesbade doit tout à son casino qui, tous les ans, sait s'imposer de nouvelles dépenses pour recevoir dignement les étrangers; aussi les bals, les fêtes et les concerts se succèdent-ils sans interruption du 1<sup>er</sup> mai au 1<sup>er</sup> janvier.

**Salon de lecture.** — Une des grandes ressources de Wiesbade est le salon de lecture, situé à droite des salons de jeux, et donnant sur la colonnade. On y trouve la collection complète de tous les journaux français, allemands et étrangers. Le public y est admis gratuitement de 10 h. du matin à 11 h. du soir: on peut y écrire et faire son courrier.



## PROGRAMME DES PLAISIRS

- DIMANCHE** : 4 heures, musique nassovienne au Cursaal.  
 — 6 heures et demie du soir, théâtre (grand opéra).
- LUNDI** : 4 heures, musique *autrichienne* au Cursaal.  
 — 8 heures du soir, musique nassovienne au Cursaal.
- MARDI** : 4 heures, musique nassovienne au Cursaal.  
 — 6 heures et demie du soir, théâtre.
- MERCREDI** : 4 heures, musique nassovienne au Cursaal.  
 — 6 heures et demie du soir, théâtre.  
 — 8 heures du soir, musique nassovienne au Cursaal.
- JEUDI** : 4 heures, musique nassovienne au Cursaal.  
 — 6 heures et demie du soir, théâtre (opéra).
- VENDREDI** : 6 heures du soir, musique *prussienne* au Cursaal.  
 — 8 heures du soir, grand concert vocal et instrumental au Cursaal.
- SAMEDI** : 4 heures, musique nassovienne au Cursaal.  
 — 6 heures et demie du soir, théâtre.  
 — 8 heures du soir, réunion dansante au Cursaal.

**Chasses.** — La chasse, à Wiesbade, est une des grandes distractions; car, le pays, très-giboyeux, offre d'immenses ressources aux amateurs.

On peut chasser, à son choix, soit en plaine, soit en forêt: il suffit, pour cela, de s'adresser à l'administration du *Cursaal* qui vous délivre gratuitement un fusil et une permission.

Les chasses ont lieu à *Höchst*, entre Mayence et Francfort;



elles sont ouvertes du 12 août au 1<sup>er</sup> février; on ne peut chasser sans garde.

**Sources.**—Les sources de Wiesbade étaient connues du temps des Romains; elles étaient désignées sous le nom de *Fontes Mattiaci*. Elles sont au nombre de 29 tant chaudes que froides. Les chaudes sont salines muriatiques, et ont pour base l'hydrochlorate de chaux.

La plus importante des sources est le *Kochbrunnen* (55° Réaumur); elle est entourée d'un bassin octogone, et se trouve près de la trinkhalle, gracieuse galerie en fer construite en forme de T. On cite encore celle du jardin de l'hôtel **Zum Adler** (51° R.), et celle du Schützenhof (40° R.).

Ces eaux thermales se prennent ordinairement sous forme de bains; on les prend aussi en boisson: mais elles doivent être prises avec une extrême précaution, car elles peuvent occasionner la fièvre et des éruptions.

Ces eaux sont employées pour les rhumatismes, les paralysies, la goutte, les plaies d'armes à feu, etc., etc.



#### MONUMENTS DE WIESBADE

**Le Palais ducal.** — Le palais ducal, construit en 1840, à l'angle que forment la place et la rue du Marché, est d'une grande simplicité à l'extérieur: une jolie rotonde relie les deux façades de l'édifice, dans lequel on entre par une belle porte élevée de plusieurs degrés et que surmonte un balcon soutenu par six colonnes.

L'intérieur du palais, richement meublé et merveilleusement disposé, est visible en l'absence du duc.

En face du palais ducal est l'*église évangélique* en pierre rouge par l'architecte Boos.

Ce beau morceau d'architecture, bâti dans le style ogival, frappe par ses proportions grandioses. L'effet est complété par les cinq tours qui couronnent l'église, et dont la plus élevée a 100 m. de hauteur.

**L'Église catholique.** — La construction de cette église, située au nord de la Louisenplatz, est due à l'architecte Hoffmann ; elle est sous le vocable de saint Boniface et date de 1844. Les deux tours ne sont pas encore terminées.

**L'Hôtel du Ministère,** situé dans la Louisenstrasse, élevé sur les plans de l'architecte Boos, de 1839 à 1845, est un bel édifice à trois étages, de style florentin. Les appartements du ministre, les bureaux du ministère d'État et des Chambres occupent les deux étages inférieurs.

**Le Musée,** tracé dans la Wilhelmstrasse, est décoré d'un fronton que soutiennent quatre colonnes d'ordre ionique.

C'est l'architecte Zaïs qui l'a construit en 1812. Il est ouvert au public les lundis, mercredis et vendredis, de 3 à 6 heures.

À gauche de l'entrée, au rez-de-chaussée, se trouve la galerie des antiquités germaniques, romaines et du moyen âge,

Les antiquités romaines forment la plus nombreuse et la plus précieuse collection. La fondation de ce musée date de 1824. On y trouve une magnifique collection de 6,700 médailles provenant du temps des empereurs romains, des amphores, des vases romains, une collection de plus de 4,000 sceaux, des statues, des plâtres d'art, des ornements du moyen âge, des armes, des pierres, des instruments d'agriculture, des autels, l'épée de Tibère trouvée à Mayence dans des fouilles, des bas-reliefs, des vitraux précieux.

Au rez-de-chaussée, à droite en entrant, est la galerie de peinture, dont l'augmentation et la conservation sont dirigées par la so-

ciété des arts de Nassau; on y trouve une exposition permanente de tableaux modernes.

Cette galerie est ouverte au public les dimanches, lundis, mercredis et vendredis, de 11 à 4 heures.



#### ENVIRONS DE WIESBADE

Les environs de Wiesbade abondent en promenades charmantes, rendues faciles par d'excellentes routes et d'agréables sentiers. Nous vous citerons les principales :

**La Chapelle grecque.** — La chapelle grecque est la merveille de Wiesbade : c'est un monument de style byzantin ressemblant à notre église russe de Paris. Il sert de mausolée à S. A. I. la grande-duchesse de Russie, Élisabeth Michailowna de Nassau, décédée le 28 janvier 1845, épouse de S. A. le duc Adolphe de Nassau.

Cinq coupoles, terminées chacune par une double croix et reliées par des chaînes dorées, surmontent cette chapelle formant un carré régulier de 17 mètres. Un des côtés se termine par une rotonde qui contient le mausolée. Deux élégantes façades, ornées de colonnes d'ordre corinthien, donnent accès à la chapelle par deux portes d'entrée, auxquelles on arrive par plusieurs marches.

Au-dessus des fenêtres, on remarque trois médaillons : l'un représente la tête de saint Michel, l'autre celle de sainte Hélène, et un troisième la tête de sainte Élisabeth.

L'intérieur de la chapelle resplendit de dorures, de fresques et de marbres précieux de Nassau et d'Italie.

On admire à la fenêtre du sanctuaire une peinture sur verre représentant Jésus-Christ. Les autres peintures, la plupart sur fond d'or, et les fresques représentant Notre-Seigneur, la Vierge et les saints vénérés en Russie, sont de Neff, peintre de l'empereur de Russie, et de *Hopfgarten*, de Berlin. Les têtes d'anges sont de Jacobi, peintre du duc de Nassau.



La belle mosaïque qui orne le centre de l'église est l'œuvre distinguée de Pierre Léonhard, et obtint le prix d'honneur à l'exposition des arts et de l'industrie de Munich, en 1854; mais ce qui l'emporte sur tout ce que nous venons de décrire sommairement, c'est le sarcophage, en marbre blanc de Carrare, de la duchesse Élisabeth, chef-d'œuvre de Hopfgarten.

« L'illustre défunte, dit M. Brainne, semble endormie sur son oreiller de marbre; on dirait que le cœur palpite et que l'âme immortelle habite toujours ce corps inanimé. La lumière qui tombe d'en haut sur cette belle statue et l'éclaire d'un reflet divin, ajoute encore à l'illusion. Ce n'est pas mourir que de revivre ainsi par un miracle de l'art. »

Le gardien de la chapelle vous fera voir, à travers les vitraux de la porte de droite, le panorama de Wiesbaden et de la vallée du Rhin. Rien ne peut donner une idée de ce panorama magique.

En sortant de la chapelle, dirigez-vous sur le Neroberg, montagne de Néron.

**Neroberg.** — Le Neroberg, montagne de Néron, est une promenade très-fréquentée. On y jouit d'une vue magnifique sur Wiesbaden et ses environs, Mayence et toute la vallée du Rhin. Un vaste cloître champêtre y sert à la fois d'abri et de *restaurant*, et sur la hauteur on y trouve un temple, en forme de coupole, dominant toute la vallée. Du Neroberg on descend par un joli sentier ombragé au *Nerothal*, où se trouve un restaurant champêtre, et du Nerothal on revient à Wiesbaden en quelques minutes.

**La Platte.** — De Wiesbaden à La Platte il faut 2 heures, à pied. Anes, 1 fl. 24 kr. (3 francs); voitures, aller et retour, une heure d'arrêt, 4 fl. (8 fr. 60 c.).

La Platte, château de chasse du duc de Nassau, n'a, comme habitation, rien de bien remarquable. Ce qu'on vient y chercher, c'est le magnifique panorama dont on jouit de la terrasse.

Tous les jours, à 5 heures, de nombreux visiteurs viennent pour

assister au repas des sangliers, qui arrivent au son magique de la trompette du garde forestier.

En dehors de ces promenades, nous vous citerons encore les ruines du Sonnenberg, promenade charmante faisant suite au jardin du Cursaal, et l'excursion au Niederwald. (Voir page 181.)



## DE MAYENCE A COBLENTZ

OU

### DE WIESBADE A COBLENTZ

Les voyageurs qui partiront de Mayence pour Coblentz pourront prendre deux voies différentes.

1° *Le bateau à vapeur* ;

2° *Le chemin de fer* de la rive gauche du Rhin.

Ceux qui partiront par le bateau devront, autant que possible, partir de bonne heure pour pouvoir éviter la grande chaleur, et jouir sur le pont de tout l'ensemble du panorama.

Il faut 4 h. 1/2 en bateau pour aller de Mayence à Coblentz ; 6 départs par jour (saison d'été), vers 7, 9, 11, 2 et 6 h. ; consulter d'avance les heures de départs.

Prix : 1<sup>re</sup> classe, 1 th. 6 sgr. (4 fr. 50) ; 2<sup>e</sup> classe, 24 sgr. (5 fr.

Ceux qui partiront par le chemin de fer devront choisir, de préférence, le coin de droite, car de l'autre côté, la vue du Rhin serait complètement perdue pour eux.



## DE WIESBADE A COBLENTZ

Les voyageurs qui partiront de Wiesbade pour Coblentz pourront prendre deux voies différentes.

1° *Le bateau à vapeur* ;

2° *Le chemin de fer de Nassau* partant de Wiesbade.

*Par le bateau.* — Les voyageurs qui voudront partir par le bateau, devront se renseigner sur l'heure exacte des départs,



et prendre à Wiesbade l'omnibus correspondant 4 fois par jour avec le bateau et partant vers 6, 8, 10 et 11 h. du matin.

L'omnibus traverse une magnifique route et conduit les voyageurs à *Biebrich* où passe le bateau allant à Coblentz.

*Par le chemin de fer.* — Les voyageurs devront prendre leur billet pour *Oberlahnstein* (*chemin de fer de Nassau*) et de



là se rendre, par un bateau à vapeur en correspondance avec le chemin de fer, à *Stolzenfels*; visiter le château et reprendre, à *Stolzenfels*, le chemin de fer pour Coblenz.

**Note importante.** — Le voyage des bords du Rhin de Mayence à Cologne fait en chemin de fer n'est pas un voyage, car le chemin de fer avec ses tunnels et ses tranchées vous fait perdre tout le pittoresque de l'excursion. N'hésitez donc pas à prendre le bateau. Qu'est-ce en effet que 4 fr. 50 ou 5 fr. pour jouir de la plus belle vue du monde!

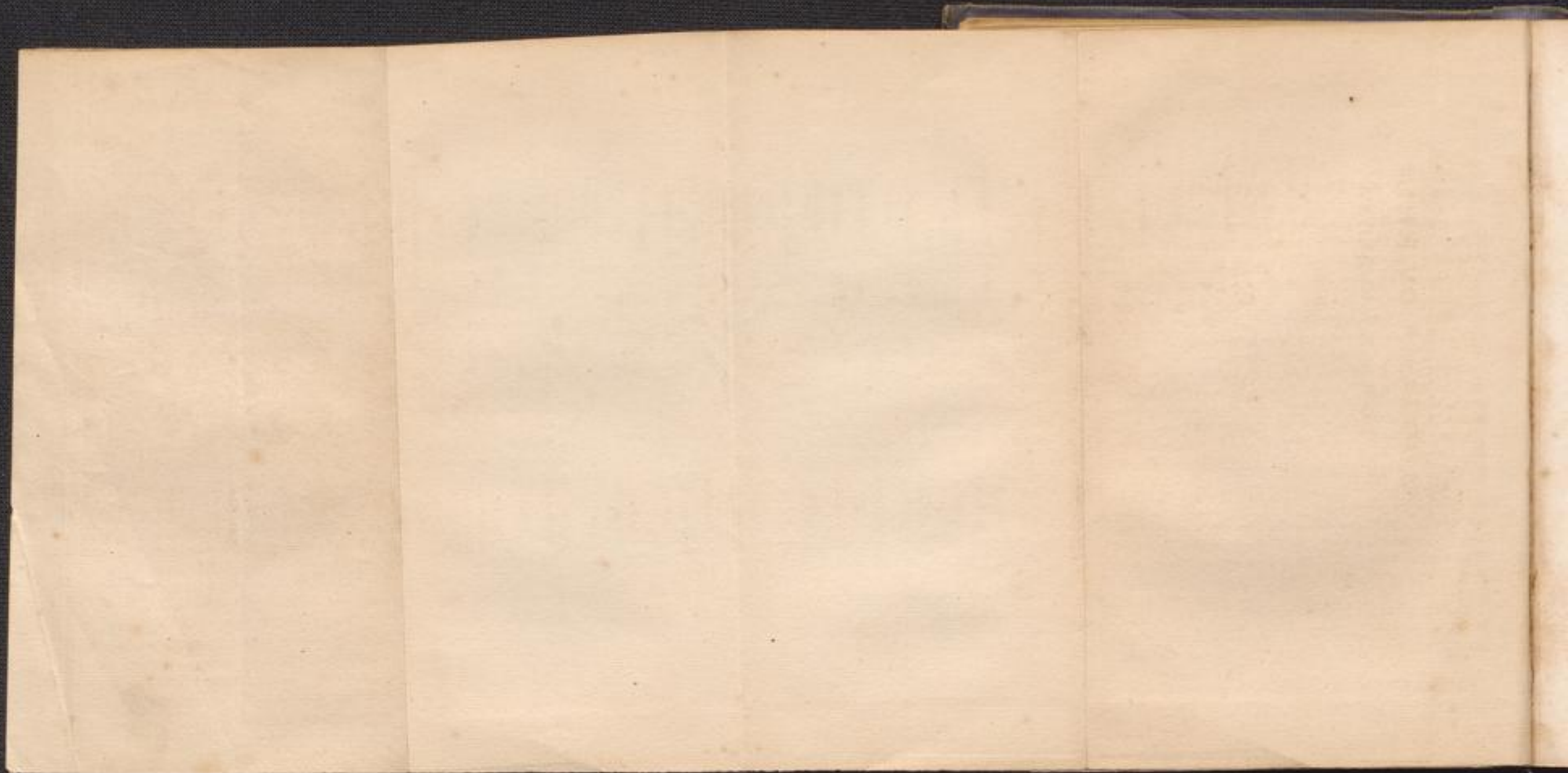


**Les bords du Rhin.** — « Dans ce parcours d'une trentaine de lieues, le Rhin va, revient et se démène au milieu d'une nature tourmentée, volcanique, tantôt large comme une mer, tantôt resserrée et encaissée entre deux montagnes qui l'étouffent.

» De chaque côté, des monts sourcilleux, des pics insaisissables, des ruines et des forêts qui semblent vouloir escalader des montagnes. La vigne, qu'on dirait cramponnée aux rochers, couvre le flanc des deux rives; puis, au pied de ces mamelons, des villages riants ombragés d'aunes qui se baissent dans le fleuve. Ce sont deux spectacles différents, deux natures, deux contrastes. »









## ITINÉRAIRE

## DE MAYENCE A COBLENTZ

Descendre le Rhin au vol de la vapeur, c'est assister, dit M. Méry, à une féerie où le machiniste changerait de décors à chaque instant, sans donner aux yeux le temps de les voir ; de là, impossibilité, pour vous, de lire à la fois votre guide et de regarder. Bornez-vous donc à consulter notre panorama indicateur, qui vous permettra de faire, comme avec un catalogue, l'inventaire de toutes les beautés du fleuve.

*Itinéraire.* — En quittant Mayence, le bateau à vapeur passe entre les deux îles de *Petersau* à droite et de *Ingelheimertu* gauche, et arrive en quinze minutes à *Biebrich* : remarquer le fort *Montebello*, placé à droite et construit en pierre rouge.

*Droite* : **Biebrich.** — Cette petite ville à 4 kilomètres de *Wiesbaden*, jointe au village de *Mosbach*, est le *Saint-Cloud*, c'est-à-dire la résidence d'été du duc de *Nassau*.

Un beau château (en grès rouge) y a été construit sur le bord du Rhin au dix-huitième siècle ; la façade en rotonde, qui donne sur le fleuve, est des plus remarquables ; les appartements du château sont richement décorés : on y admire un parc magnifique, d'une vaste étendue, avec orangerie et serres splendides, et un petit château construit dans le style gothique.

De *Biebrich* à *Rudesheim*, le bateau suit constamment la rive droite du Rhin ; à *Rudesheim*, il oblique à gauche pour s'arrêter à *Bingen*, *station de bateaux*.

*Droite* : **Schierstein.** — Bourg sur la rive droite du Rhin, dans

SOUVENIRS DES BORDS DU RHIN.



VUE GÉNÉRALE D'ORBENWISSEL (VOIR PAGE 203).

le duché de Nassau. Population 1400 hab.; on y trouve des plaines fertiles et des vignobles qui produisent notamment un vin qui, à cause de son feu, a été nommé le vin d'enfer.

L'archiviste, M. Habel, a embelli son habitation d'une charmante collection de tableaux et objets d'art.

Le Rheingau, la contrée la plus fertile du Rhin, commence à Schierstein, à une distance de 2 kilomètres du Rhin; on voit les ruines du château de Frauenstein qui date du moyen âge.

*Droite* : **Nieder Walluf**. — Ancien village sur la rive droite du Rhin, qui était déjà connu en 770. Vis-à-vis ce village, sur la rive opposée, on aperçoit Budenheim.

*Droite* : **Elfeld** (ou ELTVILLE). — Jolie petite ville de Nassau sur la rive droite du Rhin : autrefois la résidence des archevêques, et chef-lieu du Rheingau de Mayence. — Population de 2,600 habitants. On y remarque l'Église gothique, garnie de tours, un ancien couvent, et les ruines de l'ancien Château qu'y avait fait construire l'archevêque Baudouin de Trèves en 1350.

Sur le rivage, on aperçoit de belles maisons de campagne, notamment celles du comte Eltz et du baron de Simmern.

*Droite* : **Erbach**. — Grand village sur la rive droite du Rhin, dans le duché de Nassau.

On y remarque une vieille église que l'on a restaurée, ainsi que de charmantes maisons de campagne parmi lesquelles on cite celle du comte de Westphalen.

Non loin de là, sur une hauteur, on aperçoit l'hospice des aliénés.

Erbach possède aujourd'hui une maison de correction dans les bâtiments de l'ancienne abbaye de ce nom, dont la suppression eut lieu en 1806.

*Gauche* : **Nieder Ingelheim**. — Dans la Hesse rhénane, bourg à 2 kilom. du Rhin, sur la route de Mayence à Bingen. — Population 2,400 habitants.

L'empereur Charlemagne y avait, au huitième siècle, un palais (la Saal), sur les débris duquel une ferme a été construite.

Non loin de là, on trouve un obélisque, élevé en 1807, sur lequel



on lit : ROUTE CHARLEMAGNE, terminée en l'an 1<sup>er</sup> du règne de Napoléon, empereur des Français, sous les auspices de M. Jean Bon Saint-André, préfet du département du Mont-Tonnerre.

« On a choisi pour placer cet obélisque le plus beau point de la route, où la nature semble avoir voulu rassembler toutes ses richesses et toutes ses beautés.

*Droite : Oestricht.* — Bourg assez important du duché de Nassau sur la rive droite du Rhin. — Population 2,000 habitants.

On y remarque une belle église et quelques jolies maisons de campagne; les vignobles d'Oestricht produisent un vin léger assez recherché.

*Droite : Winkel.* — En arrivant devant Winkel, facile à reconnaître par son église, vous voyez, à droite sur le coteau, un château ressemblant à un couvent et entouré de tous côtés par des vignes: C'est le château *Johannisberg*, propriété du prince de Metternich, célèbre par ses caves magnifiques, et son vin exquis vendu jusqu'à 14 florins la bouteille, c'est-à-dire 50 fr.

*Droite : Geisenheim.* — Geisenheim, qui fait suite au *Johannisberg* et qui se distingue par son église gothique rouge et ses tours en pyramide, mérite bien une visite.

Sa vue admirable, sa position pittoresque en font un des plus jolis environs du Rhin.

Nous recommandons aux antiquaires, aux amateurs de vitraux de toutes les époques, et d'objets curieux, la riche collection du baron *Zwierlein*, pair héréditaire de Nassau, qui permettra au porteur du *Guide*, de visiter sa charmante habitation.

Les vins de Geisenheim ont une réputation méritée.

*Gauche : Gausheim.* — Sur la rive gauche du Rhin, en allant vers la montagne, on trouve Gausheim, qui est une station du chemin de fer.

*Gauche : Kempten.* — Au pied du *Rochusberg*, et sur la rive gauche du fleuve, on aperçoit le village de *Kempten* traversé par la route de Mayence à Bingen.

A *Kempten*, un bac conduit à *Rudesheim*.

**Droite : Rudesheim.** — Gros bourg au pied de la montagne, dans le duché de Nassau, sur la rive droite du Rhin. — Population 2,500 habitants.

Ce pays, à l'aspect riant, produit les vins délicieux connus sous les noms de Rudesheim et de Hinterhaus.

On y trouve une vieille tour gothique d'un grand style, de charmantes maisons de campagne et quatre châteaux d'un effet pittoresque.

1° Le château d'Ingelheim ou Niederburg tout près du fleuve, ancien Castel romain, restauré et meublé récemment avec goût et magnificence par le comte d'Ingelheim.

2° Le château supérieur ou *Brömserburg* avec belvédère.

3° La *Brömserburg* servant à une exploitation industrielle, et derrière laquelle on découvre une ancienne tour carrée formant obélisque.

Et 4°, la *Vorderburg*, près du Marché, dont il ne reste plus qu'une seule tour.

C'est à Rudesheim que les voyageurs descendent pour faire l'excursion du *Niederwald* (V. p. 181).

**Gauche : Bingen** — Petite ville de Hesse-Darmstadt au confluent de la Nahe et du Rhin, à 28 kilom. au-dessus de Mayence, près la cataracte du Rhin, nommée *Bingerloch*, d'une population de 7,000 habitants, dont un millier de protestants et de juifs.

Ce petit pays était connu des Romains dès l'an 70 après l'ère chrétienne; Tacite en fait mention dans un passage de ses écrits, concernant la révolte des Trévires battus par les cohortes de Sextilius.

On voit aujourd'hui sur ce terrain le château de Klopp, restauré magnifiquement et dont les ruines pittoresques, vues du bateau, font le plus joli effet.

L'église paroissiale, ruinée aussi par suite des guerres, a été restaurée; on y voit d'anciens fonts baptismaux qui remonteraient, suivant la légende, au temps des Carlovingiens.

Près du pont de la Nahe, établi sur des fondations d'un vieux

pont romain, a été bâtie par M. Graf une grande fabrique pour l'exploitation du tabac.

A deux kilomètres de Bingen, on trouve le cimetière contenant un monument élevé par d'anciens soldats de l'armée de Napoléon, natifs de Bingen, à la mémoire de leurs camarades, victimes de la guerre, et sur la crête d'une montagne, à 120 mètr. au-dessus du Rhin, la chapelle Saint-Roch, datant de 1666.

De cette élévation, l'œil plane sur un panorama magnifique.

A deux kilomètres de cette chapelle, vous arrivez à une autre montagne, le Scharlachkopf, du sommet de laquelle vous voyez, à perte de vue, la vallée de la Nahe jusqu'au mont Tonnerre.

C'est sur le penchant de cette montagne que pousse la vigne qui produit le fameux vin du Rhin, le *Scharlachberger*.

A partir de *Bingen* (rive gauche), **vous êtes en Prusse**, et la monnaie change (voir p. 26) : les florins et les kreutzers sont remplacés par les *thalers* et les *silbergroschens*.

En sortant de Bingen, la vallée du Rhin se rétrécit, et l'on aisse, à gauche, l'embouchure de la Nahe pour passer devant la tour des Souris, *Mäusethurm*, plantée au milieu du Rhin.

*Droite* : **Ruines d'Ehrenfels**. — Ce château, bâti en 1210, dont il ne reste plus que des ruines, avait été souvent habité, pendant le quinzième siècle, par les archevêques de Mayence, quand ils avaient à craindre les invasions de leurs ennemis.

En 1655, les Suédois le prirent d'assaut, et les Français le détruisirent presque en entier en 1689. Ses ruines, qui sont sur le versant du Rüdeshheimer Berg, abritent des vignobles produisant le meilleur vin du Rhin après le *Johannisberg*.

C'est en novembre, qu'on fait ordinairement la vendange, vendange curieuse, car on attend que les grains du raisin soient presque pourris. Les plants de ces vignobles proviennent d'Orléans (France).

*Gauche* : **Bingerloch** (trou de Bingen). — Non loin d'Ehren-



fels, vous apercevez, à gauche, le Bingerloch (trou de Bingen), aujourd'hui canal large de 210 mètres qui a remplacé un courant impétueux resserré entre des rochers, et où jadis la navigation était très-dangereuse. L'administration prussienne y a fait exécuter des travaux gigantesques.

*Droite: Assmannshausen.* — Village du duché de Nassau qui doit sa réputation à l'excellent vin rouge que produit le ravin se trouvant au bas d'une montagne boisée, qui s'élève presque à pic. C'est le meilleur des vins du Rhin; aussi la première qualité s'appelle-t-elle le vin des Électeurs.

On remarque à Assmannshausen une belle église et une source d'eau chaude, et, de l'autre côté du Rhin, le Feitsberger Hof, qui domine de hauts rochers.



*Gauche: Château de Rheinstein.* — En face Assmannshausen, à 250 mètres au-dessus du Rhin, apparaît un château fort avec

tours et créneaux, qu'a créé, de 1825 à 1829, la volonté puissante du prince Frédéric de Prusse, pour remplacer les ruines de l'ancien castel de Faizberg qui datait du treizième siècle.

Sur le côté, au midi, se trouve la chapelle; dans les belles salles du château, on a réuni, avec goût, des armes anciennes, des meubles, des œuvres d'art et des peintures sur verre datant du moyen âge.

On trouve aussi un élégant chalet suisse, dont les gracieuses proportions font ressortir la majesté de ce beau château.

*Gauche*: **L'église Saint-Clément.** — Au delà de la route du Rheinstein, on aperçoit une église gothique, dédiée à saint Clément, qui doit sa restauration à la piété éclairée de la princesse Frédéric de Prusse.

*Gauche*: **Ruines de Falkenburg.** — Les ruines de ce château appartiennent au général prussien de Barfuss. En 1689, ce château fut pris par les Français: les comtes palatins l'avaient fait rebâtir après sa destruction, en 1252, par les chefs de la ligue du Rhin. Au pied de ce château est la belle vallée de Morgonbach, dont les beautés pittoresques captivent l'attention.

*Gauche*: **Trechtshausen, Sonneck.** — Village prussien de 1680 habitants, dont le terroir fertile produit d'excellents vins. Sur le côté, vous apercevez, sur une hauteur escarpée, la tour du vieux château de *Sonneck*, aujourd'hui restauré et propriété du roi de Prusse.

La montagne qui domine est le Sonnwald, une des plus élevées des bords du Rhin.

*Gauche*: **Niederheimbach.** — Long village de 7 à 800 habitants, et dominé par le château de Heimburg. De cet endroit, la vue s'étend jusqu'à Bacharach.

*Droite*: **Lorch.** — Joli bourg de 2,000 habitants, à l'embouchure de la Wisper, qui se jette dans le Rhin.

Son église remarquable date du douzième siècle: elle possède une sonnerie magnifique; l'autel est orné de sculptures en bois

estimées ; on cite ses fonts baptismaux du quinzième siècle, et des monuments funéraires.

Au-dessus de Lorch, est l'Échelle du Diable : c'est un rocher abrupt offrant l'image d'un escalier diabolique et appelé *Teufelsleiter*. Au-dessus de Lorch, sur la rive droite de la Wisper, on aperçoit les ruines de *Nollingen*, et au-dessus de Lorch le village de *Lorchhausen*.

*Gauche: Rheindiebach.* — En face de Lorch. Ce petit village se trouve dominé par les ruines du château de *Furstemberg*, d'autant du douzième siècle et détruit par les Français en 1689 :



*Gauche: Bacharach.* — Bacharach, petite ville de la Prusse rhénane, compte 1800 habitants.

C'est l'ancienne *Ara Bacchi* du moyen âge.

Elle est célèbre par les vins que produit son terroir fertile.

On aperçoit, sur la montagne, les ruines d'un château fort nommé *Stahleck*, qui est aujourd'hui la propriété de la reine de Prusse.



Pris et repris plusieurs fois, puis détruit et réédifié, ce château a été presque détruit par les Français en 1689.

Auprès de l'église de Bacharach, on remarque les ruines de l'église de Saint-Werner, et, à l'entrée d'une étroite vallée, d'autres ruines provenant du couvent de Furstenthal.

En dessous de la ville, le Rhin est agité par un tourbillon appelé le *Wilde Gesehrt*.

• *Au milieu du Rhin : La Pfalz.* — La Pfalz est une tour massive, que l'empereur Louis, le Bavaïois, fit construire sur un rocher, en 1326, pour la perception d'un péage sur les bateaux de passage à cet endroit.

La cave et le puits, creusés profondément, ont cela de remarquable, que l'eau du Rhin n'y a jamais fait irruption.

On signale à la Pfalz le passage du Rhin qui eut lieu à cet endroit, par les troupes alliées commandées par Blucher, dans la nuit du 1<sup>er</sup> janvier 1814, lors de leur coalition contre la France.

La Pfalz appartient aujourd'hui au duc de Nassau.

*Droite : Caub et Gutenfels.* — Caub, sur la rive droite du Rhin, est une petite ville ancienne, d'un aspect riant, située au pied d'un rocher élevé, sur la cime duquel on découvre les ruines du château de *Gutenfels*. Son terroir produit de très-bons vins.

Les ruines de ce château, détruit en 1805, par les ordres de l'empereur Napoléon (à qui on avait dédaigné de rendre, à son passage, les honneurs militaires), appartiennent, aujourd'hui, à M. Habel, archéologue et archiviste éclairé, qui s'en est fait le consciencieux conservateur.

Ce château est historique; il abrita, pendant plusieurs jours, le roi de Suède Gustave-Adolphe, lorsqu'il essaya de rejeter, au delà du Rhin, les Espagnols commandés par Spinola.

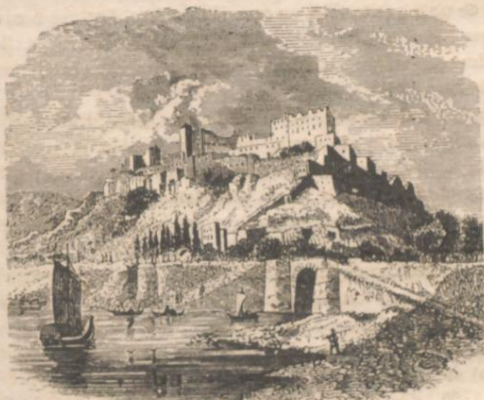
On exploite, à Caub, de vastes carrières d'ardoises.

*Gauche : Ruines de Schönberg.* — Avant d'arriver à Oberwesel, on remarque les ruines du château de Schönberg, détruit par les Français en 1689; aujourd'hui la propriété du roi de Prusse.

La légende du pays rapporte que sept jeunes filles du château

furent jetées dans le Rhin, en punition de leur beauté trop fière, et furent métamorphosées en rochers appelés, aujourd'hui, rochers des Sept-Vierges.

Au pied de ce château et en dehors de la ville, s'élève l'église Notre-Dame, avec une tour de 66 mètres de hauteur : cette église, construite au quatorzième siècle, possède des sculptures en bois, des monuments funéraires et de vieux tableaux ; elle a été l'objet d'une récente restauration.



CHATEAU DE RHEINFELS.

*Gauche : Oberwesel.* — Dans un paysage magnifique, on aperçoit la petite ville d'Oberwesel (la *Vesalia* des Romains), contenant 2,670 habitants (V. p. 194).

Outre l'église Notre-Dame, déjà citée, on voit encore l'église Saint-Martin et la chapelle de Saint-Werner datant du quatorzième siècle.

Vis-à-vis de la ville, vous apercevez, si l'eau est basse, le rocher de Rosstein, à travers lequel passe le chemin de fer.

*Droite* : **Lurlei**. — Le Lurlei, rocher célèbre pour son écho, est une masse rocheuse qui s'avance à droite du fleuve comme un promontoire. Quand passe le bateau à vapeur, un homme, placé sur la rive, tire un coup de fusil qui va se répercutant d'écho en écho. Cet homme est payé par l'administration des bateaux.

*Droite* : **St-Goarshausen**. — A peine a-t-on quitté le rocher de Lurley que l'on aperçoit, à droite, la petite ville de *Saint-Goarshausen*, qui ne se compose que d'une seule rangée de maisons protégées, contre les inondations, par des murailles d'enceinte. En avant de cette petite ville, on aperçoit la *Katz*, forteresse en ruines que Napoléon fit sauter en 1807. A une demi-lieue de Saint-Goarshausen, se trouvent les ruines remarquables du château de *Reichenberg*.

*Gauche* : **Saint-Goar**. — Petite ville prussienne, devant sa fondation à saint Goar, pieux moine qui vint s'y établir et prêcher l'évangile, en 570; c'est une des plus jolies villes riveraines du Rhin. Elle compte deux églises, l'une protestante, l'autre catholique; le château que l'on voit sur la hauteur, et dominant la ville, est le château de *Rheinfels*.

*Gauche* : **Ruines de Rheinfels**. — Au-dessous de la petite ville de Saint-Goar, on voit les ruines du château fort de *Rheinfels* qui appartient aujourd'hui à S. A. le prince royal de Prusse. Ce château fut investi par une armée française, en 1692, sous le commandement du général Tallard.

En 1796, il se rendit aux troupes républicaines, qui le firent sauter, et n'y laissèrent que des ruines.

En sortant de Saint-Goar, on voit, à droite, un château délabré : c'est le *Thurnberg* ironiquement appelé *mont Souris*, et, après, *Welmich*.

*Droite* : **Welmich**. — Village de Nassau, avec une église gothique restaurée tout récemment. Population, 150 habitants.

Au sommet d'un rocher, on aperçoit le château en ruines de



Turnberg ou Tour des Souris (Maus), construite par l'archevêque de Trèves en 1554.

*Droite* : **Ehrental**. — Le territoire du village d'Ehrental possède des mines d'argent, de cuivre et de plomb.

La maison qu'occupent les mineurs est digne d'être visitée.

*Gauche* : **Hirzenach**. — Village sur la rive gauche du Rhin, population, 700 habitants. Son église date de 1470. On y voit encore les restes d'un ancien prieuré. Carrières d'ardoises.

*Droite* : **Nieder Kestert**. — Sur la rive droite du Rhin, on aperçoit un pays fertile : c'est le village de Nieder Kestert.

*Gauche* : **Salzig**. — Village de la Prusse rhénane, ainsi nommé à cause de la source saline que l'on y trouve. On y voit de nombreux cerisiers.

*Droite* : **Châteaux de Liebenstein et de Sternberg** (ruines). — En face du village de Salzig, apparaissent au voyageur les châteaux de Liebenstein et de Sternberg, qui, d'après la légende, appartenaient à deux frères devenus ennemis par l'amour qu'ils avaient tous deux pour une belle Grecque.

Près de ces deux châteaux, se trouve l'ancien couvent de Bornhofen, et, un peu plus loin, le bourg de Camp. De Bornhofen, on arrive, par une belle allée de noyers, à *Camp*, bourg d'un aspect agréable. Population, 1500 habitants.

Il doit son nom au camp qui fut établi en ce lieu, du temps des Romains, et lors de la guerre de Trente ans.

*Gauche* : **Boppard**. — Ville de la Prusse rhénane sur la rive gauche du Rhin. Population, 4,000 habitants. Elle date du temps des Romains.

On y voit une belle église, datant du treizième siècle, mais reconstruite presque en entier.

Au-dessus de Boppard, on trouve un établissement où l'on traite les malades par l'eau froide. C'était autrefois le couvent des religieuses de *Marienber*, qui fut incendié en 1758.

Les vignobles de Boppard sont renommés; la culture y est facile,

et de fertiles collines contrastent avec les rochers abrupts des environs.



Vis-à-vis de Boppard, on découvre, sur la rive droite, le village de Filsen et celui d'Osterspay.

*Droite* : **Osterspay**. — Le village d'Osterspay, qui s'élève sur une hauteur, ressemble à un immense verger.

Au sommet d'un terrain boisé, on aperçoit le château de *Liebeck*, dont MM. de Preuschen sont aujourd'hui propriétaires.

Les montagnes abruptes que l'on voit à droite donnent à ce site un air sombre et sauvage.

*Droite* : **Filsen**. — Village de 500 habitants.

Après Filsen, le Rhin paraît tourner sur lui-même.

Sur les versants de la montagne, appelée Bopparder Hamm, sont des vignobles assez considérables.

*Droite* : **Château de Marksburg**. — Château fort, à 160 mètres au-dessus du Rhin, en parfait état de conservation ; il appartient, depuis 1805, au duché de Nassau.

Aujourd'hui, ce château contient une petite garnison et sert de prison d'État. Du sommet du château, la vue s'étend magnifiquement sur le Rhin et des vallées fertiles.



L'intérieur du château, qui mérite d'être visité, a été conservé comme au seizième siècle. Du haut du donjon, on jouit d'une vue très-étendue.

En montant à la forteresse, on passe devant l'antique chapelle de Saint-Martin. On voit encore, dans ce château fort, la prison où l'empereur d'Allemagne, Henri IV, fut renfermé.

On exploite, dans la vallée, des mines d'argent et de plomb.

En face du château de *Marksburg*, on aperçoit, dans un massif d'arbres, le petit village de *Brey*, et l'ancienne petite ville de *Rhense* entourée de murs et de fossés; puis à quelque distance de là, le *Königsstuhl*, siège royal, où les électeurs du Rhin se réunissaient pour délibérer sur les intérêts de l'Allemagne.



*Droite* : **Braubach**. — Petite ville appartenant depuis 1802 au duché de Nassau. Population, 1600 habitants. Mines d'argent et de plomb. Elle touche à la vallée qui entoure la montagne de Marksburg.

*Droite* : **Oberlahnstein**, station du chemin de fer de Nassau. On communique avec Stolzenfels, au moyen d'un bateau. — Petite ville du duché de Nassau, sur la rive droite du Rhin. Population, 2,000 habitants.

Son ancien château date de 1504. Elle est ceinte de murailles et de tours de toutes formes, et possède un hôtel de ville servant en même temps de maison d'école.

En face, sur la rive gauche du Rhin, se présente à votre vue le château de Stolzenfels.

A l'est d'Oberlahnstein, sur un rocher escarpé dominant la rivière de la Lahn, s'élèvent les ruines du château de *Lahnneck*, aujourd'hui restauré et habité par un Anglais.

*Gauche* : **Stolzenfels**. — Station de bateau à vapeur et de chemin de fer. Un bateau à vapeur sert de communication entre Stolzenfels et *Oberlahnstein*, station du chemin de fer de Nassau, rive droite, conduisant à Ems.

Hôtels de *Stolzenfels* et de *Bellevue*, restauration *Muller*, près de la station. La seule chose à voir à Stolzenfels est le château.

*Stolzenfels* (Rocher superbe) s'élève majestueusement au pied du village de Capellen, à 100 m. au-dessus du Rhin.

Au sommet de ce rocher a été élevé, au treizième siècle, par Arnold d'Isenburg, archevêque de Trèves, un château magnifique détruit, en 1688, par les Français qui n'y laissèrent que des ruines.

Le prince royal de Prusse, depuis Frédéric-Guillaume IV, à qui la ville de Coblenz fit don, en 1825, de ces ruines, fit reconstruire ce château d'une manière somptueuse, dans le

style du moyen âge, de 1856 à 1845, et y reçut, à cette dernière époque, la reine Victoria et son royal époux.



Ce château à l'aspect grandiose est un des plus intéressants à visiter. Rétribution volontaire, environ 10 sgr, (1 fr 25).

La chapelle gothique, la petite salle des chevaliers ornée de belles fresques de Stilke (compositions allégoriques peintes sur fond d'or), la grande salle des chevaliers aux vieilles armures et les appartements royaux méritent une mention toute particulière.

Partout de précieux tableaux, de riches peintures, des bronzes, des statues, des vitraux peints, des meubles antiques ; en un mot, un véritable musée d'objets d'art. On fait voir, à l'étage supérieur, un modèle en liège du château, tel qu'il était avant sa restauration, et le dôme de Cologne terminé.

Parmi les trois tours du château, celle du Sud, placée à

droite de la porte d'entrée, est celle d'où l'on découvre le plus beau panorama.

NOTA. — Les voyageurs qui voudront aller de Stolzenfels à Ems prendront, au pied du château, un bateau à vapeur qui les conduira de l'autre côté du Rhin, à *Oberlahnstein*, station du chemin de fer de Nassau, conduisant en un quart d'heure à Ems.

En quittant *Stolzenfels*, vous apercevez, à droite, le château de *Lahneck* et l'embouchure de la rivière de la Lahn, arrosant le village de *Niederlahnstein*.

Devant le Rhin, à droite, vous voyez une petite église : c'est l'ancienne église Saint-Jean, restaurée en 1857. Après l'église viennent les villages de Horschheim et Pfaffendorf et l'île d'Oberwerth.

*Île d'Oberwerth*. — L'île d'Oberwerth partage le Rhin en deux bras. Au milieu de l'île, on remarque un bâtiment, ancien couvent de chanoinesses, devenu aujourd'hui maison de campagne et ferme modèle.

*Droite : Horschheim*. — Le village de Horschheim forme la limite entre le duché de Nassau et la Prusse (rive droite). Sa population est de 1150 habitants. Son terroir produit d'excellent vin rouge.

Un peu plus bas, se présente le joli village de *Pfaffendorf*, avec son église au clocher pointu, puis apparaît à vos yeux *Coblentz*, et, à droite du Rhin, la forteresse d'*Ehrenbreitstein*.

## COBLENTZ

**Coblentz**. — Capitale des provinces rhénanes-prussiennes. Population, 25,000 habitants, au confluent du Rhin et de la Moselle. Langue allemande, monnaie prussienne (voir p. 26.)

Coblentz, comme ville, n'a rien de bien remarquable ;



ce que l'on vient voir à Coblenz, c'est le panorama parsemé de paysages variés, appartenant aux bassins du Rhin et de la Moselle, et surtout la forteresse d'Ehrenbreitstein.

**Arrivée à Coblenz.** — Que vous arriviez par le bateau ou par le chemin de fer, vous trouverez des voitures de toute espèce :

Par course : 1 et 2 personnes, 5 sgr. (62 c. 1/2). — Pour 3 personnes, 7 sgr. (87 c. 1/2). — Pour 4 personnes, 8 sgr. (1 fr.). — Par heure, 15 sgr. (1 fr. 90 c.).

**Choix d'un Hôtel.** — Les grands hôtels se trouvent, en général, sur les bords du Rhin, près du débarcadère des bateaux.

GRANDES BOURSES : Mêmes prix qu'à Mayence.

Hôtel du Géant, sur le quai du Rhin.

Hôtel de Bellevue, sur le quai du Rhin.

Hôtel du Rhin, sur le quai du Rhin.

Hôtel de l'Ancre, sur le quai du Rhin.

BOURSES MOYENNES : Chambres de 1 fr. 50 c. à 2 fr. 50 c. Service, 50 c. Hôtel de Liège, *Stadt Lüttich*, près du chemin de fer, rue (*Alten Graben*). Hôtel de Trèves, *Trierischer Hof*, près du Théâtre.

Je vous recommande, d'une manière toute spéciale, l'hôtel de Liège, où l'on parle français et où l'on est reçu comme en famille. C'est un des hôtels les plus consciencieux que j'aie rencontrés sur toute ma route. Excellent vin à 1 fr. 25 cent. Chambres, depuis 1 fr. 50 c. Table d'hôte, 2 fr. On déjeune et dîne à toute heure. Prix très-modérés. Joli jardin.

NOTA. — Vous pouvez vous y présenter de ma part.

**Restaurants.** — Café *Hoffmann*, Firmungstrasse, *Kratz*, Münzplatz, et *Cornelyk*, Paradeplatz.

**Choses à voir :** Le fort d'Ehrenbreitstein, le pont de la Moselle, l'église Saint-Castor, le château et les nouvelles promenades de la ville, hors de Holzthor.

Cinq heures suffisent pour cette excursion.

*Itinéraire.* — Le voyageur pouvant arriver à son choix par le bateau ou le chemin de fer, nous vous donnons deux itinéraires.

**Renseignements si vous arrivez par le bateau :** Si vous devez passer une ou deux journées à Coblenz, prenez, en arrivant, une voiture, et faites-vous conduire de suite à l'hôtel de Liège, *Lüttich*, pour vous reposer, et de là commencer ensuite votre excursion; si, au contraire, vous êtes pressé, déposez vos bagages dans un hôtel voisin de la station, et commencez de suite votre promenade.

**Itinéraire.** — En sortant du bateau, après avoir passé devant les hôtels de Bellevue, du Rhin et de l'Ancre, suivez la grande voie, à droite, *Rheinzollstrasse*, vous arriverez directement à l'église *Saint-Castor*, ayant en face de vous la fontaine du même nom (voir p. 216.) En quittant la place *Saint-Castor*, prenez la rue perpendiculaire à la fontaine, à gauche de laquelle se trouve l'hôtel du gouverneur de la province, habité jadis par l'empereur Napoléon et Joséphine (20 septembre 1804), et, après cet hôtel, à gauche, la rue *Nagelsstrasse*, que vous devrez suivre tout droit, jusqu'au *Paradeplatz*, place plantée d'arbres.

De cette place, une rue, qui vous fait face, vous conduira directement à *Clemensplatz*, où se trouve à votre droite le théâtre, et à votre gauche un obélisque, une caserne, et un peu plus loin, toujours à gauche, *Residenz-Schloss*, le palais du Roi.

En face de vous, *Mainzer Thor*, et à votre droite, c'est-à-dire en face du château, une longue avenue faisant suite à des pelouses : suivez cette avenue et la grande rue qui lui fait suite, *Schlossstrasse*, vous arriverez directement sur une place circulaire où se trouve, à votre gauche, une porte fortifiée, *Löhr Thor*. Sur cette place, prenez la première rue à votre

droite, *Löhrstrasse*, vous arriverez directement à quatre tourelles formant l'angle de quatre rues.

Prenez, à votre gauche, la première rue, *Alten Graben*, et suivez tout droit jusqu'à *Mosel Thor*, où se trouve l'entrée du pont de la Moselle.

Passez sous *Mosel Thor*, traversez le pont jusqu'à l'autre rive, vous aurez de là une vue magnifique.

D'un côté, c'est-à-dire à droite, la Moselle, se jetant dans le Rhin, dominé par le fort d'Ehrenbreitstein, et à gauche le pont du chemin de fer.

Votre contemplation terminée, prenez à l'extrémité du pont un peu à gauche la première grande route, vous arriverez, après avoir traversé le chemin de fer, au fort *François*, dominant la ville et les routes de Trèves et de Cologne.

Arrivé devant le fort, prenez à droite, entre un chantier de bois et le fort, un sentier qui vous conduira, à travers un petit bois, au monument du général *Marceau*.

Revenir du monument de *Marceau* au pont de la Moselle par le même chemin, et en sortant du pont, prendre à gauche la première rue, *Burgstrasse*, vous conduisant à *Florinsmarkt*. Sur cette place, l'église *Saint-Florin*, et à gauche, dans le renfoncement, le *Kaufhaus* (entrepôt), ancien hôtel de ville.

Comme singularité de l'horloge, vous verrez un bonhomme à barbe et en casque qui roule les yeux à chaque mouvement de pendule, et ouvre la bouche chaque fois que l'heure sonne.

En sortant de la place *Saint-Florin*, prendre à droite, contre l'église, la rue *Dammstrasse*, et au bout de cette rue, à droite, les grandes rues *Firmungstrasse* et *Rheinstrasse*, vous ramenant au Rhin.

De là, suivre le Rhin, et passer le pont de bateau pour vous rendre au fort *Ehrenbreitstein*.





MONUMENT ÉLEVÉ A LA MÉMOIRE DU GÉNÉRAL ROCHE, A WEISSENTHUM.

**Renseignements si vous arrivez par le chemin de fer :** Le chemin de fer se trouvant à l'extrémité de la ville, nous avons fait un traité spécial avec le maître de l'hôtel *de Liège* pour que le concierge de l'hôtel attende les voyageurs à l'arrivée de chaque train.

Le premier soin du voyageur, en arrivant par le chemin de fer, est de se rendre à son hôtel, et, ses bagages une fois déposés, de se rendre immédiatement sur les bords du Rhin pour commencer son excursion par le fort d'Ehrenbreistein (V. p. 219).

En descendant du fort, suivre à la lettre l'itinéraire tracé page 212.

**Deux mots sur Coblenz.** — Autrefois résidence de l'électeur de Trèves au dix-huitième siècle, et, en 1798, chef-lieu du département du Rhin et de la Moselle, est aujourd'hui le chef-lieu du cercle de Coblenz et le siège des autorités prussiennes.

On y passe le Rhin sur un pont de bateaux de 485 mètres de long, soutenu sur 58 pontons; ce pont conduit au fort d'*Ehrenbreistein*.

Un nouveau pont, à la fois gracieux et gigantesque, relie maintenant les chemins de fer de la rive droite et du duché de Nassau, et conduit de Coblenz à Ems directement.

Coblenz a évidemment une origine romaine remontant à Drusus, qui, pour arrêter les Germains, avait fait construire sur les bords du Rhin de nombreux castels. Des médailles, trouvées en 1844, sembleraient l'attester.

Coblenz, aujourd'hui ville de défense, a passé par des fortunes bien diverses. Réunie pendant quelque temps à la France, elle revint à la Prusse en 1815, après la chute de l'empire français.



## MONUMENTS ET CURIOSITÉS

**Le Château royal.** — Le château royal, autrefois château électoral, doit sa fondation à Clément Venceslas, le dernier électeur de Trèves.

Devenu, pendant l'occupation française, dès 1795, un hôpital, puis une caserne, et enfin restauré complètement, en 1845, par le gouvernement prussien, il sert aujourd'hui de résidence au roi de Prusse.

Le gouvernement provincial occupe le rez-de-chaussée.

Au centre de la grande place (Clemensplatz) est un obélisque-fontaine de 20 mètres de haut, élevé par le même électeur, en 1791. Vis-à-vis cet obélisque, est le théâtre.

Près du château royal, on remarque les portes de Mayence et de Lohr, servant de caserne à l'artillerie et au génie.

**Église Saint-Castor.** — L'église Saint-Castor est une église collégiale sise à l'embouchure de la Moselle; elle fut fondée par Louis le Débonnaire, roi de France.

Le chœur date de 1208, les voûtes ogivales furent terminées en 1498. Cette église a trois nefs et quatre tours, son portail est moderne.

Dans le chœur, sont les tombeaux de l'archevêque Cuno de Falkenstein d'un côté, et de l'archevêque Werner, son successeur, de l'autre côté.

Des tableaux, des fresques, des dorures, des marbres, complètent l'ornementation du chœur.

Dans la nef du nord est le tombeau de sainte Riza, la fille de Louis le Débonnaire.

**Fontaine Saint-Castor.** — Vis-à-vis l'église Saint-



Castor est la fontaine de ce nom, élevée en 1812, et portant cette inscription :

1812. MÉMORABLE PAR LA CAMPAGNE DES FRANÇAIS CONTRE LES  
RUSSES.

SOUS LE PRÉFECTURAT DE JULES DOAZAN

VU ET APPROUVÉ PAR NOUS COMMANDANT RUSSE DE LA VILLE DE  
COBLENTZ, LE 4<sup>er</sup> JANVIER 1814.

Que signifie cette plaisanterie ? Voici l'histoire :

En 1812, Jules Doazan, préfet de l'empire, faisait construire, en mémoire de ladite campagne, la fontaine que vous voyez ; mais arrive, en 1814, un général russe qui vient, à son tour commander la ville. Tout autre, piqué au vif, aurait fait gratter la pierre ; mais lui, de sourire en homme d'esprit et d'ajouter la seconde inscription que vous lisez.

**Monument de Marceau.** — La pyramide de Marceau, comme monument, n'a rien de flatteur à l'œil, et cependant tous les Français y vont comme en pèlerinage ; car cette tombe noircie rappelle une époque brillante et un héros, héros mort général, à 26 ans, âge auquel aujourd'hui on est à peine lieutenant. Voici l'inscription :

QUI QUE TU SOIS,  
AMI OU ENNEMI DE CE JEUNE HÉROS,  
RESPECTE SES CENDRES.

Par suite de la construction du fort François, le monument avait disparu ; mais, sur l'ordre du roi de Prusse, il a été rétabli à côté du fort et avec les mêmes pierres qui avaient jadis servi à sa construction.

Tout près de là, à un kilomètre, on distingue les restes du

château de plaisance de l'électeur de Trèves, le *Schönbornslust*, dont les princes émigrés avaient fait un foyer de conspiration sous la République.

**Les Fortifications.** — En dehors du fort d'*Ehrenbreitstein*, le Gibraltar du Rhin, dont nous parlerons plus loin, Coblenz compte plusieurs forts, savoir : les forts *Alexandre* et *Constantin* dominant le Rhin et la Moselle, et de l'autre côté du pont de la Moselle, près du monument de *Marceau*, le *Petersberg* et le fort *François* défendant les routes de Trèves et de Cologne.

Autour de cette immense ligne de fortifications, on a ménagé un vaste camp retranché, pouvant contenir 100,000 hommes soutenus par les canons de la forteresse.

**Les Promenades.** — La ville de Coblenz est entourée de charmantes promenades des plus fréquentées pendant la belle saison. La plus jolie, sans contredit, est la promenade du Rhin, *Rhein Anlagen*, appelée promenade de la Reine, et où se trouvent tous les jeux possibles pour les enfants. Elle est située à droite du château, sur les bords du Rhin.

Citons encore la promenade de la *Chartreuse* à laquelle on se rend par Lohr Thor.

Au sommet de la Chartreuse, sur l'esplanade, à l'endroit où la montagne s'abaisse vers la Moselle, est une saillie de rocher garnie de parapets et de bancs nommé *Schöne Aussicht* (belle vue), d'où l'on jouit d'une vue pittoresque sur la belle vallée de la Moselle.

A 115 mètres plus haut que la Chartreuse, est le *Kühkopf*, sommet d'une montagne couverte de sapins. De ce point élevé, la vue s'étend sur les vallées de la Moselle, du Rhin et de la Lahn.

Au pied du fort Alexandre est établi le cimetière avec chapelle pour y déposer les morts (Leichenhaus).

Dans ce cimetière, sont plusieurs monuments funéraires, parmi lesquels celui de M. Louis Malval, major du 85<sup>e</sup> régiment de ligne, ayant fait partie de l'expédition d'Égypte, et de M. Baedeker, le créateur des guides vraiment pratiques et consciencieux.

**Plaisirs de Coblenz.** — Théâtre, l'hiver : Comédies et opéras comiques. Parade militaire, près du château, tous les jours, à midi, et le dimanche, à 11 heures 1/2. Musique militaire, les dimanches et mercredis sur la promenade.

#### FORTERESSE D'EHRENBREITSTEIN

On passe le Rhin sur le pont de bateaux et, après avoir gravi, pendant une demi-heure, une route ouverte à travers le granit, on arrive à la citadelle.

Le moment le plus favorable pour faire cette excursion est, pendant la belle saison, de 7 heures à 9 heures du soir.

La citadelle est ouverte au public moyennant 2 sgr et demi (51 c.). En dehors de ce tarif, on donne au sous-officier qui vous accompagne, pour une et deux personnes 5 sgr. (65 c.), 3 ou 4 personnes 10 sgr. (1 fr. 25). Prendre son billet à la forteresse même, au bureau du commandant.

Ce fut l'empereur Julien qui fit construire cette redoutable forteresse. Après avoir été relevée de ses ruines, en 1153, par l'archevêque Hellinus, on l'augmenta de nouveaux ouvrages de défense par l'ordre de l'électeur Jean, margrave de Bade.

Les Français, maîtres de cette forteresse, bombardèrent du haut de ses remparts, en 1794, la ville de Coblenz, qui avait



donné asile aux émigrés français qui conspiraient avec les ennemis de la France pour renverser la République.

Ehrenbreitstein, bloqué, en 1795, par le général Marceau, fut assiégé deux ans après par Hoche, qui ne put s'en emparer.

Attaquée de nouveau par un corps d'armée française, la forteresse, par suite de la disette de vivres, fut obligée de se rendre le 27 janvier 1799.



A peine maîtres du fort, les Français le démolirent ; mais arriva 1814, époque à laquelle Coblentz fut rendue à la Prusse.

« Les Prussiens, dit M. Alexandre Dumas, sont des gens d'ordre ; aussi arrivèrent-ils avec un mémoire de frais qu'ils présentèrent à Louis XVIII, et, en vertu du vieux proverbe : *qui casse les verres les paye*, nous nous chargeâmes des frais de reconstruction. De leur côté, les Prussiens, voyant que cela ne leur coûtait rien, firent les choses en grand. Il en résulta

l'Ehrenbreistein actuel, rebâti, sur les plans de Montalembert et de Carnot, que l'on regarde comme le chef-d'œuvre des fortifications modernes, ce qui est très-flatteur pour nous, puisque c'est avec l'argent de la France, et d'après les plans de deux Français qu'elle a été élevée.

Remarquer surtout la *Moselle* et les deux forts Alexandre à gauche, et François à droite.

### EMS

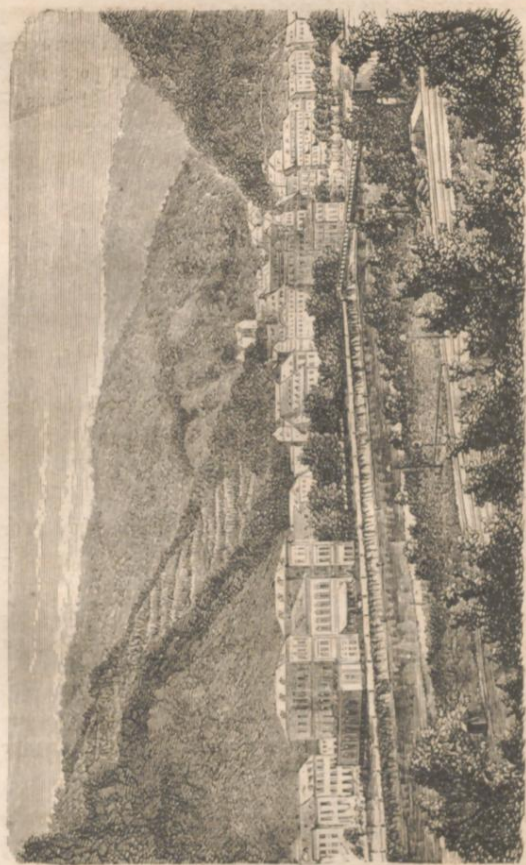
**Renseignements.** — Un nouveau chemin de fer relie maintenant Ems à Coblenz.

Les voyageurs qui s'arrêteront, par le bateau à vapeur, à *Stolzenfels*, pour visiter le Château, prendront, pour aller à Ems, un bateau à vapeur, en station à Stolzenfels, qui correspond avec le chemin de fer de Nassau situé sur l'autre rive et qui conduit directement à Ems.

Ems, petite ville du duché de Nassau (2,400 hab.), connue pour ses sources thermales, son Casino et sa société d'élite, son climat tempéré et ses sites accidentés et pittoresques, se trouve sur la rivière de la *Lahn*, et compte parmi les plus jolis environs des bords du Rhin: ne manquez donc pas d'y passer au moins une journée.

**Nota:** — Les voyageurs qui ne pourront passer que quelques heures à Ems tâcheront, autant que possible, d'y aller le soir pour pouvoir juger le Casino.

**Arrivée à Ems.** — La gare est pour ainsi dire dans la ville même; on passe un pont et l'on est de suite au Cursaall, placé à gauche de l'avenue.



VUE GÉNÉRALE D'ENS ET DU CASINO.



**Choix d'un Hôtel.** — Les hôtels, comme dans toutes les villes d'eaux, sont très-nombreux, et cependant, c'est à peine s'ils peuvent suffire dans la belle saison, car rien ne peut donner une idée de la vogue de cette petite ville.

Voici le nom des principaux hôtels. Quant aux prix, ils varient suivant l'affluence des étrangers :

**GRANDES BOURSES.** — Hôtels d'Angleterre, — des Quatre Saisons, — de Darmstadt.

**BOURSES MOYENNES.** — Hôtels de Russie, — de Gutenberg, — de Flandre, — de France.

**PETITES BOURSES.** — Hôtels de Strasbourg, — du Raisin d'or, — du Cheval blanc.

Tous ces hôtels ont une table d'hôte vers une heure et vers quatre heures, coûtant 2 florins dans les grands hôtels et 1 fl. 50 kr. ou 1 fl. dans les autres.

**Deux mots sur Ems.** — Ems, comme Bade, est, à la fois, une ville d'eaux et une ville de jeux; mais quelle différence entre ces deux villes!

A Bade, les plaisirs bruyants, le grand monde avec ses toilettes, ses équipages et tout son luxe.

A Ems, au contraire, les plaisirs simples, intimes, et une douce végétation reposant l'œil sans jamais le fatiguer.

On va à Bade pour abuser du plaisir et s'en fatiguer, on vient à Ems pour chercher la solitude et le repos, car Ems est la ville de la promenade et de l'intimité. Ne vous attendez pas à y rencontrer les plaisirs bruyants de Bade ou de Wiesbade.

La saison commence le 1<sup>er</sup> mai et finit le 1<sup>er</sup> octobre.

**Le Cursaal d'Ems.** — Le nouveau Cursaal dont nous vous donnons ci-contre la gravure est un gracieux édifice qui se distingue par son architecture simple et de bon goût; il ne date que de 1859.

Il se compose en entrant, d'une jolie salle de bals et de con-

certs, et, à l'extrémité, d'un salon de jeux. Dans l'édifice même se trouvent un cabinet de lecture, un restaurant et un café.

Tous les soirs, excepté les jours de bal, il y a concert dans la grande salle et bal toutes les semaines.

Le coup d'œil d'un bal à Ems, dit M. Méry, est vraiment féérique, car toutes les nations y sont représentées par leurs femmes d'élite, et le luxe des toilettes parisiennes ne trouverait son égal qu'à une fête des Tuileries.

Ems, en un mot, est le bain le plus favorisé des bords du Rhin, au point de vue de la société d'élite.

**Le jeu à Ems.** — Le jeu à Ems n'est qu'un accessoire, aussi n'y fait-il éclater aucun orage; perte ou gain, chacun reçoit la chance avec une impassibilité stoïque et souriante.

On perd, tant pis; on gagne, tant mieux.

#### UNE JOURNÉE A EMS

NOTA : — Des voitures et des ânes se trouvent, sur la promenade, à la disposition des étrangers pour toutes les excursions.

**6 A 8 HEURES DU MATIN.** — Promenade aux sources. Suivre les bords de la Lahn jusqu'au *Cursaal* et derrière le nouveau palais de conversation, suivre une belle avenue plantée d'arbres; à l'extrémité se trouve le *Badehaus*, aux Quatre Tours, ou l'ancienne maison des bains.

Revenir de là jusqu'au pont de fer, le traverser, et visiter, en face, la nouvelle maison des bains, *Neues Badehaus*, où se trouve la statue en bronze du médecin *Diel*.

**8 HEURES DU MATIN :** Excursion au chalet suisse (excellent lait et café). Vue magnifique.

En quittant le jardin de la nouvelle maison des bains, traversez le chemin de fer et suivez à gauche une petite route conduisant à English Kirch, c'est-à-dire à l'église anglicane :

Arrivés devant l'église, prenez le deuxième chemin à votre droite, vous arriverez directement par une route en zigzag au chalet suisse.

À côté du chalet suisse, en suivant la première route (chemin d'Henriette), vous avez, à votre droite, une *Pyramide*, et un peu plus loin, le *Pavillon de Mousse*.

Ems vous apparaît de là dans toute sa beauté.

Du Pavillon de Mousse, on peut se rendre au *Malberg* en suivant la route toujours à droite, mais c'est un peu loin.

**10 HEURES :** Retour à Ems.

**11 HEURES :** Déjeuner soit à l'hôtel, soit au restaurant de la Conversation, et prendre votre café sous les bosquets.

**1 HEURE :** Visiter la galerie de l'ancien *Curhaus*, maison de bains où se trouvent des magasins de toute espèce, et à l'extrémité les trois grandes sources *Kesselbrunnen*, *Krähnenchen* et *Fürstenbrunnen*.

Ces sources se trouvent dans les galeries couvertes agrandies de l'ancien *Curhaus*.

En sortant de cet édifice, prenez à votre gauche la première grande route, et, à droite, sur cette route, le premier chemin pour vous rendre au *Baederlei*, rocher de schiste, pointu, planté sur la montagne et d'où l'on jouit d'une très-belle vue.

Le prix des ânes d'Ems au Baederlei est de 30 kr. (1 fr. 10 c.) avec retour par Dausenau, 1 fl. (2 fr. 15 c.).

Après quinze minutes environ de marche, vous trouverez les cavernes de *Hanselmann*, grottes schisteuses, supportées par des piliers arrondis, de 16 à 64 centimètres de diamètre.



Au sommet du *Baederlei*, rocher aux sept têtes, est un élégant pavillon, *Mooshütte*, d'où vous pouvez juger toute la vallée.

Du pavillon, revenir à Ems par *Dausenau*. Voici le chemin : En face du pavillon, vous prendrez le premier sentier à gauche, et une fois arrivé devant Dausenau, vous suivrez la grande route à gauche, vous ramenant directement sur la promenade.

5 HEURES : Musique au kiosque.

6 HEURES : Dîner soit à l'hôtel, soit au restaurant du Coursaal.

7 A 11 HEURES : Promenade sur les bords de la Lahn et soirée au Casino.

## PROMENADES

RECOMMANDÉES AU VOYAGEUR PASSANT PLUSIEURS JOURS A EMS.

*Lindenbach*. — La belle vue près de *Kemmenau*, la fonderie d'argent ou mines d'Ems, les ruines de *Sporkenburg*, *Nassau*, le château de *Langenau*, l'abbaye d'*Arnstein* et le château de *Lahneck*.

Voir pour ces excursions *Ems et ses environs*, par Vogler, et *Ems*, par Méry.

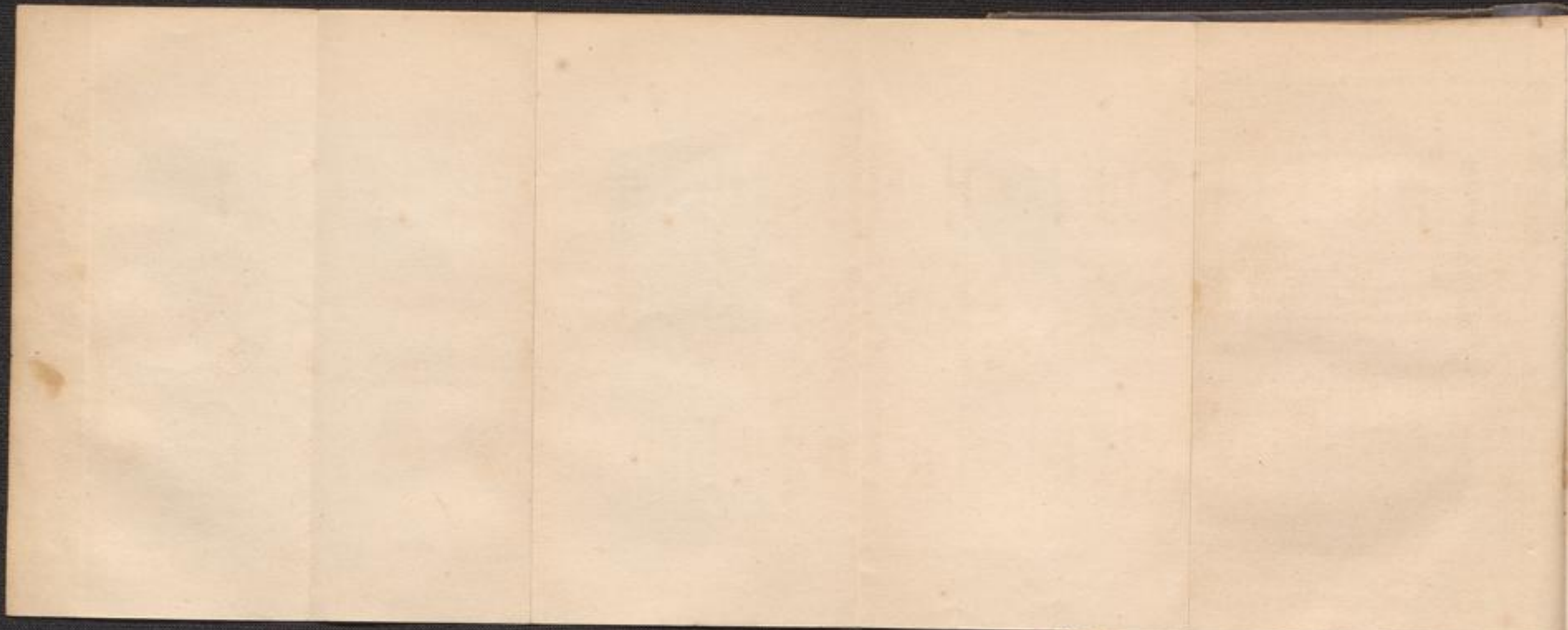
**Ems Thermal**. — Ems compte vingt-et-une sources d'eaux gazeuses jaillissant, pour la plupart, derrière les bâtiments de l'ancien *Curhaus* ; leur température varie de 27 à 52 degrés centigrades.

On les prend ainsi qu'à *Bade*, de deux manières, comme boissons et comme bains.

La source dite *Bubenquelle* (source des marmots), spéciale







pon  
mé  
L  
S  
gra  
L  
con  
L  
ter  
rad

L  
ga  
cit  
L  
dre  
ten  
d'o  
L  
lib  
2,0  
L  
de  
con



pour les affections ou maladies de femmes, a une célébrité, méritée ou non, contre la stérilité.

Les principales sources sont :

1° Le *Kraehnchen* (source du Robinet), 29°,5 centigrades ;

2° Le *Fürstenbrunnen* (source des Princes), 55°,25 centigrades ;

Et 3°, le *Kesselbrunnen* (source de la Claudière), 26°,25 centigrades

Les eaux d'Ems, en raison de l'acide carbonique qu'elles contiennent, sont agréables au goût et faciles à digérer : on croirait prendre un léger bouillon de veau.

## DE COBLENTZ A KÖNIGSWINTER

AVEC ARRÊT AUX SEPT-MONTAGNES

**Itinéraire.** — En quittant Coblenz, vous laissez, à votre gauche, la Moselle, le fort de Petersberg, et, à votre droite, la citadelle d'Ehrenbreitstein.

*Droite* : **Ehrenbreitstein.** — Forteresse prussienne sur la rive droite du Rhin. Du sommet du rocher, ayant 156 mètres de hauteur, et qui domine la ville de Thal-Ehrenbreitstein, on jouit d'un panorama magnifique.

*Gauche* : **Neuendorf.** — Grand village sur la rive gauche du Rhin, en deça de l'embouchure de la Moselle. — Population, 2,000 habitants.

C'est là que se réunissent les radeaux pour descendre le Rhin.

*Gauche* : **Wallerstein.** — Près de Neuendorf est le petit village de Wallerstein avec une vieille église, et les restes d'un ancien couvent de religieuses. Population, 460 habitants.

*Droite* : **Urbach.** — Petit village d'une population de 700 habi-

tants; son terroir possède des vignobles produisant d'excellent vin rouge appelé Clairet.

*Droite* : **Besselich**, ancien couvent appartenant d'abord à l'ordre des Templiers, puis à l'ordre des Augustines, ayant une chapelle remarquable. Cet établissement appartient aujourd'hui à M. Stedmann. Au pied de cet édifice, se trouve le petit village de *Mallendar*, dans un joli vallon.

*Droite* : **Vallendar**. — Petite ville sur la rive droite du Rhin. — Population, 5,500 habitants.

Église construite en 1856 dans l'ancien style, maisons de campagne, jardins nombreux, fabrique de pipes. Dans la vallée, on aperçoit de hautes tours, restes d'un ancien couvent de femmes Schönstadt, devenu manufacture de drap.

*Gauche* : **Kesselheim**. — Petit village sur la rive gauche du Rhin. — Population, 650 habitants.

Des fouilles ont fait découvrir une quantité considérable d'antiquités romaines.

Non loin de là, on aperçoit le grand village de Sébastien-Engers.

*Au milieu* : **Île Niederwerth**. — Petite île au centre du Rhin où se trouve le village de ce nom. — Population, 900 habitants.

On y voyait autrefois un couvent de religieuses de l'ordre de Saint-Augustin, supprimé en 1802, et dont il ne reste plus que l'église datant du seizième siècle. Beaux vitraux et tableau d'autel remarquable.

Ce fut le séjour d'Édouard III, roi d'Angleterre, du 24 juin au 8 septembre 1337.

*Droite* : **Bendorf**. — Grand village sur la rive droite du Rhin, avec église remarquable. Exploitation de mines de fer, vignobles renommés et jardins fertiles.

*Droite* : **Mühlhofen**. — Près du village de Bendorf à l'endroit où le Saynbach se jette dans le Rhin, on trouve les hauts-fourneaux de Sayn.

*Droite* : **Sayn**. — Bourg sur la rive droite du Rhin, situé dans une étroite vallée; on y aperçoit les ruines d'un vieux château qui

avait appartenu aux comtes de Sayn, et que les Français détruisirent lors de la guerre de Trente Ans.

On y admire le château moderne construit, en 1847, par le prince de Sayn-Wittgenstein qui l'a embelli d'une charmante collection de tableaux français de Léopold Robert, Decamps, Gudin et autres.

On peut être admis à visiter le château, pendant l'été, si le propriétaire est absent, et le jeudi seulement, jusqu'à 5 h. et demie, dans le cas contraire. (On paye pour l'entrée 5 gr.)

On trouve à *Sayn* plusieurs établissements industriels, notamment la fonderie royale (Sayner Hutte) et des hauts-fourneaux exploités par l'industrie particulière.

*Droite* : **Le Friedrichsberg** (MONT FLÉDÉRIC) appelé aussi **REXNEBERG**. — Du sommet de ce mont, la vue plane délicieusement sur la vallée du Rhin et le ruisseau de Sayn.

Les habitants de Coblenz se rendent en foule, pendant l'été, dans cette espèce de parc, aux points de vue des plus pittoresques.

*Gauche* : **Engers**. — Bourg ayant de belles constructions. — Population, 1,100 habitants.

Sur l'emplacement d'un vieux château du quatorzième siècle, on a construit, en 1758, un nouveau château, aujourd'hui résidence royale; le parc et la pépinière méritent d'être vus.

Un banc de sable, au centre du Rhin, le rend très-dangereux pour les trains de bois et bateaux marchands.

Près de ce banc, est le petit village de *Kalten-Engers*, de 700 habitants; et, un peu plus loin, *Urmitz*, autre petit village, où l'on se livre à la pêche fructueuse du saumon.

*Gauche* : **Weissenthurm**. — Village sur la rive gauche du Rhin, ayant conservé une tour carrée encore debout, à gauche de laquelle, sur une éminence, apparaît le monument du général **Hoche**, qui, avec les Français, traversa le Rhin, à cet endroit le 18 avril 1797. Cet obélisque inachevé porte l'inscription suivante :

L'ARMÉE DE Sambre-et-Meuse A SON GÉNÉRAL EN CHEF HOCHÉ

*Droite* : **Neuwied**. — Petite ville commerçante avec construc-



tions régulières et élégantes et cinq églises. Sa population est de 6,500 habitants.

Son château remarquable, avec parc, faisanderie, et cabinets de curiosités, appartient au prince de Wied.

On trouve à Neuwied des fabriques de tabac, de montres, de tôle, et des brasseries, et l'oratoire des frères moraves, dont la communauté s'élève à près de 500 personnes.

Nous citerons, près de Neuwied, le *château de Monrepos*, rendez-vous de chasse du prince, avec un beau parc; vue magnifique du haut de cet édifice.

*Droite : Irlich.* — Village d'un aspect riant, sur la rive droite du Rhin, vignobles; on y trouve une belle église. — Population, 4,400 habitants. Au-dessous du village on aperçoit les ruines d'un ancien château de *Friedrichstein*, que, dans le pays, on appelle la *Maison du Diable*.



*Gauch<sup>e</sup> : Andernach.* — Ancienne ville fortifiée dont on aperçoit les vieux bastions et la porte romaine, datant des Romains.

— Population, 5,000 habitants. Elle était, au moyen âge, ville libre de l'Empire.

Prise en 1496 par l'électeur de Cologne, elle fut incendiée, presque en entier, par les Français en 1688, dans la guerre de Trente Ans.

On voit, à côté de la porte de Coblenz, les ruines imposantes du château fort construit, en 1109, par l'architecte de Cologne.

Le monument le plus remarquable d'Andernach, est l'église Sainte-Geneviève, du temps des Carolingiens, avec ses quatre tours et des portails magnifiques; le chœur date de 1120.

*Droite* : **Leutesdorf**. — Village assez important et régulièrement bâti. — Population, 1,600 habitants. Jolie chapelle avec tour pyramidale; vignobles produisant d'excellent vin.

*Gauche* : **Namedy**, — qui vous apparaît avec son château fort et ses trains de bois descendant le Rhin.

En face de Leutesdorf, on aperçoit *Namedy* avec son vieux château et sa charmante église, et, tout près de là, le hameau de *Fornich*, dominé par le Kreuzbornerley, rocher en basalte.

*Droite* : **Ober-Hammerstein**, — en face d'une île. Petit village de 200 habitants, resserré entre le fleuve et les roches, assis aux pieds des ruines du château de Hammerstein, qui s'élançe des hauteurs d'un rocher abrupt. Les Suédois et les Espagnols s'en emparèrent, tour à tour, pendant la guerre de Trente Ans. Les Français le détruisirent en 1688.

Non loin de là, sur la rive droite du Rhin, est le village de *Nieder-Hammerstein*, encadré pour ainsi dire dans des rochers.

*Gauche* : **Brohl**. — Grand village sur la rive gauche du Rhin, station du bateau et du chemin de fer.

Le site est volcanique; le ruisseau, qui traverse le village, va se jeter dans le Rhin. Grande papeterie, jardins nombreux.

*Gauche* : **Nippes** — fait en quelque sorte partie de Brohl; on trouve, dans la vallée de Brohl, des carrières aux formes les plus extraordinaires.

C'est de ces carrières que l'on extrait la pierre tuf qui, réduite en poussière, forme un ciment durcissant à l'eau.

*Gauche* : **Thal-Rheineck**. — Au-dessous de Brohl, à 155 mètres au-dessus du Rhin, on aperçoit le *Rheineck*, château appartenant à M. Bethmann-Hollweg, construit en 1852, dans le style byzantin, sur les ruines d'une ancienne tour romaine. L'intérieur du château, les appartements, la salle à manger et la chapelle resplendissent de meubles et de peintures magnifiques.

On y remarque, notamment, une table et des armes chinoises.

Du haut de la tour, la vue s'étend au loin sur un vaste panorama.

*Droite* : **Rheinbrohl**. — Grand village, sur la rive droite du Rhin, possédant deux églises. — Population, 1,800 habitants.

*Gauche* : **Nieder Breisig**. — Joli village sur la rive gauche du Rhin avec une église, du dix-huitième siècle, et les restes d'un ancien temple. Population, 1,400 habitants.

*Droite* : **Honningen**. — Bourg important sur la rive droite du Rhin. Ses vignobles produisent un bon vin claret. Population, 1,500 habitants. — Sur la hauteur, apparaît le château d'*Argenfels*, nouvellement reconstruit et dominé par des rochers d'une nature sombre et sauvage sur lesquels on cultive la vigne. C'est la propriété du comte de Westerholt.

*Droite* : **Leubsdorf**. — Village assez considérable encaissé dans une étroite vallée, sur la rive droite du Rhin. Population, 800 habitants. — Église sur la hauteur, maisons pour la plupart bien bâties près de Leubsdorf.

On découvre sur une éminence le village de *Dattenberg*.

*Gauche* : **Sinzig**. — Petite ville de haute antiquité, à 2 kilomètres du Rhin. Population, 2,000 habitants. — Au-dessus de la ville, se trouve une grande ferme provenant de l'ancien couvent des religieuses de Sainte-Hélène.

Remarquer l'église et sa haute tour, bâtie au treizième siècle, en pierres de tuf. On voit dans une chapelle de côté, une momie



en grande vénération et promenée annuellement dans les fêtes du carnaval.

Enlevée par le Français, elle fut rendue après les événements de 1815.

En sortant de l'église, on aperçoit, à gauche, l'hôtel de ville nouvellement construit, et au rez-de-chaussée l'école communale.

Au-dessous de la ville, se présente la vallée de l'Ahr, connue pour ses vignobles renommés,

*A droite* : **Linz**. — Petite ville commerçante, d'un aspect riant, entourée de jolis jardins et située sur une montagne escarpée. Sa population est de 2,750 habitants.

Son église, du treizième siècle, bâtie sur une éminence, est assez remarquable : elle contient des monuments de l'ancienne chevalerie.

Dans les environs, on trouve des fabriques de vitriol et une bouillière.

Au-dessous de Linz, est le village de *Linzerhausen*.

Sur une hauteur, on distingue les ruines du château d'*Ockenfels* et le village de ce nom.

On exploite, dans la vallée, une vaste carrière de basalte (le *Minderberg*) qui est à 4 kilom. du Rhin.

A l'est de Linz, apparaît le *Hummelsberg* qui a été élevée, en 1858, une croix de 15 m. 55 c., en commémoration de la bataille de Leipzig, et le *Kaiserberg*, sur lequel une autre croix a été aussi érigée, en 1840, en souvenir de la bataille de Waterloo.

*Droite* : **Erpel**. — Bourg ancien, contenant de bons vignobles. Population, 1,200 habitants.

Au-dessus, est une montagne de basalte de 255 mètres de haut, nommée l'*Eperler-Lei*, où l'on récolte le fameux vin connu sous le nom de *Lait de la Vierge*.

La vigne, ici, est cultivée d'une manière vraiment curieuse : les cepes ne pouvant être plantés dans les rochers, sont enfermés dans un panier plein de terre et déposés dans les cavités et trous de la montagne.

*Gauche* : **Remagen**. — Ancienne petite ville du temps des Romains. Population, 2,000 habitants.

On y remarque une église du treizième siècle, contenant le tableau de saint Apollinaire, une sainte Cène, etc., l'hôtel de ville et plusieurs maisons bien bâties, et les statues de l'arceau du presbytère, qui date du onzième siècle.

**Église de Saint-Apollinaire**. — Sur ce rocher qui domine la grande route et le chemin de fer qui est à dix minutes de distance de Remagen, a été bâtie, vers 1859, une église gothique avec deux tours; la crête est surmontée d'une croix à fleurs dorées; cet édifice remarquable est dû à la munificence de M. le comte de Furstenberg-Stammheim.

Tout l'intérieur est peint à fresque; au-dessous du chœur, une crypte a été pratiquée.

On trouve, près de l'église, un ancien prieuré, lieu de pèlerinage et d'invocation à saint Apollinaire, dont on a conservé la tête comme une relique.

*Droite* : **Unkel**. — Petite ville sur la rive droite du Rhin, au-dessus de laquelle apparaît une montagne de basalte (l'Eperler-Lei) d'une hauteur de 255 mètres. Population, 800 habitants. Maisons bien bâties au bord du fleuve.

En dessous de ce pays, on trouve d'immenses carrières de basalte et des roches volcaniques.

*Gauche* : **Oberwinter**. — Bourg ancien couronné de montagnes en hémicycle, dans une position riante et pittoresque. Population, 1,500 habitants. Produits agricoles et vignobles, où l'on récolte de bon vin.

*Au milieu* : **Ile Nonnenwerth**. — Couvent de femmes de ce nom, nouvellement établi; jardins étendus et bâtiments d'exploitation agricole.

Avant ce couvent, un autre existait, beaucoup plus vaste et plus magnifique, ainsi qu'un hôpital, qui ont été détruits par un incendie en 1775.

A gauche, s'élève sur un rocher le château en ruines de Roland-

seck, ainsi nommé parce qu'on croit qu'il fut bâti par Roland, neveu de Charlemagne.

**Droite : Honnef.** — Village ayant, avec les hameaux qui l'avoisinent, une population de 700 habitants. La vue est récréée par des perspectives variées de vignobles, vergers et jardins.

**Droite : Rhöndorf.** — Village d'une population de 600 habitants. Dans les environs, se trouve une carrière d'où l'on a extrait les pierres qui ont servi à construire le dôme de Cologne.

**Gauche : Melhem.** — Joli petit village parsemé de maisons de campagne, d'un aspect agréable. Là, commence la vallée menant à *Rolandseck*.

C'est à *Melhem*, station du chemin de fer, où les voyageurs doivent descendre, pour se rendre de là aux *Sept-Montagnes*.

## KÖNIGSWINTER

### EXCURSION AUX SEPT-MONTAGNES

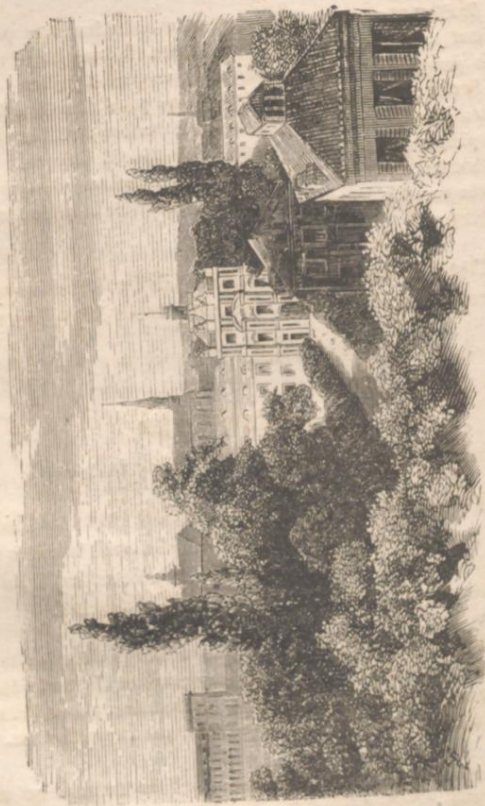
Königswinter est un joli village placé à droite du Rhin, où tous les voyageurs sérieux, c'est-à-dire les vrais touristes tiennent à s'arrêter pour faire l'ascension du *Drachensfels*, la plus pittoresque et la mieux plantée des Sept-Montagnes.

**Renseignements.** — On peut aller à Königswinter par le bateau ou par le chemin de fer. Les voyageurs venant par le chemin de fer devront s'arrêter à *Melhem*, et, de la station, passer de l'autre côté du Rhin, c'est-à-dire à Königswinter, par un pont volant.

**Arrivée à Königswinter.** — Vous trouvez, en arrivant, deux-hôtels faisant face au débarcadère des bateaux : à gauche, l'hôtel de l'*Europe*, à droite, l'hôtel de *Berlin*, mai-



SOUVENIRS DE BONN.



BONN, VUE PRISE DE L'UNIVERSITÉ. (VOIR PAGE 245.)

sons recommandables où vous pouvez dîner à la carte ou à table d'hôte, à 1 h. 1/2.

**Excursion pour les voyageurs pressés.** — 2 heures, aller et retour.

Prix des ânes pour monter au Drachenfels, 10 sgr. (1 fr. 25).

Les voyageurs qui n'auront que deux heures à dépenser, devront, en débarquant, suivre le petit sentier situé entre les hôtels de l'Europe et de Berlin, et monter, par le chemin à droite, à la montagne du *Drachenfels*.

**Itinéraire et panorama.** — « Après trois quarts d'heure de montée, à peu près, on arrive par un joli sentier qui contourne la montagne à un premier sommet où se trouvent un hôtel servant de restauration, et une pyramide élevée en mémoire du passage du Rhin par l'armée prussienne.

« De cette première plateforme, un joli chemin tournant, et sablé comme celui d'un jardin anglais, conduit au sommet du Drachenfels. On arrive d'abord à une première tour carrée, dans laquelle on pénètre, assez difficilement, par une crevasse, puis à une tour ronde qui, entièrement éventrée par le temps, offre un accès plus facile. Cette tour est située sur la montagne même du Dragon, *Drachenfels*. »

La vue, du haut des ruines, est une des plus ravissantes des bords du Rhin ; on y découvre, jusqu'à vingt-cinq lieues à la ronde, un magnifique paysage variant, suivant le côté où l'on se place.

Vous posant en face du Rhin, vous avez, en face de vous, *Mehlem*, à gauche les ruines de *Rolandseck*, l'île de *Nonnenwerth* et *Oberwinter* ; à droite, les ruines de *Godesberg*, et plus loin, *Bonn* et sa cathédrale.

Vous plaçant le dos tourné contre le Rhin, la vue change

complètement, et vous n'apercevez que des montagnes s'élevant comme des pyramides, à perte de vue.

**Deuxième excursion.** — En voiture : à un cheval, 1 thaler 10 sgr. (5 fr.); à deux chevaux, 2 th. (7 fr. 50); à âne, 1 th. 10 sgr. (5 fr.); pour toute la journée, un cheval, 1 th. 15 sgr. (5 fr. 65).

Il faut environ cinq heures à pied et prendre un guide, car on peut se perdre.

**Itinéraire à pied.** — En face de l'hôtel de l'Europe, on prend la grande route à gauche, et on se rend de Königswinter à *Heisterbach*, où se trouve une petite ruine plantée sur un plateau connu pour sa fraîcheur et son panorama; de là, on se rend à l'*Oelberg*, la plus haute des sept montagnes, et de l'*Oelberg*, par la grande route, au *Wolkenburg*, autre montagne d'où l'on gagne, en dix minutes, le *Drachensfels*, pour revenir à Königswinter.

Les voyageurs qui, profitant de leur arrêt à Königswinter, voudraient faire une petite excursion à l'île de *Nonnenwerth*, trouveront, sur les bords du Rhin, des petits bateaux au prix de 25 sgr., 5 fr. aller et retour.

## DE KÖNIGSWINTER A BONN

Les voyageurs, pour se rendre de Königswinter à Bonn, pourront prendre, à leur choix, le bateau à vapeur ou le chemin de fer partant sur l'autre rive de la station de *Mehlem*.

Le trajet en bateau est de 50 minutes.

**Itinéraire.** — En quittant Königswinter, le bateau laisse,



à droite, les villages de *Dollendorf* et d'*Obercassel*, et vous apercevez sur la gauche la grosse ruine de *Godesberg*.

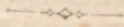
*Gauche : Godesberg.* — Beau village sur la route de Bonn, sur la rive gauche du Rhin, avec les ruines d'un château du même nom, dont il ne reste plus qu'une tour de 55<sup>m</sup>,53 et appartenant aujourd'hui à la princesse de Prusse.



Au bas de la montagne, on trouve les bains de *Draisch*, déjà célèbres du temps des Romains; la source est dans la vallée.

Remarquer les ruines du château de *Godesberg*.

De *Godesberg* à *Bonn*, le paysage perd tout son charme et devient plat. Les noms des villages que vous apercevez sur les deux rives, sont *Plüttersdorf*, *Obercassel* et *Ramersdorf*, et enfin *Bonn* avec ses chalets, ses maisons hariolées et ses frais jardins.



## BONN

Ville de la Prusse rhénane, dans le cercle de Cologne, agréablement située, à 29 kil. sud de cette ville, à la gauche du Rhin, et la tête du chemin de fer de Bonn à Cologne. Population, 20,000 habitants dont 5,000 protestants et 500 juifs; Université.

Langue allemande, monnaie prussienne, voir p. 24.

**Arrivée à Bonn.** — Dans l'intérêt des voyageurs qui arrivent, les uns par le chemin de fer, les autres par le bateau, nous leur donnons ci-après deux itinéraires pour qu'ils puissent, sans embarras, voir la ville en quelques heures.

**Hôtels recommandés** (grandes bourses) : *Hôtel royal*, sur le Rhin; — *hôtel de l'Étoile*, place de l'Hôtel-de-Ville: les deux plus beaux hôtels de la ville. — *Hôtel du Rheineck*, en face du débarcadère des bateaux (prix modérés). — *Deutscher Hof*, près du chemin de fer (prix également modérés).

**Voitures.** — De la gare ou des bateaux en ville, 1 et 2 personnes, 5 sgr.; plus de 2 personnes, 2 sgr. et demi par personne. — Voitures tarifées pour *Godesberg*, *Rolandseck* et le *Kreuzberg*, place du Marché et à la porte de Coblenz.

**Bonn.** — Bâti par Drusus pour arrêter les invasions des Germains, l'an 8 avant J. C., est aujourd'hui une jolie petite ville ressemblant à Enghien les Bains. Vous y verrez, du côté du Rhin surtout, de jolis chalets et des maisons badigeonnées de toutes les couleurs.

Résidence des électeurs de Cologne jusqu'en 1794, Bonn, après avoir appartenu à la France, par suite de la paix de Lunéville, fut rendu à la Prusse, en 1815, par le congrès de Vienne.

La ville, en général bien bâtie, communique avec la rive droite du Rhin par un pont volant, et avec Cologne par un chemin de fer.

Célèbre par son Université, Bonn compte de nombreux étudiants que vous reconnaîtrez à leur casquette rouge et à leur pipe de porcelaine.

**Itinéraire.** — Si vous arrivez par le bateau, suivez, en face du débarcadère des bateaux, la rue montante, *Rheingasse* jusqu'à la place du Marché, *Marktplatz*, laissant à votre gauche, la rue *Beldelberg* d'où vous apercevez l'Université.

Remarquer sur la place du Marché : l'obélisque, l'hôtel de ville et les tourelles de l'église des Jésuites; et prendre, en face de l'hôtel de l'Étoile, la rue *Brukenstrasse* conduisant à *Munsterplatz*, où se trouvent la statue de Beethoven et la cathédrale *Munster*.

En quittant la cathédrale, prenez à gauche; vous arriverez, en passant sous une grille, sur une large avenue plantée de jeunes arbres.

**A votre gauche**, l'Université faisant face à un immense parc planté d'arbres séculaires.

**A votre droite**, l'avenue Poppelsdorf, conduisant au château *Poppelsdorf* vous faisant face, et à 15 minutes de là, au *Kreuzberg*.

Suivre à gauche l'allée Poppelsdorf et visiter le château (voir p. 244), et de là, vous rendre au *Kreuzberg*, point élevé d'où l'on découvre un magnifique panorama. Revenir par l'allée de Poppelsdorf à l'Université, et de là vous rendre, par la porte de Coblenz, *Coblenzer Thor*, aux nouvelles promenades appelées *Alter zoll*, d'où vous jouirez d'une magnifique vue sur le Rhin.

Si vous arrivez par le chemin de fer (devant repartir par



la même gare), déposez votre sac de nuit à la petite restauration *Schmitz*, placée en face de la gare, où vous pouvez dîner ou déjeuner à des prix très-modérés, puis, prenez, en quittant le chemin de fer, à gauche de la gare, vous arriverez de suite à l'avenue de *Poppelsdorf* plantée de jeunes arbres.

Arrivé sur l'avenue, prenez à droite jusqu'au château qui vous fait face, et montez ensuite à droite (15 minutes) jusqu'au *Kreuzberg*.

Du *Kreuzberg*, revenez par l'allée de *Poppelsdorf* jusqu'à l'*Université*, immense bâtiment faisant face à une magnifique promenade et passez, avant l'*Université*, sous une porte en fer vous conduisant à la *cathédrale* et à la statue de *Beethoven*.

De la place de la cathédrale, dirigez-vous par la rue *Bruckenstrasse*, place du Marché, *Marktplatz*, où se trouve, vous faisant face, l'hôtel de l'Étoile; remarquez l'hôtel de ville; à droite, l'obélisque; à gauche, les tourelles de l'église des Jésuites et rendez-vous, par la rue *Rheingasse*, à droite, et *Coblenzer Thor*, à la jolie promenade d'Alter Zoll, et revenez de cette promenade à la gare par la même route.

#### DESCRIPTION DES MONUMENTS.

*La cathédrale Munster.* — La cathédrale, édifice du douzième siècle, fondée par sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin le Grand, n'a rien de bien curieux à l'intérieur.

On y remarque le chœur avec ses tours, sa crypte, un cloître élégant, deux bas-reliefs représentant la naissance et le baptême de Jésus-Christ, et la statue en bronze de sainte Hélène.

Sous la tour à l'ouest, est le monument funéraire de l'archevêque Engelbert, mort en 1275.

Le presbytère d'aujourd'hui était autrefois la maison du chapitre.

**Statue de Beethoven.** — Le beau monument en bronze que vous voyez sur la place de la cathédrale, a été élevé, en 1845, en l'honneur de Beethoven, l'illustre compositeur qui vit le jour à Bonn : il est dû au ciseau habile de Haenel, de Dresde.

**Maison de Beethoven.** — La maison de Beethoven, qui est l'objet d'un culte religieux, est située dans la Rheingasse. On peut la visiter moyennant rétribution.

Le piano du célèbre compositeur est écorné dans tous les sens et coupé de tous côtés ; décidément les canifs des Anglais excentriques ont passé par là.

**Université.** — L'Académie, fondée, en 1777, par Maximilien-Frédéric, le dernier électeur, prit, trois ans après, le nom d'Université ; elle fut supprimée pendant l'occupation française, en octobre 1794.

Devenue lycée en 1802, elle fut rétablie par un diplôme donné à Aix-la-Chapelle, le 18 octobre 1818.

Cette Université ainsi renouvelée peut, avec ses 580,000 fr. de revenus, lutter contre les plus importantes Universités de l'Europe ; aussi, a-t-elle changé tout à fait l'aspect de Bonn, qui aujourd'hui, au lieu de ses anciennes rues étroites, possède de larges rues bien alignées.

C'est dans le château, bâti pour l'électeur Clément-Auguste (1750), restauré et agrandi tout récemment, que se font tous les cours, excepté ceux d'agriculture et d'histoire naturelle.

Les deux confessions y ont chacune leur cours de théologie : l'Université y entretient plus de quatre-vingts professeurs.

Ce vaste palais, d'une longueur de 467 mètres, comprend une immense-bibliothèque de plus de 200,000 volumes, une collection de médailles, des bustes, un musée antique, un musée d'antiquités nationales, et un cabinet de physique très-curieux.

L'*Aula*, ou salle académique, illustrée des fresques de Cornelius et de ses élèves (1824 à 1855), mérite une mention toute particulière; elle est visible moyennant rétribution.

En mémoire de cette belle institution, Bonn fit ériger, en 1777, sur la place du Marché, un obélisque qui rappelle les titres de Maximilien-Frédéric à la reconnaissance de son pays.

**Château de Poppelsdorf.** — Le château est ouvert gratuitement. les mardis et vendredis, de 5 à 7 heures, et tous les jours, moyennant rétribution.

Au bout de l'allée Poppelsdorf, à 4 kil. de la ville, est l'ancien château électoral nommé château de *Poppelsdorf*, que le roi Frédéric-Guillaume III céda à l'Université.

On voit, dans ce château, des collections précieuses d'histoire naturelle, de minéraux, de pétrifications, les cabinets de zoologie et de minéralogie, la salle des grottes ou des mines, les panoramas en relief des sept montagnes, du Harz, des montagnes de la Bohême, etc., et un relief qui représente la vallée du Rhin, depuis Mayence jusqu'à Bonn: le château contient, en outre, une bibliothèque précieuse d'histoire naturelle, des laboratoires et des appareils de chimie et de technologie.

Ne quittez pas surtout le château, sans visiter le vaste jardin botanique, dont les belles serres, construites en 1842, sont des plus remarquables, et l'école supérieure d'agriculture lui faisant face.

**Le Kreuzberg.** — Non loin du château, à 155 mètres au-



dessus du Rhin, se dresse le Kreuzberg (montagne de la Croix) avec son église blanche.

On montrait, jadis, dans un caveau au-dessous de cette église, les momies, merveilleusement conservées, de 25 moines trouvés dans le terrain sablonneux. Mais les touristes, à ce qu'il paraît, abusaient de leur visite; aussi, sous prétexte de sacrilège, a-t-on interdit cette exhibition.

**Promenades d'Alter Zoll.** — Ces nouvelles promenades, situées près de la porte de Coblenz, et où viennent d'être inaugurées plusieurs statues, se recommandent aux voyageurs par leur vaste horizon et leur vue magnifique sur le Rhin.

## DE BONN A COLOGNE

De Bonn à Cologne, le trajet en bateau n'offre ni paysage ni panoramas; vous pouvez donc sans regret prendre le chemin de fer qui vous conduira, en trois quarts d'heure, à Cologne, après avoir traversé les stations de *Roisdorf*, *Sechten*, *Bruhl* et *Kaltscheuren*.

## COLOGNE

COLOGNE, en allemand *Köln*, aujourd'hui chef-lieu de la province Rhénane (Prusse). Population, 112,000 habitants, dont 12,000 protestants et 2,200 juifs. Langue allemande, monnaie prussienne. (Voir page 26).

### Arrivée à Cologne.

Le débarcadère du chemin de fer Rhénan par lequel vous arrivez, est à droite de la cathédrale, à deux pas du pont et des hôtels. —



LE CHOEUR DE COLOGNE AVANT SA RESTAURATION.

Omnibus et voitures à la station : des omnibus particuliers à certains hôtels conduisent les voyageurs du chemin de fer à l'hôtel même : prix 8 sgr. (1 fr.)

**Voitures de place.** — Course pour une et deux personnes, 5 sgr. (62 c. 1/2) ; trois personnes, 7 sgr. 1/2 (95 c.), quatre personnes, 10 sgr. (1 fr. 25) : par colis, 4 sgr. (12 c. 1/2.)

**Choix d'un Hôtel.** — Les hôtels de Cologne, sont pour la plupart de vrais palais, tenus avec un luxe princier, et ne laissent rien à désirer sous le rapport du confortable et du service.

**GRANDES BOURSES.** — Chambres depuis 20 sgr. (2 f. 50) ; service, 6 sgr. (75 c.) ; bougie, 4 sgr. (50 c.). Table d'hôte à 1 fr. 20 sgr. (2 fr. 50) sans vin.

Ces hôtels ont, à l'arrivée de chaque train, des omnibus spéciaux qui prennent les voyageurs.

*Hôtel du Nord*, tenu par M. Mann, en face du pont du Rhin, de la cathédrale et près du chemin de fer et des bateaux : maison de premier ordre, recommandée d'une manière toute spéciale.

*Hôtel de Disch*, Brückenstrasse, près de la Poste : véritable palais, renommé dans le monde entier pour son luxe et son confortable.

*Hôtel Victoria*, Heumarkt, près de la station centrale des chemins de fer et des bateaux : magnifique hôtel, connu pour sa tenue exceptionnelle et recommandé aux familles.

**BOURSES MOYENNES.** — Chambres depuis 12 sgr. (1 fr. 50) ; service et bougie, 6 sgr. (75 c.). Table d'hôte à 1 heure, 18 sgr. (2 fr. 25).

*Hôtel du Dôme*, à côté de la cathédrale, du côté du portail méridional ; l'hôtel du Dôme, tenu par M. Metz, un compatriote, est une bonne fortune pour les Français.

On y trouve les journaux français et un vaste café que l'on convertit en jardin, pendant l'été.

*Hôtel de Paris* (Parisen-hof), Minoritenstrasse.

*Hôtel de Mayence* (Mainzer-hof), près de la poste.



PETITES BOURSES.—Chambres depuis 8 sgr. (1 fr.); service, 5 sgr. (65 c.)

*Hôtel Picht*, Trankgasse, n° 15, vis-à-vis du portail nord de la cathédrale.

*Hôtel des trois Rois*, près du Rhin.

**Restaurants et cafés.**—*Café de la Bourse*, Heumarkt : Maison très-recommandable, où l'on peut dîner à la française; prix modérés : bifteck, 1 fr.; légumes 50 et 55 c.; excellente bière et journaux français : *les Débats*, *le Siècle*, *l'Indépendance*, etc.

*Café du Dôme*, à l'hôtel du Dôme, près de la cathédrale. Déjeuners à prix fixe ou à la carte. Déjeuners et diners parisiens à l'instar du diner de Paris à 2 fr. 50 et 3 fr. 50, vin compris, pour tout porteur du *Guide* : 14 journaux.

*Duensing*, Salomonsgasse, 18, entre l'hôtel de ville et le Hochstrasse. Prix très-modérés, excellente cuisine : bifteck, 8 sgr. (1 fr.); rosbif, 6 sgr. (75 c.); bière excellent à 2 sgr. (25 c.)

**Voitures.**—Les voitures à Cologne se prennent à l'heure ou à la course; à la course elles coûtent : une et deux personnes, 5 sgr. (65 c.); trois personnes, 7 sgr. 1/2 (95 c.); quatre personnes, 10 sgr. (1 fr. 25) : à l'heure, elles coûtent pour une et deux personnes, 15 sgr. (1 fr. 90); pour trois et quatre personnes, 20 sgr. (2 fr. 50.)

#### DEUX MOTS SUR COLOGNE

Cologne, avec son nouveau port, son fleuve majestueux, sa cathédrale grandiose, ses églises et ses monuments, est, sans contredit, une des plus belles villes de l'Allemagne.

Celui qui n'a pas vu Cologne, dit M. Dumas, n'a pas vu l'Allemagne, car rien ne peut donner une idée de cette ville jadis française, aujourd'hui place forte de premier ordre et gardienne du Rhin.

Connue du temps des Romains, elle s'appelait *Colonia Agrippina*, du nom d'Agrippine (la mère de Néron) qui y était

née. Souvent la proie des Barbares, ruinée par Attila, elle devint ensuite ville impériale et ses archevêques prirent le titre d'Électeurs.

Elle ne cessa d'appartenir à l'empire germanique que lorsque les Français s'en emparèrent en 1794.

Cologne fit alors partie de l'empire français et dépendit du département de la Roër (chef-lieu, Aix-la-Chapelle).

La domination française dura pendant vingt ans; enfin Cologne fut attribuée à la Prusse, après les événements de 1815.

Sa population est de 116,000 habitants, dont 12,000 protestants et 2,200 juifs, non compris la ville de Deutz qui compte à elle seule 6,000 habitants.

Cologne la Sainte, ainsi nommée, parce qu'elle possédait anciennement près de 200 églises ou chapelles, n'en possède plus guère aujourd'hui que 25 du culte catholique et quelques chapelles; elle a deux temples protestants et une synagogue, édifice nouveau, à coupole dorée d'un joli style mauresque.



## UNE JOURNÉE A COLOGNE

### PROMENADES ET EXCURSIONS

**8 HEURES DU MATIN.** : visite à la cathédrale, pénétrer dans la cathédrale par le portail méridional. (Voir cathédrale, p. 252).

Sortant de l'église par le grand portail, aujourd'hui en construction, vous voyez, en face de vous, une jolie maison gothique, propriété d'un riche industriel deux fois médaillé; prenez, à gauche de cette maison, vous arriverez sur une petite place *Wallrasplatz*, ayant en face de vous un gracieux monument précédé d'un square, c'est le *museum*, musée de peinture.

En quittant *Wallrafsplatz*, prenez à gauche la rue *Hochstrasse* (la rue de Rivoli de Cologne), vous arriverez en quelques pas à un passage placé à droite.

En sortant du passage, prenez, dans la rue *Hochstrasse*, la deuxième rue à gauche, *Oben Marsporten*, et suivez cette rue jusqu'à un magasin d'estampes qui se trouve à droite et détournez, à gauche, la rue *Martinsstrasse* où se trouve le *Gurzenich* que vous devrez visiter. En sortant du *Gurzenich*, suivez la rue faisant face au monument et ayant à son angle un buste grotesque de cardinal, vous arriverez directement à une place, *Heumarkt*, où vous apercevrez, à droite, le café de *la Bourse* et, à gauche, un poste militaire.

**11 HEURES** : déjeuner au café de *la Bourse*, maison recommandée, où l'on trouve les principaux journaux français : bifteck et rosbif, 8 sgr. (1 fr.); côtelettes, 7 sgr. (90 c.); légumes, 2 sgr. et demi (50 c.); vin rouge et blanc à 10 sgr. (1 fr. 25).

**12 HEURES** : en sortant du café de *la Bourse*, prenez en face de vous, du côté du poste militaire, et détournez au bout de la place à gauche par la rue montante appelée *Heumarkt*, vous arriverez par la rue *Untergasse*, la première, à droite, à la place du marché *Altermarkt*.

La place du marché, à certaines heures, ressemble pour son animation à notre ancien marché des Innocents; de là vous apparaît, planant pour ainsi dire au-dessus des maisons, le dôme de la cathédrale, et, à gauche, le derrière de l'hôtel de ville.

De la place du Marché, rendez-vous, par la deuxième rue à gauche, à l'hôtel de ville (*Rathhaus*) et, en face de l'hôtel de ville, suivez une ruelle étroite avec arcade, jusqu'à une petite place plantée d'arbres, *Laurentzplatz*, qui vous conduit tout droit par la rue à gauche *Salomonsgasse* dans *Hochstrasse*, rue que vous connaissez déjà.



Arrivé dans la rue *Hochstrasse*, prenez à votre droite jusqu'à *Wallrafsplatz* et de là rendez-vous au musée, prix d'entrée : 7 sgr. 1/2 (95 c.). Voir Musée, page 258.

En sortant du Musée, suivez à gauche, après le square, la rue *Rohrergasse*, et arrivé devant une maison blanche, portant ces mots *Appellhofs-Platz*, prenez à votre droite jusqu'à une rotonde en briques (*palais de justice*); en tournant à droite autour du palais, vous arriverez sur une place, ayant à votre droite, la façade du palais de justice ressemblant à un abattoir et à votre gauche faisant l'encoignure, l'arsenal.

En face du palais de justice, descendez à droite un escalier avec rampe en fer, et suivez à gauche la rue *Zeughausstrasse* vous arriverez devant le Palais du Gouvernement (*Regierung*).

Après ce palais, prenez la première rue à votre droite *Mohrenstrasse*, vous arriverez droit à une place plantée d'arbres où vous verrez, à votre gauche, l'église *Saint-Géréon* faisant face à votre droite à une avenue conduisant au palais archiépiscopal, en face duquel se trouve le *Mariensäule*, monument élevé en l'honneur de l'Immaculée Conception.

Visiter l'église *Saint-Géréon*, sa belle coupole et ses trois galeries.

En sortant de l'église *Saint-Géréon*, vous pouvez, à votre choix, suivre deux itinéraires tout différents :

Où suivre, à droite de l'église, la rue *Saint-Christophstrasse* jusqu'aux fortifications,

Où revenir au pont du Rhin par la promenade faisant face à l'église *Saint-Géréon* (si vous étiez égaré demandez à la première personne venue *Der Dom*).

ITINÉRAIRE PAR LES FORTIFICATIONS. — En quittant l'église *Saint-Géréon*, prenez, à droite de l'église, la rue *Christophstrasse* jusqu'aux fortifications *Gereonsthor*.

Arrivé à la tour Géréon, longez à gauche les fortifications jusqu'à la deuxième porte *Ehrenthor* et rentrez en ville par la rue *Ehrenstrasse* faisant face à cette porte.

La quatrième rue *Apostelnstrasse*, à droite dans *Ehrenstrasse*, vous conduit à l'église des Apôtres et place du Nouveau-Marché, *Neumarkt*.

Suivre la place du Marché jusqu'à son extrémité, et, après la caserne d'infanterie, prendre à droite la première rue *Krebsgasse* vous conduisant à la *Poste aux lettres*.

Traversant la poste sous une voûte, vous vous trouvez dans la *Glockengasse*, ayant à votre droite la *Synagogue*.

Visitez la synagogue, remarquez à votre droite le magnifique *hôtel de Disch*, ressemblant plutôt à un palais qu'à un hôtel, et revenez par la rue *Hochstrasse*, diner, soit au restaurant, soit à l'hôtel.

7 HEURES : suivre le nouveau pont du chemin de fer jusqu'à Deutz, vous arrêter dans le jardin de l'*hôtel de Bellevue*, où tous les soirs, en été, on fait de la musique, et revenir de Deutz à Cologne par le pont de bateaux.

#### MONUMENTS ET CURIOSITÉS

**Cathédrale Der Dom.** — La cathédrale est ouverte *toute la journée* au public; quant au chœur, il n'est visible gratuitement que de 6 h. à 10 h. et de 5 h. à 5 h. et demie.

Comme il est expressément défendu de circuler dans l'église pendant l'office, l'heure la plus favorable pour visiter l'église est de 6 à 9 h. du matin.

Avoir soin de vous débarrasser des prétendus guides qui vous poursuivent de tous côtés.

**Curiosités payantes.** — Intérieur du grand chœur : chapelles adjacentes ; tableaux des rois Mages, une à cinq personnes, 15 sgr. (1 fr. 90.)

Parties extérieures du chœur : ateliers de sculpture ; ascension sur le dôme : une à cinq personnes, 15 sgr. (1 fr. 90.)

Adoration des rois Mages, relique des trois rois, trésor de la cathédrale ; une à cinq personnes, 1 th. 15 sgr. (5 fr. 65.). Rien n'est dû en dehors de ce tarif.

Les cartes sont délivrées par les suisses de la cathédrale postés à gauche du chœur et costumés en rouge.

Le mieux est d'attendre quelques minutes, et de se joindre à une société, de manière à n'entrer que pour un cinquième dans la rétribution que l'on vous fait souvent payer en entier.

*Ne pas oublier de faire l'ascension du Dôme.*

La cathédrale de Cologne, construite en face du Rhin et sur une éminence de 18 mètres, a la forme d'une croix latine. Complètement terminées, ses flèches auront 170 m. d'élévation.

Ce fut l'archevêque *Conrad de Hochsteden* qui, le 14 août 1248, posa la première pierre de la cathédrale ; mais l'antagonisme de la ville de Cologne avec ses archevêques et le manque d'argent firent arrêter longtemps les travaux ; ce ne fut qu'en 1522, que le chœur put être consacré ; on travailla bien encore à la construction de la tour méridionale jusqu'en 1457, mais tout fut arrêté en 1509 ; et l'édifice tournait à sa ruine, lorsque les Français s'en emparèrent en 1796 et en firent un grenier à foin et une caserne.

Après les événements de 1814, Cologne ayant été cédée à la Prusse, la reconstruction de ce magnifique monument fut décidée, et depuis 1820, 500 ouvriers travaillent à terminer ce chef-d'œuvre de l'art gothique dont le chœur seul de Beauvais peut donner une idée.



Encore quelques années, et quelques millions de thalers, et Cologne verra sa cathédrale terminée, car il ne manque plus aujourd'hui que le grand portail et les deux tours d'où s'élèveront, gracieuses et légères, deux flèches découpées comme celle de Strasbourg.

PORTAILS. — Le portail du midi a été terminé, en 1859, aux frais de l'État : le Christ et les Évangélistes, statues de deux mètres de haut, les autres saints et saintes, la passion de Notre-Seigneur sont des dons du prince de Prusse (devenu depuis roi sous le nom de Frédéric-Guillaume IV).

Le portail du nord moins ornémenté que celui du sud est également terminé; les frais en ont été faits par les largesses des associations pieuses et artistiques. Les deux portails sont de l'architecte Zwirner.

Deux tours terminées en flèche compléteront cet édifice regardé comme un chef-d'œuvre d'architecture; sur celle du midi où se trouvent les cloches, on aperçoit la grue de la cathédrale, l'insigne de Cologne et que l'on prend tout d'abord pour un télégraphe.

INTÉRIEUR : l'intérieur de la cathédrale répond dignement à l'extérieur. Le chœur surtout, soutenu par des colonnes gracieuses et légères, mérite une attention toute particulière, tant à cause de ses vitraux que par ses statues et peintures murales ayant coûté 54,000 fr. Les vitraux de la nef représentent Jésus-Christ, la Vierge, des Saints, des Archevêques et des blasons, uniques dans leur genre pour le dessin, et la beauté du coloris : les uns, ceux de la nef du nord datent de 1505 et de 1508; les autres, ceux de la nef du sud, datent de 1848 et sont dus à la munificence du roi Louis de Bavière.

CHAPELLES. — Parmi les sept chapelles latérales intéressantes à voir en détail, et remplies de monuments funé-

raires, on doit remarquer, dans la troisième chapelle, celle de SAINT ENGELBERT, la chässe contenant les corps des trois rois Mages, donnée par l'empereur Frédéric I<sup>er</sup> à l'archevêque Reinald de Dassel, elle date du douzième siècle; elle a échappé, par la piété des fidèles, à toute profanation depuis ces temps reculés. Sur le revers du maître-autel, est le tombeau de saint Engelbert.

Devant la chapelle, sous une pierre sans inscription, reposent les restes mortels de *Marie de Médicis*, la veuve de Henri IV, morte en exil à Cologne en 1642.

DANS LA QUATRIÈME CHAPELLE, le fameux tableau de *l'Adoration des trois rois* (*Dombild*).

Ce précieux objet d'art, datant de 1410 et attribué à *Étienne Lothener*, représente, quand il est ouvert au milieu : *l'Adoration des trois Rois*, et sur les volets, *saint Géréon et sainte Ursule*, et à l'extérieur *l'Annonciation de la Vierge*.

CHAMBRE DU TRÉSOR. Sur le côté gauche du cœur, est la chambre du trésor dans lequel se trouvent conservés la chässe de saint Engelbert, des ostensoirs, des croix, des vases, le glaive de la justice, des chasubles, des scènes de la passion, et des sculptures d'ivoire, datant de 1703.

ASCENSION SUR LA GALERIE. — Pour bien juger l'ensemble des travaux, il faut vous décider à gravir deux cents soixante marches qui conduisent à la galerie extérieure; de là vous embraserez, d'un seul coup d'œil, l'ensemble des travaux gigantesques accomplis depuis la reconstruction, et vous jouirez en même temps d'un magnifique panorama.

La ville de Cologne, comme vous pouvez en juger, a la forme d'une demi-lune ou d'un arc tendu dont le Rhin serait la corde.

*Panorama.* — En face de vous le Rhin, et son nouveau

pont en fer ralliant Deutz à Cologne, à gauche l'église *Saint-Cunibert* et le jardin zoologique, à droite la caserne, les entrepôts, le pont de bateaux et la vue des sept montagnes.

De l'autre côté, c'est-à-dire vous tournant en face du grand portail, le panorama change complètement, car vous dominez la ville, dont les maisons à toits pointus vous apparaissent comme des capucins de cartes rangés en bataille.

**Église Saint-Pierre.** — L'Église Saint-Pierre, visitée par de nombreux étrangers, n'a de remarquable qu'un tableau de Rubens, représentant l'apôtre saint Pierre, crucifié la tête en bas. Ce tableau, un des chefs-d'œuvre de Rubens et estimé des sommes fabuleuses, n'est visible qu'en payant 15 sgr. (1 fr. 90.)

Voici, d'après M. Alexandre Dumas, comment se fait l'exhibition.

Pour relever la valeur du tableau du grand artiste, le chapitre de saint Pierre a imaginé un moyen qui donne une haute idée des artistes indigènes. Il a fait faire par l'un d'eux une copie du tableau de Rubens, et l'a collé dos à dos avec l'original; de sorte que le cicerone qui vous fait les honneurs de son église, commence par montrer aux voyageurs la copie, sans leur faire part du fait. Puis, lorsqu'ils se sont extasiés sur elle : — Ah! maintenant, dit le malicieux sacristain, vous allez voir l'original.

Il retourne alors son tableau, et il vous montre une merveille qui fait qu'à l'instant même ce que vous venez de voir passe à l'état de croûte. C'est fort ingénieux; mais je doute que la plaisanterie eût été goûtée par le peintre, si on lui avait dit d'avance à quelle surprise sa copie était destinée.

En dehors de ce tableau, l'église possède encore un autel remarquable par ses ciselures, mais il faut encore payer 5 sgr., c'est-à-dire 65 c.



**Église Sainte-Ursule, dite des onze mille Vierges.**

— Le voyageur qui a lu la chronique des onze mille vierges, tient à voir l'église, où sont conservés les ossements de ces malheureuses si lâchement massacrées. (Voir *Impressions de voyage* de M. Alexandre Dumas).

Mais, sachez-le bien, l'église, à l'intérieur, n'a rien de curieux; tout se résume dans de vieux tableaux sans valeur et dans l'exhibition d'ossements vrais ou faux, rangés symétriquement autour du chœur.

**Église Saint-Géréon.** — L'Église Saint-Géréon, remarquable par sa belle coupole et ses trois galeries, possède les ossements de saint Géréon et de saint Grégoire, patron de Cologne, tous deux chefs de la légion thébaine, et martyrs en 286, lors de la persécution de l'empereur Dioclétien.

Le chœur et la crypte remontent à 1069.

Sur les côtés de la nef, on voit des cercueils en pierre, contenant les restes de ces martyrs.

**Église des Apôtres.** — L'église des Saints-Apôtres, beau monument du treizième siècle, se trouve à gauche de la grande place de Neumarkt.

Ses coupoles, ses tours, son clocher, lui donnent une physionomie imposante, mais rien de curieux à visiter.

**Sainte Marie au Capitole.** — Sainte Marie au Capitole, la plus ancienne église de Cologne, est remarquable par des peintures murales d'Israël de Meckenem et par un tableau de la Vierge, attribué à Albert Dürer (1521), ornant la chapelle des fonts; remarquer les anciennes peintures sur verre, et des ciselaux en pierre, placées sous l'orgue, datant de 1625.

La figure en pierre, que l'on aperçoit à l'extérieur du chœur, est celle de Plectrude, mère de Charles-Martel (dixième siècle).

Cette église a été reconstruite en 1818.

Viennent ensuite les églises de *Saint-Cunibert* du onzième siècle, avec un bel autel imité du maître-autel de Saint-Pierre de Rome, l'*église des Jésuites* datant de 1656, *Saint-Pantlëon* datant du dixième siècle, et l'*église Saint-Martin*, placée près du Rhin, et datant du douzième, dans laquelle on remarque, à l'intérieur, les fonts baptismaux du huitième siècle, ornés de têtes de lion et de feuillages donnés par le pape Léon III. Les peintures et sculptures sont modernes.

**Musée de peinture, Wallraf-Richartz.** — Près de l'église des Minorites.

Le Musée est ouvert gratuitement, le dimanche de 10 h. à 3 h., les autres jours de 9 h. à 6 h. moyennant 7 sgr. et demi (95 c.)

Construit dans le style gothique et au centre d'un joli square, le nouveau musée, inauguré le 1<sup>er</sup> juillet 1861, est dû au legs généreux de M. Richartz dont il porte le nom.

Les galeries composées de plusieurs salles bien disposées renferment des collections d'antiquités romaines, d'objets d'art, de médailles, de bronzes, d'armures, vases, vitraux, de tableaux peints, de sculptures, ainsi que les collections Boisserée et Bamboux.

Les fresques de l'escalier, peintes par Steinle, représentent l'histoire des arts de Cologne.

L'ancienne école de Cologne compte 372 tableaux, l'école flamande 325, l'école italienne 109, l'école française et italienne 40, et la peinture moderne 26 toiles seulement.

Citons, parmi les toiles les plus remarquables de l'école de Cologne, *la Sainte-Vierge et l'Enfant*, et *un Christ en croix*, de Guillaume, *les musiciens ambulants*, d'Albert Dürer, *la mort de la Vierge*, par Schoreel, *un crucifiement et un jugement dernier*, par maître Étienne, *des portraits*, par Holbein, etc.,

*saint François en extase*, par Rubens, quatre toiles de Van Dyck, un Jordaens (*le Prométhée*), un Memling, un Teniers, un Cuip, un Cranach et un Van Ostade, ainsi que des toiles des maîtres italiens, Salvator Rosa, Reni, Titien, Corrège, Paul Véronèse, Tintoret, et quelques tableaux modernes.

Ne pas oublier surtout l'album de *Caspar-Scheuren*, contenant 26 tableaux représentant les plus beaux paysages de la Prusse rhénane.

**Hôtel de ville (Rathhaus).** — L'hôtel de ville, reconstruit en partie et réparé, date du treizième siècle. C'est un édifice de tous les styles.



Un portique élégant, de style renaissance, à colonnade de marbre, construit vingt ans après, permet la circulation et le



promenade sous de belles arcades : on y voit des inscriptions qui rappellent César, Auguste, Agrippa, Constantin, Justinien, et Maximilien, empereur d'Allemagne; des bas-reliefs rappellent le courage héroïque de Gryn, maire de Cologne, vainqueur du lion auquel il avait été livré par l'archevêque Engelbert, au treizième siècle.

**Le Gurzenich.** — Le Gurzenich, visible à l'intérieur pour 5 sgr (65 c), est sans contredit le plus original des anciens édifices de Cologne.

Entouré de créneaux et garni de six petites tours gracieuses, c'est un monument curieux du quinzième siècle.

Au-dessus des portes sont deux statues : l'une d'Agrippa, fondateur; l'autre de Marsilius, défenseur de la ville alors romaine.

La grande salle, qui forme un immense carré soutenu par 22 colonnes en bois richement ornées, servait autrefois aux cérémonies officielles; aujourd'hui elle est utilisée pour les concerts et les bals masqués.

**Promenades.** — Cologne compte plusieurs promenades, très-fréquentées, le soir pendant l'été: nous voulons parler du *jardin zoologique*, du *jardin botanique*, de la *promenade des glacis*, de la *pépinière*, et surtout des promenades sur le quai du Rhin, qui, à elles seules, donnent une idée de l'importance des entrepôts et de l'animation du port franc.

Cologne est la patrie de Rubens (1577), du célèbre médecin Corneille Agrippa, et de saint Bruno.



## DE COLOGNE A AIX-LA-CHAPELLE

De Cologne à Aix-la-Chapelle, le chemin de fer met 2 h. en train omnibus, et 1 h. 50 m. en train express.

La route qui conduit de Cologne à Aix-la-Chapelle est une route plate et monotone; quelques villages bordant la route viennent seuls distraire le voyageur; c'est, dit *Victor Hugo*, « Un simple et pur paysage picard ou tourangeau, une plaine verte ou blonde, avec un orme tortu de temps en temps, et quelque pâle rideau de peupliers au fond. »



## AIX-LA-CHAPELLE

En allemand *Aachen*, chef-lieu de l'arrondissement du même nom; royaume de Prusse; 55,000 habitants. Langue allemande; monnaie prussienne (voir p. 22).

**Arrivée à Aix-la-Chapelle.** — En arrivant à la station, vous trouvez des omnibus et des voitures. — *Omnibus*: prix, sans bagages, 3 sgr. (57 c. et demi); avec bagages, 4 sgr. (50 c.). — *Voitures*: par chaque personne, bagages compris, 5 sgr. (62 c. et demi); de 10 h. du soir à 6 h. du matin, le prix est doublé.

Si vous ne devez passer à Aix-la-Chapelle que quelques heures, je vous engage à descendre dans un des hôtels faisant face au débarcadère. Voici leurs noms: *hôtel Royal*, *hôtel du Chemin de fer* et *hôtel de la Ville de Boon*, recommandé d'une manière toute spéciale aux petites bourses; le maître de l'hôtel parle très-bien français.

GRANDES BOURSES. — Chambres à 3, 4 et 5 fr.; service, 1 fr.;

bougie, 1 fr. — *Hôtel du Grand-Monarque*; — *hôtel Nuellens*; — *hôtel de Bellevue*.

**BOURSES MOYENNES.** — Chambres à 2 fr.; service, 65 c.; bougie 50 c. — *Hôtel du Dragon-d'Or*; — *hôtel de la Couronne impériale*; et *hôtel des Quatre-Saisons*.

**PETITES BOURSES.** — Chambres à 1 fr. 50; service, 50 c. — *Hôtel du Roi d'Espagne*; — *hôtel Schlemmer*, à l'Éléphant; — *hôtel Horstmeyer*, rue Haute.

**Restaurants.** — *Scheufen* (*Hartmannstrasse*), près de la cathédrale; — *Gies.n.*, près de la fontaine Élise; — *Eydens*, à gauche de la fontaine Élise; — *Weber*, à l'ancien Casino, au Kurhaus.

Dans ces restaurants, on peut dîner et déjeuner, soit à la carte, soit à prix fixe; mais il faut prévenir à l'avance, en disant: Servez-moi à déjeuner moyennant 2, 3 ou 4 fr., vin compris ou vin non compris.

**Cafés.** — Café littéraire *Darch*, vis-à-vis le Kurhaus, et *café du Théâtre*, au théâtre même.

**Porcelaines.** — Citons comme maison exceptionnelle et véritable musée d'objets d'art, le magasin de porcelaines et de cristaux de la maison *Gerdesneuber*, en face du Klüppel.

## UNE JOURNÉE A AIX-LA-CHAPELLE

**Itinéraire.** — En sortant de la gare, vous avez en face de vous, sur votre droite, un petit square; prenez la rue lui faisant face, *Mittelstrasse*, vous aurez devant vous une jolie église *Maria Kirch*, église Sainte-Marie, bel édifice d'un style gothique et élégant, un des plus gracieux monuments de la ville; arrivé devant l'église, prenez à votre droite, vous trouverez une large rue plantée d'arbres, *Hochstrasse* d'où vous apercevrez, à gauche, le théâtre, monument lourd, peint en jaune et dominé par la cathédrale, *Munster* ou *Dôme*.



Dirigez-vous du côté du théâtre, et laissant à votre gauche le palais du gouvernement, *Regierung*, faites le tour du monument. En tournant à droite, vous arriverez à une avenue plantée d'arbres d'où vous apercevrez une rotonde: c'est la source d'Elise, *Elisenbrunnen* où se rendent, le matin, les buveurs d'eau.

Après avoir parcouru le jardin de la source, où l'on entend d'excellente musique, le matin, pendant la belle saison, prenez, à gauche d'Elisenbrunnen, la rue *Hartmannstrasse* où se trouve un Christ en croix peint sur fond bleu; vous arriverez directement à une petite place où se trouve la cathédrale; tournez autour de la cathédrale par le côté gauche, et pénétrez dans l'église par le grand portail, à la gauche duquel est une pomme de pin et, à droite, une louve en bronze.

Sortant de la cathédrale par le côté opposé au grand portail, vous avez, en face de vous, une autre église ayant, devant son portail, un Christ en croix: c'est *Saint-Foilan*, église paroissiale de la cathédrale.

Près de la cathédrale, nous vous citerons, pour mémoire, la halle au blé, *Kornhaus*, remarquable par les statues des sept électeurs, placées sur leurs piédestaux.

Prenez à gauche de l'église *Saint-Foilan*, la petite rue montante, *Kramerstrasse*, vous arriverez, en quelques minutes, à la place du Marché, espèce de triangle où se trouve l'hôtel de ville, *Rathhaus* (voir hôtel de ville, page 269).

En face du monument, la statue mesquine de Charlemagne et un aigle rongé par la rouille.

En face de l'aigle, prenez la rue qui descend, *Pontstrasse*, vous arriverez en 10 minutes à *Pont Thor*, où se trouve, à droite, une route conduisant directement au *Lousberg* où vous devrez diner ou déjeuner (voir p. 271).

Revenir du Lousberg, par la même route, jusqu'à la place de l'Hôtel-de-Ville et, devant le monument, prendre, à droite, la première rue descendante, *Buchelstrasse*, où vous trouverez un bazar à droite.

Dans cette rue, se trouvent les nouveaux bains de l'empereur à gauche et la librairie Mayer, au n° 45 (gravures et photographies, souvenirs d'Aix-la-Chapelle).

Au bout de la rue *Buchel*, prenez, à gauche, la rue *Damen Graben*, vous arriverez, en quelques pas, au *Curhaus*, ancien palais des jeux converti aujourd'hui en casino.

Du *Curhaus*, revenez directement à la source d'Élise, *Elisenbrunnen*, centre de la ville, que vous connaissez déjà, et, de là, au chemin de fer.

Les voyageurs qui ne partiront pas pour *Spa*, dans la journée, pourront, de 3 h. à 5 h., assister à la musique du *Curhaus*, nouvelle redoute, et, le soir, faire une excursion à *Borcette*, petit village des environs.



#### DEUX MOTS SUR AIX-LA-CHAPELLE

Tout le monde sait que c'est à Charlemagne que remontent la fondation et la brillante renommée d'Aix-la-Chapelle ; mais ce que le touriste ignore, c'est le fait qui amena cette fondation. Or, voici la chronique :

« Charlemagne chassait un cerf.

« En galopant après la bête, il rencontre un ruisseau qu'il veut traverser.

« Mais à peine son cheval a-t-il mis le pied dans l'eau, qu'il le retire... en le secouant...

« Il boite... il s'est brûlé !

« L'empereur tâte l'eau... Elle est chaude!

« Il remonte à la source de cette onde miraculeuse et y fait élever une chapelle qui avait la forme du pied de son cheval.

« Ce petit temple s'est agrandi depuis Charlemagne.

« Là est aujourd'hui la ville d'*Aix-la-Chapelle*. »

(*Petit Journal*.)

Charlemagne affectionnait Aix-la-Chapelle d'une manière toute particulière. Il y resta presque toute sa vie, et y mourut le 24 janvier 814, à l'âge de 72 ans. On y voit encore la pierre tumulaire sous laquelle il fut enterré.

Depuis cette époque, jusqu'à 1551, 57 empereurs et 11 impératrices furent couronnés et sacrés dans cette ville.

Les Normands y exercèrent leurs ravages en 891, la peste y sévit de 1570 à 1576; les guerres et l'incendie de 1656 dévastèrent presque tous ses monuments.

En 1794, les Français s'emparèrent d'Aix-la-Chapelle; réunie à la France, en 1801, par le traité de Lunéville, elle devint le chef-lieu du département de la Roër, puis échut à la Prusse par suite des événements de 1815.

Elle fut le siège de plusieurs diètes de l'empire, de conciles et du congrès de 1818 qui mit fin à l'occupation de la France par les troupes alliées.

Aix-la-Chapelle, connue pour ses eaux minérales, et qui brillait jadis par l'animation et l'élégance de ses nombreux visiteurs, est devenue, depuis la suppression des jeux, une ville morte, malgré ses beaux quartiers, ses larges rues et ses jolies promenades.

Aix-la-Chapelle, aujourd'hui, est couverte comme d'un linceul, et ne se réveille que tous les sept ans, lors de l'exhibition des grandes reliques.



## MONUMENTS D'AIX-LA-CHAPELLE

**La cathédrale (Munster).** — La cathédrale est loin de répondre à l'idée que s'en font les étrangers ; on croit trouver une merveille et un tombeau digne de Charlemagne, mais hélas ! que trouve-t-on ? Une église n'ayant pour elle que sa réputation, et exploitée par un bedeau qui vous exhibe, moyennant finance, des grandes et petites reliques et l'ancien fauteuil de Charlemagne.

EXTÉRIEUR DE LA CATHÉDRALE. — L'entrée de la cathédrale se trouve à gauche de la place : d'un côté du portail on remarque une *pomme de pin*, de l'autre *une louve*.



Enclavée dans des bâtiments informes, l'église manque de grandiose, aussi peut-on difficilement la bien juger dans son ensemble.

INTÉRIEUR. — L'intérieur de l'église se compose de trois choses bien distinctes :

1° Le chœur ;

2° Le dôme ou nef ;

Et 3° les chapelles disposées en cercle autour de l'église.

LE CHŒUR. — Le chœur gothique, d'une construction hardie, fut ajouté à la cathédrale en 1413 : il a une hauteur de 58 mètres. Aux colonnes s'appuient les statues de Charlemagne, de la Sainte-Vierge et des Apôtres, nouvellement peintes et redorées. Treize fenêtres, ornées de vitraux peints, représentent les scènes de la vie de la Sainte-Vierge.

LE DÔME. — Le dôme occupe le centre de l'église ; c'est là que se trouvait le tombeau de Charlemagne qui, aujourd'hui, est remplacé par une pierre portant ces mots : *Carolo magno*. Au-dessus de la pierre sépulcrale est un lustre de grande dimension, en cuivre doré ; il a la forme d'un cercle orné de seize tourelles dont huit sont plus grandes que les autres, toutes ornées de belles ciselures ; au-dessus du lustre, se trouve la coupole éclairée par huit croisées encadrées par des mosaïques, des ornements en stuc et des sculptures.

LES CHAPELLES. — Les chapelles, au nombre de huit, sont disposées autour de l'église, les unes au rez-de-chaussée, les autres au premier étage. Parcourez-les par curiosité : mais à l'exception de la chapelle Saint-Nicolas, elles n'ont rien de bien remarquable.



#### CURIOSITÉS PAYANTES

*Pour la chaire, le sarcophage, le trône, 1 à 5 personnes, 15 sgr. (1 fr. 90) ; s'adresser à la petite porte de la sacristie.*

LA CHAIRE. — La chaire est l'objet le plus curieux de

toute l'église; elle se trouve à l'entrée du chœur, à droite, au-dessus de la porte de la sacristie. Elle est ornée de grandes agates, de gemmes précieuses, d'émaux et de sculptures en ivoire, des plus curieuses; elle est recouverte d'un manteau en planches.

De la chaire, le sacristain vous conduit, par un escalier en pierre, au premier étage, appelé *Hochmunster*: c'est là qu'on vous fait voir le fameux fauteuil sur lequel Charlemagne était assis dans son tombeau et qui a servi, plus tard, de trône aux empereurs d'Allemagne lors de leur couronnement. Il se compose de quatre lames de marbre blanc, sans sculpture aucune; il est bas, large et à dossier arrondi: quant au siège, il consiste dans une planche en chêne, recouverte d'un coussin rouge. A côté du fauteuil historique, on vous fait voir le *Sarcophage* renfermé dans une armoire. C'est un magnifique cercueil romain, en marbre de Paros, avec un bas-relief représentant l'enlèvement de Proserpine. Ce cercueil a renfermé, pendant cinquante ans, le corps de Charlemagne après la violation de son tombeau.

**Les petites reliques.**— 1 thaler 10 sgr. (5 fr.) pour 1 à 6 personnes; se réunir à une société et payer sa part seulement.

Les petites reliques, exposées tous les ans à la Fête-Dieu, se composent de la ceinture de Notre-Seigneur, — des cordes et de la verge de la flagellation, — des clous de la passion, — d'une ceinture de la sainte Vierge, — des ornements de saint Anastase, saint Siméon et saint Étienne, — des cheveux de saint Jean-Baptiste, — d'un morceau de la manne du désert, — des fragments de la verge d'Aaron, — et des cheveux de la sainte Vierge. On peut encore voir, sans supplément de prix, les reliques profanes, savoir: le crâne de Charlemagne, un fragment d'os de son bras et son cor de chasse.

L'église possède encore d'autres reliques appelées les *grandes reliques*, visibles seulement pour les têtes couronnées et exposées



tous les sept ans; elles se composent de la *robe de la Vierge*, — des *langes de Jésus-Christ*, — de *châsses* et de nombreux *reliquaires*. Toutes ces reliques sont enveloppées dans des pièces de soie découpées lors de la grande exhibition et distribuées aux fidèles croyants.

**L'Hôtel de Ville**, (*Rathhaus*). — L'hôtel de ville, bâti dans le style allemand, sur les ruines de l'ancien château impérial, se distingue par une magnifique façade, à l'aspect grandiose; à sa droite, s'élève la tour de *Granus* dont le nom rappelle l'époque romaine, et, à sa gauche, la tour du Belfroy du treizième siècle.

Sur la première, un garde de nuit sonne toutes les heures et veille pour donner l'alarme en cas d'incendie; dans l'autre, sont les cloches et la grande horloge de la ville.

Des balcons de la façade du sud, dont l'aspect est plus sombre, la vue embrasse la cathédrale tout entière.

L'hôtel de ville est à trois étages; on y entre, du côté du marché, par un beau perron en pierre de taille qui mène au premier étage.

Là se trouvent la salle des assemblées communales et les bureaux, où l'on voit les portraits de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup> et de l'impératrice Joséphine, peints par Boucher et Lefèvre; un portrait du roi de Prusse Frédéric-Guillaume III, et le plus ancien portrait connu de Charlemagne, ainsi que les portraits des ministres qui ont assisté au grand congrès de 1748.

L'étage supérieur est occupé par une salle immense dite *des Empereurs*, de 54 mètres de long sur 20 mètres de large; elle a servi au banquet que le roi Frédéric-Guillaume III donna, en 1818, aux princes réunis à l'occasion du congrès.

Complètement restaurée aujourd'hui, cette magnifique salle est ornée de fresques et de statues avec les portraits de tous

les empereurs, et d'une foule de précieux restes de l'ancien art allemand.

Ces fresques représentent : 1° le tombeau de Charlemagne ouvert par l'empereur Othon III; 2° la chute de l'Irminsul; 3° la bataille de Cordoue; 4° l'entrée de Charlemagne à Pavie; 5° le baptême de Witikind; 6° le couronnement de Charlemagne à Rome; 7° la construction de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle; 8° l'abdication de Charlemagne et le couronnement de son fils Louis.

En face de l'hôtel de ville, vous verrez une fontaine surmontée de la statue de Charlemagne, et, à côté, un aigle rongé par la rouille. Vous jugerez si ces deux curiosités sont dignes de la ville d'Aix et du grand empereur.

Pauvre Charlemagne, s'il pouvait se voir dans un tel costume.

**Le Curhaus.** — Le Curhaus ou nouvelle redoute est situé sur le *Comphausbad*; une salle pleine d'élégance et de goût occupe tout le premier étage avec deux salons latéraux.

De 5 à 5 h., le jardin du Curhaus retentit des accords de l'orchestre de la ville. Dans un des angles du jardin est l'ancienne fontaine d'eau thermale, restaurée récemment.

Les étrangers trouveront, au Curhaus, un cabinet de lecture qui ne laisse rien à désirer, et un restaurant des plus confortables.

Près du Curhaus est *la vieille redoute*, dans laquelle est la bibliothèque de la ville, ouverte gratuitement au public.

**Elisenbrunnen.** — La fontaine Élise est située sur la place Frédéric-Guillaume, *Wilhelmsplatz*; sa façade, de style dorique, a une longueur de 88 mètres 66 c.; la rotonde de 15 mètres 55 c. qui figure au centre, s'ouvre des deux côtés, sur deux galeries ouvertes aux buveurs d'eau thermale, et

conduit à deux pavillons : dans celui de l'aile gauche, on a établi un café-restaurant ; l'autre sert à une exposition publique.

La fontaine Élise tire son nom de S. M. la reine douairière de Prusse, Élise de Bavière, mariée au prince royal de Prusse, devenu roi sous le nom de Frédéric-Guillaume IV.

Un buste, en marbre blanc, de cette princesse, dû au ciseau du célèbre sculpteur *Tieck*, de Berlin, figure au centre de la rotonde.

La source d'Élise est alimentée par le Bain de l'Empereur, au moyen d'un canal long de 206 mètres.

De la colonnade droite, on entre dans un jardin délicieux, servant de promenade aux buveurs d'eau, où l'on entend, pendant la saison des bains, de ravissants concerts, le matin, de 7 à 8 heures.

En dehors de la source d'Élise, Aix compte de nombreuses sources et maisons de bains tenues avec élégance et dont le confortable ne laisse rien à désirer.

Les eaux d'Aix sont sulfureuses et ferrugineuses ; elles sont recommandées pour la goutte, les paralysies, les scrofules et les maladies nerveuses.

**Le Lousberg.** — Le Lousberg, situé à 20 minutes de l'hôtel de ville (en voiture 15 silb., 4 fr. 90), est une charmante colline à laquelle on arrive par un chemin ombragé.

Haute de 35 mètres environ, cette montagne en miniature, d'où la vue s'étend sur trois royaumes : la *Hollande*, la *Prusse* et la *Belgique*, offre de tous côtés des points de vue variés et pittoresques.

Remarquer le *Salvatorsberg* avec son église blanche dite du Sauveur et célèbre par ses pèlerinages ; — la vallée ondoiyante de *Soersthal*, parsemée de villas et de maisons d'agrément ; — le chemin de fer et les plaines fertiles de *Juliers*.



Au sommet du *Lousberg* se trouve un obélisque élevé, en 1804, par des ingénieurs français.

Tout près de là, un restaurant appelé *Restauration du Be'vedère*, où l'on peut, en déjeunant, jouir d'un magnifique panorama.

En dehors de la source d'*Élise*, de la *cathédrale*, du *Curhaus*, de l'*hôtel de ville* et du *mont Lousberg*, méritant seuls une visite, *Aix-la-Chapelle* possède encore quatre églises, savoir : l'église *des Augustins*, l'église *Saint-Michel*, l'église *Saint-Léonard* et l'église *Sainte-Marie*, près de la gare du chemin de fer.

Les voyageurs qui passeront deux jours à Aix-la-Chapelle pourront aller visiter soit le château de *Frankenburg*, situé à 50 minutes du débarcadère, où l'on trouve l'ancienne maison de chasse de *Charlemagne*, nouvellement restaurée, et le bois de *Trimborn* à 50 minutes de la ville, où se trouvent une pierre romaine, un cercueil de géant et une ruine artificielle bâtie avec les ruines d'une ancienne chapelle du temps des Carlovingiens.

#### D'AIX-LA-CHAPELLE A SPA

En sortant d'Aix-la-Chapelle, le convoi gravit la hauteur au moyen d'une puissante machine qui conduit à la station de *Ronheide*, et l'on aperçoit, à gauche, les deux tours d'un château appartenant à un propriétaire d'Aix-la-Chapelle.

Après avoir traversé un tunnel long de 750 mètres, puis un autre de 160 environ, on découvre à droite le village de *Hergenrad*, et, sur une colline, les ruines d'un vieux château nommé *Emmabourg*, célèbre par les amours d'Emma, fille de Charlemagne, et du chroniqueur Eginhard.

Le chemin de fer franchit ensuite la vallée de la *Gueute* sur

un viaduc aux formes grandioses, soutenu par 17 arches et à deux rangs d'arcades superposées.

**Herbesthal.**— Vous êtes en Belgique. Ici la douane prend possession des wagons et les accompagne jusqu'à *Verviers*.

Après avoir traversé deux petits tunnels, le chemin de fer arrive bientôt à *Dolhain-Limbourg*, joli village planté sur la montagne.

A la cime d'un rocher, on voit l'ancien château de Limbourg, qui, avec quelques maisons, est tout ce qui a survécu à l'ancienne capitale du duché de ce nom.

De Dolhain à Verviers, on remarque d'abord le viaduc de Dolhain, soutenu par 21 arches, et d'une longueur de 270 mètres, puis on traverse plusieurs ponts, et, après plusieurs tunnels, on arrive à Verviers.

**Verviers.**— Les voyageurs descendent de voiture pour la visite de la douane.

**Note importante.**— Le premier soin du voyageur en arrivant à *Verviers*, est de se procurer le *Livret*, guide officiel des chemins de fer belges.

Ce petit *Guide*, modèle du genre, vous donnera, en dehors d'une charmante carte, tous les renseignements possibles sur les chemins de fer, prix : 20 c. et 40 c.

*Verviers*, ville industrielle sur la Vesdre, station du chemin de fer de Malines à Cologne, possède la plus belle gare de Belgique après Liège. Elle est le siège d'un tribunal civil, d'un tribunal et d'une chambre de commerce.

On remarque dans ses environs la *Vieille-Montagne*, où on exploite des mines de calamine.

En quittant *Verviers*, le convoi traverse un tunnel de 385 mètres de long pour arriver à *Enseval*, village important et industriel d'environ 5,650 habitants, près duquel on distingue les débris d'un vieux castel, surnommé *Hez du Château*.

Après *Enseval*, *P'pinster*, station à laquelle les voyageurs, allant à *Spa*, doivent s'arrêter.



## DE PÉPINSTER A SPA

De Pépinster à Spa le chemin de fer met une demi-heure pour traverser 12 kil. environ, au milieu d'une resplendissante nature et d'une luxuriante végétation, et arrive bientôt à

**Theux** d'où l'on découvre le *château de Franchimont*, ancien manoir, perché comme un nid d'aigles sur le haut de la montagne.

Après Theux, le chemin de fer traverse le ruisseau du *Wayai* et la jolie station de *la Rheid*, village d'une population de 1,700 habitants et, en quelques minutes, on arrive à *Spa* par la charmante avenue du *Marteau*.

## SPA

**Spa.** — Ville de Belgique, province de Liège, chef-lieu de l'arrondissement de Verviers, située au pied d'une colline schisteuse et boisée. — Population, 6000 habitants.

**Arrivée à Spa.** — La gare du chemin de fer et la belle avenue du *Marteau* ne font qu'un pour ainsi dire; aussi, n'avez-vous qu'à vous diriger à droite pour arriver, par cette magnifique promenade, bordée de fraîches et coquettes villas, au centre de la ville, c'est-à-dire à la place Royale, près de laquelle se trouvent tous les hôtels.

**Hôtels.** — GRANDES BOURSES. — Chambres de 5 à 5 fr. *Hôtel des Pays-Bas*, rue du Marché. — *Hôtel du Flandre*, rue du Vauxhall. — *Hôtel d'Orange*, rue Royale.

BOURSES MOYENNES. — Chambres depuis 2 fr. Table d'hôte à 4 heures. — *Hôtel du Midi*, place Pierre-le-Grand. — *Hôtel de Portugal*, place Royale. — *Hôtel de l'Aigle noir*, rue du Marché.

**Cafés-Restaurants.** — En dehors des tables d'hôte s. r. v. s.



dans les hôtels à 4 et à 6 h., vous avez le café-restaurant de *la Redoute*, au Casino ou salon de jeu. Le *Café de Paris*, appelé aussi *Rocher de Cancite*, place Royale, en face du kiosque, établissement très-confortable, où vous pouvez diner soit à la carte, soit à prix fixe. — *Hôtel du Midi*, restaurant à la carte, maison très-recommandable, avenue du Marteau, et l'hôtel de *A l'Aigle noir*, rue du Marché, maison connue pour ses prix modérés.



**Poste aux lettres.** — Rue Neuve, 467. Le bureau est ouvert de 7 h. du matin à midi, et de 1 h. à 6 h.

**Librairie.** — Place Royale, 43, librairie et cabinet de lecture de Bruch-Maréchal. Assortiment de livres français, anglais, allemands, italiens, russes, etc. Guides de tous pays et en toutes langues. Cartes, atlas, albums, plans et vues de Spa.

**Souvenirs de Spa.** — Il n'est pas un étranger venant à Spa qui ne tienne à rapporter un souvenir; nous voulons parler des bois de Spa, connus pour leurs peintures gracieuses et artistiques. Nous vous recommanderons à ce titre la maison *Jacques Renier*, rue Royale, 14, à l'enseigne *du roi Léopold*, et la maison *Bruch-Marechal*, place Royale, 45, véritable musée d'objets d'art.

Aux voyageurs qui passeront la saison à Spa, nous recommanderons d'une manière toute spéciale le *Guide à Spa*, par M. *Adolphe Joanne*, librairie Hachette, et l'*Annuaire des eaux et des jeux*, édité à Spa, par M. *Bruch-Marechal*, source à laquelle nous avons puisé la plus grande partie de nos renseignements.

**Deux mots sur Spa.** — Spa, charmante petite ville, connue pour ses eaux minérales et sa salubrité proverbiale, est à la Belgique ce que Bade est à l'Allemagne, c'est-à-dire *Spes*, la douce espérance, l'espoir de la santé pour les malades et en même temps le temple du plaisir, où viennent pendant la belle saison plus de 15,000 étrangers, heureux de rencontrer dans cette riante oasis tout ce que la nature peut offrir de plus enchanteur.

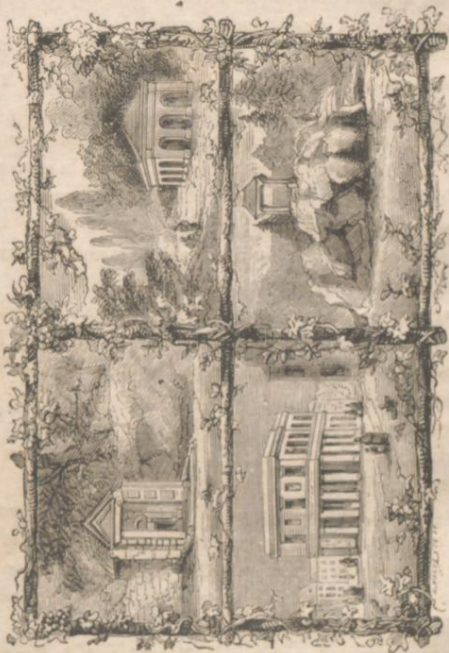
Situé au pied d'une colline schisteuse et bâti au milieu d'un paysage bordé, pour ainsi dire, d'un cercle de verdure, Spa est comme entouré d'un vaste jardin anglais où l'on rencontre à chaque pas les points de vue les plus variés et les accidents les plus pittoresques. Partout des ruisseaux, des cascades, des prés, des bois, des montagnes et des vallées, en un mot la nature dans toute sa beauté.

« A Spa, dit M. Jules Janin, la vie se passe au grand air, au grand jour, à cheval, à pied, en voiture, en causerie, en douce flânerie. Ce que l'on fait durant ces vingt-quatre heures? on n'en sait rien, et c'est tout dire. »

**Les eaux de Spa.** — Les eaux minérales de Spa, froides

et gazeuses, doivent surtout au fer leurs propriétés fortifiantes et apéritives. On doit les boire à la source, principalement le matin, et aux doses que chaque médecin prescrit, suivant la

SOUVENIRS DE SPA.



LES SOURCES DE SPA.

constitution des malades. Mêlées au vin, elles lui communiquent un goût qui plaît généralement.

Les buveurs d'eaux prennent les eaux de Spa pures ou mêlées au lait ou même au petit-lait.



Ces eaux modifient les sécrétions d'une manière salutaire, augmentent la plasticité du sang, activent la digestion, donnent de l'énergie au cœur et à tout le système musculaire. Sous leur influence, le corps devient plus agile et plus dispos, l'esprit se dilate et les idées s'imprègnent de gaieté.

L'usage des eaux de Spa, loin de proscrire les plaisirs, les commande au contraire ; un exercice approprié, soit à pied, soit à cheval au milieu des montagnes, la distraction, la pureté de l'air, tout concourt de la manière la plus heureuse à assurer leur efficacité, lorsqu'on va les boire à la source.

La durée ordinaire du traitement est de six semaines à deux mois, suivant les malades.

Les sources minérales de Spa sont très-nombreuses. Mais nous ne parlerons ici que des principales.

**Sources.** — La source du Poubon, située au centre de la ville, près de la Redoute, ne tarit jamais. C'est la plus renommée de Spa, la plus riche en fer et en sels, et la plus abondante.

Sa température est de 8 degrés Réaumur. Elle a plus d'effet et d'activité dans les temps chauds et secs que dans les temps humides et froids.

Elle sort, en bouillonnant, des fentes de rochers, formant le fond d'un puits, où elle est contenue, sous un portique que le prince d'Orange fit élever, en 1820, à la mémoire de Pierre le Grand, qui vint, en 1717, prendre les eaux de Spa pour rafraîchir et régénérer son corps épuisé.

Viennent ensuite les sources du *Tonnelet*, de la *Sauvinière*, de la *Geronstère* et du *Barsiart*. Voir excursion du tour des fontaines, page 282 )

**La Redoute ou Casino.** — La Redoute, située place Royale, est le seul établissement privilégié de Belgique où le

jeu soit autorisé. Son nom vient de l'italien *Ridotti*; il a coûté 800,000 francs. On y joue la roulette et le trente-et-quarante.

Le bâtiment, qui se distingue par sa façade imposante, ne ressemble en rien aux palais de Bade ou de Wiesbade; il est d'un genre à part sans manquer pour cela, à l'extérieur, du prestige entraînant qu'ont en général tous les casinos.

Quant à l'intérieur, il est merveilleusement disposé: vous y trouvez café, restaurant, fumoir, cabinet de lecture, salons de jeux, un théâtre et une magnifique salle de bal supportée par seize colonnes d'ordre corinthien.

« Dans un coin modeste, dit M. Jules Janin, se trouve le jeu, un petit jeu, très-modeste, très-simple, comme il en faut aux honnêtes joueurs. Je sais bien tout ce qu'on peut dire à ce mot de jeu et quelles récriminations toutes faites! Mais cette humble roulette et ce jeu de cartes si peu bruyant, vous le voyez, c'est la fortune de cette vallée, c'est le revenu de ces campagnes, c'est la vertu de ces eaux célèbres. C'est l'argent du joueur et non pas l'argent du malade qui a tracé ces belles routes, qui conserve ces belles forêts, qui protège ces belles eaux; c'est l'argent du joueur qui ouvre le bal, qui illumine la montagne, qui jette tout un orchestre dans les endroits les plus sauvages! chassez de ces lieux ces riches blasés qui n'ont plus d'émotions que celle-là, et vous chassez, en même temps, les malades, car le malade et le joueur s'entendent à merveille! »

**Plaisirs de Spa.** — Au nombre des plaisirs de Spa, nous citerons le casino, le jeu, le théâtre, les bals et les concerts qui se suivent sans interruption pendant la saison, et enfin les courses de chevaux du mois de juin et de septembre, qui attirent chaque année les sportsmen les plus distingués.

Spa compte deux hippodromes, l'un pour les courses plates, l'autre pour les steeple-chase.

—◇—

### TROIS JOURS A SPA

Dans l'intérêt des voyageurs qui passeront trois jours à Spa, nous leur donnons dans ce chapitre un itinéraire tracé d'avance pour l'emploi de ces trois journées.

#### PREMIÈRE JOURNÉE

**9** heures, excursion du tour des fontaines (à cheval, 5 fr.; en voiture, 6 fr. — (Voir p. 282).

**11** heures, déjeuner en route à *la sauvenière*, au café-restaurant Servais.

**3** heures, retour à Spa et promenade dans *l'allée de Sept Heures*, et visite aux magasins de curiosités de M. Bruch-Marechal, en face du Kiosque.

**6** heures, dîner à table d'hôte ou au café-restaurant de Paris, place Royale.

**7** heures, assister au concert du Kiosque, place Royale.

**9** heures, soirée à la Redoute ou Casino des jeux.

#### DEUXIÈME JOURNÉE

**7** heures, visite matinale à la source de Poubon.

**9** heures, promenade à pied au *ravin d'Orléans*, en passant par le chemin du Préfañay et la nouvelle route, et revenir par la promenade des artistes en visitant près de Spa la salle et le jardin Levoz.

**11** heures, déjeuner à Spa au café-restaurant de *l'Aigle noir*, rue du Marché.

**Midi**, visite en voiture aux ruines du château de Franchimont, à l'église et au perron de la ville de Theux (prix des voitures, 10 fr.).



**6** heures, dîner à Spa soit à l'hôtel, soit au café-restaurant de l'*hôtel du Midi*, avenue du Marteau.

**7** heures, visite aux magasins d'ouvrages en bois de Spa, rue Royale, 14.

**8** heures, aller soit au Théâtre, soit au Casino.

#### TROISIÈME JOURNÉE

**7** heures du matin, prendre un bain d'eau minérale à l'établissement communal (prix : 2 fr.).

**9** heures, excursion à la *cascade de Coo* (prix de voiture 25 fr. — Voir page 286). Remarquer, avant d'arriver à Coo, le hameau de Francorchamp, ancien camp retranché de Charles Martel, et s'arrêter à *Stavelot* pour visiter l'église et ses curieuses reliques.

**11** heures, déjeuner à Coo (écrevisses recommandées).

**5** heures, retour à Spa.

**6** heures, dîner au café-restaurant *de Paris*, place Royale.

**7** heures, promenade à pied au *Rekheim* et retour par l'avenue du Marteau.

**8** heures, soirée à la Redoute ou au Théâtre.

NOTA. — Trois jours ainsi employés donneront au voyageur une idée de Spa et de ses environs, et de la vie élégante et agitée qu'on y mène; mais pour voir en détail les environs, il faut au moins quinze jours. Nous vous citerons, en conséquence, la grotte de Remouchamps, le château des quatre fils Aymon, le trou de Quarreux, la cascade de la Haëgne, le château de Juslenville, et les ardoisières de Vielsalm, etc., etc.

#### PROMENADES ET EXCURSIONS

Spa, comme ville, n'offre aucun attrait au point de vue des monuments, mais la nature l'a gratifiée de ses dons les plus riches : nous voulons parler des promenades et des environs.

##### **Allée du Marteau et promenade des Sept-Heures.**

— En face du nouvel établissement des bains de la ville, c'est-

à-dire place Royale, deux promenades aux arbres séculaires et plantées en jardins anglais se rejoignent en forme d'Y, nous voulons parler de l'*allée du Marteau*, conduisant à la gare, et de la *promenade des Sept-Heures*, qui s'étend jusqu'à la distillerie Schaltin, pour rejoindre, par une magnifique avenue, l'allée du Marteau.

L'allée des Sept-Heures, la promenade favorite des étrangers, est la grande récréation de Spa l'oisive, aux heures surtout de la musique. Les dames y viennent en grande et fraîche toilette, tant de robes blanches et tant de robes de soie, tant de dentelles achetées à Malines et de fleurs achetées à Paris. Les enfants mêmes y sont aussi parés que leurs mères... Heureusement que sur l'allée des Sept-Heures les hommes ne sont pas tenus d'être habillés comme des seigneurs.



#### EXCURSIONS

**Tour des Fontaines.** — L'excursion du tour des Fontaines est sans contredit la plus jolie excursion de Spa; aussi, avons-nous consacré un chapitre spécial à cette promenade.

Le tour des Fontaines peut se faire de trois manières : à pied, à âne ou en voiture. A pied il faut trois heures environ. Prix d'un cheval, 5 f. ; une voiture à un cheval, 6 fr. ; à deux chevaux, 8 fr.

**ITINÉRAIRE.** — En quittant Spa par la principale rue, suivez la belle route de Malmédy et passez devant la maison *Levoz* (ancienne maison de jeu, aujourd'hui salle de bals et de concerts), vous arriverez, après avoir dépassé une ferme-modèle, aux trois fontaines du *Tonnelet*.

**Le Tonnelet.** — Les eaux des sources du Tonnelet, claires et limpides, pétillent et moussent comme le vin de Champagne ; leur température s'élève à 7 degrés 77 Réaumur. L'une de ces sources coule à air libre, les deux autres jaillissent abondamment du fond de deux puits taillés dans le roc schisteux. L'acide carbonique se répand au dehors avec une telle abondance que dans les caves voisines, qui en sont pénétrées, les lumières ne tardent pas à s'éteindre.

Une jolie route partant du Tonnelet vous conduit à Sauvenière, où se trouvent deux sources fameuses : la *Sauvenière* et le *Grasbeck*, jaillissant toutes deux d'un puits de forme carrée taillé dans le roc.

Les eaux de la Sauvenière ont une vertu toute spéciale ; elles guérissent, dit-on, de la stérilité ; mais il faut, dit la chronique, poser le pied dans l'empreinte que vous verrez près de la source, et qui s'appelle pied de *saint Remacle*.

**11 HEURES.** — Déjeuner à la Sauvenière.

C'est près de la Sauvenière que se trouve l'hippodrome de Spa et la promenade dite d'Orléans.

Près de la Sauvenière on découvre une colonne en marbre noir, qu'entoure une grille de fer, et sur cette colonne on lit cette inscription : *A la Reconnaissance.*

« Au mois d'août 1787, les eaux de la Sauvenière ayant rétabli la santé de madame la duchesse d'Orléans, ses enfants ont voulu consacrer le souvenir d'un événement si cher à leurs cœurs en érigeant ce monument au bout du bois dont ils avaient eux-mêmes tracé et fait les allées, pour la promenade de leur mère chérie. »

Ce monument de reconnaissance, saccagé le 6 décembre 1792, fut rétabli, tel qu'il est aujourd'hui, par le roi Louis-Philippe, le 1<sup>er</sup> janvier 1841.



Une magnifique avenue de 3 kilomètres conduit de la Sauvenière à Géronstère.

**La Géronstère.** — La source de la Géronstère, un peu



sulfureuse, jaillit au milieu d'un bassin que recouvre un élégant campanile, élevé au milieu d'un magnifique jardin.

De la Géronstère, en descendant la montagne par une route en zigzag, on arrive à la source de Barisart, située au milieu d'un massif de jeunes sapins et abritée par une grotte que surmonte un pavillon rustique.

Connue pour son goût aigrelet et pétillant, cette source est justement appréciée des buveurs d'eau.

De la source du Barisart on revient directement à Spa, par une magnifique route ombragée qui vous ramène au centre de la ville.

**La Promenade des Artistes** — ne peut se faire qu'à pied. Elle demande environ 1 h. 50 m. aller et retour. On l'appelle la promenade des Artistes, sans doute parce que les artistes peintres pourraient aller y faire des études. Elle a été tracée dans un ravin ombragé au fond duquel le ruisseau de la Picherotte coule en cascates sur des blocs de rochers. Divers chemins y conduisent. Elle se termine à la route qui relie la Géronstère à la Sauvenière, et par laquelle on peut revenir à Spa.

**La promenade Meyerbeer.** — La promenade dite de *Meyerbeer*, tout nouvellement terminée, commence à la fontaine de Barisart par un beau jardin-parc à l'entrée duquel est une pièce d'eau, et qui se continue à travers les ravins les plus pittoresques jusqu'à la Géronstère. Les Spadois, en donnant à cette promenade le nom de l'illustre auteur de *Robert le Diable*, des *Huguenots*, du *Prophète*, etc., etc., ont voulu témoigner à la fois de leur admiration pour le savant compositeur et de leur sympathie pour le client fidèle qui depuis tant d'années venait rechercher à Spa le repos ou l'inspiration. Chacun des ponts, des bancs et des accidents de cette promenade est distingué par un nom qui fait allusion à l'un des chefs-d'œuvre du maître.

**Cascade de Coo.** — La cascade, placée à trois lieues de Spa, est une des jolies excursions à faire.

*Tarif.* — Un cheval : 6 fr ; voitures à un cheval, 15 fr. ; à deux chevaux, 25 fr.

*Cascade de Coo.* — La cascade de Coo, formée par l'*Ambève*, grossie de la *Salm*, ne vaut pas, à beaucoup près, les cascades que vous avez vues à Bade; mais la route est si jolie et le paysage si accidenté, que l'on ne regrette jamais cette excursion.



*Nota.* — Ne pouvant être de retour à Spa pour le déjeuner, et forcés par conséquent de manger à *Coo*, où vous ne trouveriez que des écrevisses et du poisson, je vous recommande d'emporter avec vous un supplément de provisions.



**Grotte de Remouchamps.** — Après la cascade de Coovient la grotte de Remouchamps qui se recommande aux curieux pour ses stalactites.

*Tarif.* — Un cheval, 6 fr.; une voiture à un cheval, 15 fr.; à deux chevaux, 25 fr.

Prix d'entrée de la grotte, 1 fr.

La grotte de Remouchamps est loin de valoir la grotte de Han, province de Namur.

Profiter de votre excursion à la grotte pour visiter le château d'Amblève ou des quatre fils Aymon, à 1 h. 15 m. de Remouchamps.

**Ruines de Franchimont.** — Les ruines de Franchimont n'ont par elles-mêmes rien de bien curieux; mais ce que l'on cherche en allant aux ruines, c'est le paysage, le panorama et surtout la belle nature.

*Tarif* : un cheval, 4 fr.; voiture à un cheval, 6 fr.; à deux chevaux, 9 fr.

Les ruines de Franchimont sont loin de rappeler l'ancienne résidence de Charles-Martel ni le burg inaccessible du farouche sanglier des Ardennes, mis en scène par Walter Scott dans *Quentin Durward*, avec plus de fantaisie que de vérité. La noble forteresse n'était plus depuis longtemps qu'une vulgaire prison, lorsque la république française y établit une manutention de salpêtre dont les explosions en ont fait un informe tas de pierres.

Des ruines et rien que des ruines, voilà tout ce qu'il reste aujourd'hui de Franchimont.

Ce qu'il y a de plus curieux à Franchimont, ce sont les lierres magnifiques qui tapissent son enceinte extérieure, et, disons-le, la route pittoresque qui y conduit.

## DE SPA A LIÈGE

En quittant *Spa*, le chemin de fer parcourt jusqu'à Pépinster une magnifique vallée, et, après avoir traversé les stations de *la Reid* et de *Theux*, arrive à Pépinster, où les voyageurs changent de wagon pour monter dans le train venant de Verviers.

A partir de Pépinster les ponts et les tunnels se multiplient et se rapprochent; et l'on aperçoit à gauche comme perché sur une charmante colline le château de *Mazures*, aux tours féodales, avec une jolie ruine gothique servant de belvédère.



Quatre tunnels et sept ponts jetés sur la *Vesdre* et vous êtes à **Nessonvaux**, station près de laquelle on aperçoit à gauche le château de *Fraipont*.

Après Nessonvaux le chemin de fer traverse le tunnel du *Trooz* et l'on voit à droite sur la hauteur le joli château de la *Rochette*.

Vient ensuite la station de *Chaufontaine*, à laquelle on arrive après avoir traversé un nouveau tunnel.

**Chaufontaine** est un des sites les plus charmants et les plus pittoresques de la Belgique. Promenade favorite des Liégeois; on y trouve comme à Spa des ressources de toute nature et des sources thermales très-appreciées des buveurs d'eaux.

En dehors de son bel établissement de bains et de ses jolis environs, *Chaufontaine* compte de nombreux établissements industriels et de riches exploitations de houille et de minerais.

Après avoir quitté *Chaufontaine* le chemin de fer passe devant le village de *Vaux-sous-Chevremont* et arrive en quelques minutes à la station de *Chênée*, connue pour ses établissements métallurgiques et ses fonderies de zinc, exploités par la société de la *Vieille-Montagne*.

Après la station de *Chênée* le chemin de fer laisse à gauche l'embranchement de *Longdoz* à *Flemalle*, et, après avoir franchi le joli pont du *Val-Benoit* flanqué d'élégants pavillons, arrive à Liège, station des *Guillemins*.

## LIÈGE

Chef-lieu de la province de Liège (Belgique), 85,000 habitants, siège du gouvernement provincial, d'un évêché, d'une cour d'appel, d'un tribunal civil et de commerce et d'une Université.

**Arrivée à Liège.** — La station du chemin de fer se trouvant à 25 min. au moins des hôtels, nous vous engageons, si vous avez des bagages, à prendre une voiture.

*Vigilantes*, fiacres 1 fr. la course et 1 fr. 50 l'heure.



SOUVENIRS DE LIÈGE.



VUE GÉNÉRALE DE LIÈGE.

Les voyageurs qui voudront se rendre à pied à leur hôtel trouveront, un peu plus loin, un itinéraire tracé d'avance.

Les voyageurs qui arriveront la nuit ou qui voudront loger près de la gare trouveront à l'hôtel de *l'Univers*, ouvert toute la nuit, placé à gauche du débarcadère, toutes les ressources possibles comme logement et comme nourriture.

**Choix d'un hôtel.** — Les hôtels à Liège sont, en général, d'un prix très-modéré; pour 2 ou 3 fr. on peut avoir une chambre très-comfortable.

**GRANDES BOURSES :** chambres de 3 à 5 fr. *Hôtel de Bellevue*, près du pont de la Boverie. — *Hôtel de Suède*, à gauche du théâtre. — *Hôtel d'Angleterre*, derrière le théâtre.

**BOURSES MOYENNES :** chambres de 2 à 5 fr. *Hôtel de France*, rue de la Cathédrale. — *Hôtel Pommelette*, rue du Souverain-Pont. — *Hôtel de l'Europe*, derrière le théâtre.

**PETITES BOURSES :** chambres de 1 fr. 50 à 2 fr. *Hôtel Schiller*, place Verte. — *Hôtel des Pays-Bas*, rue du Souverain-Pont. — *Hôtel du Pélican*, rue du Souverain-Pont.

**Restaurants :** *Pommelette*, *des deux Fontaines*, *l'hôtel Schiller* et chez *Lambert*, place Verte, maison où l'on peut très-bien dîner ou déjeuner pour 1 fr. 25.

**Cafés.** — Parmi les beaux cafés de la ville, nous citerons les cafés *Vénitien*, *du Midi* et des *Divans* placés, tous trois, près du théâtre.

**Bateaux à vapeur.** — Bateaux à vapeur pour Namur, etc., etc., trois départs par jour, à côté de l'Université. Durée du trajet 6 heures; prix: 2 fr. 50 et 1 fr. 50.

**NOTA.** — Les voyageurs qui n'auront que quelques heures à passer à Liège devront, en arrivant, déposer leur sac de nuit à l'hôtel de *l'Univers*, en face de la gare et commencer de suite leur excursion à pied, en suivant à la lettre notre itinéraire qui leur permettra de visiter la ville en trois heures.

**Itinéraire.** — En quittant le chemin de fer, prenez la grande voie placée entre les hôtels de l'Univers et de Paris;

et, passant devant le restaurant-chalet du Vauxhall, suivez la première avenue à gauche, rue Sainte-Véronique, aujourd'hui en construction. Après 10 minutes de marche environ, vous aurez, à votre gauche, une petite église, l'église *Sainte-Véronique*, et, un peu plus loin, avec son dôme en verre, le jardin botanique.

Poursuivez toujours tout droit jusqu'à un couvent à gauche, ressemblant à un hôpital, et prenez, en face de ce bâtiment en forme de rotonde, la rue d'*Archis*, vous arriverez directement sur le *boulevard d'Avroy*, où se trouve un kiosque.

Suivez à gauche du kiosque la jolie avenue, d'où vous apercevrez, à droite, le clocher de l'église *Saint-Paul*.

**Cathédrale.** — L'église Saint-Paul doit sa fondation à l'évêque Eracle; elle date de 968. Rebâtie vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, elle ne fut terminée qu'en 1528.

La flèche qui surmonte la tour a été posée en 1815. La voûte du chœur, qui a 28 mètres de long, est ornée de peintures, or et vert, et d'arabesques représentant des oiseaux se jouant dans le feuillage.

Citons la chaire, d'une sculpture en bois remarquable; quelques bons tableaux de Carlier, de Quellyn, de Lairesse et de Zegers, et le trésor, où l'on exhibe à la curiosité du public le buste de Saint-Lambert, riche joyau d'orfèvrerie du XVI<sup>e</sup> siècle, d'une valeur de 500,000 fr.

On cite encore comme un véritable chef-d'œuvre le Christ en bronze surmontant le portail du nord, et œuvre de Delcourt.

En quittant la cathédrale, revenez *boulevard d'Avroy*, et suivez toujours à gauche, ayant en face de vous l'église *Saint-Martin*, s'élevant sur la hauteur. Arrivé en face de cette église, détournez à droite par le *boulevard de la Sauvinière*, et, laissant, à droite de l'avenue, la disgracieuse église de Saint-



Jean, dirigez-vous place du Théâtre, où vous apercevez, vous faisant face, la tour carrée de l'église *Saint-Denis*.

De la place du Théâtre, rendez-vous au Palais de Justice par la deuxième rue à gauche.

Après avoir traversé les places *Verte* et *Saint-Lambert*, vous êtes au Palais de justice.

**Palais de Justice.** — Après avoir été incendié en 1185, en 1505 et en 1754, ce bel édifice, fondé en 975, et qui servait d'habitation aux évêques de Liège, fut, par suite d'un nouvel incendie, reconstruit en 1757, sur les plans de l'architecte bruxellois Annessens.

Sa façade, donnant sur la place Saint-Lambert, date de la même époque.

Ses deux cours carrées intérieures sont du xvi<sup>e</sup> siècle. La première est entourée de portiques à arcades cintrées, soutenues par 90 colonnes de pierre bleue, richement décorées; quant à la seconde, elle n'en a que sur deux côtés.

La cour d'appel, le tribunal de première instance, le tribunal de commerce, l'administration des domaines et les archives provinciales siègent aujourd'hui dans ce palais; le train d'artillerie, en garnison à Liège, occupe les écuries. Quant aux arcades de l'intérieur du Palais, elles sont malheureusement envahies par des boutiques de quincailliers et de bouquinistes.

Pourquoi donc avoir autorisé de pareils bazars dans un monument si grandiose.

En quittant le Palais de Justice, revenez place du Théâtre et suivez à gauche la rue de la *Régence*, faisant face au boulevard de la Sauvinière, cette rue vous conduit directement aux quais de la Meuse et à l'*Université*.

**Université.** — L'Université fut établie dans une partie des

bâtiments de l'ancien couvent des Jésuites, un an environ après sa création, qui date du 25 septembre 1816.

Cet édifice a la forme d'une rotonde, entourée d'une double rangée de colonnes en stuc, et d'une double galerie superposée. Il comprend : les facultés de droit, de médecine, des sciences, des lettres et de philosophie; une école des mines, des arts et des manufactures; des cabinets de physique, de chimie, de mécanique, de minéralogie, de géologie et d'anatomie humaine et végétale; une galerie des plus complètes de zoologie, et enfin, une bibliothèque riche de 56,000 volumes, de 450 manuscrits, dont quelques-uns remontent au x<sup>e</sup> siècle.

Placé devant l'Université, jetez un coup d'œil sur le panorama qui s'étend en face de vous à perte de vue, et suivez à droite le quai de l'Université jusqu'au pont de la *Boverie*, près duquel se trouve le séminaire et l'église Saint-Jacques.

**Église Saint-Jacques.** — Merveille de Liège, l'église Saint-Jacques est un des monuments religieux les plus remarquables de la Belgique, et le type parfait du style ogival tertiaire, avec tout le luxe et la richesse d'ornements qu'il comporte.

Reconstruite en partie en 1522, cette église succéda à l'édifice, dont la première pierre fut posée, en 1016, par l'évêque Balderic II.

La tour, qui date du xi<sup>e</sup> siècle, est du style roman; le portail du nord est de 1516, dans le style de la renaissance, et paraît un hors-d'œuvre accolé à une église ogivale.

La voûte, le transept et le chœur sont décorés de peintures en arabesques, qui éblouissent et étonnent au premier aspect.

Rien de plus beau que la nef, dont l'ampleur est tout à la fois élégante et majestueuse.

Le chœur est éclairé par de splendides vitraux, peints du

xvi<sup>e</sup> siècle; les sculptures en pierre qui le décorent sont des plus remarquables.

On doit citer encore le magnifique buffet d'orgues de Séverin (xvii<sup>e</sup> siècle), les belles stalles du chœur, l'escalier double en pierre, aboutissant à une tribune, et les nombreuses statues remarquables dues à l'habile ciseau de Delcour et de Cognoul.

En quittant l'église Saint-Jacques, reprenez le quai et suivez à gauche du kiosque, en détournant à droite, pour revenir au chemin de fer.

En dehors des monuments cités plus haut, citons encore l'hôtel de ville, le conservatoire de musique, l'académie de peinture, de sculpture et d'architecture, la statue du célèbre compositeur Grétry et le théâtre orné de huit colonnes, dont Mademoiselle Mars, l'éminente actrice du Théâtre-Français, à Paris, posa la première pierre en 1818.

Liège possède en outre un vaste jardin botanique, de la contenance de près de cinq hectares, dont la fondation date de 1842, et de belles serres, où fleurit annuellement la vanille acclimatée pour la première fois dans ce bel établissement.

Enfin, un charmant Casino, avec de jolis jardins, situé dans un des faubourgs de Liège, sur la route conduisant à Chenée, et des hauteurs duquel on jouit d'une vue magnifique.

---

## DE LIÈGE A LOUVAIN

De Liège à Bruxelles, le chemin de fer met environ 2 h. 50 m. en train express et 5 h. en train omnibus. Se placer à droite du wagon.

Le train, en quittant Liège, est remorqué au moyen de chaîne



jusqu'à la station d'*Ans* (montée 1 m. 50), village industriel où l'on aperçoit partout des houillères et des hauts fourneaux.

Viennent ensuite les villages insignifiants de *Fexhe*, *Waremmé*, *Rosoux*, *Gingelon* et *Landén*.

Après Landén, le chemin de fer traverse les plaines célèbres de *Neerwinden*, où Dumouriez, le 18 mars 1793, fut vaincu par les Autrichiens, commandés par le prince de Cobourg, et en quelques minutes arrive à *Esemael*, puis à Tirlémont, ville de 12,000 hab., dont les principaux monuments sont : l'hôtel de ville, l'église *Saint-Germain* et *Notre-Dame du Lac*.

Après Tirlémont, le chemin passe sur un remblai, et, après avoir traversé la station de *Vertryk* et un petit viaduc, arrive à *Louvain*.

## LOUVAIN

Louvain, ville de 51,000 habitants, sur la Dyle, offre peu d'attraits pour le touriste, à l'exception toutefois de son hôtel de ville et de son église collégiale.

**L'hôtel de ville.** — L'hôtel de ville de Louvain, du style ogival fleuri, est l'une des merveilles architecturales de la Belgique, tant par son ensemble et l'harmonie de ses proportions que par la légèreté de sa construction.

Ce joyau précieux, œuvre de Matthieu de Layens, architecte de Louvain, fut commencé en 1448 et terminé en 1465 : il a été habilement restauré, en 1842, par les soins du sculpteur Goyers, qui lui a rendu toute la splendeur de son état primitif.

L'hôtel de ville est un quadrilatère isolé sur trois de ses faces, d'une largeur de 55<sup>m</sup>, 55 c. sur presque autant de hauteur, dont l'extérieur, à trois étages de fenêtres à ogive, resplendit de sculptures d'un fini merveilleux.

Son toit très-élevé est percé de quatre rangées de petites lucarnes.

Dans l'entre-deux des croisées de face, d'une riche ornementation, l'architecte a pratiqué des niches doubles surmontées de dais légers, d'une élégante sculpture à jour; ces niches seront un jour complétées par des statues.



Six tourelles, de forme octogone, à encorbellements ou balcons de pierre dentelée, sont couronnées de flèches légères s'élançant hardiment dans les airs.

L'intérieur est loin de répondre à cette magnificence extérieure.

On doit citer cependant, dans la salle du conseil, une bonne

toile de Cossiers, l'*Adoration des Bergers*, et, dans le cabinet du Roi, une *Résurrection du Christ*, par Otto-Venius.

**Église Saint-Pierre.** — L'église collégiale de Saint-Pierre, bâtie de 1558 à 1460, en forme de croix latine, dans le beau style gothique, possède un magnifique portail en bois sculpté.

La longueur de l'édifice est de 100 mètres et sa largeur de 25 mètres.

On y admire un jubé, chef-d'œuvre de sculpture, qui sépare le chœur de la nef, de nombreux tableaux de l'ancienne école flamande et près du maître-autel, un tabernacle de style gothique flamboyant, d'un travail exquis et des plus élégants, dont la flèche a 12 mètres de hauteur.

La chaire, sculptée en bois, œuvre remarquable de Berger (1742), représente saint Pierre reniant son maître et la conversion de saint Paul.

---

## DE LOUVAIN A MALINES

En quittant Louvain, le chemin de fer suit, pendant quelque temps, la ligne en construction de Louvain à Bruxelles, et, après avoir traversé les stations de *Westpelaer* et de *Haecht*, arrive à Malines.

---

## MALINES

MALINES, sur la Dyle, 50,000 habitants, chef-lieu d'arrondissement de la province d'Anvers, siège d'un archevêché métropolitain. Bien déchue aujourd'hui de sa grandeur commerciale



d'autrefois, Malines n'offre d'intérêt au voyageur qu'au point de vue de ses monuments religieux.

NOTA. — Les voyageurs qui voudront s'arrêter à Malines, pourront, en suivant notre itinéraire, visiter la ville en deux heures sans *cicerone*.

**Itinéraire.** — En sortant du chemin de fer, prendre, à votre droite, entre l'hôtel de la Couronne et l'hôtel de la Campine, la grande rue *d'Egmont* extérieure, traverser les boulevards, et suivre toujours tout droit jusqu'à un pont, à côté duquel se trouve le jardin botanique; de là, suivre la grande rue faisant face au pont qui vous conduira à la grande place, centre de la ville.

En face de vous, l'église Saint-Jean; à gauche, la cathédrale; au centre, la statue de *Marguerite d'Autriche*.

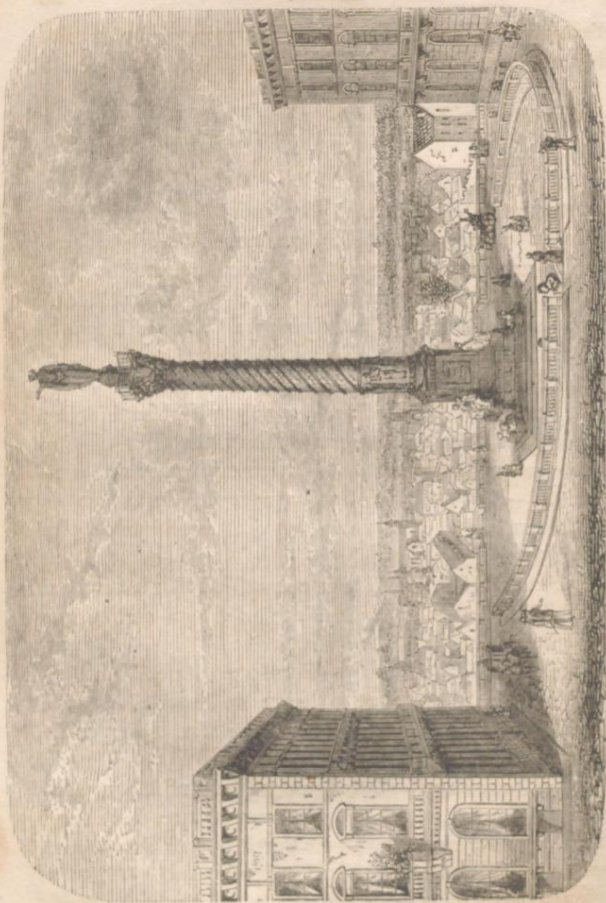
**Choses remarquables.** — ÉGLISE CATHÉDRALE DE SAINT-ROMBAUT. — La cathédrale, dont on aperçoit, du chemin de fer, la tour lourde et carrée, est un édifice gothique des plus intéressants.

Le chœur date de 1566, la grande nef de 1487; la tour, qui devait être surmontée d'une flèche, s'élève à une hauteur prodigieuse.

Remarquer, à l'intérieur, les élégantes sculptures du maître-autel, la chaire représentant la Conversion de saint Paul, et le magnifique tableau du Crucifiement, par Van Dyck, visible moyennant rétribution.

ÉGLISE NOTRE-DAME. — Cette église gothique, rebâtie au quinzième siècle, renferme un des plus beaux tableaux de Rubens, la *Pêche miraculeuse*, triptyque sur les volets duquel sont peintes les figures de saint Pierre et de saint André (1618).

ÉGLISE SAINT-JEAN. — On voit dans cette église un des chefs-



LA COLONNE DU CONGRÈS A BRUXELLES.

d'œuvre de Rubens, l'*Adoration des Mages* (1619), le meilleur des treize sujets semblables peints par l'éminent artiste.

## DE MALINES A BRUXELLES

En quittant Malines, vaste station à ciel ouvert, le convoi franchit le canal de Louvain et arrive après *Vilvorde* à Bruxelles, station du Nord, après avoir laissé à droite le château de *Lacken*, résidence d'été du roi Léopold.

## BRUXELLES

Bruxelles, capitale de la Belgique, sur la *Senne*, 184,000 hab., siège du gouvernement, langue *française*, monnaie *française*.

**Arrivée à Bruxelles.** — La station du Nord, par laquelle vous arrivez directement de *Pépinster*, est une magnifique gare, donnant sur les boulevards, et faisant face à la rue Neuve, qui vous conduit directement place du Théâtre, dite *de la Monnaie*.

**Omnibus.** — A certains trains seulement, conduisant à domicile. Prix : 59 c.; la nuit, 75 c.

**Vigilantes.** — Voitures à un cheval, la course, 4 fr.; à deux chevaux, 4 fr. 50 c. Le prix des voitures, à partir de dix heures du soir, est porté au double.

**Les commissionnaires.** — Les voyageurs qui, en arrivant à la gare, ne voudront pas prendre de voiture, pourront, moyennant 25 centimes, faire porter leurs bagages à domicile par les nouveaux commissionnaires, en station à toutes les gares.

**Choix d'un Hôtel.** — Le prix des hôtels, comparé à celui des



villes d'Allemagne, varie en général de moitié; quant au confortable et surtout à la propreté, la Belgique, comme vous pourrez en juger vous-même, est un pays modèle.

GRANDES BOURSES : Chambres de 5 fr. à 5 fr.

*Hôtel de Bellevue*, place Royale, établissement magnifique, dont la réputation est européenne.

*Hôtel Mangelle*, rue Royale, 75; immense hôtel placé dans le plus beau quartier de la ville, et monté à l'instar du grand hôtel du Louvre de Paris.

*Hôtel de l'Univers*, rue Neuve, justement réputé pour sa table d'hôte à 3 fr. 50, servie à 5 heures.

BOURSES MOYENNES : Chambre de 2 fr. à 3 fr.

*Grand hôtel de Saxe*, rue Neuve, 77, maison de famille, spécialement recommandée pour son confortable, ses prix modérés, son excellente cuisine et ses attentions pour les voyageurs. Chambres depuis 1 fr. 50.

*Hôtel de l'Empereur*, rue Neuve, anciennement hôtel de Russie. Cet hôtel, transformé complètement depuis son changement de nom et de propriétaire, est digne de figurer aujourd'hui au nombre des premiers hôtels de Bruxelles.

*Hôtel de Suède*, rue de l'Évêque, maison très-recommandable pour son excellente tenue.

*Hôtel de la Poste* : Maison très-recommandable, connue pour sa bonne tenue et ses attentions pour les voyageurs.

PETITES BOURSES : Chambres de 1 fr. 50 à 2 fr. 50.

*Hôtel de la Campine*, rue Marché-aux-Poulets, 45, hôtel très-recommandable pour sa bonne tenue et ses prix modérés; véritable maison de famille; excellente table d'hôte à 5 heures, 2 fr.

*Hôtel de Vienne*, rue de la Fourche, 24.

*Hôtel du Grand-Monarque*, rue des Fripiers.

*Hôtel du Grand-Café*, rue des Eperonniers.

**Restaurants.** — Bruxelles offre comme Paris des ressources exceptionnelles au point de vue des restaurants, je dirai même que l'on peut y vivre à bien meilleur marché qu'à Paris, à l'exception

toutefois du vin, qui coûte en général 2 fr. la bouteille au minimum. — Pourquoi ?

La loisson en Belgique n'est jamais comprise dans le prix brut du repas, ce qui augmente singulièrement la dépense quand on ne veut pas, comme les Belges, boire de la bière.

*Maison Dufour*, galerie Saint-Ilbert, n° 17; maison très-recommandable. Déjeuners à la carte, diners à prix fixe depuis 5 fr.

*Dubost*, rue de la Putterie, 25. Maison de premier ordre; diners excellents, depuis 5 fr.; prix fixe; excellents vins.

*Au Rocher de Cancale*, rue Fossé aux-Loups, 51, près du Théâtre; déjeuners et diners depuis 2 fr. Excellente cuisine. Vins des premiers crus.

*A l'Éperon*, rue Marché-aux-herbes, 105: déjeuners parisiens à 1 fr. 25, et diners confortables depuis 2 fr. Excellent service, bonne cuisine et cave recommandée.

**Tavernes.** Viennent ensuite les tavernes, où vous pouvez admirablement diner comme dans les cafés de Paris.

*London Tavern*, rue l'Écuyer, 17, près du Grand-Théâtre.

*Taverne Tyrolienne*, rue Saint-Jean, 22, près de la rue de la Madeleine: maison spécialement recommandée pour ses consommations de premier choix et son excellente bière.

*Oxford Tavern*, rue Royale, 4, anciennement café Royal, maison de premier ordre. Excellente bière anglaise, prix modérés.

*Taverne du Globe*, près de la place Royale; maison connue pour son excellente cuisine et sa bière de premier choix.

Aux petites bourses, nous recommanderons le restaurant français du *Beauf-Gras*, rue des Haréngs, n° 8, près de l'hôtel de ville, et le *café du Commerce*, rue Neuve, 57.

Nous rappellerons aux amateurs d'huîtres que l'on trouve à Bruxelles les meilleures huîtres de l'Europe, nous voulons parler des huîtres d'Ostende.

**Cafés.** — Bruxelles, comme Paris, est inondé de cafés et de brasseries de toute espèce; mais le bon café y est chose fort rare. Aussi, vous citerons-nous, comme maisons exceptionnelles: le

*café des Mille-Colonnes*, place de la Monnaie, le *café des Trois Suisses*, en face du Grand-Théâtre, et le *café des Boulevards*, place des Nations, à côté de la gare du Nord.



D. Pourquoi le café est-il si mauvais en Belgique ?

R. Ce n'est pas le café qui est mauvais, mais la chicorée.

**Brasseries.** — Bruxelles est le pays de la bière; aussi, les amateurs n'auront-ils qu'à choisir entre le *faro*, le *lambic*, la *bière de Louvain* et la *bière de Bavière*. — Le *faro* est amer et âcre. — Le *lambic* est plus désagréable encore. Quant à la *bière de Louvain*, légèrement aigrelette, elle rafraîchit agréablement.

**Aux fumeurs.** — Aux amateurs de vrais cigares et de tabacs de premier choix nous recommanderons la maison du *Chinois*, au coin de la place de la Monnaie et de la rue Neuve. Ce magasin, connu dans toute la Belgique pour son excellente fabrication, mérite une mention toute particulière.



#### DEUX MOTS SUR BRUXELLES

Bruxelles (en flamand Brussel) doit sa fondation à saint Géry, évêque de Cambrai et d'Arras, qui, au septième siècle, éleva dans une île que formait la Senne, une chapelle bientôt entourée de maisons, où vinrent résider plus tard les ducs de Brabant et les gouverneurs autrichiens.



Ravagée par deux incendies en 1526 et 1405, elle fut bombardée par les Français en 1695 et prise, en 1706, par Marlborough à la tête des forces anglaises, après la bataille de Ramillies.

Les Français, commandés par le maréchal de Saxe, la prirent à leur tour en 1746, et elle ne fut rendue qu'en 1747, par suite de la paix d'Aix-la-Chapelle.

Les Français y rentrèrent en 1792, après la bataille de Jemmapes, et une seconde fois le 10 juillet 1794.

En 1814, elle fut rendue par les Français qui s'en étaient emparés et en avaient fait le chef-lieu du département de la Dyle, et revint dès lors au royaume des Pays-Bas jusqu'en 1830. Bruxelles est devenue, depuis cette époque, la capitale de la Belgique, aujourd'hui État indépendant et libre.

Bruxelles, ville bien bâtie, d'une propreté modèle et parsemée de gracieux monuments, est construite, partie sur une éminence, partie dans une fertile prairie; aussi, la ville est-elle divisée en partie haute et partie basse, cette dernière traversée par la *Senne* et les canaux.

La ville haute est la plus belle portion de Bruxelles; les rues y sont larges et régulières; les hôtels, les maisons y sont construits avec élégance: c'est le quartier où se trouvent les palais du roi, des ministres, les Chambres, les rues Royale, de la Loi et Ducale, et le splendide quartier Léopold, habité par l'aristocratie et la finance.

Quant à la ville basse, habitée par le haut commerce et l'industrie, on y trouve de riches magasins comme à Paris, et cette activité dévorante rappelant nos rues de *Rivoli*, *Vivienne* et *Richelieu*.

Considérablement agrandie et entourée, comme d'une ceinture, par de jolis boulevards et promenades, Bruxelles, depuis



LA PLACE DES MARTYRS A BRUXELLES.

l'avènement du *bien-aimé Léopold*, est devenue une vraie capitale, capitale d'un petit État, c'est vrai, mais qui, par sa liberté, son gouvernement paternel et le bon esprit de ses habitants, est digne de servir de modèle à bien des peuples.

Une chose étonne en général les étrangers, c'est la gracieuseté, la prévenance, et surtout la politesse des habitants; *s'il vous plaît*, vous dit-on partout.

Heureux peuple, qui comprend ainsi l'hospitalité.

## DEUX JOURS A BRUXELLES

### PREMIÈRE JOURNÉE

8 HEURES DU MATIN. — Partir de la place du Théâtre, dite place de la Monnaie.

Remarquer *le Théâtre*, en face la *Monnaie*, à gauche la *Bourse* et le café des Mille-Colonnes, et à droite le nouveau et splendide magasin du *Prophète* au coin de la rue Neuve, par laquelle nous allons commencer notre excursion.

En suivant la rue Neuve jusqu'à la première rue à droite (la rue Saint-Michel), vous arrivez directement à une place nommée la **place des Martyrs**, où se trouve un monument élevé à l'indépendance de la Belgique, en souvenir des journées de septembre 1850.

En sortant de la place des Martyrs, revenez dans la rue Neuve, où se trouvent de nombreux hôtels et magasins.

La première église que vous verrez à votre gauche, sur une petite place, est l'église *Finisterre*.

Suivant toujours la rue Neuve, vous arrivez directement à la



place des Nations, où se trouve la *gare du Nord*, que vous connaissez déjà, et par laquelle vous êtes arrivé de *Spa*.

Après avoir donné un coup d'œil à cette élégante construction qui se trouve isolée sur une belle place, prenez le boulevard à droite, appelé boulevard du Jardin Botanique.

Là, à votre droite, se développe l'**hôpital Saint-Jean**, construction toute moderne, que vous pourrez visiter moyennant un franc, et à votre gauche, le **Jardin botanique** (entrée rue Royale prolongée), dont vous apercevez de loin les parterres et la jolie rotonde en verre. (*Prix d'entrée : 50 centimes.*)

Visiter les serres, l'aquarium et les jardins.

Rue Royale, en face du Jardin botanique, on aperçoit une nouvelle église construite en briques, l'église des *Jésuites*.

En sortant du Jardin botanique, revenez sur le boulevard et suivez, en face de vous, la *rue Royale*, la plus belle de toutes les rues de Bruxelles. A quelques pas à votre droite, s'élève la **colonne du Congrès**, surmontée de la statue du roi Léopold, et d'où l'on peut jouir d'un panorama magnifique, s'étendant sur toute la ville de Bruxelles (195 marches).

S'adresser au Jardin moyennant rétribution.

En quittant la place du Congrès suivez la rue Royale jusqu'à une petite place à droite, appelée *place de Louvain*, et, sur cette place, descendez la *rue Treurenberg*, qui vous conduit directement à la *cathédrale*, connue sous le vocable de *Sainte-Gudule*.

**Église des Saints-Michel-et-Gudule.** — La cathédrale est ouverte gratuitement toute la journée, de 5 heures du

matin à midi ; passé cette heure, il faut s'adresser au sacristain.  
Prix : 1 fr. (Voir p. 525.)

Sortez de la cathédrale par le grand portail, et après avoir admiré le monument dans son ensemble, descendez, en face de la terrasse de l'église, les rues de la *Collégiale*, d'*Assaut* et *Montagne-aux-herbes-potagères*, qui vous conduisent directement au magnifique passage **Saint-Hubert**.

11 HEURES. — Déjeuner chez Dufour, 17, passage Saint-Hubert, galerie du Roi, ou à l'*Éperon*, marché aux Herbes, 105, à 1 fr. 25.

12 HEURES. — Suivre les galeries jusqu'à la rue transversale du marché aux Herbes, et, de là, vous diriger en face du passage, place de l'*Hôtel-de-Ville*, et visiter l'hôtel de ville. (Voir p. 518.)

L'hôtel de ville est visible toute la journée. La rétribution pour visiter l'intérieur des appartements est de 1 fr.; même prix pour faire l'ascension de la tour.

En quittant la place de l'*Hôtel-de-Ville*, prenez à gauche, près des salles de vente, la rue de la *Colline* et, au bout de cette rue, gravissez la grande rue de la *Madeleine*, vous conduisant *place Royale*.

N'oubliez pas, en passant rue de la *Madeleine*, de vous arrêter au magnifique bazar de Leipzig, si vous désirez remporter quelques souvenirs de Bruxelles, soit comme photographie, soit comme album.

*Place Royale*. — La place Royale, qui fait suite à la rue *Montagne-de-la-cour*, et près de laquelle se trouve le musée de peinture, est une jolie place dominant la ville, et au centre de laquelle on voit la statue de *Godefroy de Bouillon*, à cheval.

En face de vous l'église de *Saint-Jacques sur Gaudenberg*, avec son fronton à fresques, à gauche l'hôtel de Bellevue, la rue Royale et la place des Palais, et à droite la belle rue de la Régence.

De la place Royale dirigez-vous à droite de la rue de la Régence, en passant sous des arcades, au musée de peinture; remarquez sur la place du Musée, la statue du *duc Charles de Lorraine*, faisant face à la bibliothèque et au musée de l'industrie.

**Musée de peinture.** — Ce musée, extrêmement curieux pour les amateurs, est ouvert gratuitement, les dimanches, lundis et jeudis, de 10 heures à 5 heures; les autres jours il faut payer 1 franc (Voir page 520).

En sortant du musée, revenez sur la place Royale, et, suivant la rue Royale à côté de l'hôtel de Bellevue, dirigez-vous place *des Palais*.

La place des Palais, avec son joli parc, ses monuments, et sa grande et belle rue Royale qui traverse la ville à perte de vue, rappelle des souvenirs tout parisiens, pour son ensemble grandiose et la majesté de ses constructions.

Remarquez, à droite du Parc, le palais du roi avec colonnes ressemblant au bâtiment de la Monnaie de Paris; le palais des *Beaux-Arts*, faisant l'angle de la place, et de l'autre côté du parc, faisant face au Palais du roi, le Palais *de la Nation*, correspondant à nos palais du Sénat et du Corps législatif.

Pénétrez dans le parc, *les Tuileries* de Bruxelles, et parcourez les belles allées; puis votre excursion terminée, revenez en face du palais du Roi et prenez à gauche du palais Ducal ou des *Beaux-Arts*, la rue Ducale; vous êtes en quelques minutes sur



les boulevards, magnifiques avenues plantées d'arbres et bordées de jardins comme l'avenue de l'Impératrice au bois de Boulogne.

Ici commence le nouveau Bruxelles, c'est-à-dire le quartier Léopold, qui doit tout à son roi, et qui a surgi comme par enchantement, avec ses nouvelles rues, ses squares et ses promenades.

En face du boulevard appelé boulevard *du Régent*, suivez, en ligne directe, la rue du Luxembourg, jusqu'à la station de Luxembourg.

Devant la gare du Luxembourg, détournez à gauche, et, traversant à droite le chemin de fer, dirigez-vous vers le *Jardin zoologique*. (Voir page 527.)

En quittant le Jardin zoologique, demandez en sortant le musée *Wiertz*. Le musée est ouvert de midi à quatre heures, prix d'entrée, 50 c., (au profit des pauvres).

Prennez à gauche de la sortie du jardin, vous arriverez, à travers un chemin assez mal entretenu, à une espèce de temple italien, caché au milieu des arbres et où se trouve l'entrée du musée, *recommandé d'une manière toute spéciale aux étrangers*.

Vous y verrez de nombreux tableaux ayant une couleur et un genre à part, les uns d'une dimension colossale, les autres mignons comme leur sujet. Peut-être serez-vous assez heureux pour rencontrer l'auteur au milieu de ses œuvres.

Nous vous citerons *la Chute des Anges*, *le Triomphe du Christ*, *le Dernier Canon*, *le Combat pour défendre le corps de Patrocle*, *le Réveil*, *les Visions d'un supplicié*, *le Suicide*, et *la Procureuse*.

On y remarque, en outre, des trompe-d'œil curieux : une *Nymphe dans des roseaux*, *le Réveil d'un homme enterré tout vi* *la Luxure*.

Un registre se trouve à la disposition des étrangers, pour y consigner leurs observations. Rien de curieux comme la lecture de ces opinions diverses, exprimées parfois d'une manière brutale et grossière.

4 HEURES. — Revenir dans le centre de la ville, soit par la rue du Luxembourg, le Parc, la rue Montagne-de-la-cour et la rue de la Madeleine, soit,

2<sup>me</sup> itinéraire, par la rue du Luxembourg, le boulevard du Régent, le boulevard de Waterloo, et la porte de Hall, où se trouve le musée des Armures, et prendre, en face de cette ancienne porte, la rue Haute, vous ramenant à l'hôtel de ville, par les rues Alexiens et de l'Étuve où se trouve, à droite, la fontaine de *Manneken-Pis*, petit bonhomme fort indécemment dans son costume et dans ses actes. (Voir page 351.)

6 HEURES. — Dîner à l'Éperon, rue du Marché-aux-herbes, 105, à 2 fr., ou au Rocher de Cancale, près du théâtre.

**Plaisirs de la soirée** (saison d'été). — De 8 à 11 HEURES, à partir du mois de septembre, grand théâtre de la Monnaie, opéras et ballets.

7 à 11 HEURES. — Représentations au théâtre du Parc.

8 à 10 HEURES. — Concerts au Vauxhall, à droite, dans le arc, prix d'entrée : 50 c., jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre.

8 à 10 HEURES. — Concert au Jardin zoologique, les dimanches, lundis, mardis et jeudis, prix d'entrée : 1 fr.

7 à 11 HEURES. — Théâtre et bal au Théâtre-Lyrique, rue du Progrès. Établissement spécialement recommandé aux voyageurs. Opérettes, vaudevilles, danses, prix d'entrée : 50 c.

7 à 11 HEURES. — Café-concert du Casino, galerie Saint-Hubert, prix d'entrée : 60 c. l'hiver seulement.



## DEUXIÈME JOURNÉE A BRUXELLES

## EMPLOI DU TEMPS.

8 HEURES DU MATIN. — Partir de la place de la Monnaie et prendre, à gauche du théâtre, la rue des *Fripiers*, et dans cette rue, à droite, la rue du *Marché-aux-Poulets*. Puis, traverser un pont et suivre, toujours tout droit, les rues *Sainte-Catherine* et de *Flandre*, vous arriverez ainsi directement au canal de Charleroi, ayant à votre droite la caserne du Petit-Château et l'Entrepôt.

Traversez, en face de la rue de Flandre, le pont du Canal. De l'autre côté, *chaussée de Gand*, se trouve, à droite, l'établissement géographique de *M. Vandermaelen*.

**Établissement géographique.** — Cet établissement, véritable trésor de science, fut fondé en 1850 par *M. Vandermaelen*.

Outre une immense bibliothèque de 50,000 volumes, on y a réuni plus de 16,000 cartes, atlas, plans et collections se rattachant à toutes les branches des sciences naturelles, aux arts et métiers, ainsi qu'à l'ethnographie. Ce bel établissement renferme en outre des jardins et des serres magnifiques.

Ouvert tous les jours de 9 à 11 heures, et de 1 à 4 heures. (Rétribution volontaire.)

En sortant de l'établissement géographique, traversez, pour revenir, le canal de Charleroi, et suivez, à votre gauche, le boulevard de l'Entrepôt, qui vous conduit, après avoir passé le pont Léopold, au boulevard d'*Anvers* et à l'allée *Verte*, magnifique avenue plantée d'arbres.

Suivre le boulevard d'*Anvers* et le boulevard du Jardin



botanique que vous connaissez déjà, et, en face de la rotonde du jardin, suivre à gauche la rue Royale jusqu'au Parc.

11 HEURES. — Déjeuner, place Royale, à *Oxford-Tavern*, rue Royale, 4, ou à la *Taverne du Globe*, maison très-recommandée.

*A midi*, visite à la galerie d'*Aremberg*, située place du Petit-Sablon, à côté de la place Royale.

La galerie d'*Aremberg*, visible en l'absence du Duc, de 10 heures à 4 heures et moyennant rétribution volontaire, est une des galeries les plus curieuses de la Belgique; elle comprend 127 tableaux où sont représentés les principaux maîtres des écoles flamande et hollandaise.

Citons seulement les plus remarquables.

ÉCOLE HOLLANDAISE.

N° 14. L'Avare. . . . .	Gérard Dow.
N° 24. Paysage. . . . .	Hobbema.
N° 56. Le Billet doux. . . . .	Metsu.
N° 50. Le Repos près de la grange. . . . .	Paul Potter.
N° 52. Tobie rendant la vue à son père. . . . .	Rembrandt.
N° 55. Le Torrent. . . . .	Ruysdaël.
N° 58. Les Noces de Cana. . . . .	Steen (Jean).
N° 65. Le Taureau. . . . .	Velde (A. Van de).
N° 68. Paysage. . . . .	Wouwermans (J.).

ÉCOLE FLAMANDE.

N° 81. Intérieur de l'atelier du peintre. . . . .	Cræesbeek.
N° 82. La Multiplication des pains et des poissons. . . . .	Gaspard de Crayer.
N° 85. Portrait d'Albert, prince, comte d' <i>Aremberg</i> . . . . .	Van Dyck.
N° 84. Portrait d'Anne-Marie de Camu- dio. . . . .	Le même.

- N° 86. Kermesse. . . . . Van Helmont.  
 N° 87. Intérieur de famille. . . . . G. Van Herp.  
 N° 88. Une Fête des Rois. . . . . J. Jordaens.  
 N° 91. Une Femme demi-nue (allégorie). . . . . Rubens.  
 N° 94. Portrait de Philippe II. . . . . Le même.  
 N° 105. Cour de ferme. . . . . Téniers (David).

## ÉCOLE FRANÇAISE.

- N° 106. Une Jeune Fille. . . . . Greuze.  
 N° 110. Le Bain rustique. . . . . Watteau.  
 N° 111. La Surprise au bain. . . . . Le même.

## SUJETS FRANÇAIS.

- N° 114. Le portrait de madame Dubarry  
           en bacchante. . . . . François.  
 N° 124. Le portrait de Marie-Antoinette. . . . . Kokarski.

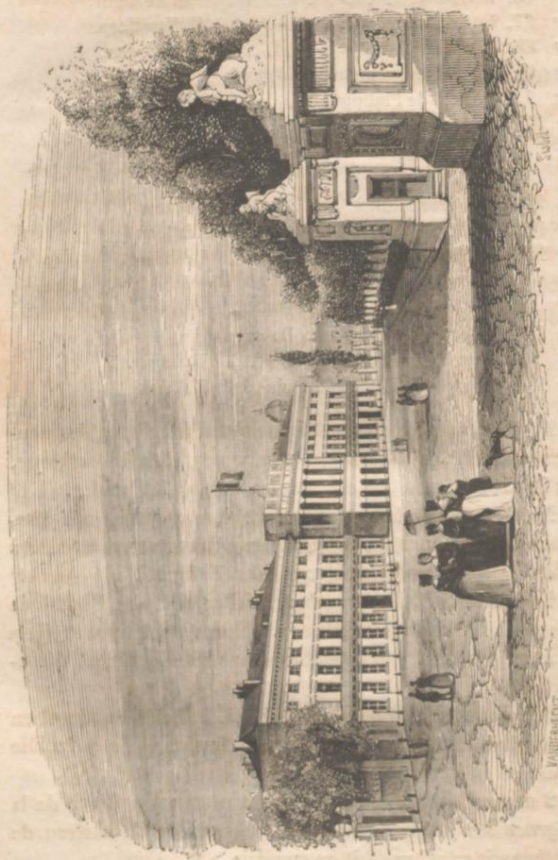
Après les tableaux viennent les marbres, les plâtres, les meubles sculptés, les médailles, les estampes, et la bibliothèque, où l'on admire une tête de Laocoon, trouvée à Florence.

Nous recommanderons, d'une manière spéciale, aux amateurs d'horticulture, les magnifiques jardins et serres attenant à l'hôtel, que l'on peut visiter moyennant 1 franc.

En quittant l'hôtel d'Arenberg, visitez, à droite, l'église de *Notre-Dame du Sablon*, riche en tableaux, sculptures et objets d'art : on y admire des peintures murales récemment découvertes.

Remarquez le tombeau du poète J. B. Rousseau, mort en exil près de Bruxelles, et la chapelle funéraire de la famille princière de Tour et Taxis.

2 HEURES. — De l'église du Sablon revenir par la rue de la *Régence* sur la place Royale, et vous rendre au château de *Laeken* soit en voiture soit en omnibus.



LE PALAIS DU ROI A BRUXELLES.



*Prix des voitures.* — A deux chevaux, 5 fr.; à un cheval, 3 fr. Omnibus partant de la rue au Beurre, n° 7, près de l'hôtel de ville; prix, 50 c. Départs à 9 heures, 11 heures, 3, 5 et 7 heures.

Bien que le château de Laeken, résidence d'été du roi Léopold, n'ait rien de bien curieux à l'intérieur, nous vous recommanderons cependant cette excursion qui vous donnera une idée des environs de Bruxelles.

Parcourir les jardins, le parc, les serres, et vous promener sur la terrasse dominant le canal de *Willebræck*.

Rappelons pour mémoire que c'est dans l'église de Laeken que se trouve le tombeau de *la reine des Belges*, fille du roi Louis-Philippe, et, dans le cimetière, le mausolée de *madame Malibran*, la célèbre cantatrice.

Pour l'emploi de la soirée, voir page 512.

## MONUMENTS A VISITER

### PALAIS

**Palais du Roi.** — Le palais du Roi est un vaste édifice d'une grande simplicité au dehors, et ressemblant un peu à la *Monnaie* de Paris; les deux ailes ont été réunies, de 1827 à 1829, par un péristyle décoré de colonnes corinthiennes.

L'intérieur, d'une magnificence et d'une splendeur royales, est décoré des tableaux de grands maîtres: Rubens, Van-Dyck, Rembrandt, Keyser, Ary Scheffer, Wappers et Winterhalter. Le jardin, qui était d'une médiocre étendue, vient d'être considérablement agrandi.

Du temps de la domination française, ce palais était l'hôtel de la préfecture de la Dyle.

Napoléon 1<sup>er</sup> et Joséphine y firent leur résidence en 1807; Marie-Louise y vint aussi en 1811.

Aujourd'hui, le fils du roi, le duc de Brabant, habite l'aile gauche du palais.

Le drapeau, arboré au sommet du palais, annonce que le roi est à Bruxelles.

**Palais de l'Hôtel de ville.** — Le plus remarquable des édifices civils de Bruxelles est l'hôtel de ville, construit, dans le style gothique, de 1401 à 1442; il a la forme d'un vaste trapèze; il est dominé par une tour de forme pyramidale, ayant 121 mètres de haut, et surmonté d'une statue dorée de saint Michel archevêque, patron de la ville, tournant à tous vents; sa hauteur est de 5 mètres 2 centimètres.

On est saisi d'admiration en voyant cette hardiesse d'exécution, ces dentelles de pierre, combinées si solidement par l'architecte dans cette pyramide à jour, dans laquelle se déroule un escalier qui conduit à une galerie d'où la vue plonge jusqu'au lion de Waterloo.

Quel malheur de voir un pareil monument irrégulier dans son ensemble et tronqué sur un des côtés!

La cour intérieure est décorée de deux fontaines ornées de statues de marbre représentant des faunes couchés au milieu des roseaux. La plus remarquable est de Plumier.

**INTÉRIEUR.** — On voit, dans le vestibule, un tableau de Stallaert (les derniers moments d'Éverard T'Serclaes); et à l'étage supérieur, une composition de Coomans représente la défaite d'Attila. Citons encore des portraits de Souverains, des tapisseries de haute lisse, représentant l'abdication de Charles-Quint, l'inauguration de Charles VI, comme empereur, et la joyeuse entrée de Philippe le Bon, duc de Bourgogne.

Sur le plafond de la salle où se réunit le *Conseil communal*

de la ville, Janssens a représenté, d'une manière magistrale, l'assemblée des dieux.

La clef que vous verrez dans le plateau en vermeil déposé sur une table, est celle que l'on offrait aux Souverains lors de leur entrée dans la capitale.

L'hôtel de ville, aujourd'hui complètement restauré, est une des merveilles de la Belgique.

La place de l'Hôtel-de-Ville avec ses vieilles maisons représente l'ancien Bruxelles, et mérite une attention toute particulière pour l'ensemble de son architecture originale et le pittoresque de ses constructions.

Appartenant jadis aux corporations, ces maisons, aujourd'hui, sont habitées par des industriels de la ville.

Le bâtiment qui fait face à l'hôtel de ville, appelée *Maison du Roi*, et qui porte une inscription latine en lettres irrégulières, est justement célèbre par la mémoire des comtes d'Egmont et de Horne, qui, avant de marcher au supplice, passèrent les dernières heures de leur vie dans cette maison.

**Palais de la Nation.** — Le palais de la Nation, qui fait face, de l'autre côté du Parc, au palais du Roi, est un joli édifice décoré de 8 colonnes cannelées et surmonté d'un fronton triangulaire, au tympan duquel on aperçoit un bas-relief remarquable de Godecharles, qui représente la Justice assise sur un trône, entourée de la Religion, de la Persévérance, de la Sagesse et de la Force, chassant la Discorde et le Fanatisme.

Le péristyle, d'ordre dorique, aboutit à deux beaux escaliers en marbre : le premier, à droite, conduit à la chambre des Représentants, et le second, à gauche, à celle du Sénat.

Ce péristyle est orné de quatre statues de Génies, représentant les libertés fondamentales de la Constitution, et de six



autres statues de l'empereur Charles-Quint, de Baudouin, comte de Flandre, empereur de Constantinople, et d'autres personnages historiques.

A l'étage supérieur, un tableau d'Odevaerd représente le prince d'Orange blessé à Waterloo.

Dans la rue de la Loi, en sortant du palais de la Nation, se déroule élégamment une ligne de beaux hôtels, à façades ornées de balcons et de vases, avec des portiques ou des entrées splendides, qui offrent à l'œil émerveillé une architecture *Renaissance*, pleine à la fois et de bon goût et de magnificence.

En dehors de ces palais, citons pour mémoire, le palais *du prince d'Orange*, appelé aussi palais Ducal, et devenu aujourd'hui palais des Beaux-Arts, et le *Palais de Justice*, qui doit prochainement être reconstruit entre la rue aux Laines et la rue des Minimes.

#### MUSÉES

**Musée de peinture.** — Place Royale, 750 toiles.

Le Musée est ouvert gratuitement les dimanches, lundis et mardis, de 10 à 5 heures; les autres jours, il faut payer 1 franc (très-curieux à visiter).

Extrait du catalogue officiel :

N° 6.	Elfet d'orage. . . . .	Sackhuyzen.
N° 12.	Tête de Vieillard. . . . .	Boel.
N° 25.	Présentation au temple. . . . .	Ph. de Champagne.
N° 26.	Saint Benoît dans la grotte. . . . .	Le même.
N° 55.	La Pêche miraculeuse. . . . .	De Crayer.
N° 64.	Saint Antoine et Saint Paul. . . . .	Le même.
N° 68.	Paysage des env. de Tournai. . . . .	De Jonghe.
N° 87.	Gérard Dow dessinant. . . . .	Gérard Dow.

N° 92. Le Jugement dernier. . . . .	Floris.
N° 110. Thomas Morus. . . . .	Holbein.
N° 118. Saint Martin. . . . .	Jordaëns.
N° 154. Portraits de magistrats. . . . .	Meert.
N° 144. Agar dans le désert. . . . .	Navez.
N° 145. Int. de la cathédrale d'Anvers. . . . .	Neefs.
N° 155. Portrait d'homme. . . . .	Rembrandt.
N° 156. Un chimiste . . . . .	Reykaert.
N° 158. Animaux . . . . .	Robbe.
N° 160. Le Seigneur voulant foudroyer le monde. . . . .	Rubens.
N° 161. Le martyr de saint Liévin. . . . .	
N° 162. Le couronnement de la Vierge. . . . .	
N° 163. Station du Christ. . . . .	
N° 164. Le Christ au tombeau . . . . .	
N° 165. Adoration des Mages. . . . .	
N° 166. L'Assomption. . . . .	Ruysdael.
N° 169. Paysage. . . . .	
N° 177. Un Jeune Homme. . . . .	Schalken.
N° 201. Int. de l'égl. St-Pierre à Rome. . . . .	Van Brée.
N° 212. Le Christ en croix. . . . .	Van Dyck.
N° 215. Le Martyre de saint Pierre. . . . .	Le même.
N° 217. Silène. . . . .	Le même.
N° 259. Le Christ. . . . .	O. Venius. ]
N° 265. Le Calvaire. . . . .	Giotto.
N° 267. La Fuite en Égypte. . . . .	Guido Reni.
N° 269. Apollon et Daphné. . . . .	Maratti.
N° 278. Portraits. . . . .	Le Titien.
N° 279. Portraits. . . . .	Le même.
N° 281. Portraits de deux enfants. . . . .	Velasquez.
N° 284. Adoration de l'enfant Jésus. . . . .	Véronèse (Paul).
N° 285. Les Noces de Cana. . . . .	Le même.
N° 529. Le Christ chez Simon. . . . .	Jean de Maubeuge.
N° 558. Jésus-Christ mort. . . . .	Van Orley.

N° 585. La rade de Yarmouth. . . . .	Clays.
N° 584. Un naufrage. . . . .	Le même.
N° 585. Le comte de Mi-Carême. . . . .	Braekeleer.
N° 586. Le Jubilé du mariage. . . . .	Le même.
N° 587. Paysage suisse. . . . .	de Jonghe.
N° 594. Descente de croix. . . . .	Hemling.
N° 598. La vallée de l'Amblèves. . . . .	Kindermans.
N° 605. Le culte rétabli à Anvers. . . . .	Leys.
N° 605. Le Trouble-Fête. . . . .	Madou.
N° 614. Sécheresse en Judée. . . . .	Portaels.
N° 616. Animaux. . . . .	Robbe.
N° 626. Judas errant. . . . .	Thomas.
N° 654. L'Adoration des Mages. . . . .	Van Eyck.
N° 655. Le Parmesan au pillage de Rome (1527). . . . .	Le même.
N° 656. Descente de Croix. . . . .	Le même.
N° 640. Un Berger dans la Campagne. . . . .	Verboeckhoven.
N° 647. Cascade en Norvège. . . . .	Jacob Jacobs.
N° 695. Assaut de Jérusalem (1099). . . . .	Verlat.

En dehors de ces tableaux, nous vous citerons une collection très-intéressante de tableaux des écoles primitives.

**Muséum d'histoire naturelle.** — Le cabinet d'histoire naturelle de Bruxelles est le plus complet de tous ceux de la Belgique; situé dans le même bâtiment que le musée de peinture, il est ouvert les mêmes jours que le Musée.

Les Indes hollandaises ont fourni leur contingent zoologique à ce cabinet, qui contient également une riche collection de minéralogie donnée par le prince d'Orange.

**Musée de l'industrie.** — À gauche du Musée de peinture, ouvert gratuitement au public les *mardis, jeudis et samedis*, de midi à 4 h., et le *dimanche*, de 10 h. à 3 h.

Riche collection, comme notre Conservatoire des arts et



métiers, de modèles de machines, d'instruments de physique et d'ouvrages relatifs aux arts et à l'industrie.

Remarquer, en face du Musée de l'industrie, la statue du *duc Charles de Lorraine*.

A côté du Musée de l'industrie se trouve la Bibliothèque, ouverte tous les jours, de 10 à 5 heures, et riche de 200,000 volumes, de 25,000 manuscrits, de 50,000 gravures, et de 12,000 médailles.

**Établissement géographique.** — Voir pour la description, Bruxelles, deuxième journée, page 515.

**Musée d'Arenberg** — Voir pour la description et le catalogue, Bruxelles, deuxième journée, page 514.

**Musée des armures.** — Le Musée des armures, correspondant à notre Musée d'artillerie de Paris, se trouve à la porte de Hal; il est visible le dimanche seulement, de 10 à 5 heures. Riches collections d'armes, de vases et d'antiquités.

#### ÉGLISES

Bruxelles compte de nombreuses églises, remarquables pour la plupart par leurs décorations intérieures; nous ne parlerons ici que des principales :

**Église des Saint-Michel et Gudule.** — La cathédrale doit sa fondation à *Lambert Baldéric*, comte de Louvain, 1047.

Reconstruite en 1226 par Henri I<sup>er</sup>, duc de Brabant, elle ne fut réellement terminée qu'au quinzième siècle; aussi, son architecture est-elle de plusieurs styles. Le chœur est la partie la plus ancienne, et tient du style de transition et du style ogival primaire.

Les ornements extérieurs de la grand'nef sont du style flamboyant ou fleuri, tandis que le surplus est du style ogival secondaire.

La chapelle du Saint-Sacrement est du seizième siècle ; les chapelles de Notre-Dame de Délivrance et de Sainte-Madeleine sont du dix-septième.

Bâtie sur le versant d'une colline, cette magnifique église offre un aspect imposant et majestueux.

Sa façade, complètement restaurée en 1848 et ornée de statuettes, se compose de trois entrées : une principale et deux latérales ; on y arrive par un magnifique escalier, avec galerie circulaire.

Au-dessus du tympan de la grande porte, apparaît une immense fenêtre ogivale surmontée d'un grand tympan, au milieu duquel est l'archange saint Michel terrassant le démon. Deux tours d'égale grandeur (68 mètres) complètent le monument.

Ces tours, malheureusement, sont restées inachevées et attendent encore la flèche qui devait couronner l'édifice. L'église a 100 mètres de long, et est divisée en trois nefs par deux rangs de colonnes cylindriques. Elle a la forme d'une croix latine.

Une vaste verrière, représentant le jugement dernier, éclaire la nef du côté de la façade.

Pour ne pas masquer, cette verrière il a fallu diviser les orgues qui en occupent la droite et la gauche.

Un grand nombre de vitraux, peints par les plus fameux maîtres flamands, J. Haeck et Jean de la Bar, ornent le fond du chœur, la chapelle du Saint-Sacrement et des transepts ; les vitraux modernes placés derrière le chœur et dans la chapelle de la Madeleine sont de *Capronnier*.

Le maître-autel, peu élevé, facilite la perspective de l'étendue de l'édifice jusqu'à la chapelle qui est derrière le chœur.

À droite et à gauche du chœur, ont été érigés deux monu-

ments : l'un, de marbre noir, surmonté d'un lion en airain doré, est celui de Jean II, duc de Brabant, mort en 1512, et de sa femme, Marguerite d'York ; l'autre, qui représente un chevalier du seizième siècle, armé de toutes pièces, couché sur un tombeau de marbre noir et blanc, est celui de l'archiduc Ernest, mort en 1695. Les statues des douze apôtres sont placées contre les piliers de la nef.

Un des plus beaux ornements de Sainte-Gudule est une chaire en bois de chêne sculpté, œuvre d'Henri Verbruggen d'Anvers (1599) ; elle fut donnée à cette église par les jésuites de Louvain, lorsque leur ordre fut supprimé par l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche.

La sculpture représente Adam et Eve chassés du Paradis terrestre et poursuivis par la mort ; sur le couronnement de la chaire, la Vierge écrase, avec le pied de la croix, la tête du serpent maudit.

On remarque dans le sanctuaire deux belles statues, œuvres de Laurent Delvaux, et dans la dernière chapelle à droite de la grande nef, le mausolée élevé à la mémoire du chanoine *Triest*, où le ciseau habile de Simonis a retracé la Charité.

Le chœur est flanqué de deux chapelles, dont l'une, construite au nord de l'église en 1592, est consacrée au Saint-Sacrement, et l'autre, terminée en 1655, est dédiée à Notre-Dame de Délivrance.

Dans cette dernière chapelle, en face et à droite de l'autel, ont été placés deux monuments élevés aux comtes de *Mérode*, dont l'un succomba en 1850, à Berchem, près d'Anvers, en combattant dans les rangs des volontaires belges. On y lit la devise suivante, qui accompagne les armes de la famille de Mérode : PLUS D'HONNEUR QUE D'HONNEURS. Au-dessus du monument est une Assomption de la Vierge, par Navez, et, à gauche



et à droite de l'autel, les tombeaux de plusieurs ducs de Brabant et de quelques personnages illustres.

Les vitraux de l'église Sainte-Gudule méritent une mention toute particulière, ceux surtout de la *chapelle du Saint-Sacrement* placée à gauche du chœur.

En dehors de la cathédrale ayant seule un intérêt réel pour les étrangers qui ne passent que quelques jours à Bruxelles, nous citerons encore les églises de *Notre-Dame des Victoires*, dite du Sablon (voir p. 315), de *Bon-Secours*, de *Notre-Dame de la Chapelle*, de *Sainte-Marie*, de *Saint-Jean de Saint-Étienne*, dite *aux Minimes*, de *Saint-Nicolas*, de *Saint-Joseph*, au quartier Léopold, et l'église des jésuites, construite en 1850.

#### PROMENADES

Bruxelles, considérablement agrandi depuis l'avènement du bien aimé *Roi Léopold*, compte, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur, de ravissantes promenades très-fréquentées pendant la belle saison; nous voulons parler *du Parc*, du Jardin botanique, du Jardin zoologique, de l'allée Verte et des boulevards remplaçant aujourd'hui les anciennes fortifications, et qui entourent la ville comme d'une ceinture.

**Le Parc.** — Dans le centre de la ville neuve, quartier des palais, des ministères et des hôtels, se trouve le Parc, charmante promenade, d'une étendue de 15 hectares, plantée avec goût et symétrie, et ressemblant, en petit, à nos Tuileries.

Autour d'un rond-point, auquel aboutissent trois allées, sont groupées des statues, parmi lesquelles nous citerons une copie de l'Apollino, par Jaussens, Vénus, par Olivier, Thétys et Lédas, par Vanderhaegen, Diane et Narcisse, par Grupello.

Le Parc, le dimanche dans l'après-midi, et le soir dans la

belle saison, est le rendez-vous de la société vraiment aristocratique; on y entend d'excellents concerts d'harmonie, et tous les soirs, pendant la belle saison, on peut assister aux concerts du *Vaux-Hall*, prix d'entrée : 50 c.

**Jardin botanique.** — Commencé en 1825, ce magnifique établissement, modèle du genre, appartient à une société particulière. On y remarque une magnifique rotonde en verre, une belle pièce d'eau et des massifs de fleurs les plus rares. Ce jardin est séparé du boulevard par une élégante balustrade de construction récente.

Ce jardin, richement planté, a 600 mètres de long sur 160 de large; les serres merveilleusement aménagées et servant aux expositions annuelles d'horticulture sont ouvertes tous les jours au public.

Le public est admis gratis les mardis, jeudis et samedis, de 10 à 5 heures; les autres jours, l'entrée est de 50 centimes;

**Jardin zoologique.** — Le Jardin zoologique, placé derrière la station du chemin de fer du Luxembourg, est visible toute la journée, moyennant un franc. L'été, on y entend de ravissants concerts d'harmonie, les dimanches, lundis, mardis et jeudis.

Le Jardin zoologique de Bruxelles, qui appartient comme notre Jardin d'acclimatation à une société particulière, ne ressemble en rien aux jardins des plantes des autres villes, où l'on ne trouve en général que des animaux.

Disposé en amphithéâtre, et dominant les environs, le jardin, par sa gracieuse disposition et ses massifs bien ménagés, offre dans son ensemble et surtout de sa terrasse une perspective enchanteresse.

Voilà un vrai jardin et comme je comprendrais notre Jardin des Plantes de Paris.

**Itinéraire.** — Passer devant le kiosque des Concerts, et monter jusqu'à la plate-forme, d'où vous jouissez d'une vue magnifique sur tout le jardin.



Visiter la Vacherie flamande, les écuries des poneys, les fosses aux ours à gauche, les animaux féroces à droite. Tourner autour du lac, remonter de là aux cages des singes et revenir par le Parc aux biches, aux magnifiques serres placées près du kiosque des concerts, disposé en rotonde.

#### PLACES ET FONTAINES

**Place des Martyrs.** — Cette place, entourée de constructions régulières, contient un monument érigé, en 1840, à la mémoire des citoyens tués pendant les journées de septembre 1850, pour la défense de l'indépendance belge.



Dans le bas-fond, que surmonte un sarcophage, on a pratiqué des galeries où les noms de héros sont gravés sur des plaques de marbre noir.

Des bas-reliefs représentant divers épisodes de la révolution de 1830, quatre Génies, la statue en marbre de la Belgique, complètent ce monument remarquable, dû à l'habile ciseau de Guillaume Gêefs.

**Place du Congrès** (au milieu de la rue Royale). On a élevé sur cette place, en l'honneur de la constitution, une colonne dont le roi Léopold I<sup>er</sup> posa la première pierre, le 25 septembre 1852.

La colonne est surmontée de la statue en bronze du Roi; aux angles du piédestal, sont assises les statues également en bronze de la Liberté des cultes, de la Liberté de la presse, de la Liberté d'enseignement et de la Liberté d'association.

On lit sur le piédestal quatre inscriptions rappelant le peuple belge prenant les armes (7 septembre 1830), l'installation du congrès (10 novembre 1830), le vote de la constitution (7 février 1831), l'établissement de la royauté (21 juillet 1831). C'est l'œuvre remarquable de Simonis; la statue du roi Léopold est de Guillaume Geefs.

La hauteur du monument, dans son entier, est de 47 mètres.

De la place du congrès la vue est magnifique, et l'on jouit d'un panorama magique s'étendant à perte de vue sur Bruxelles et ses environs.

**La Place Royale.**— Cette place, la plus belle et la plus régulière de Bruxelles, a quelque rapport avec la place Stanislas de la ville de Nancy en France.

Elle est encadrée par de magnifiques hôtels à deux étages, élevés sur un modèle élégant et uniforme, d'après les plans de l'architecte Guinard (1770).

Les deux côtés longs de la place sont terminés par des arcades et de magnifiques hôtels, dont un, vraiment monumental, est l'*Hôtel de Bellevue*.

Au centre on admire la statue équestre en bronze de Godefroid de Bouillon, œuvre remarquable de Simonis, inaugurée le 15 août 1848.

Le héros est représenté au moment où, partant pour la croisade, il invoque le Seigneur en élevant vers le ciel la bannière sainte, et montre le chemin aux chrétiens qui vont le suivre.

Cette place était occupée autrefois par l'ancien palais des ducs de Brabant, qui fut réduit en cendres par un violent incendie, arrivé dans la nuit du 3 au 4 février 1751.

Viennent ensuite les places de l'*Hôtel-de-Ville* (voir page 318), du *Sablon*, des *Barricades* et *Saint-Géry*.

Parmi les statues, mentionnons celle en marbre blanc, élevée à la mémoire du général *Belliard*, rue Royale, en face du Parc, et celle d'*André Vésale*, place des Barricades.

**Passage Saint-Hubert.** — Le passage Saint-Hubert, merveille d'architecture et de légèreté, est une des curiosités de Bruxelles. Surmonté d'une toiture en cristal et décoré de statues, il se compose de deux galeries, l'une dite *du Roi*, l'autre dite *de la Reine*.

Ces galeries ont remplacé une ruelle immonde et ont été construites de mai 1846 au 1<sup>er</sup> juillet 1847, sur les plans de Cluysenaer.

De splendides magasins ornent chaque côté de ces galeries où règne une animation toute parisienne.

Ajoutez à cela, qu'elles ont trois étages, un casino ou café-concert, un cercle, et vous aurez l'idée d'un des passages les plus brillants et les plus fréquentés qui existent.

Paris et Londres n'offrent rien de pareil.

Ce passage a 215 mètres de longueur sur 8 mètres de largeur et 18 mètres de hauteur.



A la galerie du Roi est attenant le Théâtre royal des galeries de Saint-Hubert.

**Le Manneken-Pis.** — A l'angle de la rue du Chêne et de la rue de l'Etuve, tout près de l'hôtel de ville, se trouve une petite fontaine licencieuse et impudique ayant une renommée assez ridicule et connue sous le nom de *Manneken-Pis*.

C'est un enfant ou une espèce d'amour nu, en bronze, donnant, d'une façon trop naturelle pour être décente, un maigre filet d'eau. C'est l'œuvre de Duquesnoy. (Elle fut placée en 1619).

Cette statuette, appelée *le plus ancien bourgeois de la ville*, est regardée comme une sorte de palladium. Aussi volée, plusieurs fois, fut-elle bientôt retrouvée, remise en place, à la grande joie de la population de Bruxelles.



Ce petit bonhomme a plusieurs habillements pour les jours de fête.

Louis XV s'étant emparé de Bruxelles en 1747, lui fit cadeau d'un habit brodé avec la décoration de Saint-Louis ; il fut affublé du bonnet rouge en 1789 ; Napoléon I<sup>er</sup> le créa chambellan avec costume.

Depuis 1850, il est revêtu, les jours de fête, de l'habit de garde civique, et n'en continue pas moins son service de Manneken-Pis.

C'est un politique à la moderne, qui sait changer à propos d'habit et d'opinion comme une personne naturelle.

Ce qu'il y a de mieux dans l'affaire, c'est qu'il fait du bien, quoique paraissant insensible ; ainsi, celui qui est chargé de l'habiller aux jours de fête, touche à cet effet 200 francs par an.

Pour compléter sa célébrité, une vieille fille lui a légué en mourant 1,000 florins : est-ce plus décent ?

En dehors de ces monuments et de ces promenades, ayant seuls un intérêt réel pour l'étranger, nous citerons encore le nouveau *bois de la Cambe*, appelé à devenir la plus jolie promenade de la Belgique ; et comme environs, les ruines de *l'abbaye de Villers-la-Ville*, *Boisfort* et *Vilvorde*.

#### PLAISIRS DE BRUXELLES

Bruxelles offre, comme Paris, d'immenses ressources aux étrangers, au point de vue des plaisirs et distractions.

Citons, en première ligne, le Grand Théâtre, appelé Théâtre de la Monnaie, qui remplace à lui seul nos grands théâtres de l'Opéra et de l'Opéra-Comique.

Ce théâtre, merveilleusement disposé et où l'on entend tou-

jours d'excellents chanteurs, est ouvert du 1<sup>er</sup> septembre au 1<sup>er</sup> juin.

Viennent ensuite le théâtre des *Galerias Saint-Hubert*, comédies et vaudevilles : le *Théâtre du Parc*, opérettes, drames, vaudevilles : et le *Casino* des *Galerias Saint-Hubert*, prix d'entrée : 60 c., ouvert pendant la saison d'hiver.

#### PLAISIRS D'ÉTÉ.

Au nombre des plaisirs d'été nous vous citerons :

1<sup>o</sup> Les magnifiques *Concerts du Jardin zoologique*, les lundis, mardis et jeudis ;

2<sup>o</sup> Les concerts du *Vaux-Hall*, à droite dans le parc. Prix d'entrée : 50 centimes ;

3<sup>o</sup> Le théâtre du Parc, seul théâtre jouant pendant la saison d'été ;

4<sup>o</sup> Les représentations, bals et concerts du *Théâtre lyrique*, rue du Casino, près de la rue du Progrès ; entrée : 50 centimes. Opérettes, ballets, vaudevilles, et bals le dimanche.

#### NOTE IMPORTANTE

Nous ne saurions trop recommander aux voyageurs de profiter de leur séjour à Bruxelles pour faire une excursion à Anvers et à Waterloo.

Ne pouvant, dans notre Guide des bords du Rhin, déjà trop volumineux, vous donner la description détaillée de ces deux excursions, nous vous renverrons, pour les renseignements, à notre petit volume *Belgique et Hollande*, prix : 2 fr. 50 c., que vous trouverez à la librairie *Rozet*, rue de la Madeleine, 87, Bruxelles, et chez tous les libraires d'Anvers.

Catalogue des musées, prix des hôtels et restaurants, vous trouverez tout dans ce petit volume, rédigé au point de vue pratique.

Aux voyageurs venant à Paris nous recommanderons d'une manière toute spéciale notre nouveau Guide, *Paris en poche*, rédigé au point de vue pratique, et indiquant jour par jour et heure par heure, tous les plaisirs de Paris.

Impossible, avec ce Guide, d'être embarrassé.

## RETOUR A PARIS

### DE BRUXELLES A PARIS

**Renseignements.** — Les voyageurs peuvent revenir à Paris par deux voies différentes :

1° Par Mons, Valenciennes, Arras et Amiens ;

2° Par Mons, Maubeuge et Saint-Quentin.

Par la première ligne, le chemin de fer met, en train express, 9 h. environ, et par la ligne de Maubeuge, 6 h. 50 m.

On part de Bruxelles pour Paris par la *station du Midi*, gare provisoire faisant suite à la rue du Midi.

**Prix d'une voiture.** — De l'hôtel à la gare, 1 fr.; à deux chevaux, 1 fr. 50 c.

**Commissionnaires.** — De l'hôtel à la gare, prix : 25 c., avec voiture 50 c., non compris le pourboire.

Trains express par la ligne de Maubeuge, voie directe, vers 9 h. du matin et 2 h. du soir. — Prix des places : 1<sup>re</sup> classe, 52 fr. 50 c.

**NOTA.** — Le train partant à 9 heures de Bruxelles s'arrête, vers 11 heures 25 minutes, à *Feignies* pour la visite de la douane, ce qui permet aux voyageurs de déjeuner au buffet.

Le train, au contraire, partant à 2 h. 55 m., s'arrête vers 6 h. 55 m. à *Tergnier* (15 minutes d'arrêt au buffet pour dîner).

**ITINÉRAIRE.** — Le chemin de fer, en quittant Bruxelles, côtoie le canal de Charleroi, et, après avoir traversé des plaines fertiles, arrive en 55 m. à *Braine-le-Comte*.



**Braine-le-Comte**, ancienne ville qui tire son nom de Brennus le Gaulois. — Population, 5,800 habitants.

**Mons**, capitale de la province de Hainaut, ville bien bâtie, traversée par la petite rivière de la Trouille. — Population, 26,000 habitants. Elle occupe l'emplacement d'un château, construit jadis par Jules César, sur une éminence. En latin, *Mons*.

C'est dans les environs de Mons que l'exploitation de la houille est la plus considérable.

Deux embranchements différents partent de la station de Mons. Le premier, se dirigeant sur Paris par Valenciennes, Douai, Arras et Amiens. Le second, suivant l'embranchement de Maubeuge et de Saint-Quentin.

**Feignies**, vous êtes en France; 20 minutes d'arrêt; visite de la douane. La douane française est très-sévère pour les cigares, les livres prohibés, les journaux défendus et les dentelles. Comme tolérance on peut rapporter un hecto de tabac et 25 cigares.

**Maubeuge**, petite ville du département du Nord. Population, 8,000 habitants. Place forte sur la Sambre. Sa fondation date du septième siècle.

**Saint-Quentin**, ville commerçante et industrielle, chef-lieu d'arrondissement du département de l'Aisne, sur la Somme. Population, 22,000 habitants. Filatures, fabriques de coton, blanchisseries.

**Compiègne**, jolie ville du département de l'Oise, située sur la rive gauche de l'Oise. Château impérial, parc magnifique, belle et vaste forêt. Hôtel de ville entièrement restauré, façade et beffroi remarquables. Églises gothiques, beau pont sur l'Oise. — Population, 10,000 habitants.

**Creil**, 3 minutes d'arrêt, petite ville du département de

l'Oise, sur l'Oise. Jadis place forte, aujourd'hui tête de ligne de la banlieue du réseau du Nord. C'est de Creil que part l'embranchement du chemin de fer conduisant à Beauvais.

En quittant Creil, le chemin de fer franchit le pont de l'Oise, et en quelques minutes arrive à *Chantilly*, après avoir traversé sur un magnifique viaduc une riante vallée dans laquelle se détache la ville de Chantilly avec sa forêt. Vient ensuite le viaduc d'Orry-la-Ville, d'où vous apparaissent les magnifiques étangs de *Commelles*, et le château de la reine Blanche.

Après *Orry-la-Ville*, *Luzarches*, *Louvres*, *Goussainville*, *Villiers-le-Bel*, *Pierrefitte* et *Saint-Denis*, et en quelques minutes vous arrivez à Paris par la nouvelle et magnifique gare du Nord, merveille d'architecture.

PARIS! PARIS!



NOTA. — On trouve, en arrivant à Paris, des voitures et omnibus de toute nature. — Voitures de remise, prix : 2 fr. 25 c. la course. — Voitures de place, 1 fr. 40 c. et 1 fr. 50, et 25 c. par colis.

# AGENDA DU VOYAGEUR

BAINS DE MER DE BORDO

## NOTES ET SOUVENIRS

INDICATION PRÉCISE DES CURIOSITÉS DE CHAQUE VILLE  
ET NOTE SPÉCIALE POUR LES ÉTABLISSEMENTS RECOMMANDÉS



SOUVENIRS DE MON VOYAGE DES BORDS DU RHIN

Exécuté le \_\_\_\_\_ 186



## BAINS DE MER DE MONACO

Grand et vaste établissement de **Bains** de mer : plage sablonneuse, **pareille à celle de Trouville.**

Les Bains de la Méditerranée conviennent particulièrement aux personnes nerveuses et aux tempéraments affaiblis qui supportent difficilement les Bains de l'Océan.

Le magnifique **Casino**, élevé aux bords de la mer, présente un panorama merveilleux d'où l'on embrasse la mer **sur une étendue de trois cents lieues** de développement.

Le **Casino**, ouvert *pendant toute l'année*, offre aux familles étrangères les mêmes distractions et agréments que les Bains d'Allemagne : Hombourg, Ems et Baden-Baden.

**Salons de Conversation, de Lecture et de Bal.**

**Concert deux fois par jour**, l'après-midi et le soir, dans la **grande salle du Casino.**

**Hôtels, Villas et Maisons meublées** : prix modérés.  
— **Station télégraphique.**

Le **Grand Hôtel de Paris** s'élève à la gauche du **Casino.**

Cet Hôtel, organisé sur le modèle du **Grand Hôtel** du boulevard des Capucines, à Paris, contient des appartements somptueux et confortables. C'est sans contredit l'un des premiers établissements de la Méditerranée. — **Cuisine française.** — Service à la carte.

On se rend de **Paris à Monaco** en *vingt-quatre heures* ; de **Lyon**, en *quinze heures* ; de **Marseille**, en *huit heures*, par le *chemin de fer de la Méditerranée*, en passant par **Nice.**

Trajet de **Nice à Monaco** en *une heure*, par un service permanent de bateaux à vapeur. — Le trajet se fait également en voiture.

## NANCY

**Curiosités de la ville.** — *La place Stanislas, — l'hôtel de ville, — la cathédrale, — la place Carrière, — le tombeau des ducs de Lorraine, — le cours Léopold, — la pépinière.*

**Hôtel de France,** magnifique hôtel, connu pour son service exceptionnel et le confortable de ses appartements. Table d'hôte justement renommée.

**Hôtel de Paris,** excellent hôtel situé près la place Stanislas et des promenades, recommandé d'une manière toute spéciale aux familles pour sa bonne tenue. — Omnibus de l'hôtel à la gare.

**Hôtel de Metz,** CARÈNE PÈRE ET FILS. Cet hôtel, le plus près du chemin de fer, est recommandé aux familles pour sa propreté et son confortable; il est le seul qui possède un jardin. Vues sur la campagne. — Voitures à volonté. — Prix modérés.



## NOTES ET SOUVENIRS

## STRASBOURG

**Curiosités de la ville.** — *Place Kléber, — statue de Gutenberg, — la cathédrale, — tombeau du maréchal de Saxe, — place de Broglie, — la citadelle,*

**Hôtel de Paris,** rue de la Mésange; magnifique établissement, ressemblant plutôt à un palais qu'à un hôtel. Situé au centre de la ville, et meublé avec un luxe princier, cet hôtel, qui mérite sous tous les rapports la célébrité européenne dont il jouit, offre aux voyageurs des ressources de toute nature, et est accessible à toutes les bourses.

**Hôtel de la vignette,** Grande rue, 67, et rue des Tanneurs; maison recommandée pour ses prix modérés, sa bonne tenue et ses attentions pour les voyageurs. Chambres depuis 1 fr. 50; service, 50 centimes; déjeuner avec café, 1 fr.; table d'hôte, à midi et demi et six heures, pour 5 fr. 50, vin compris.

**Hôtel d'Angleterre,** rue du Vieux-Marché-aux-Vins, près du chemin de fer; recommandé aux voyageurs par sa bonne tenue, sa table excellente et ses vins des premiers crus.

## NOTES ET SOUVENIRS



## VILLE DE BADE

## HÔTELS ET MAISONS RECOMMANDÉS.

**Excursions recommandées.** — *Promenade au vieux château et à la cascade de Geroldsau. — vallée de la Mourgues, par Eberstein, Gernsbach et la Favorite, — excursion aux cascades d'Allerheiligen.*

**Casino de Bade.** La saison commence le 1<sup>er</sup> mai, et finit le 31 octobre; plaisirs et surprises de toute nature; bals, fêtes, courses, théâtre, chasse et pêche.

**Hôtel d'Angleterre,** M. STADLHOFER, propriétaire. Ce magnifique établissement, placé près du Théâtre de la Conversation et de la promenade de Lichtenthal, se distingue par sa position exceptionnelle et sa réputation européenne. — Table d'hôte à 5 heures. — Journaux. — Appartements pour familles. — On y parle toutes les langues.

**Hôtel de la cour de Bade.** Établissement de premier ordre, connu pour sa belle situation, donnant sur la promenade et près de la Trinkalle. — Appartements nouvellement et richement meublés. — Cuisine française et réputation européenne pour ses vins des premiers crus.

**Hôtel de la cour de Zehringen.** Hôtel recommandé d'une manière toute spéciale aux familles pour son luxe et sa bonne tenue et ses jardins magnifiques, faisant partie de l'hôtel. — Prix modérés, service exceptionnel, vue magnifique. — Cuisine française et cave justement renommée.

**Hôtel de France,** propriétaire, M. RHEINBOLDT, sur la promenade et vis-à-vis de la Trinkalle. Hôtel spécialement recommandé pour sa position exceptionnelle, son luxe intérieur et le confortable de ses appartements. — Déjeuners et diners à la carte. Excellente table d'hôte et vins des premiers crus.

**Hôtel du Cerf,** propriétaire, M. SIEFERTE. Ce nouvel hôtel, entièrement transformé et placé au centre de la ville, se recom-

mande d'une manière toute particulière aux bourses moyennes. —  
Chambres depuis un florin. — Excellente table d'hôte à 2 fr. 10.  
Service parfait, bonne tenue, prix modérés.—Déjeuners et diners à  
la carte.



## NOTES ET SOUVENIRS



### VIEUX CHATEAU

### CASCADE DE GEROLDBAU

VALLÉE DE LA MOURGUES

CASCADES D'ALLERHEILIGEN



## CARLSRUHE

**Curiosités de la ville.** — *La rue Friedrichstrasse, — le château, — le Musée, — les jardins, — les serres et le haras*

**Hôtel de la Cour-Verte** (Grünen Hof). Placé près du Chemin de fer et considérablement agrandi, cet établissement offre aux voyageurs des ressources de toute nature, au point de vue du logement et de la nourriture. Un immense salon, dans le style chalet, sert à la fois de café et de restaurant. — Cave excellente, prix très-modérés.



## NOTES ET SOUVENIRS

## HEIDELBERG

**Excursions à faire.** — *Visite aux ruines du vieux château, — ascension à la Molkencur, — promenade sur les bords du Neckar, et visite à l'auberge appelée Hirschgasse, où ont lieu les duels d'étudiants.*

**Hôtel de l'Europe**, magnifique hôtel situé près de la gare et des promenades. Placé au centre d'un magnifique jardin, cet hôtel, de premier ordre, connu pour sa bonne tenue, son excellente table d'hôte et le confortable de son ameublement, se recommande d'une manière toute spéciale aux familles pour son luxe princier et sa position exceptionnelle.

**Hôtel de Russie**, sur la Promenade. Hôtel spécialement recommandé aux Français pour ses prix modérés, son service confortable et sa propreté; chambres depuis 48 kr., 1 fr. 75. Excellente table d'hôte à 1 heure et à 5 heures; vins des premiers crus. — Pension de famille à 4, 5 et 6 fr. par jour. — Bains et jardin. — Le maître de l'hôtel, M. WETTSTEIN, parle français comme un Parisien.

## NOTES ET SOUVENIRS

## MANNHEIM

**Hôtels recommandés.** — *L'hôtel de l'Europe*, magnifique hôtel placé près du pont de bateaux; réputation méritée pour sa bonne tenue et son service exceptionnel.

**Hôtel du Palatinat.**

**Hôtel du roi de Portugal.**



## NOTES ET SOUVENIRS

## DARMSTADT

**Hôtels recommandés.** — *Hôtel de Darmstadt*, magnifique hôtel, le plus beau de la ville et le mieux placé.

**Hôtel Köhler**, près la gare.

**Alte Post**, en face du château.



## NOTES ET SOUVENIRS



## FRANCFORT

**Curiosités de la ville.** — *La place de la Parade, — la Zeil, grande rue de Francfort, — la cathédrale, — la statue de Goethe, — de Gutenberg, — le Musée de peinture, — l'Ariane de Dagnecker, — la rue des Juifs, — les promenades.*

**Hôtel de Russie,** dans le Zeil; propriétaire, M. SANG, près de la poste. Ce magnifique hôtel, véritable palais où descendent les souverains, se distingue par son luxe princier, sa tenue exceptionnelle et son excellente organisation. Cuisine française et allemande. — Déjeuners et diners à la carte; table d'hôte et voitures dans l'hôtel. — Dépôt et vente des meilleurs crus du Rhin.

**Hôtel de l'Empereur romain,** dans la Zeil. Hôtel connu dans toute l'Europe pour sa bonne tenue, le luxe de son ameublement, ses prix modérés et son excellente cuisine; cet hôtel est spécialement recommandé aux familles pour son confortable intérieur.

**Hôtel de Hollande,** en face la statue de Goethe. Vaste hôtel, café et restaurant. Maison toute parisienne pour son organisation et les ressources qu'elle offre aux voyageurs; prix modérés. — Déjeuners et diners à la carte.

## WILDUNGEN LES BAINS

Ligne de Francfort à Hesse-Cassel, station Wabern, en 4 heures. — Direct de Paris, en 17 heures. — A 7 heures de Cologne, ligne de Deutz, Giesen et Wabern.

*Seul établissement* où l'on joue depuis 7 années **la Roulette** avec **un quart de zéro** (minimum, 1 fr. 25); le **30** et **40** avec le **Quart de Refait**, carte pique et le **Pharaon**.

*Avantages* de plus de cent pour cent sur toutes les autres banques, offrant aux combinaisons des chances égales.

*Splendides Salons.* — Banque permanente du 1<sup>er</sup> mai au 1<sup>er</sup> octobre. — Chasses princières. — Bals. — Journaux. — Pensions: *Hôtel de l'Europe*, près le Coursaal.



## HOMBOURG

**Les bains de Hombourg** offrent au monde aristocratique les agréments et les distractions de la vie élégante et confortable.

**Le vaste et magnifique Cursaal**, rendez-vous de la société, est ouvert toute l'année, depuis onze heures du matin jusqu'à onze heures du soir.

**Salons de conversation et de lecture**, grande **salle de bal**. **Concerts, fêtes et bal** sans interruption; et **Chasse à tir**, sur une étendue de **vingt mille hectares** de plaines et de forêts.

**Hôtels recommandés.** — *Hôtels d'Angleterre, du Rhin, de Bellevue et de l'Europe.*

**Hôtel de Strasbourg.** Hôtel spécialement recommandé aux petites bourses qui voudront être bien sans payer trop cher.



## SODEN ET KÖNIGSTEIN

**Hôtel Franz.** Hôtel de premier ordre placé en face du Parc, des sources et de la promenade, dans une situation magnifique, recommandé d'une manière toute spéciale aux touristes et aux malades, pour sa bonne tenue, ses prix modérés; pension au mois.

**Hôtel du Colosseus.** Établissement de premier ordre, en face du Parc, des sources et de la promenade. Maison de famille où les voyageurs sont certains de n'être jamais exploités; pension au mois. — Table d'hôte; déjeuners et diners à la carte. — Des fenêtres de l'hôtel, on domine les sources et le Parc.

**Hôtel de Lyon.** Le premier soin du voyageur en arrivant à *Königstein*, est de se rendre à l'*hôtel de Lyon*, et de s'adresser de ma part au maître d'hôtel, qui se fera un véritable plaisir de vous donner tous les renseignements nécessaires pour vous diriger dans vos excursions.



## NAUHEIM

LA SAISON COMMENCE LE 1<sup>er</sup> AVRIL ET FINIT LE 30 NOVEMBRE.

**Nauheim** est sans contredit la ville d'eaux la plus remarquable du continent.

Un Parc magnifique, récemment créé, offre des promenades délicieuses qui conduisent à un vaste lac parsemé d'îles; on y trouve réunis les plaisirs de la pêche et du canotage.

Le nouveau Cursaal renferme des salons de conversation, de bal et de lecture; c'est le seul établissement où l'on joue la *portugaise* (jeu de dés). *Le trente et quarante* se joue avec le demi-refait, et la *roulette* avec un seul zéro.

Les principaux hôtels sont : l'*hôtel de Kurhaus* (cuisine française et allemande), l'*hôtel de l'Europe*, *Henkel*, *de Bellevue*, *de Paris*, etc., etc. (Prix très-modérés.)

## WILHELMSBADE

**Parc et Casino de Wilhelmsbad** à 20 minutes de Francfort-sur-Mein; 5 minutes de Hanau. — 14 trains par jour. (Chemin de fer de Bavière.)

Salons de jeu, de conversation et de lecture; concert dans le Parc tous les jours.

Le joli Parc de Wilhelmsbad, avec ses ruines, ses ombrages magnifiques, véritable bois de Boulogne aux portes de Francfort et de Hanau, offre aux étrangers qui traversent les deux villes, un charmant lieu de promenade et de réunion.

Grand hôtel meublé. — Restaurant. — Excellente cuisine allemande et française.

La *roulette* se joue avec un seul zéro.

## MAYENCE

## HÔTELS ET MAISONS RECOMMANDÉS.

**Curiosités de la ville.** — *Le Musée, — la cathédrale, — les statues de Schiller, de Gutenberg, — le pont de bateaux, la nouvelle promenade de Neue anlage.*

**Hôtel d'Angleterre.** Magnifique hôtel situé en face du pont de bateaux, à proximité des Chemins de fer et des bateaux. Recommandable sous tous les rapports, cet hôtel, tenu avec un luxe princier, est un des hôtels les plus fréquentés des bords du Rhin. — Excellente cuisine française; diners et déjeuners à toute heure, et chambres depuis 2 fr. 50.

**Hôtel du Rhin.** M<sup>me</sup> HAMELIN, propriétaire. — Hôtel de premier ordre, d'une réputation européenne, fréquenté par les touristes de distinction de toutes les parties du monde, situé admirablement sur les bords du Rhin, en vue des montagnes du Taunus, à proximité de la station du Chemin de fer et des débarcadères des bateaux à vapeur.

**Hôtel de Hollande,** en face du débarcadère des bateaux à vapeur et près de la station du Chemin de fer. — Propriétaire, M. FERD. BUDINGEN. — Maison spécialement recommandée aux familles qui veulent être bien sans payer trop cher.



## NOTES ET SOUVENIRS

## WIESBADE

**Curiosités de Wiesbade.** — *La chapelle grecque, la Trinkalle, — le Casino, le Parc, — la Platte, le Nérobot.*

**Casino de Wiesbade.** Magnifique palais situé au centre d'un Parc immense. — Bals, concerts et fêtes pendant toute la saison, c'est-à-dire du 1<sup>er</sup> avril au 1<sup>er</sup> janvier. — Jeux de la *roulette* et du *trente et quarante* avec un seul zéro, ce qui constitue un avantage réel pour les joueurs.

**Hôtel Victoria.** Magnifique hôtel placé à droite du Chemin de fer, dans la Wilhelmstrasse. Établissement de premier ordre, recommandé d'une manière toute spéciale aux familles pour sa position exceptionnelle et sa belle terrasse. — Cuisine française. — Estaminet et billard. — Bains chauds et froids. — Voitures et pensions au mois.

**Hôtel de Nassau, Nassauer hof.** Hôtel de premier ordre, des plus aristocratiquement fréquenté, près du Théâtre, en face la colonnade du Casino et près des sources. De l'hôtel, on jouit d'une vue magnifique sur le Parc et les promenades. — Appartements pour familles. — Cuisine française. — Table d'hôte. — Déjeuners et diners à la carte. — Bains dans l'hôtel.

**Hôtel des quatre saisons,** propriétaire, M. ZAIS. Établissement de première classe, admirablement situé près du Théâtre et du Cursaal; vue magnifique sur le Parc et les promenades. — Bains d'eau minérale, voitures à volonté, excellente cuisine française. — Table d'hôte à 1 heure et 5 heures. — Commerce de vins du Rhin, des premiers crus.

**Gruner Wald** (*hôtel de la Forêt-Verte*), Marktstrasse, n. 55. Cet hôtel, connu pour son confort, et surtout ses prix modérés, se recommande d'une manière toute spéciale aux voyageurs qui veulent être bien sans payer trop cher. — Chambres depuis 1 fl. — On est sûr dans cet hôtel de ne jamais être exploité.

**Hôtel du Taunus,** en face le Chemin de fer, et près de la



belle avenue conduisant au Coursaal. — Prix très-moderés; excellente cuisine, et vins des premiers crus. — Cet hôtel, spécialement recommandé aux bourses moyennes, se distingue par sa bonne tenue, sa propreté et ses attentions pour les voyageurs.

**NOTES ET SOUVENIRS**

**DE MAYENCE A COBLENTZ**

PAR LE BATEAU A VAPEUR.

**BINGEN.** — **Hôtel Victoria**, propriétaire, WEINER. Cet hôtel est situé près de la station du Chemin de fer et vis-à-vis de l'arrivée et du départ des bateaux à vapeur. Outre sa tenue distinguée et ses appartements superbes, il offre, par sa situation vraiment ravissante, un des séjours les plus agréables qu'on puisse choisir sur les bords du Rhin. — *Excellent vin de Scharlachberg, propre cru.*

**NOTES ET SOUVENIRS**

## STOLZENFELS

NOTA. — Ne pas oublier de vous arrêter à Stolzenfels, pour visiter le château, très-curieux sous tous les rapports.

**Hôtels recommandés** sur les bords du Rhin : *Hôtel de Stolzenfels, Hôtel de Bellevue.*

## E M S

**Excursions à faire.** — *Visite au Casino, — au pavillon de mousse, — au Baderlei, — Concert sur la promenade vers 4 heures.*

**Le Kurhaus** ou Casino. La saison commence le 1<sup>er</sup> mai et finit le 1<sup>er</sup> octobre. — Salles de jeux, magnifiques salons, concerts et bals pendant toute la saison. Tout est réuni à Ems pour le bien-être et l'agrément des baigneurs.

**Hôtels recommandés.** — *Hôtels d'Angleterre, — des Quatr.-Saisons, — de Darmstadt, — de Russie, — de Strasbourg, — du Raisin d'or — et du Cheval-Blanc.*

## NOTES ET SOUVENIRS

*L'hôtel de France - près du Rhin  
2<sup>es</sup> pers - Bon - pas trop cher -  
Chambre - 9<sup>fr</sup> - table & toilet - 2<sup>fr</sup> - 1<sup>fr</sup> 50*



## VILLE DE COBLENTZ

**Curiosités.** — *La forteresse d'Ehrenbreitstein, — l'église Saint-Castor, — le palais du roi, — le pont de la Moselle, — le monument de Marceau, — les nouvelles promenades.*

**Hôtel de Bellevue.** Magnifique hôtel en face le débarcadère des bateaux. Vue exceptionnelle sur le Rhin et la forteresse. Maison de premier ordre et recommandée aux familles.

**Hôtel de l'Ancre.** Cet Hôtel, connu dans toute l'Europe pour sa position exceptionnelle, en face du Rhin et de la station des bateaux, se recommande d'une manière toute spéciale aux touristes par ses prix modérés et le confortable de son intérieur. — Des omnibus de l'hôtel attendent les voyageurs à tous les trains.

**Hôtel de Liège** (*Gasthaus zur Stadt Lüttich*). Maison de famille spécialement recommandée aux Français. — Chambres depuis 1 fr. 50, service, 50 centimes. — Déjeuner, 1 fr.; table d'hôte de 1 heure à 2 heures; excellent vin à 1 fr. 25. — Le concierge de l'hôtel attend les voyageurs à l'arrivée de chaque train. On est sûr dans cet hôtel de ne jamais être exploité.

*Se voir par  
de train en  
chambre  
sans jamais*

## NOTES ET SOUVENIRS

## KÖNIGSWINTER

STATION DES SEPT-MONTAGNES.

NOTA. — Ne pas oublier de vous arrêter à *Königswinter*, station des Sept-Montagnes, pour faire l'ascension du *Drachenfels*. Vous trouverez sur la montagne un hôtel-restaurant, connu pour son confortable, où l'on peut très-bien dîner ou déjeuner.

**Hôtel de l'Europe**, à droite du débarcadère des bateaux. — Maison de premier ordre; le maître de l'hôtel parle français. — Magnifique panorama des fenêtres de l'hôtel. — Chambres depuis 2 fr., service, 50 centimes, bougie, 50 centimes; déjeuner avec café, 1 fr.; vin du Rhin, depuis 1 fr. 50 jusqu'à 15 fr.

## NOTES ET SOUVENIRS

## VILLE DE BONN

**Curiosités à visiter.** — *La place du Marché, — la cathédrale, — la statue de Beethoven, — allée de Poppelsdorf, — château et musée de Poppelsdorf, — montagne du Kreuzberg, — promenade d'Alterzoll.*

**Hôtel de l'Étoile d'or**, SCHMIDT, propriétaire. Hôtel de premier ordre, considéré comme un des plus remarquables des bords du Rhin. — Salons de lecture et de conversation; cabinet de lecture et bains dans la maison; voitures et omnibus à l'arrivée de chaque train.

**Grand hôtel Royal**, propriétaire, M. ERMEKEH. Ce magnifique hôtel, situé sur les bords du Rhin, se recommande d'une manière toute spéciale aux voyageurs, par sa propreté modèle et sa vue magnifique sur les Sept-Montagnes.

**Hôtel de Reineck**, à la descente des bateaux; prix très-modérés; chambres depuis 18 sgr., 2 fr. 25; dîner de table d'hôte, à une heure et demie, 17 sgr., 2 fr. 15.

**Deutscher hof**, près du Chemin de fer. Maison connue pour ses prix modérés et sa bonne tenue.

*W. L. B. 1871  
Vierzigste Ausgabe  
von H. v. S.*

## NOTES ET SOUVENIRS



## COLOGNE

## HÔTELS ET MAISONS RECOMMANDÉS.

**Grand Hôtel du Nord**, propriétaire, M. MANN. Magnifique hôtel, en face du nouveau pont, à proximité de la station centrale du Chemin de fer et du débarcadère des bateaux à vapeur, et tout près de la cathédrale, avec une vue magnifique sur le Rhin et ses environs. Ce nouvel établissement, un des plus grands hôtels de l'Allemagne, se recommande par son confortable, ses prix modérés. Chambres depuis 2 fr., suivant l'étage.

**Hôtel Disch**, propriétaires, DISCH et CAPELEN. Près de la nouvelle station centrale du chemin de fer pour Paris, Londres et le Haut-Rhin. — Voici un de ces hôtels de premier ordre qu'il suffit seulement de citer, car il est au-dessus de tous les éloges. Les amateurs du vin du Rhin sont assurés d'y trouver toujours un rare assortiment des plus nobles crus des dates les plus anciennes. Appartements pour familles, cuisine française, voitures de remise et omnibus pour tous les trains.

**Grand Hôtel Victoria** (Heumarkt), près de la station des bateaux, de la cathédrale et de la gare centrale du Chemin de fer. Ce magnifique hôtel tenu d'une manière exceptionnelle se recommande d'une manière toute spéciale par son luxe, ses prix modérés et son excellente cuisine. Habité par plusieurs souverains, lors de leur passage à Cologne, il justifie sous tous les rapports la vogue dont il jouit.

**Hôtel du Dôme**, près du portail méridional de la cathédrale, du pont et de la gare centrale. Hôtel spécialement recommandé aux Français qui veulent être bien sans payer trop cher. Chambre depuis 1 fr. 50, déjeuners et diners parisiens à 2 fr. 50 et 3 fr. 50 vin compris. Prix très-modérés, s'adresser en arrivant à M. Metz, propriétaire de l'hôtel et compatriote.

**Café de la Bourse** (Heumarkt), maison très-recommandable où l'on peut déjeuner à la française, prix modérés, six jour-

naux français, billards, excellente bière et consommations de premier choix. Vin du Rhin des premiers crus.

*très bien  
bon vin*  
**Café du Dôme**, attenant à l'*Hôtel du Dôme*, vastes salons et fumoirs, quatorze journaux français, consommations de premier choix, excellente bière.

Peu de voyageurs viennent à Cologne sans se laisser tenter par les nombreuses annonces des différents industriels de Cologne. Nous recommanderons d'une manière toute spéciale aux voyageurs la maison *Jean-Marie Farina*, fondée en 1709, en face la place Juliers, et la Maison Gothique, en face du grand portail de la cathédrale.



#### NOTES ET SOUVENIRS

## AIX-LA-CHAPELLE

**Curiosités de la ville.** — *La source d'Élise*, le matin surtout visiter le *jardin*, — la *cathédrale*, — *l'hôtel de ville*, — promenade au *Lousberg*, vue magnifique, — le *kurhaus*, ancien palais des jeux.

**Hôtels spécialement recommandés :** — *Hôtel du grand Monarque*, — *hôtel Nuellens*, — *hôtel de Bellevue*, magnifiques établissements situés au centre de la ville et près de la fontaine *Élise*.

**Hôtels situés près de la gare.** — *Hôtel Royal* et *hôtel du Chemin de fer*.



## NOTES ET SOUVENIRS



## SPA

**Excursions recommandées.** — Promenade du Marteau, — allée des Sept-Heures, — tour des Fontaines, — promenade des Artistes, — cascade de Coo, — grotte de Remouchamps et ruines de Franchimont.

**Casino.** — La saison commence le 1<sup>er</sup> mai et finit le 30 octobre, seul établissement privilégié de la Belgique où l'on joue à la roulette et au trente et quarante. Bals, concerts, fêtes champêtres et courses annuelles au mois de juin et au mois d'août.

L'immense vogue dont jouissent les eaux de Spa ne vient pas seulement de leur efficacité, mais encore de ce que leur usage, loin de proscrire les plaisirs, les commande au contraire.

Hôtels spécialement recommandés :

**Hôtel des Pays-Bas :**

**Hôtel de Flandre :**

**Hôtel d'Orange :**

**Hôtel du Midi :**

**Hôtel du Portugal :**

**Hôtel de l'Aigle noir.**

*très bien (pas cher)*

Aux étrangers qui voudront rapporter un souvenir de leur voyage, nous recommanderons les maisons *Bruch-Maréchal*, place Royale, 43, et la maison *Reigler*, rue Royale, 446, à la Duchesse de Brabant, où vous trouverez un choix complet de boîtes et articles de bois de Spa.

Les voyageurs qui resteront quelques jours à Spa devront se procurer l'*Annuaire des eaux et des jeux*, guide pratique à Spa.



NOTES ET SOUVENIRS

## LIÉGE

**Curiosités de la ville.** — La *cathédrale*, — le *palais de justice*, — *l'Université*, — *l'église S. Jacques*, — la *forteresse*.

**Hôtels recommandés.** — *Hôtel de l'Univers* placé à gauche de la gare, — *hôtel de Bellevue*, — *hôtel de Suède*, — *hôtel d'Angleterre*, — *hôtel de France*, — *hôtel de l'Europe*.



## NOTES ET SOUVENIRS



## BRUXELLES

## HÔTELS ET MAISONS RECOMMANDÉS.

**Hôtel de Bellevue**, place Royale, nouveau propriétaire M. EDOUARD DREMEL. Cet hôtel, un des plus considérables de la Belgique, se recommande d'une manière toute spéciale aux familles par son luxe intérieur, sa position exceptionnelle et le confortable de ses appartements. Service parfait, voitures de maître pour les excursions.

**Grand Hôtel Mangelle**, rue Royale, 75, près du Parc, des boulevards et de la station du Nord. Ce nouvel hôtel, monté à l'instar du grand hôtel de Paris, se recommande aux étrangers par son luxe princier et le confortable de ses appartements. Chambres depuis 2 fr. 50. Diners et déjeuners à toute heure.

**Grand Hôtel de Saxe**, rue Neuve, 77. Excellent hôtel, connu pour ses prix modérés, son confortable et ses attentions pour les voyageurs, près des boulevards, du théâtre et des stations de Chemin de fer. Chambres de 1 fr. 50 à 3 fr., salon de 5 à 10 fr. Déjeuner, 1 fr. 25, diners, 5 fr. Voitures tous les matins pour Waterloo à 9 et 10 heures.

**Hôtel de la Campine**. Marché aux Poulets, 45, au centre de la ville et près des stations de Chemin de fer. Cet hôtel, spécialement recommandé aux familles pour sa bonne tenue, mérite une mention toute spéciale pour ses prix modérés. Chambres depuis 1 fr. 50, excellente table d'hôte à 1 et à 5 heures, à 2 fr. par tête; bains dans l'hôtel.

**Hôtel du Grand Café**, rue des Eperonniers, 24 et 26 au centre de la ville, près de l'hôtel de ville et des galeries St.-Hubert. Cet hôtel se recommande aux familles par son confortable et ses prix modérés.

Chambres depuis 1 fr. 50, service, 50 c., diner de table d'hôte à 2 fr. Déjeuners et diners à la carte, vins des premiers crus.

*Der  
K. Bin*

**Dentelles.** — Peu de voyageurs viennent à Bruxelles sans faire l'achat de quelques dentelles; nous leur recommanderons d'une manière toute spéciale et comme maisons vraiment consciencieuses, les magasins de M. *Hippolyte Keymenten*, rue Neuve. — *Vanderkelen Bresson*, 1, rue du Marquis, près l'église Sainte-Gudule; et *Matthysen*, 15, rue des Fripiers.

**Au Prophète**, place de la Monnaie, succursale, 29, rue de la Madeleine, Spécialité de vêtements confectionnés et sur mesure. Magnifique établissement spécialement recommandé aux touristes et voyageurs. Cette maison, connue dans toute la Belgique pour sa coupe élégante, se distingue de toutes les autres par le choix varié de ses modèles, ses prix modérés et les facilités d'échange offertes à l'acheteur.

## WATERLOO

**Waterloo.** — Les voyageurs qui feront l'excursion de Waterloo devront prendre sans hésiter la voie du Chemin de fer, économie de moitié sur le prix des places. On prend à la gare du Luxembourg un billet pour la station de *Groenendael* et à cette station l'omnibus *du père Joseph* vous attend pour vous conduire à travers la magnifique forêt de Soignes au village de Mont-Saint-Jean. — Prix, aller et retour 1<sup>re</sup> classe, 4 fr. 40, 2<sup>me</sup> classe, 3 fr. 70, 3<sup>me</sup> cl., 3 fr. 30.

**Hôtel du Musée.** — Maison spécialement recommandée pour ses prix modérés. Déjeuner à prix fixe, à 2 fr. pour tout porteur du guide. Chambres depuis 1 fr. 50. Cet hôtel placé en face même de la butte du Lion est le rendez-vous des vrais touristes et amateurs de souvenirs authentiques.



## NOTES ET SOUVENIRS

Maison - Balcon - garde - cuirasse  
theatre lyrique - Chapeau / Panama



## ANVERS

**Hôtel Saint-Antoine**, place Verte. Magnifique hôtel connu de toute l'Europe pour son organisation princière, son confortable et les ressources de toute nature offertes aux voyageurs au point de vue du logement et de la table.

**Hôtel de l'Europe**, place Verte, à côté de la cathédrale et de la poste. Hôtel de premier ordre, meublé à neuf et recommandé par sa bonne tenue, sa propreté et son service exceptionnel. Bains dans l'hôtel, immense salle à manger pouvant contenir 200 couverts. Table d'hôte, déjeuners et diners à la carte.

**Hôtel du Grand Laboureur**, place de Meir. Maison de premier ordre, recommandée d'une manière toute spéciale aux familles pour sa tenue exceptionnelle, son confortable et ses attentions pour les voyageurs. Placé au centre de la ville et dans une situation magnifique, cet hôtel est certainement un des mieux placés de la Belgique. Table d'hôte à 5 heures, bains dans l'hôtel.

Viennent ensuite, pour les bourses moyennes et petites bourses, et comme hôtels vraiment recommandables, les hôtels *du Rhin*, sur le port, vue magnifique, *du grand Courrier*, *du Bien-Etre*, *du petit Paris* et *de Hollande*.

**Restaurants recommandés.** — Maison *Bertrand*, place de Meir. — Au *Rocher de Cancale*, rue des Douze Mois, n° 19. — *Restaurant de la Bourse*, rue des Douze-Mois, n° 15.

**Cafés recommandés.** — *Café français*, — *Café suisse*, place de Meir, — *Café de la Bourse*, rue des Douze-Mois, n° 15, près la place de Meir.

**Anvers à Rotterdam.** — Peu de voyageurs viennent à Anvers sans faire une excursion à Rotterdam; nous vous dirons, à cet égard, prenez sans hésiter la voie de l'Escaut, c'est-à-dire le magnifique steamer *Télégraaf*. Premières, 5 fr. 20; secondes, 5 fr. 20.

*Hôtel du petit Paris - sur les quais  
très bien - pas cher -  
quartier du Redraeck !!!*

## HOTELS CORRESPONDANTS

## DES GUIDES PRATIQUES ET ILLUSTRÉS

Établissements de premier ordre recommandés d'une manière toute spéciale aux voyageurs pour leur bonne tenue et leurs prix modérés.

NOTA. — Ces hôtels sont divisés en trois catégories, hôtels des grandes bourses, des bourses moyennes et des petites bourses. Les numéros 1, 2 et 3, placés en face de chaque hôtel, désignent leur ordre dans la classification générale.

## LISTE ALPHABÉTIQUE

1 AIX-LA-CHAPELLE. . . . .	Hôtel du Grand-Monarque.
1 AIX-LA-CHAPELLE. . . . .	Hôtel de Nuellens.
1 AIX-LA-CHAPELLE. . . . .	Hôtel de Bellevue.
1 AMIENS. . . . .	Hôtel de France et d'Angleterre.
1 AMSTERDAM. . . . .	Hôtel des Pays-Bas.
1 AMSTERDAM. . . . .	Hôtel Doelen.
2 AMSTERDAM. . . . .	Hôtel du Café français.
1 ANVERS. . . . .	Hôtel Saint-Antoine.
1 ANVERS. . . . .	Hôtel de l'Europe.
1 ANVERS. . . . .	Hôtel du Grand-Laboureur.
2 ANVERS. . . . .	Hôtel du Rhin.
2 ANVERS. . . . .	Hôtel du Grand-Courrier
2 ANVERS. . . . .	Hôtel du Bien-Être.
3 ANVERS. . . . .	Hôtel du Petit-Paris.
3 ANVERS. . . . .	Hôtel de Hollande.
1 ANVERS. . . . .	Restaurant Bertrand.
2 ANVERS. . . . .	Restaurant de la Bourse.
1 BADEN-BADEN. . . . .	Hôtel d'Angleterre.

- |   |                       |  |
|---|-----------------------|--|
| 1 | BADEN-BADEN . . . . . | Hôtel de Russie.   |
| 1 | BADEN-BADEN . . . . . | Hôtel de la Cour de Zähringen.   |
| 1 | BADEN-BADEN . . . . . | Hôtel de la Cour de Bade.  |
| 1 | BADEN-BADEN . . . . . | Hôtel de France.   |
| 2 | BADEN-BADEN . . . . . | Hôtel du Cerf.   |
| 3 | BADEN-BADEN . . . . . | Hôtel de la Licorne.   |
| 1 | BONN . . . . .        | Grand Hôtel de l'Étoile.   |
| 1 | BONN . . . . .        | Hôtel Royal.   |
| 1 | BRUXELLES . . . . .   | Hôtel de Bellevue.   |
| 1 | BRUXELLES . . . . .   | Hôtel Mangelle.  |
| 1 | BRUXELLES . . . . .   | Hôtel de Saxe.   |
| 1 | BRUXELLES . . . . .   | Hôtel de l'Empereur.   |
| 1 | BRUXELLES . . . . .   | Hôtel de l'Univers.  |
| 2 | BRUXELLES . . . . .   | Hôtel de la Poste.   |
| 2 | BRUXELLES . . . . .   | Hôtel de la Campine  |
| 2 | BRUXELLES . . . . .   | Hôtel du Grand-Monarque  |
| 2 | BRUXELLES . . . . .   | Hôtel du Grand-Café.   |
|   | BRUXELLES . . . . .   | Maison du Prophète (confections de<br>toute nature, maison modèle et spécia-<br>lement recommandée). |
| 1 | COBLENTZ . . . . .    | Hôtel de Bellevue.   |
| 1 | COBLENTZ . . . . .    | Hôtel de l'Ancre.  |
| 2 | COBLENTZ . . . . .    | Hôtel de Liège.  |
| 1 | COLOGNE . . . . .     | Hôtel Disch.   |
|   | COLOGNE . . . . .     | Hôtel du Nord.   |
| 1 | COLOGNE . . . . .     | Hôtel Victoria.  |
| 2 | COLOGNE . . . . .     | Hôtel du Dôme.   |
| 2 | COLOGNE . . . . .     | Café de la Bourse.   |
| 1 | DARMSTADT . . . . .   | Hôtel Köhler.  |
| 1 | DARMSTADT . . . . .   | Hôtel de Darmstadt.  |
| 1 | FRANCFORT . . . . .   | Hôtel de Russie.   |
| 1 | FRANCFORT . . . . .   | Hôtel de l'Empereur Romain.  |
| 2 | FRANCFORT . . . . .   | Hôtel de Hollande.   |
| 2 | FRANCFORT . . . . .   | Hôtel de Paris.  |
| 1 | HEIDELBERG . . . . .  | Hôtel de l'Europe.   |



2	HEIDELBERG . . . . .	Hôtel de Russie.
1	LEYDE . . . . .	Hôtel du Lion d'or.
1	LA HAYE . . . . .	Hôtel Paulez.
1	LA HAYE . . . . .	Hôtel Doelen.
1	LA HAYE . . . . .	Hôtel de l'Europe.
1	LIÈGE . . . . .	Hôtel de Bellevue.
1	LIÈGE . . . . .	Hôtel d'Angleterre.
1	LIÈGE . . . . .	Hôtel de Suède.
1	LIÈGE . . . . .	Hôtel de l'Univers.
1	LYON . . . . .	Grand Hôtel de Lyon.
1	MANNHEIM . . . . .	Hôtel de l'Europe.
1	MAYENCE . . . . .	Hôtel d'Angleterre.
1	MAYENCE . . . . .	Hôtel du Rhin.
1	MAYENCE . . . . .	Hôtel de Hollande.
1	NANCY . . . . .	Hôtel de l'Europe.
1	NANCY . . . . .	Hôtel de Paris.
2	NANCY . . . . .	Hôtel de Metz.
1	PARIS . . . . .	Grand-Hôtel, boul. des Capucines, 12.
1	PARIS . . . . .	Grand Hôtel du Louvre.
2	PARIS . . . . .	Grand Hôtel Saint-James.
2	PARIS . . . . .	Hôtel Bergère.
1	ROTTERDAM . . . . .	New Bath hotel.
2	ROTTERDAM . . . . .	Adler's hotel.
1	STRASBOURG . . . . .	Grand Hôtel de Paris.
2	STRASBOURG . . . . .	Hôtel de la Vignette.
2	STRASBOURG . . . . .	Hôtel d'Angleterre.
1	UTRECHT . . . . .	Hôtel du vieux château d'Anvers.
1	WATERLOO . . . . .	Hôtel du Musée.
1	WIESBADE . . . . .	Hôtel Victoria.
1	WIESBADE . . . . .	Hôtel de Nassau.
1	WIESBADE . . . . .	Hôtel des Quatre-Saisons.
2	WIESBADE . . . . .	Hôtel du Grüner Wald.
2	WIESBADE . . . . .	Hôtel du Taunus.



## GRAND HOTEL

**Boulevard des Capucines, 12, Paris.**

Ces deux grands Hôtels sont exploités par la COMPAGNIE IMMOBILIÈRE DE PARIS.

Ils contiennent ensemble 1,400 Chambres ou Salons dont la location à **Prix fixe** est établie de **4 à 30 fr.** par jour pour le GRAND HOTEL, et de **3 à 20 fr.** par jour pour le GRAND HOTEL DU LOUVRE.

Par cette variété de prix et par la situation de ces deux Hôtels dans les deux plus beaux quartiers de Paris, les voyageurs et les familles sont toujours assurés de trouver à se loger selon leurs besoins, leurs goûts et leurs facultés.

## GRAND HOTEL DU LOUVRE

**Rue de Rivoli, 108, Paris.**

Les Tables d'hôte des deux hôtels, ayant ensemble 700 places, sont servies à 6 heures; le public y est admis comme les locataires.

Les DEUX GRANDS HOTELS ont, en outre, à l'intérieur un restaurant public à la carte.

Les Salons de ces Deux Hôtels sont appropriés pour des repas de corps ou de mariage, pour des fêtes ou des réunions de famille.

Il y a dans chaque Hôtel un Salon de lecture, un Café-Divant-Billard, des Bains, un Bureau télégraphique public correspondant le jour et la nuit avec toute l'Europe.

**Le personnel préposé au service des DEUX HOTELS parle toutes les langues.**

## CARNET DES DÉPENSES

FRAIS DE TRANSPORT . . . . .

ACHAT D'UN GUIDE . . . . .

PREMIÈRE JOURNÉE . . . . .

DEUXIÈME JOURNÉE . . . . .

TROISIÈME JOURNÉE . . . . .

QUATRIÈME JOURNÉE . . . . .

CINQUIÈME JOURNÉE . . . . .

SIXIÈME JOURNÉE . . . . .

SEPTIÈME JOURNÉE . . . . .

HUITIÈME JOURNÉE . . . . .

NEUVIÈME JOURNÉE . . . . .

DIXIÈME JOURNÉE . . . . .

ONZIÈME JOURNÉE . . . . .

DOUZIÈME JOURNÉE . . . . .

TREIZIÈME JOURNÉE . . . . .

QUATORZIÈME JOURNÉE . . . . .

QUINZIÈME JOURNÉE . . . . .

SEIZIÈME JOURNÉE . . . . .

*A reporter* . . . . .

ACHAT D'UN GUIDE . . . . .	5	0
PREMIÈRE JOURNÉE . . . . .		
DEUXIÈME JOURNÉE . . . . .		
TROISIÈME JOURNÉE . . . . .		
QUATRIÈME JOURNÉE . . . . .		
CINQUIÈME JOURNÉE . . . . .		
SIXIÈME JOURNÉE . . . . .		
SEPTIÈME JOURNÉE . . . . .		
HUITIÈME JOURNÉE . . . . .		
NEUVIÈME JOURNÉE . . . . .		
DIXIÈME JOURNÉE . . . . .		
ONZIÈME JOURNÉE . . . . .		
DOUZIÈME JOURNÉE . . . . .		
TREIZIÈME JOURNÉE . . . . .		
QUATORZIÈME JOURNÉE . . . . .		
QUINZIÈME JOURNÉE . . . . .		
SEIZIÈME JOURNÉE . . . . .		
<i>A reporter</i> . . . . .		





## NOTE IMPORTANTE

La première édition d'un livre et surtout d'un guide n'est jamais parfaite; jé me permets donc de faire appel à votre indulgence, en vous priant de vouloir bien noter avec une rigoureuse sévérité les erreurs et omissions qui auraient pu se glisser dans cet ouvrage.

H. A. DE CONTY.

DÉTACHER LA SOUCHE

## ERREURS RELEVÉES

## OMISSIONS

**FAUTES DE TYPOGRAPHIE****NOMS DES HOTELS**

NOUS AYANT PARU LES PLUS RECOMMANDABLES.

A M. DE CONTY,

CHEZ M. FAURE, ÉDITEUR, RUE DE RIVOLI, 166, PARIS.

*Affranchir.*



## INDEX GÉNÉRAL

SUIVANT LEUR ORDRE DANS LE GUIDE

Note relative aux hôtels. . . . .	2
Préface. . . . .	5
Programme de voyage. . . . .	5
Programme en trente jours. . . . .	5
Programme en vingt-cinq jours. . . . .	8
Programme en vingt jours. . . . .	8
Programme en quinze jours. . . . .	9
Renseignements pratiques. . . . .	11
Passe-ports, douane, bagages. . . . .	12
Des hôtels, des chambres, des lits. . . . .	14
La vie sur les bords du Rhin. . . . .	17
Hygiène. . . . .	19
Des Casinos. . . . .	19
Livres recommandés. . . . .	20
Monnaies allemandes et prussiennes. . . . .	21
Barèmes des monnaies allemandes. . . . .	24
Barèmes des monnaies prussiennes. . . . .	26
Deux mots sur le Rhin. . . . .	28
Départ de Paris. Paris à Nancy. . . . .	51
<b>Nancy</b> (excursions). . . . .	57
Strasbourg (excursions). . . . .	45

Excursions dans <b>Strasbourg</b> .	45
Strasbourg à Kehl.	58
De Kehl à Bade.	60
<b>Bade</b> (excursions).	61
<b>Carlsruhe</b> (excursions).	94
<b>Heidelberg</b> (excursions).	101
Jardin de Swetzingen.	111
<b>Mannheim</b> (excursions).	116
<b>Spire</b> (excursions).	119
<b>Darmstadt</b> (excursions).	125
<b>Francfort</b> (excursions).	129
Hombourg-les-Bains.	145
Wilhelmsbade.	149
Bains de Nauheim.	151
Excursion au Taunus.	156
<b>Mayence</b> (excursions).	165
<b>Wiesbade</b> (excursions).	175
De Mayence à Coblenz.	190
<b>Coblenz</b> ,	210
Forteresse d'Ehrenbreitstein.	216
<b>Ems</b> .	221
De Coblenz à Kœnigswinter.	227
Kœnigswinter, les Sept-Montagnes.	235
<b>Bonn</b> (excursions).	240
<b>Cologne</b> (excursions).	245
<b>Aix-la-Chapelle</b> (excursions).	261
<b>Spa</b> (excursions).	274
<b>Liège</b> (excursions).	289
Louvain.	296
Malines.	298
<b>Bruxelles</b> (excursions).	501
Retour à Paris.	554



## TABLE ALPHABÉTIQUE

A	
<b>Agenda du voyageur.</b> . . . . .	257
<b>Aix-la-Chapelle.</b> . . . . .	261
Arrivée à Aix-la-Chapelle. . . . .	261
Borette. . . . .	264
Cathédrale. . . . .	266
Choix d'un hôtel. . . . .	261
Curhaus (le). . . . .	270
Elisenbrunnen. . . . .	270
Hôtel de ville. . . . .	269
Journée (une) à Aix-la-Chapelle. . . . .	262
Lousberg (le). . . . .	271
Reliques (les). . . . .	268
Sources (les). . . . .	271
<b>Aix-la-Chapelle à Spa.</b> . . . . .	272
<b>Anvers.</b> . . . . .	353
Achern. . . . .	89
B	
<b>Bade.</b> . . . . .	67
Allée de Lichtenthal. . . . .	78
Arrivée à Bade. . . . .	61
Bade (1 <sup>re</sup> journée). . . . .	67
(2 <sup>e</sup> journée). . . . .	69
(3 <sup>e</sup> journée). . . . .	71
Bals. . . . .	72
Cascades d'Allerbeiligen. . . . .	89
Cascade de Géroltsau. . . . .	82
Change des monnaies. . . . .	66
Chasses aux hôtels. . . . .	61
Château neuf. . . . .	77
— vieux. . . . .	79
Choix d'un hôtel. . . . .	61
Concerts. . . . .	72
Courses. . . . .	75
Deux mots sur Bade. . . . .	67
Eberstein (Château d'). . . . .	85
Églises. . . . .	78
Favorite (Château de la). . . . .	87
Gernsbach. . . . .	85
Géroltsau. . . . .	82
Jeu (Du). . . . .	75
Joueurs (Aux). . . . .	74
Kuppe heim. . . . .	86
Lichtenthal. . . . .	79
Maison de conversation. . . . .	72
Maisons meublées. . . . .	64
Mont Mercure (Le). . . . .	95
Murg (Vallée de la). Excursions. . . . .	85
Omnibus. . . . .	61
Plaisirs de Bade. . . . .	71
Poste aux lettres. . . . .	65
Restaurants. . . . .	64
Rothenfels. . . . .	86
Salon de lecture. . . . .	65
Sources de Bade. . . . .	76
Télégraphie. . . . .	65
Théâtre de Bade. . . . .	73
Trinkhalle (la). . . . .	76
Vieux château. . . . .	79
Voitures. . . . .	61-66
<b>Bade à Carlsruhe.</b> . . . . .	94
<b>Bergstrasse.</b> . . . . .	122
<b>Biebrich.</b> . . . . .	195
<b>Bingen.</b> . . . . .	197
<b>Bonn.</b> . . . . .	240
Arrivée à Bonn. . . . .	240



Cathédrale. . . . .	242	Place des Martyrs. . . . .	328
Château de Poppelsdorf. . . . .	244	— du Congrès. . . . .	329
Itinéraire. . . . .	241	— Royale. . . . .	329
Kreuzberg. . . . .	244	Plaisirs de Bruxelles. . . . .	352
Maison de Beethoven. . . . .	245	Sainte-Gudule. . . . .	325
Munster (Dôme). . . . .	242	Statues de Belliard. . . . .	350
Poppelsdorf. . . . .	244	— de Godefroy de Bouil-	
Promenade d'Alterzoll. . . . .	245	lon. . . . .	350
Statue de Beethoven. . . . .	245	— de Vésale. . . . .	350
Université. . . . .	<i>id.</i>	Théâtre de la Monnaie. . . . .	352
<b>Boon à Cologne.</b> . . . .	245	<b>Bruxelles à Paris.</b> . . . .	354
<b>Bruxelles.</b> . . . .	501		
Arrivée à Bruxelles. . . . .	501		
Allée verte. . . . .	526		
Bibliothèque. . . . .	525		
Boulevards. . . . .	526		
Cathédrale. . . . .	525		
Colonne du Congrès. . . . .	529		
Commissonnaires. . . . .	501		
Dentelles. . . . .	366		
Eglises. . . . .	525		
Établissement géographique. . . . .	525		
Galerie Saint-Hubert. . . . .	530		
Grand'place. . . . .	518		
Hôpital Saint-Jean. . . . .	518		
Hôtel de ville. . . . .	518		
Jardins botanique. . . . .	527		
— zoologique. . . . .	527		
Laeken. . . . .	517		
Maison du Roi. . . . .	519		
Manneken-pis. . . . .	551		
Monument des Martyrs. . . . .	528		
Musées d'antiquités. . . . .	525		
— d'Arenberg. . . . .	514		
— de peinture. . . . .	520		
— d'histoire naturelle. . . . .	522		
— Wiertz. . . . .	511		
Palais d'Arenberg. . . . .	514		
— de Justice. . . . .	520		
— de la Nation. . . . .	519		
— de l'Hôtel de Ville. . . . .	518		
— du Prince d'Orange. . . . .	520		
— du Roi. . . . .	517		
Passage Saint-Hubert. . . . .	530		
		<b>Capellen.</b> . . . .	208
		<b>Carlsruhe.</b> . . . .	94
		Arrivée à Carlsruhe. . . . .	<i>id.</i>
		Bleithurm. . . . .	97
		Carlsruhe. . . . .	94
		Château de Carlsruhe. . . . .	96
		Deux mots sur Carlsruhe. . . . .	95
		Hôtels recommandés. . . . .	94
		Musée de peinture. . . . .	97
		Voitures. . . . .	94
		<b>Carlsruhe à Heidelberg.</b> . . . .	99
		<b>Coblentz.</b> . . . .	210
		Arrivée à Coblentz. . . . .	<i>id.</i>
		Château royal. . . . .	216
		Église Saint-Castor. . . . .	<i>id.</i>
		Ehrenbreitstein. . . . .	219
		Fontaine Saint-Castor. . . . .	216
		Forteresse d'Ehrenbreitstein. . . . .	<i>id.</i>
		Fortifications. . . . .	218
		Marceau (monument de). . . . .	217
		Plaisirs de Coblentz. . . . .	219
		Pont de la Moselle. . . . .	215
		Promenades. . . . .	218
		Saint-Castor. . . . .	216
		Une journée à Coblentz. . . . .	212
		<b>Coblentz à Cologne.</b> . . . .	227
		<b>Cologne.</b> . . . .	245
		Arrivée à Cologne. . . . .	245
		Cafés. . . . .	248

## C

Cathédrale. . . . .	252
Choix d'un hôtel. . . . .	247
Églises des Apôtres. . . . .	257
— du Dôme. . . . .	252
— Saint-Géréon. . . . .	257
— Saint-Pierre. . . . .	256
— Ste-Marie du Capitole. . . . .	257
— Sainte-Ursule. . . . .	257
Gurzenich (le). . . . .	260
Hôtel de ville. . . . .	269
Journée (une) à Cologne. . . . .	249
Musée de peinture. . . . .	258
Promenades de Cologne. . . . .	260
Restaurants. . . . .	248
Voitures. . . . .	248
<b>Cologne à Aix-la-Chapelle.</b> . . . .	261

## D

<b>Darmstadt.</b> . . . .	125
Arrivée à Darmstadt. . . . .	<i>id.</i>
Château (le vieux). . . . .	126
Darmstadt. . . . .	125
Deux mots sur Darmstadt. . . . .	<i>id.</i>
Hôtels. . . . .	<i>id.</i>
Musée. . . . .	126
Restaurants. . . . .	125
<b>Darmstadt à Francfort.</b> . . . .	127
<b>Drachenfels.</b> . . . .	255

## E

<b>Ems.</b> . . . .	221
Arrivée à Ems. . . . .	<i>id.</i>
Baederlei. . . . .	225
Chalet suisse. . . . .	226
Cursaal d'Ems. . . . .	225
Moos Hütte. . . . .	226
Pavillon de mousse. . . . .	225
Sources d'Ems. . . . .	226
Une journée à Ems. . . . .	224
Ehrenbreitstein. . . . .	216

## F

<b>Francfort.</b> . . . . .	129
<i>Ariane</i> (l') de Danneker. . . . .	141
Arrivée de Francfort. . . . .	129
Cafés. . . . .	150
Cathédrale. . . . .	155
Dom (le). . . . .	<i>id.</i>
Gares. . . . .	151
Hôtel de ville. . . . .	157
Hôtels recommandés. . . . .	129
Journée (une) à Francfort. . . . .	155
Monument des Hessois. . . . .	145
Musées Bethmann. . . . .	141
— de peinture. . . . .	159
— Senckenberg. . . . .	141
Plaisirs de Francfort. . . . .	145
Rue des Juifs. . . . .	145
Statues de Goethe. . . . .	142
— de Gutenberg. . . . .	<i>id.</i>
Voitures de place. . . . .	151
<b>Francfort à Mayence.</b> . . . .	161

## H

<b>Heidelberg.</b> . . . .	101
Arrivée à Heidelberg. . . . .	<i>id.</i>
Château (le vieux). . . . .	105
Deux mots sur Heidelberg. . . . .	102
Galerie Graimberg. . . . .	109
Heidelberg. . . . .	101
Hirschgasse. . . . .	109
Hôtels recommandés. . . . .	101
Journée (une) à Heidelberg. . . . .	102
Königssthal (le). . . . .	108
Mölkencur (la). . . . .	107
Pont du Neckar. . . . .	109
Promenade des Philosophes. . . . .	<i>id.</i>
Rose d'Heidelberg. . . . .	111

Université. . . . .	111		
Voitures. . . . .	101		
<b>Heidelberg à Mannheim.</b>	<b>116</b>		
<b>Hombourg.</b> . . . . .	<b>145</b>		
Casino de Hombourg. . . . .	146		
Eaux de Hombourg. . . . .	148		
<b>Hôtels recommandés.</b> . . . .	<b>369</b>		
		I	
<b>Index général.</b> . . . . .	<b>277</b>		
		J	
<b>Johannisberg.</b> . . . . .	<b>181, 196</b>		
		K	
<b>Kehl.</b> . . . . .	<b>60</b>		
<b>Kehl à Badé.</b> . . . . .	<b>60</b>		
<b>Kœnigswinter.</b> . . . . .	<b>255</b>		
<b>Kœnigstein.</b> . . . . .	<b>150</b>		
		L	
<b>Liège.</b> . . . . .	<b>289</b>		
Arrivée à Liège. . . . .	291		
Cathédrale. . . . .	292		
Eglise Saint-Jacques. . . . .	294		
Excursion dans Liège. . . . .	291		
Palais de Justice. . . . .	295		
Théâtre. . . . .	295		
<b>Liège à Bruxelles.</b> . . . . .	<b>295</b>		
<b>Louvain.</b> . . . . .	<b>296</b>		
Eglise Saint-Pierre . . . . .	296		
Hôtel de ville. . . . .	298		
		M	
<b>Malines.</b> . . . . .	<b>298</b>		
Eglise Saint-Rombaut . . . . .	299		
Excursion dans la ville. . . . .	299		
<b>Mannheim.</b> . . . . .	<b>116</b>		
Arrivée à Mannheim. . . . .	<i>id.</i>		
Château. . . . .	115		
Eglise des jésuites . . . . .	118		
Mannheim. . . . .	116		
Musée. . . . .	117		
Statue de Schiller. . . . .	<i>id.</i>		
Théâtre. . . . .	118		
<b>Mannheim à Darmstadt.</b> . . . .	<b>121</b>		
<b>Mayence.</b> . . . . .	<b>165</b>		
Arrivée à Mayence. . . . .	<i>id.</i>		
Cathédrale ou Dom. . . . .	169		
Hôtels recommandés . . . . .	165		
Journée (une) à Mayence . . . . .	167		
Musée de peinture . . . . .	172		
Neue Anlage . . . . .	174		
Plaisirs. . . . .	175		
Promenades. . . . .	<i>id.</i>		
Statues de Gutenberg . . . . .	171		
— de Schiller. . . . .	172		
Théâtre. . . . .	175		
Tour de Drusus . . . . .	174		
<b>Mayence à Coblenz.</b> . . . . .	<b>190</b>		
<b>Mélibocus.</b> . . . . .	<b>125</b>		
<b>Nancy.</b> . . . . .	<b>57</b>		
Arrivée à Nancy. . . . .	<i>id.</i>		
Cafés. . . . .	<i>id.</i>		
Chapelle ronde. . . . .	41		
Choix d'un hôtel. . . . .	57		
Deux mots sur Nancy. . . . .	58		
Eglise des Cordeliers. . . . .	41		
Hôtel de Ville. . . . .	59		
Journée (une) à Nancy. . . . .	<i>id.</i>		
Musée de peinture. . . . .	<i>id.</i>		
Nancy (Excursion). . . . .	57		



Places Carrière. . . . .	40	Temples d'Apollon. . . . .	114
— Stanislas. . . . .	59	— de Mercure. . . . .	115
Pépinière (la). . . . .	41	— de Minerve. . . . .	<i>id.</i>
Restaurants. . . . .	57	<b>Sept-Montagnes (les)</b> . . . . .	255
Statue Drouot. . . . .	42	<b>Soden</b> . . . . .	116
Tombeaux des ducs de Lor-		<b>Spa</b> . . . . .	274
raïne. . . . .	41	Allée du Marteau. . . . .	281
		Arrivée à Spa. . . . .	274
		Bois de Spa. . . . .	276
		Cascade de Goo. . . . .	286
		Casino. . . . .	278
		Eaux de Spa. . . . .	276
		Fontaines (tour des). . . . .	282
		Grotte de Remouchamps. . . . .	287
		Hôtels de Spa. . . . .	274
		Jours (trois) à Spa. . . . .	280
		Plaisirs de Spa. . . . .	279
		Promenades de Sept Heures. . . . .	281
		— des Artistes. . . . .	285
		— d'Orléans. . . . .	285
		— Meyerbeer. . . . .	285
		Redoute ( <i>voir</i> Casino). . . . .	278
		Ruines de Franchimont. . . . .	287
		Sources de Spa. . . . .	278
		Souvenirs de Spa. . . . .	279
		<b>Spa à Liège</b> . . . . .	288
		<b>Spire</b> . . . . .	119
		Arrivée à Spire. . . . .	<i>id.</i>
		Cathédrale. . . . .	120
		Deux mots sur Spire. . . . .	119
		Spire. . . . .	<i>id.</i>
		<b>Strasbourg</b> . . . . .	45
		Arrivée à Strasbourg. . . . .	<i>id.</i>
		Brasseries. . . . .	46
		Eroglie (le). . . . .	57
		Gafés. . . . .	46
		Cathédrale. . . . .	49
		Château impérial. . . . .	55
		Choix d'un hôtel. . . . .	45
		Contades (les). . . . .	57
		Deux mots sur Strasbourg. . . . .	46
		Horloge astronomique. . . . .	51
		Hôtels. . . . .	45
		Journée (une) à Strasbourg. . . . .	48
N			
<b>Nancy à Strasbourg</b> . . . . .	42		
<b>Nauheim</b> . . . . .	151		
Casino. . . . .	152		
Salines. . . . .	155		
Sources. . . . .	155		
<b>Niederwald</b> . . . . .	181		
<b>Notes et souvenirs</b> . . . . .	257		
P			
<b>Paris à Nancy</b> . . . . .	51		
<b>Pépinster</b> . . . . .	274		
R			
<b>Retour à Paris</b> . . . . .	54		
S			
<b>Schwetzingen</b> (jardins de). . . . .	111		
Bains. . . . .	115		
Château. . . . .	115		
Jardins. . . . .	<i>id.</i>		
Maison des Bains. . . . .	115		
Mosquée (la). . . . .	<i>id.</i>		
Schwetzingen. . . . .	111		

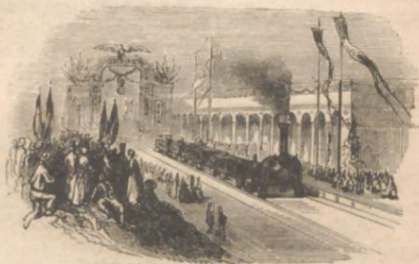
Lycée. . . . .	56
Musée. . . . .	55
Préfecture. . . . .	56
Robertsau (la). . . . .	57
Strasbourg (Itinéraire). . . . .	47
Temple neuf (le). . . . .	55
Théâtre. . . . .	56
Tombeau du maréchal de Saxe. . . . .	55
Voitures. . . . .	46
Visite à la cathédrale. . . . .	49
<b>Strasbourg à Bade.</b> . . . .	58

## T

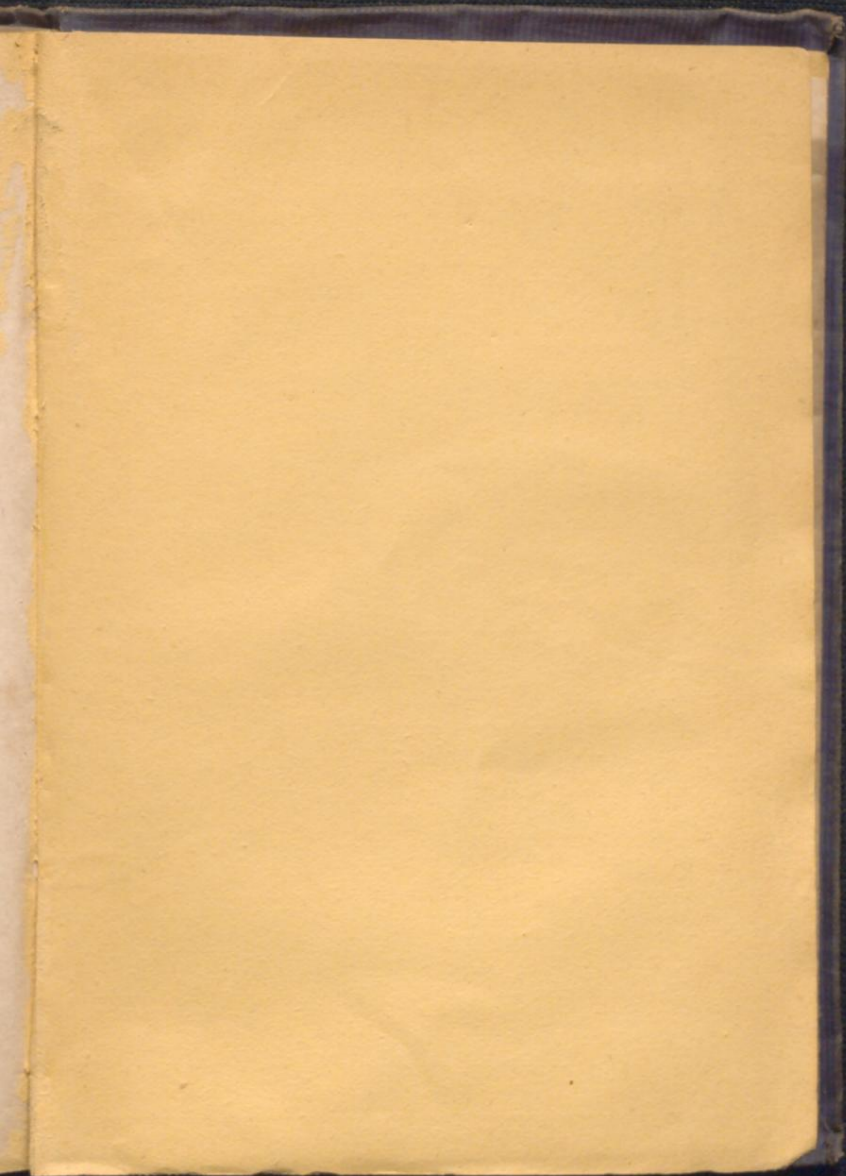
<b>Table des matières.</b> . . . .	379
<b>Taunus (Excursion au).</b> . . . .	158
Altkœnig. . . . .	160
Falkenstein. . . . .	160
Feldberg. . . . .	160
Kœnigstein. . . . .	159
Soden. . . . .	156

## W

<b>Waterloo.</b> . . . .	355
<b>Wiesbade.</b> . . . .	175
Arrivée à Wiesbade. . . . .	<i>id.</i>
Casino de Wiesbade. . . . .	182
Chapelle grecque. . . . .	188
Églises catholique. . . . .	187
— évangélique. . . . .	<i>id.</i>
Hôtels recommandés. . . . .	175
Journées (deux) à Wiesbade. . . . .	178
Platte (la). . . . .	189
Néroberg (le). . . . .	<i>id.</i>
Niederwald (le). . . . .	181
Palais ducal. . . . .	186
Parc de Wiesbade. . . . .	184
Plaisirs de Wiesbade. . . . .	185
Sources de Wiesbade. . . . .	186
<b>Wilhelmsbade.</b> . . . .	146



PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1.









CARTE PRATIQUE  
 du  
 VOYAGE CIRCULAIRE DES BORDS DU RHIN  
 correspondant  
 AU GUIDE PRATIQUE ET ILLUSTRÉ  
 de M. Henri Adé Gault.

